



2d ed.

Class

Book

University of Chicago Library

GIVEN BY

Besides the main topic this book also treats of

Subject No.

On page

Subject No.

On page

CARROLL MASON

Series I





COLLECTION
DE
DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS

PAR ORDRE DU ROI

ET PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

PREMIÈRE SÉRIE
HISTOIRE POLITIQUE

France. Conseil de régence du roi Charles VIII.

PROCÈS-VERBAUX

DES SÉANCES

DU CONSEIL DE RÉGENCE

DU ROI CHARLES VIII

PENDANT LES MOIS D'AOUT 1484 A JANVIER 1485

PUBLIÉS

D'APRÈS LES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE

PAR A. BERNIER

AVOCAT A LA COUR ROYALE DE PARIS



PARIS

IMPRIMERIE ROYALE

M DCCC XXXVI

THE
UNIVERSITY
OF
CHICAGO LIBRARY

DE3.
.A4j

AVANT-PROPOS.

Dans les notes que nous avons jointes au Journal des États de Tours, de Masselin¹, nous avons eu l'occasion de citer des Procès-verbaux des séances du Conseil de Charles VIII, en 1484, qui contiennent des renseignements sur des faits dont avait parlé Masselin. L'étendue de ces procès-verbaux n'a pas permis de les imprimer dans l'Appendice à la suite du journal de Masselin, comme nous en avions d'abord eu le projet; mais la citation que nous en avons faite et la nature des matières qui y sont traitées, et qui, réunies au journal de Masselin, donnent des mémoires sur le gouvernement et l'administration de la France, pendant l'année 1484 presque tout entière, ont décidé monsieur le Ministre de l'instruction publique à nous permettre de publier, pour la première fois, un document jusqu'à ce jour presque entièrement oublié, et dont les historiens ne s'étaient pas encore servis.

Ce nouveau volume peut donc être considéré comme le complément de celui qui contient le journal des états de Tours. Il s'y rattache à la fois par la date et par la nature des documents qu'il renferme.

¹ *Journal des États Généraux de 1484*, p. 517, à la note; et la note, à la fin de l'Appendice, p. 745.

On remarquera, d'ailleurs, que ces procès-verbaux sont par eux-mêmes un morceau historique assez intéressant pour que la publication en soit utile, indépendamment de toute autre raison. Ce sont des actes authentiques rédigés par le secrétaire du conseil privé du roi. Ils ne peuvent manquer de fournir, par leur rédaction même, quelques lumières précieuses sur ce conseil, sur la nature de ses attributions, sur ses formes de procéder, sur la manière dont était entendue et conduite la haute administration de la France après le règne de Louis XI; toutes choses fort mal connues ou tout à fait ignorées jusqu'à présent.

Les documents authentiques relatifs au conseil privé des rois de France sont fort rares, et il y en a peu de publiés. Tout ce que l'on en peut découvrir est fort bon à mettre au jour, et c'est l'un des points sur lesquels les recherches dans les dépôts d'archives et les publications de manuscrits inédits peuvent apporter encore le plus de lumières. Nous croyons donc que toutes les personnes qui s'occupent de cette partie de l'histoire de France nous sauront quelque gré de les avoir fait jouir du fragment que nous publions aujourd'hui.

L'authenticité de ce document ressort avec une telle évidence de sa forme même et de sa nature, qu'il nous semblerait inutile de chercher à l'établir mieux par des discussions. Nous nous contenterons de faire observer que deux des manuscrits que nous avons eus sous les yeux approchent du temps même de la rédaction de ces actes, et que l'un d'eux paraît être l'original; et, d'autre part, la personne dont l'autorité est la plus grande et la moins con-

testée en ces matières, M. Daunou, a cité ces procès-verbaux comme authentiques et s'en est servi, avant même qu'ils fussent imprimés, pour rectifier quelques allégations inexactes des historiens de Charles VIII¹.

Bien que les matières traitées dans ces procès-verbaux soient loin d'être toutes d'un égal intérêt, nous ne nous sommes pas permis d'en retrancher quoi que ce soit, et nous les publions avec exactitude et tels que nous les ont fait lire les manuscrits qui ont été conservés.

Ces manuscrits, venus à notre connaissance, sont au nombre de cinq :

1° Le manuscrit de la Bibliothèque royale, ancien fonds, coté 9824. C'est un petit in-folio de 129 feuillets sur papier, avec ce titre écrit d'une main moderne : *Registres du conseil du roy Charles VIII*^e. Les ratures, les surcharges, les interlignes en blanc qui distinguent ce manuscrit des autres pourraient le faire considérer comme l'original; l'écriture est sans aucun doute contemporaine des actes qui y sont consignés. Ce manuscrit a servi de base à notre travail; malheureusement le commencement et la fin y manquent, et il a souffert des lacérations en plusieurs endroits.

2° Les manuscrits de la Bibliothèque royale, cotés n° 296, collection de Brienne, 1 vol in-folio de 242 feuillets; — n° 556, collection de Dupuy, 1 vol. in-folio; — n° 77 II, Saint-Germain, 1 vol. in-folio, tous sur papier, sont des copies, plus ou moins récentes, et plus ou moins correctes du n° 9824.

¹ *Journal des Savants*, octobre 1835.

Le catalogue du fonds de Sérilly, de la Bibliothèque royale, mentionne, au n° 193, un registre du conseil d'état de 1484; mais au-dessus de cette indication on a écrit le mot : *deest*.

3° On trouve aux archives du royaume un manuscrit du *Registre du conseil du roy Charles VIII^e*, qui y est coté K 76, n., section historique. Il a 229 feuillets, petit in-4°, écrit sur papier, et recouvert en parchemin. Quoique l'écriture en soit fort ancienne, nous lui avons attribué moins d'autorité qu'au n° 9824 de l'ancien fonds du roi, dont il nous a paru pouvoir bien n'être qu'une copie. L'orthographe y a été rajeunie en plusieurs endroits.

Nous avons ajouté aux procès-verbaux du conseil de Charles VIII une table des séances qui y sont contenues.

ADHELM BERNIER.

SÉANCES

DU CONSEIL DE RÉGENCE

DU ROI CHARLES VIII,

CONTENANT LES DÉLIBÉRATIONS ET LES ARRÊTÉS DE CE CONSEIL DEPUIS LE MOIS
D'AOUT 1484 JUSQU'À LA FIN DE LA MÊME ANNÉE.

.....¹ L'absence de l'autre, et ce sans préjudice du droit de bail-
liste ou curatelle prétendu par madite damoysselle Marguerite,
laquelle sera oye sur ses droiz, pour lui estre pourveu ainsi que de
raison. Et au surplus seront commis par le roy ceulx qui lui plaira
pour la distribucion des deniers du revenu de mesdits S^{ms} les enf-
fans, lesquelz commis seront tenuz d'en rendre compte.

Item. Oudit conseil ont esté leues certaines expéditions faictes sur
plusieurs requestes cy-après insérées, lesquelles ont été conman-
dées oudit conseil et depuis par le roy; dont la teneur sensuit :

Pour les bons hommes, portiers, garenniers, concierges et sergens
du bois de Vincennes, et qu'ilz fount continuelle résidence; franchise
du quatriesme et huitiesme du vin qu'ilz vendent de leur creu en
destail.

¹ Il y a ici une lacune considérable dans le ms.

Item. Franchise des tailles, ainsi qu'ilz ont acoustumé d'en joir du temps des roys Charles le Quint, VI^e et VII^e.

Pour maistre Martin Quinon, notaire en Chastellet, à Paris, congé de résigner son office de notaire.

Une commission adressant au procureur du roy en Poitou, pour soy informer de ceulx qui sont coupables de soutenir et favoriser les pilfars, de les avoir mis sus, et des maulx qu'ilz font, et l'information faicte, la rapporter au conseil du roy.

Une commission adressant à Segulier et Bognier, apothicaires, pour faire revisitation sur les drogues des apothicaireries qui sont dedans Paris, pour corriger les abus qui s'i font; et lettres de déclaration dudit mestier d'apothicairerie, pour icellui mestier estre juré, comme les autres mestiers jurez de Paris.

Pour les cordelliers de Caen, admortissement d'un petit jardin et maison qu'ilz ont en ladite ville.

Pour les cordeliers de l'observance de saint Bonneaventure, congé de bastir ung monastère de leur ordre dedans ou dehors la ville de Lyon, ou lieu où les habitans verront estre plus propice.

Pour Jacques de Chancel, chanoine de Notre-Dame de Condé, lettres pour estre nommé chappellain du roy en l'église de Saint-Martin de Condé, pour déservir le cantuaire fondé en ladite église par le feu roy Loys, moiennant argent baillé contant à ladite église: à quoy ledit feu roy n'avait encores nommé chappellain, ainsi que la fondacion le portoit.

Item. Lettres missives au duc d'Autriche, et autres pour cette matière.

Pour maistre Pierre Pezier, juge de la rectorie de la partantique de Montpeslier et des ressorts, mandement adressant au premier des présidens du parlement de Thoulouse ou au senneschal de Beaucaire ou à son lieutenant, que se lui appert que ledit Pezier ait joy dudit office dix-neuf ans, jusques au trespas du feu roy Loys, et qu'il ait esté confirmé oudit office, tant par la confirmation générale et particulière, en ce cas il le face joir dudit office, nonobstant l'im-

pectracion faicte d'icellui office par maistre Raymon Arnault, depuis la confirmation dudit Du Pezier, soubz couleur qu'il disoit ledit Du Pezier tenir l'office de général de la justice en Languedoc, actendu qu'il ne joyst dudit office de général, au moien de l'abolicion faicte de la court des généraulx, et en cas d'opposition lui joissant, par manière de provision, jour aux parties au grant conseil du roy, pour leur faire droit.

Pour Nicolas Du Courreil, naguières contrerolleur en une des bandes du camp, mandement aux gens des comptes pour lui allouer la somme de lx l., à lui paieiz pour ses gaiges du quartier d'octobre mil un^e un^m et deux, nonobstant qu'il ne peust estre à la monstre dudit quartier, pour la maladie qu'il avoit.

Pour maistre Jehan de La Rue, contrerolleur de Lisieux, lettres de non résidence pour ung an et relievement des années passées, actendu l'occupation qu'il avoit en l'office de secrétaire de la guerre.

Pour maistre Guillaume Fabre, S^r de Puymisson, et juge de Besiers, mandement aux senneschal de Carcassonne et viguiier de Besiers, pour recevoir son honmaige, actendu l'occupation qu'il a à l'exercice dudit office.

Pour Jehan Boileau, congié de muer son surnom de Boyleau au surnom de Grans Hommes, actendu qu'il est descendu de la maison de Grans Hommes, et qu'il en est à présent seigneur du lieu.

Pour l'Ostel Dieu de Paris, confirmation du muy de sel par an sans gabeller, dont ilz ont tousjours joy, et en tant que mestier seroit, don de nouvel, pour ce qu'ilz ont perdu leur fiertre.

Item. Confirmation de tous leurs admortissemens donnez par les roys de France, et confermez par le roy Lois, avec cellui de deux cens livres paris. à acquérir, qu'il leur donna.

Confirmation des previlleiges des Chartreux de Balbonne, près du pont Saint-Esperit en Languedoc, et que le senneschal de Beaucaire soit commissaire en leur sauvegarde avec les autres nommez en leur dite sauvegarde.

Item. Confirmation du don de dix quintaulx de sel sans gabeller, qu'ilz ont droit de prandre ou grenier du pont Saint-Esperit, pour la nourriture de leur bestail menu, duquel bestail ilz ont quelque profit pour nourrir les religieux, qui sont petitement fondez.

Pour Claude Lambert, confirmation de son office de conservateur de l'équivalent, au siege de Montpeslier, dont il joissoit au jour du trespas du feu roy Loys et fait encores à présent.

La confirmation de l'office de receveur des donmaine et tailles de Quercy, pour Jehan Du Vivier, auquel le feu roy donna ledit office, et au survivant de Jacques Du Vivier, son père, et de luy; et duquel office ledit Jacques, père, avoit seulement obtenu confirmation en son nom, et dont il joist paisiblement, pourveu que ledit Jehan Du Vivier soit souffissant pour excercer ledit office.

Pour maistre Loys Scillon, filz de la mère nourrisse du feu roy Loys, appoinctement de vi^{re} l. tourn. par an, pour son entretenement ou service du roy, jusques à ce que le roy lui ait donné quelque office, en récompense de l'office de clerc des comptes extraordinaire, qui lui a esté aboly, et de vingt livres tournois qu'il prenoit par an sur Pierre Sunart, par don du feu roy Loys, que Dieu absoille.

Pour maistre Estienne Gouppillon, évesque de Seez, lectres du roy de reconmandacion au pape, touchant son évesché, pareilles en substance de celles de son adverse partie, maistre Gilles de Laval, après que monseigneur de Périgieux les aura veues et visitées.

Pour Jacques Wadran, tonnellier, Collecte de Fussiau et Philippe de Wadran, leur filz, natifz d'Avaines en Hénault, et à présent demourans à Reims, lettres de habilitation de pouvoir acquérir des biens et possessions ou royaume, et en disposer comme s'ilz en estoient natifz, sans paier finance, en faveur de ce qu'ilz furent destruits à la prinse que fist le feu roy Loys de ladite ville d'Avaines.

Pour messire Bertrand d'Allegre, S^{ur} de Buset et cappitaine de Nogent-Le-Roy, ou bailliage de Chaumont en Bassigny, appoin-

tement de l. livres tourn. par an, pour lui aider à la gardé, oultre les gaiges ordinaires de xl l. tourn. par an, pourveu que en ladite place n'y ait droit de prandre aucuns guets.

Pour Nicollas de Vaulselles dit Rouxcap, a esté ordonné qu'il sera récompensé par le roy de lx l. de rente, que lui valloient les maisons à lui appartenans à Arras, lesquelles le feu roy Loys fit abbatre pour y faire le chasteau qui y est à présent.

Pour Jehan Léritier, demourant à Paris, congié de faire passer une petite rivière nommée Toelle, par ung estang et par ses terres qu'il a près ladite rivière, en laissant à ladite rivière pareil cours qu'elle a de présent, appellé à ce le procureur du roy, et pourveu que ses voisins s'i consentent, et que ce ne soit l'intérêt de la chose publique.

Pour les eschevins, conseil, corps et communaulté de la ville de Dohay, confirmation de leurs exemptions et affranchissemens de toutes tailles et aides, que leur donna madame Marye de Bourgongne, dame d'Autriche, par ses lectres patentes confermées par le feu roy Loïs.

Pour Jehan et Amand Vigouroux, marchans demourans à Roddes, congié de marchander, en paiant les tailles et devoirs ordinaires touchant ladite marchandise, nonobstant qu'ilz aient esté adnobliz, et ce en faveur des pertes que leur feu père a portées par cy-devant.

Pour maistre Robert de Pompadour, doyen d'Angoulesme et conseiller en parlement à Bourdeaux, lettres pour estre payé de ses gaiges dudit office de conseiller, depuis le premier jour de décembre dernier passé jusques à la fin de ce présent parlement, nonobstant qu'il n'ait servi durant ledit temps sondit office en personne, obstant l'occupation qu'il a eue ou service du roy.

Pour messire Jehan de Arlay, chevalier du guet de Paris, pension de deux cens livres par an sur le receveur des aides de Paris, qu'il avoit du temps du roy Charles VII^e.

Pour l'evesque de Grâce, abbé de Saint-Honnorat en Prouvence, lettres patentes et missives adressans au senneschal de Prouvence

et au S. de Serevon pour lui délivrer les places de Cannons et la tour de Saint-Honorat, qui sont de son abbaye, lesquelles ledit S. de Serevon mist en la main du roy, quant l'abbaye vacqua.

Pour l'évesque, chantre et chanoine de Coustances, lettres patentes adressans aux gens des comptes, pour leur connectre la congnoissance, vérification et expédition de certaines lettres octroyées par le feu roy Loys, adressans au bailli de Coustantin et viconte de Coustances, pour faire l'information si certaines places et lieux où anciennement les murailles et foussez de Coustances estoient, appartiennent à ladite église de Coustances; et l'information faicte, renvoyée aux trésoriers, et casser et adnuller en ce cas certains baulx faiz par les officiers du feu roy Loys desdites places, au profit du demaine, depuis la démolicion desdits foussez, lesquelz trésoriers n'ont peu procéder à l'expédition de ladite matière, pour ce que la congnoissance en appartint aux gens des comptes.

Pour les gens du clergié, de la cité et bourg de Narbonne, mandement au senneschal de Carcassonne, si lui appert de l'acort et appointement fait entre eulx et les consulz et conseillers desdits lieux par l'évesque du Puy, lors lieutenant en Languedoc, Guillaume de Varye, général, et maistre Pierre Poignant touchant les différens estans entr'eulx pour raison de certains procès, pendans en la court des généraulx à Montpeslier, et depuis ratiffié et approuvé par lesdits consulz; et que depuis lesdits du clergié en-aient joy, en ce cas qu'ilz les facent joir du contenu oudit appointement et articles: et en cas d'opposition, assignacion devant les généraulx de la justice à Thoulouse, pour faire raison aux parties, joissans lesdits du clergié selon lesdits articles et appointement.

Commission adressant au bailli de Touraine ou à son lieutenant à Chinon, pour faire informacion et punicion de ceulx qui ont faiz les excès et violences, de par Navarrot et autres, en la maison de Guillemin, le plumacier du roy, ainsi que les cas le requièrent selon justice.

Pour les habitans de Salens-le-Roy lès Poissy, a esté ordonné que

la confirmation de leurs prévilleiges, confermez par le roy ou mois de jung derrainement passé, sera expédié par ung secrétaire des finances, pour ce que les trésoriers et gens de comptes ne les vueillent vérifier, obstant qu'ilz ne sont signer des secrétaires des finances.

Pour maistre Jehan de La Porte, lieutenant criminel de Paris, naguières prevost de l'ostel du feu roy Lois, a esté ordonné qu'il sera païé de ses gages au feur de ce qu'il avoit du feu roy Lois, et ses sergens aussi jusques *pro rata temporis*, au jour de sa destitucion.

Don a messire Georges, S. de Clere, franchement du tiers et dangier d'une pièce de bois, assise à Balneil, appartenant à lui de son héritaige, nonobstant l'ordonnance au contraire, pour lui aider à le récompenser des pertes qu'il a eues durant les guerres passées.

A esté ordonné que mons^r de Périgueux, aumosnier du roy, donnera quelque somme d'argent des deniers de l'aumosne du roy, ainsi qu'il verra estre à faire, à messire Jehan de Vedriens, Cathelan, pour s'en retourner en son pais, en faveur des services qu'il a faiz au feu roy jusques à son trépas, en l'estat de chappellain chantant devant lui chacun jour la messe de la croix.

Lettres à monsieur Deaulne, pour le pourveoir de quelque bénéfice.

Pour Pierre Labbé, notaire en Chastellet à Paris, congédié de résigner son office de notaire.

Pour Jehan de La Grange et le père de sa femme, lettres pour joir du revenu des places de Roussillon et Vischastel, assises en Bourgongne, jusques à fin de paye de la somme de deux mil escuz, pour laquelle somme ledit feu roy Lois lui donna lesdites places en faveur de son mariaige¹.

A esté ordonné que le procès et question estans entre Patrix Alonze et Raymond de Montastruc, pour raison de la greneterie de Périac², sera évocqué au grant conseil du roy, et commandement fait aux parties et apporter leurs tiltres, pour leur faire justice.

¹ On lit en marge du ms. « Soit encores parlé de cest article aux gens des finances. »

² *Liesx Pérignac.*

Pour Antoine, S^{ur} en partie de Chaudieu, lectres patentes adresans au parlement de Grenoble, que si leur appert, appelé le procureur dalphinal du roy, que ledit Anthoine et ses prédécesseurs aient joy de certain péage qui se liève audit lieu sur le Rosne, et qu'il n'en ait esté empesché, sinon pour ce que promptement il ne pavoit monstrier ses tiltres aux commissaires sur ce ordonnez, en ce cas le facent joir dudit péage, en faisant apparoir de ses lettres.

Pour maistre Nicolas de Contenchis, jacobin, confirmation de l'office de inquisiteur de la foy catholique en la senneschaucée de Carcassonne, selon les lettres du feu roy Loys.

Pour Loys Picard, S^{ur} d'Estellant, Du Mesnil, Tacte, de Radenal et Du Vivier d'Andely, don des reliefs qu'il peut devoir au roy pour raison desdits fiefs qu'il tient du roy à foy et hommaige, en faveur des services que feu mons^{ieur} le bailli de Rouen, maistre Guillaume Picart, son père, a faiz au roy.

Pour messire Jehan de Mehun, viconte de Gand, ancien et déblité de sa personne, lettres au bailli de Tournesis ou à son lieutenant, pour le recevoir aux foy et hommaige qu'il est tenu faire au roy, pour raison de toutes les seigneuries qu'il tient en ce royaume, pourveu qu'il envoie en la chanibre des comptes dedans ix mois son dénombrement.

Pour maistre Pierre Jaupitre, greffier des généraulx de la justice en Languedoc, lettres pour joir de sondit office de greffier à Thoulouse, tout ainsi qu'il faisoit quant la court des généraulx estoit à Montpeslier, ensemble confirmation et don de nouvel dudit office.

Pour les prieur et couvent du Pré-lès-Dozy, de fundacion royal, congé de remuer leurs foires anciennes qui sont à jour de feste à jour ouvrier, et créacion d'une foire davantaige avec la clause des pourveuz acoustumez.

A esté ordonné que mess^{ieurs} de la court de parlement de Paris déclaireront et discuteront de la question et procès estant entre maistre Jehan Jonglet d'une part, et maistre Jehan Malingres d'autre,

pour raison de l'office de conseiller en ladite court, laquelle discutera du droit des parties.

Don d'une admende de lx l. pour Perrecte, fille de feu Girard le Mercier, avec le pourveu acoustumé.

A esté ordonné que maistre Guillaume Dannet, filz de feu maistre Jehan Dannet, premier président en la court de parlement à Paris, sera payé par le roy de la somme de m^l lvi l. ii s. par., deuz par le feu roy à sondit feu père, pour argent prins sur lui, par manière de prest, à l'eure que ladite court fit certain prest audit feu roy; et que si ledit Dannet peut trouver quelque assignacion hors les finances contenues en l'estat du roy, qu'il sera appointé dessus.

Item. A esté ordonné que mons^r de Périgueux, aumosnier du roy, donna¹ quelque somme à Guillaume Des Roys et Simon Robin, des deniers de l'aumosne du roy, en récompense de la somme de xxxv l. xiiii s. vii d. tourn. que le feu roy. Loïs leur avoit ordonné, pour le temps qu'ilz avoient vacqué ou service des beaulx pères cordelliers de l'observance.

Pour Regnault de La Salle, Escoussois, demourant au Tresport, congé de tirer jusques à m^l m^l muys de blé en Escosse ou à la Rochelle, ou autre lieu du party du roy, franchement sans payer aucun droit, en faveur des pertes qu'il a eues de certains navires qu'il a perduz pour le service du roy, pourveu que le cappitaine de la garde escossoise certifie qu'il soit homme de bien; ce que ledit cappitaine a fait.

Admortissement pour les doien et chappitre de l'église cathédrale de Saint-Etienne de Sens, de la moitié de la terre et seigneurie de Granchetes lez ledit Sens, et de la haulte justice et droiz appartenant à icelle, en paiant la finance pour ce deue.

Pour messire Guillaume de Nerbonne, chevalier, S^r de Fitor² en Languedoc, confirmation du don fait par le conte de Castres, visroy en Roussillon, de la confiscacion du cassal assis sur le lieu de

¹ Lisez donnera.

² Alias Fitour ou Sitour.

Monnet¹ audit pays, avec ses appartenances confisquées au roy, par Aybrine, vefve de feu Pierre Alfonse, marchant de Parpignen, et François, son filz, ténans party contraire à Gisard Gouste, et depuis transporté au marquis de Cousance, et depuis transporté audit S^r de Fitor, qui en demande confirmacion du don desdites confiscacions et transpors.

Pour mons^r de Villequier, lettres missives aux gens des comptes, pour lui bailler le double, collationné aux originaux, des droiz et tiltres du don et assiète, faicte par l'ayeul du roy à feu Estienne de Vinolles, dit Layre, de la terre et seigneurie de Montmorillon, pour lui servir en certains procès qu'il a pour raison de ladite terre de Montmorillon, qu'il entant recouvrer, ainsi que de raison.

Pour maistre Jehan Dumont, maistre ès ars, natif de Bresse, lettres de naturalité pour tenir benefices, offices, faire testament et autres actes, tout ainsi que s'il estoit natif du royaume, avec le don de la finance.

Pour Guillaume Du Pont, cappitaine du pont de Charenton, et lieutenant de mons^r de Vaten au bois de Vincennes, lettres adressans aux trésoriers de France, pour l'appoincter de xl l. tourn. par an pour la garde dudit pont.

Pour la vefve et enfans de feu Jehan de Montespedon, dit Houaste, lettres adressans au parlement du Daulphiné, pour lever la main et empeschement mis en la terre de Beauvaiz du Mare oudit pays de Daulphiné, à eulx appartenant, s'il leur appert que ladite terre n'ait esté aliénée du temps du feu roy Lois, et qu'elle ne soit aucunement de la condicion des choses comprinses en la réunion du demaine du roy.

Lettres missives à Romme au pape, pour avoir agréable et confermer la postullacion faicte du neveu de mons^r Du Lau en l'archevesché de Bayonne, pour lequel le roy avoit escript à notre saint père.

¹ Le texte paraît fautif en cet endroit.

Item. Lettres à l'arcevesque d'Auth, pour ne confermer l'élection faicte par une partie des chanoines de Bayonne d'autre personne que dudit nepveu¹.

Item. Une provision pour mons^r le président des comptes, maistre Pierre Doriolle que, s'il appert que par l'appoinctement fait entre lui et mons^r de Precigny, il ait esté dit que ledit Doriolle auroit la moitié du logeis du palaiz et des jardins, que en ce cas ledit Doriolle, nonobstant oppositions ou appellacions quelconques, en joira, et en cas de reffuz, lui joissant, et adjournement devant mons^r le chancellier et le grant conseil du roy².

Sur la matière mise en termes touchant les m^m l. de rente que le feu roy Loys donna et fonda à l'église de Notre-Dame de Cléry, pour l'augmentation du divin service d'icelle église, et pour prier Dieu pour lui, desquelles m^m l. lesdits de Cléry requièrent avoir délivrance, pour ce qu'elles ont été empeschées par la réunion du domaine.

A esté dit que on ne diminuera riens du service, mais que ceste matière sera encores debatue devant mess^{rs} de Périgueux, de Lombez, président Doriolle, trésoriers Bourre et Mery, et général Gaillart, pour calculler au vray combien peuvent monter les messes, vigilles et autre service que ceulx de ladite église font, et ont acoustumé de faire pour ledit feu roy, ensemble de l'entretienement de la fabrique, des aournemens, enfans et bedeaux chappellains.

Item. Savoir de combien ilz ont admené dudit feu roy en argent comptant, et quelles rentes ilz ont acquises dudit argent.

Item. Savoir quel nombre de chanoines il y a, et pareillement de bedeaux, enfans et autres officiers. Et ce fait, lesdites m^m l. seront reçues par ung receveur qui y sera commis de par le roy; lequel

¹ Cet alinéa a été bâtonné dans le ms. à la marge duquel on lit N° (néant).

² On lit à la marge du ms.: « Cest article sera voidé au premier conseil qui se tiendra là où le roy sera en personne: et l'a ainsi le roy commandé et ordonné de bouche. »

leur paiera la somme qui sera avisée par les dessusdits, jusques à ce que le roi soit en aage : et alors il en pourra faire à son bon plaisir.

Pour ceulx d'Avignon et conté de Vénicy¹, confirmation de l'octroy à eulx fait par le feu roy, que à cause d'aueunes marques octroyées ou déclarées contre ceulx d'Avignon et conté de Vénicy, l'on ne se puisse prandre ne adapter aux biens, maisons, terres, héritaiges et possessions, assis ou royaume et Daulphiné, appartenant à aucun desdits habitans, pour lesquels ilz contribuent aux tailles et impostz du roy, comme les subgeetz du royaume et Daulphiné.

Et oultre, que lesdits habitans puissent aller veoir, visiter et faire cultiver, labourer et eueillir les fruitz de leursdits héritaiges, et ne puissent estre prins ne arrestez en ce faisant, à cause desdites marques, s'elles n'estoient expressément données et déclarées à l'encontre d'eulx, et aussi qu'ilz puissent tirer et enmener lesdits fruitz creuz en leursdits héritaiges, en aiant certification des consulz senidiz ou habitans où ilz sont assis, que c'est de leur creu et de la quantité, pourveu que les subgeetz du roy, aians héritaiges es terres de l'église, le pourront ainsi faire.

Item. Lettres au senneschal de Beaucaire et autres juges, tant du royaume que Daulphiné, pour faire passer et repasser les marchans et habitans d'Avignon et terre de l'église, avecques leurs demrées et marchandises, tant par eue que par terre, en payant les péages et droiz deuz et acoustumez, sans les souffrir contraindre à payer plus nulles exactions indeues.

Item. Confirmation de la déclaration faicte par le feu roy, que nulles marques ou reprinsailles ne seussent plus déclarées ne taxées par quelzeonques juges, à l'encontre de ceulx d'Avignon et terres de l'église, sinon par le roy, mess^{rs} du grant conseil ou par l'une des cours de parlement. Et octroy de nouvel, en tant que mestier est.

¹ *Lisez combat Venissain*

Item. Lettres, comme ilz avoient du feu roy, adressans à ses officiers, tant du royaume que Daulphiné, comme protecteur des biens de l'église, qu'ilz ne souffrent nulz pillars ne larrons entrer es terres de l'église et s'ilz y entrent, qu'ilz les facent vider par main armée, se mestier est.

Item. Lettres, que nulles armées ne gens de guerre du royaume ou Daulphiné ne passent par les terres de l'église, tant qu'ilz puissent avoir passage ailleurs aisément : et sinon les officiers desdites terres de ce advertiz, qu'ilz ne séjournent aucunement, et ne prennent vivres sans payer.

Item. Lettres au senneschal de Beaucaire, appelé le procureur et advocat du roy, le maistre des pors et autres qui seront à appeller, il facent oster ung moulin que ledit maistre des pors a fait mettre et ataicher à la principale arche du pont d'Avignon, et le mettre plus hault ou plus bas, hors la terre de l'église, si lui appert qu'il soit nuisible audit pont et aux fustes, barques et vaisseaux montant ou descendans par la rivière du Rosne.

Item. Lettres à la court de parlement de Thoulouse, qu'elle expédie le procès qui est pendant entre les officiers du roy et ceulx d'Avignon, à cause des isles d'Argenton, Monton, Bornoyon et autres prochains, dont est question.

Item. Lettres au senneschal de Prouvence, que appelé le procureur et officiers du roy et autres qu'ilz seront à appeller, il face justice et raison aux parties, touchant le débat qui est entre lesdits officiers et ceulx d'Avignon, à cause du terrouer, dit Lorme Dapas.

Item. Lettres à ceulx de la court de parlement, aux senneschaux de Beaucaire, de Carcassonne et autres, pour délivrer un courrier de notre saint père le pape, qui a esté mené prisonnier en ladite court, à la requeste de ceulx de chappitre d'Uzès, pour leur avoir présenté ung bref de notre saint père, touchant la provision faicte par lui de l'évesché d'Uzès à maistre Jacques de saint Gelaiz.

Le fournissement des greniers à sel a esté octroïé aux villes du royaume pour leur aider à entretenir lesdites villes en réparacion,

en ensuivant plusieurs autres pareilles délibérations, par cy-devant prinſes de ceste matière, dont plusieurs lettres par cy-devant leur en ont esté expédiées.

DU III^e JOUR D'Aoust L'AN MIL III^e III^{es} ET QUATRE, AUX TOURNELLES,
A PARIS.

Eſtans au conseil :

M. le cardinal de Lion,
M. de Beaujeu,
M. de Bresse,
M. d'Albi,
M. de Périgueux,
M. de Lombez,
M. de Torcy,
M. de Baudricourt,

M. Du Lau,
M. de Lisle,
M. de Chaſtelarchier,
M^r Guillaume Dannel,
M^r Charles de La Vernade,
M^r Pierre de Sacierges,
M^r Jacques Connet.

Lettres à mons^{rs} de Valengin, que le roy a esté adverty qu'il a fait prandre et destrouſſer entre Chaalon et Beaulne, certains marchans eſtans de Lorraine, au retour de la foire de Lion, ſoubz ombre du différent qui eſt entre mons^{rs} de Lorraine et lui, pour raiſon de la ſeigneurie de Baſſremont; dont le roy eſt très-mal content, actendu qu'il a enſfrainct dedans ſes pays la ſeureté de ſon royaume, et auſſi la franchise deſdites foires de Lion; et que le roy lui fait ſavoir qu'il n'eſt pas délibéré laiſſer la matière en ceſt eſtat; et pour ce, qu'il face incontinant reſtituer leſdits marchans de tout ce qui leur a eſté prins, et mettre leurs perſonnes à plaine délivrance; et que autrement le roy ne ſe peut meſler dudit différent d'entre mons^{rs} de Lorraine et lui, ainſi que lui en a prié ledit S^r de Valengin, que premièrement leſdits marchans ne ſoient reſtituez.

Sauvegarde pour les céleſtins de Paris et leurs maiſons.

Lettres à mons^{rs} de Vergy qui avoit retiré leſdits malfaiteurs en ſes places, qu'il ne le face plus; et que ſi désormais aucuns s'y retirent pour faire pilleries ou donnaiges, en ce cas le roy ſe pran-

dra à lui de tous les donmaiges qui seront faiz par ceulx qui se seront retirez dedens icelles.

A esté conclud que demain au palais, en la chambre du conseil aux comptes, se trouverront mons^r de Périgueux, mons^r de Torcy et autres du conseil du roy, qui s'i vouldroit trouver, et les gens des finances, pour oyr l'advis dressé par les généraulx sur l'ordre qui est à mettre au fait d'icelles monnoyes.

Sur ce point, M. de Dunoyz est venu oudit conseil.

OUDIT III^{mes} JOUR D'Aoust, MIL III^e III^{ies} ET QUATRE, AUX TOURNELLES,
A PARIS, APRÈS DISNER.

Estans au conseil :

Le roy,
M. d'Orléans,
M. le cardinal de Lion,
M. de Bourbon,
M. de Beaujeu,
M. de Bresse,
M. de Dunoyz,
M. le chancellier,
M. d'Albi,
M. de Périgueux,
M. de Lomber,
M. de Coustances,
M. de Torcy,
M. de Baudricourt,
M. Du Lau,
M. de Montmoranci,
M. de Boisi,
M. le baillv de Meaulx,
Messire Pierre Doriolle,
Le tiers président de Thoulouse,
M^r Adom Fumée,
M^r Simon David,
M^r Guillaume Dannel,

M^r Charles de La Vernade,
M^r Pierre de Sacierges,
Le premier président de parlement,
maistre Jehan de La Vacquerie;
Le second président de parlement, Nanterre;
Le quart président de parlement, Baillet;
M^r Jehan Avril,
M^r Jehan Anin,
M^r Guillaume Aymeret,
M^r Jehan Simon,
M^r Jehan Bouchart,
M^r Guillaume de Cambray,
M^r Jehan Le Viste,
M^r Philippes Luillier,
M^r Robert Thiboult,
M^r Jehan Magiatri, advocat du roy,
M. le procureur général du roy, Nanterre;
M. le juge du Maine,
M. le général Michel Gaillart,
M^r Jacques Louvel,
M. le général de Bourgongne.

Sur ce qui a esté proposé par mons^r le chancellier comme mess^{rs} de ladite court de parlement estoient illec venuz, pour ad-

vertir le roy de plusieurs choses touchant le bien et utilité de son peuple, mesmement des pilleries que les gens de guerre et autres pillars tenans les champs, font à l'entour de ceste ville, afin qu'il lui pleust y faire donner provision.

Aussi comment, pour le bien de la justice, veu la contrariété qui estoit chacun jour entre les jugemens faiz par la court de parlement et par le grant conseil, il estoit besoing à donner ordre pour la conservacion de la pragmaticque aux matières bénéficialles, tant touchant les collations, nominacions, que autrement, et aussi touchant les censures qui, chacun jour, ont cours à présent en ce royaume, et pareillement touchant les évocations qui chacun jour se font, dont les officiers ordinaires et ladite court de parlement perdent la congnoissance des matières, pour travailler et molester les parties: et aussi pourveoir à ce que les arrestz dudit parlement de Paris feussent executez en Bourgongne, nonobstant l'enpescement que y mettent ceulx dudit parlement de Bourgongne.

Le roy est party dudit conseil avant la conclusion.

Et après que oudit conseil a esté leue la coppie, extraicte des registres de parlement, de certaines lettres royaulx données par le roy Charles VI^{me} en ceste ville de Paris, ou chastel du Louvre, l'an mil III^{me} III^{me} IX, par lesquelles déclare que veult et entend que ladite court ne obtempère à aucunes lettres patentes par lui octroyées, soit en matières d'évocations ou autrement, se premièrement il ne leur semble icelles estre justes et raisonnables.

A esté conclud que sur le premier point touchant la pillerye, que actendu que on a desjà commencé à faire cesser en général lesdites pilleries, parce que on a envoyé mons^{re} le mareschal de Gyé sur les champs pour punir les pillars qui encore es cas particuliers qui sont ou pourront avenir, que on y pourvoira en manière que ladite pillerye cessera icy environ et partout où elle sera.

Et au surplus touchant les autres points, que pour ce qu'il est nécessaire que, actendu la grandeur des matières, que les choses soient bien entendues, a esté conclud que du conseil du roy seront esleuz

six personnaiges et six autres de mess^{rs} de la court de parlement pour débatre lesdites matières en l'ostel de mons^{eur} le chancelier, en sa présence. Et après ce sera rapportée leur conclusion et adviz ou conseil du roy, pour y estre mise ordre et fin, telle qu'il appartiendra.

Pour Anthoine Bel et Thomas Losa, marchans d'Avignon, sauf-conduit de marchander, pour ne estre compris ès marques relaxées contre ceulx d'Avignon, pour le terme d'un an seulement, à commencer du jour du relaxement de ladite marque, pendant lequel temps ilz pourront vuidier leurs biens sauvement, si bon leur semble, pourveu qu'ilz ne maineront marchandise qui ne soit leur et de leur train ou raison, et que, s'il est trouvé qu'ilz facent le contraire, advouant la marchandise d'autrui à eulx, et qu'ilz en abusent, ladite marchandise advouée faulcement sera confiscuée au roy et leur sauf-conduit de nulle valeur, et soubzmis au roy à punicion de peine arbitraire.

DU V^{me} JOUR D'Aoust, L'AN MIL III^e III^{es} ET QUATRE, A PARIS, AUX TOURNELLES, AU MATIN.

Estant au conseil :

M. de Bourbon,
M. de Beaujeu,
M. de Dunoys,
M. d'Albi,
M. de Périgieux.

M. de Lombes,
M. de Coustances,
M. Du Lau,
M. de Montmoranci,
M. de Lisle.

A esté mis en termes le despeschement de l'alée de mons^{eur} de Bresse, pour pourveoir à la pillerie que font les gens de guerre tenans les champs, et mesmement soubz umbre du différent estant entre madame la princesse et la royne sa fille, d'une part, et mons^{eur} le viconte de Nerbonne, d'autre.

A esté conclud qu'il soit si bien acompaigné qu'il puisse conduire sa charge, à l'onneur du roy, en manière que son auctorité y soit gar-

dée, qu'il menera quant et lui oudit voiaige quatre cens lances des compaignies qui s'ensuivent; c'est assavoir :

De la compaignie de Mons ^r d'Orléans.....	50 lances.
de M. le connestable.....	50 lances.
de M. de Beaujeu.....	50 lances.
de M. de Dunoys.....	50 lances.
de M. le mareschal de Bourgogne....	30 lances.
De la compaignie des Escossois.....	90 lances.
De la compaignie de Mons ^r le Grant Bastard.....	75 lances.
<hr/>	
Les.....	395 lances.

A esté ordonné que pour aider et subvenir à mons^r de Bresse, à la despense qui lui conviendra faire oudit voiaige, que durant le temps qu'il vacquera oudit voiaige, il aura par chacun mois du roy m l. tourn. pour ce qu'il y va comme lieutenant du roy, et qu'il n'a aucuns gens d'armes qui soient à luy, comme cappitaine d'eulx. Et, outre ce, pour aider à soy habiller au partir de Paris, il aura mil livres tournois comptant.

Et est survenu sur ce point, oudit conseil mons^r d'Orléans. Depuis sont survenuz oudit conseil mons^r de Bresse et mons^r le chancelier.

Oudit conseil a esté remonstré par mons^r de Coustances comment mons^r le cardinal Balue, légat *a latere* en France, de notre saint père, estoit prez de ceste ville de Paris, de cinq ou six lieues, venant avec lui mons^r le cardinal de Foix, tous deulx ensemble du retour de leur voiaige qu'ilz avoient fait en Bretagne devers le duc, et que ledit légat estoit délibéré d'entrer dedans Paris aujourd'ui à tout petit nombre de gens, qui ne le voudroit recevoir comme légat, ou de différer son entrée jusques à demain, si on le vouloit recevoir comme il appartient à légat de notre saint père.

Et outre a esté par lui dit que ledit légat avoit envoyé au roy et à mess^{rs} les princes et seigneurs de son sang ses bulles de sa

légacion et toutes les facultés des charges et pouvoirs qu'il a de notre saint père, lesquelles mondit s^r de Coustances avoit devers lui en ses mains, et desquelles en ont esté leues aucunes oudit conseil, en advertissant le roy que selon le scellé, modifications et obligation que piéça, dès le commencement de sa venue de Romme, il bailla au roy ou à l'évesque de Lombez et autres depputez de par le roy, de ne user de censures ne facultés quelzconques, fors selon le bon plaisir du roy. Il est encores délibéré de ainsi le faire sans aucunement y contrevenir, et que afin que le roy et lesdits s^{ms} en soient mieulx acertennez, qu'il leur envoie lesdites bulles de sa légacion et de toutes ses autres facultez, délibéré de n'en user, s'il n'en plaist au roy, en manière que ce soit comme celui qui ne veult évacuer de ce royaume la pécune, mais y faire le profit et honneur du roy et bien de son royaume.

Et sur ce a esté mis en délibération si ledit légat entreroit dedans Paris, pour estre reçu comme légat ou simplement comme cardinal et comme ambassadeur du duc. En quoi a esté prinse conclusion que, considéré l'honneur que notre saint père a fait au roy et au royaume, d'envoyer par deçà un légat *a latere*, comme est ledit cardinal, pour soy employer en toutes les choses profitables et utiles au roy et au royaume; et que ledit légat a esté reçu par le roy comme légat soubz aucunes modifications, à l'entrée de son royaume à Lyon, et depuis en la présence du roy au bois de Vincennes *cum insigniis*, soubz le scellé et promesse de ne user de facultés quelzconques, que selon le plaisir du roy; considéré aussi qu'il offre, se déclare et promet derechef de ne user autrement de ladite légacion que ainsi qu'il a promis, et qu'il a envoyé ses bulles de sa légacion et des autres facultez libéralement au roy; considéré aussi qu'il vient de devers le duc, de par lequel il dit avoir charge de parler au roy, et afin que le duc ne pense que, s'il estoit mal recueilly que ce feust pour desplaisir du voiaige qu'il aurait fait devers lui : par quoy semble estre expédient pour garder que le duc ne tumbé en ceste ymagination, que on ne le doit recevoir à moindre sollempnité

qu'on a fait au conmanement qu'il entra en France ; considéré aussi qu'il a fait savoir au roy qu'il est pressé de notre saint père de s'en retourner devers lui , et que, avant son retour, il est bien honneste qu'il preigne congé du roy et que le roy le lui octroye, et lui tiengne bons termes à l'eure de son partement, afin que pareillement notre saint père soit enclin de recevoir honnestement à Rome les ambassadeurs que le roy doit envoyer devers lui en brief, pour lui faire l'obéissance filialle.

Pour ces causes et autres considérations, a esté conclud que en ceste manière l'entrée dudit légat ne peut estre préjudiciale en aucune manière, et qu'il entrera dedans Paris comme légat *d'usque sancti honoris*, sans avoir puissance du user de sa légacion, et que à lui, comme légat, seront faictes les honneurs et révérences, telles qu'il appartient à ung légat *a latere*, ainsi que fut fait à mons^{sr} le légat saint Pierre *ad vincula*, qui entra¹ dedans Paris, du vivant du feu roy Lois, que Dieu absoille, *dempta facultate utendi legatione et aliis facultatibus*.

Toutesfois a esté advisé que, pour ce que mess^{rs} de la court de parlement et de la ville de Paris pourroient faire quelque murmuracion ou faire quelques protestacions ou résistances, pensans, s'ilz n'estoient advertiz des choses dessusdites, que ledit cardinal voulsist user de sadicte légacion, et aussi que on les voulsist contempner, affin de contenter lesdits s^{rs} de parlement et de la ville, que après disner mons^{sr} le chancelier sera venir certain nombre de présidens et conseillers de ladite court oudit conseil du roy, pour les advertir de toutes les raisons dessusdites et déclaracion faicte par ledit cardinal légat, de ne user desdites facultés, sinon ainsi qu'il plaira au roy, en ensuivant son premier scellé et promesse.

Et au surplus, touchant la forme de sa réception, a esté conclud que l'en en communiquera après disner oudit conseil avec lesdits gens de parlement et ceulx du conseil du roy, pour adviser la forme

¹ Mst. *entrera*. J'ai remarqué que le texte du ms. est faulx en plusieurs endroits.

et manière de le recevoir honnestement, sans préjudicier en riens à l'auctorité et prééminence du roy. Et que oultre seront oyz mons^{ur} de Dunois, mons^{ur} le gouverneur de Limosin et autres qui furent depputez, du vivant du feu roy Loys, à faire recevoir en ladite ville de Paris, le cardinal saint Pierre *ad vincula*, comme légat, afin d'estre par eulx adverti de leur adviz sur la forme de la réception qui fut tenue à son entrée, pour faire pareillement audit cardinal Balue, légat, réception honneste, pour l'honneur de notre saint père et du saint siege apostolicque. ~

Pour maistre Henry de Livres, prévost des marchans de Paris, confirmation de ce que le feu roy Loys lui avoit donné par ses lettres patentes, sa vie durant, pour son entretenement, pour en joir, ainsi qu'il faisoit, montant n^{re} Lx l. par. par an, à les prendre sur l'assignacion des généraulx de la justice à Paris, après les gaiges et droiz premièrement payez.

Plus, pour Bernardin Oudry, aumosnier de mons^{ur} de Bresse, lettres de reconmandacion au chappitre de saint Vincent de Mascon, pour la première prébende et chanonie vacant en ladite église.

Item. Lettres de naturalité pour lui, sans paier finances, avec dispense de tenir bénéfices ou royaume.

Item. Cedit jour, matin, sont venuz ou conseil le prévost des marchans, aucuns des eschevins et plusieurs marchans de la ville de Paris¹,... aussi les hostelliers et passaiges, car il conviendra que les estrangiers venans audit Paris pour lesdites foires, despendent de l'argent ou royaume, ce qu'ilz ne faisoient, mesmement les Lombars et Ytalliens à venir à Lion, ou feroient, quant lesdites foires seroient mises en ville plus prochaine desdites extrémitéz.

¹ Ici finit le f^o 11 et commence le f^o 12 : nous croyons qu'il y a une lacune d'un feuillet. La question des foires de Lyon est traitée en conseil royal d'après les termes du chapitre de la marchandise qu'on lit dans le cahier des états généraux de 1483, et que nous avons imprimé dans l'Appendice au Journal de ces états, par Masselin. La ville de Paris demande que ces foires soient transférées à Paris même et expose les avantages de cette translation. On sait qu'elles ne furent transportées qu'à Bourges.

Aussi en tant que ladite ville est située sur toutes rivières, comme dessus est dit, lesdits marchans lombars, ytalliens et prouvensaulx qui emportoient les deniers de leurs marchandises, sans les employer audit Lion, pour ce que trop somptueuse despense leur eust esté faire emploie de marchandise, pour les charrier en leurs pays; iceulx marchans lombars, ytalliens, et tous les autres comme Flamens, Hollandois, Almans, Bretons et Espaignoux pourroient employer en ladite ville de Paris leurs deniers ou trocher leurs marchandises, tant en draps, toilles, vins, blex, cuirs blans, comme autres plusieurs marchandises à eulx neccessaires et propices, parce que aisement ilz les pourroient tirer, mener et conduire par lesdites rivières et par la mer, en leurs pays et ailleurs où bon leur sembleroit; qui seroit ung très-grant bien et profit pour la dépesche de toute la marchandise de ce royaume.

Semblablement en ladite ville de Paris se pourra donner plus prompte provision quant au fait des monnoies et du billon que en nulle autre ville, tant parce qu'elle est loing de toutes extrémités, comme dessus est dit, comme aussi parce que les généraux des monnoies qui ont le regard sur ce pour le roy, y font leur juridicion et résidence, y pourront avoir l'ueil, en plus grande dilligence qu'ilz ne feroient en autre ville ou lieu de cedit royaume.

Et est à noter que anciennement marchans de toutes nations demouroient en ladite ville de Paris et y faisoient leur principale marchandise et résidence, parce que toutes gallées, carracques et autres navires arrivoient à Harfieu et Honnefleu, près de Seine; et tenoient seulement lesdits marchans, leurs facteurs, en la ville de Bruges, qui lors estoit de petite valleur; mais à cause de la discontinuacion de ladite marchandise, et que pour les guerres, divisions et autrement, lesdits marchans se sont distraiz de ladite ville de Paris et ont prins à banter ladite ville de Bruges, icelle ville et tout le pays de Flandres en est amendé et enrichy, et le royaume de France diminué et apouvry, quant au fait de la marchandise.

Quant à la ville de Bourges en laquelle aucuns veulent dire les-

dites foires estre convenables, dient lesdits de Paris qu'ils sceuvent bien ladite ville estre bonne et notable ville, digne de grans biens; mais quant ausdites foires, chacun scet comment elle est située, et en quel avantaige pour icelles foires entretenir: dont parleront bien et plus au long plusieurs notables marchans du royaume, se le bon plaisir du roy est qu'ils soient oyz.

Quant à ce aussi que l'en pourroit dire que ladite ville de Paris ne peut avoir tous les biens, semble soubz toute bonne courrection, que ce soit petit argument, parce que pour oster ou destourner ung bien particulier à celui qui par semblance en auroit trop, on ne devroit raisonnablement destourner ou empescher celui qui seroit publicque ou universal, combien que en toute bonne résolucion l'honneur et le bien du roy et de la chose publicque de son royaume seroit que sa ville capital, qui est ladite ville de Paris, feust tousjours de plus en plus douée et édifiée de plusieurs grans biens et prérogatives, car ainsi l'ont tousjours voulu et désiré ses très-nobles progéniteurs et prédécesseurs.

Au surplus supplient et requièrent très-humblement lesdits de Paris, au roy notredit s^{ur} et mesdits s^{ieurs} de son sang et conseil, que il leur plaise à ce que dit est, et qui plus au long leur sera déduit, et humblement remonstré, se leur plaisir est les oyr, avoir engard, sans ymaginacion aucune, qu'ils facent ceste poursuite ou requeste à leur singulier profit, ou pour aucun intérêt particulier, mais pour le bien dudit s^{ur} et utilité de la marchandise et chose publicque de ce royaume, comme dessus est dit.

A esté conclud que, en ensuivant la derrenière conclusion, prise le 1^{er} aost cy-devant, laquelle a esté commandée par le roy le 1^{er} jour de ce mois, présent mons^{ieur} de Torcy et autres, que lesdites foires qui estoient à Lion seront situées, mises, assises et demourront en ladite ville de Bourges, jusques à cinq ans excepté.

DUDIT JOUR, ESTANT AU CONSEIL, APRÈS DISNER, AUX TOURNELLES,
A PARIS,

M. de Beaujeu,
M. de Bresse,
M. de Dunoys,
M. le chancelier,
M. d'Albi,
M. de Périgueux,
M. de Lombes,
M. de Torcy,

M. de Curton,
M. Du Lau,
M. de Lisle,
M. de Chastelarchier,
M^r Adam Fumée,
M^r Charles de La Vernade,
M^r Guillaume Dannet,
M^r Pierre de Sacierges.

Lettres aux trois estatz de Navarre, de Bigourre, de Foix et de Béarn, que le roi a esté adverty du mariaige fait de la fille de madame la princesse royne de Navarre, et du filz de mons^r d'Allebret, et que le roy a ledit mariaige pour agréable.

Lettres de reconmandacion à Thoulouse pour un des gens de madame la princesse d'Orléans, régent, à ce que on le laisse joir en son absence de son droit de maistrise, ou qu'il y puisse admectre, attendu l'occupacion ou service de ladite dame.

Item. Lettre audit docteur médecin, qu'il serve lesdites dames pour leur santé.

Lettres à mons^r de Comminge, comment le roy envoie par delà mons^r de Bresse pour chasser la pillerie qui a cours, soubz ombre du différent de ladite royne de Navarre et de mons^r le viconte de Nerbonne, et que, s'il a affaire de lui de quelque chose, qu'il face ce qu'il lui ordonnera de par le roy.

Lettres au s^r de Caulmont Foixet, es mains duquel sont aucunes places contencieuses prétendues par madame la princesse et sa fille d'une part, et mons^r le viconte de Nerbonne, d'autre, que, sur sa vie, et sur peine d'encourir l'indignacion du roy, il ne mette esdites places aucunes gens, partisans d'un cousté ne d'autre, ou préjudice de la neutralité en laquelle il les doit garder, sans favoriser une partie ne autre.

Oudit conseil ont esté esleuz et nonmez les dix personnaiges

qui s'ensuivent, pour communiquer et praticquer avec mess^{rs} de parlement le fait des évocations, nominations, censures et autres choses touchant l'ordre des matières bénéficiales, afin que sur le tout ilz dient leur adviz, pour icellui estre rapporté au conseil du roy. C'est assavoir :

M. de Périgueux,	
Messire Pierre Doriolle, premier président des comptes ;	
M ^r Gacien Faure, tiers président de Thoulouse ;	
M ^r Jean Chambon,	} M ^{rs} des requestes.
M ^r Charles de La Vernade,	
M ^r Pierre de Sacierges,	

DU VI^e JOUR D'Aoust, L'AN MIL III^e IIII^e ET QUATRE, AUX TOURNELLES,
A PARIS.

Estans au conseil :

M. de Beaujeu,	M. de Moutmoranci,
M. de Dunoys,	M. de Vaten,
M. d'Albi,	M. de Lisle,
M. de Périgueux,	Messire Pierre Doriolle,
M. de Lombes,	M ^r Guillaume Dannet,
M. de Torcy,	M ^r Pierre de Sacierges,
M. de Courton,	M. le senneschal de Thoulouse.

Une lettre à mons^{rs} le maréchal de Gié comment le roy envoie mons^{rs} de Bresse faire ce qu'il avoit en charge, et pour ce, qu'il s'en peut bien retourner en sa maison, et qu'il se rende le viii^e jour devant la Saint-Michel en ceste ville devers le roy, où la feste de l'ordre de Saint-Michel sera célébrée, et qu'il s'enquière d'un nommé Le Baron, qui a assemblé des gens en Normandie à pié et à cheval, pour tirer en Foix, et qu'il le garde de passer oultre, et qu'il envoie à Bourges au xv^e de ce mois les c lances qu'il avoit menées.

La lieutenance générale du roy à mons^{rs} de Bresse, pour faire cesser les pilleries que font les gens de guerre, soubz ombre du

différent de madame la princesse et la royne sa fille et de mons^{ur} de Nerbonne, en les contraignant à tenir et obéir à l'appointement que le roy a sur ce en son conseil prononcé, et qu'il leur a fait scavoir.

Et oudit voiaige sera acompaigné ledit s^{ur} de Bresse de quatre cens hommes d'armes des compagnies des ordonnances; c'est assavoir :

De la compaignie de mons ^{ur} d'Orléans.....	50 lances.
de mons ^{ur} le connestable.....	50 lances.
de mons ^{ur} de Beaujeu.....	50 lances.
de mons ^{ur} de Dunoys.....	50 lances.
de mons ^{ur} le mareschal de Bourgogne.	30 lances.
De la compaignie des Escossoys.....	90 lances.
de mons ^{ur} le Grant Bastard.....	75 lances.

Ces..... 395 lances.

Lettres aux cappitaines desdites compaignies ou à leurs lieutenans, les advertissent¹ de l'alée de mons^{ur} de Bresse, lieutenant du roy, et de la cause d'icelle, afin qui² lui obéissent en tout ce qui leur ordonnera de par le roy, et qu'ilz chevauchent incontinant pour eulx rendre devers lui. C'est assavoir : ausdites compaignies qui sont en Bourgongne, qu'ilz se rendent à Molusson au xv de ce mois prochain venant, où illec trouverront des nouvelles dudit s^{ur} de Bresse ; et aux autres compaignies qui ne sont en Bourgongne, qu'ils se rendent à Bourges, où pareillement ilz auront des nouvelles dudit s^{ur} de Bresse.

Lettres closes à tous ceulx qui avoient charge de par le roy d'assembler gens, pour acompaigner mons^{ur} le mareschal de Gié, à l'heure qu'il fut despesché pour aller faire cesser la pillerie ; comme à mons^{ur} de Ventadour, mons^{ur} de Pompadour et autres, qu'ilz facent diligence d'assembler leurs gens, ainsi que leur commission du roy le porte, et que actendu que le roy envoie mons^{ur} de Bresse par delà, pour faire la charge que avoit ledit mares-

¹ Lises, ici et ailleurs, le participe présent : *advertissant*.

² Il est aussi à dire, une fois pour toutes, que *qui* est mis plusieurs fois pour *qu'ils*.

chal de Gié, qu'ilz lui obéissent et facent obéir leurs gens, comme ilz eussent fait audit mareschal de Gié; dont les commissaires sensuivent :

Commission a été despechée pour le pais de Poitou, à mons^r de La Forest et à mons^r de Saint-Lo;

Pour Berry, à mons^r de Champerroux;

Pour Limosin, aux s^{rs} de Ventadour et de Pompadour;

Pour Languedoc, à Jacques Galiot et aux s^{rs} Daubijoux et de Saint-Martin de Taleran.

Et a été escript à mons^r de Cleremont de Lodève, faire cesser lesdites pilleries.

Lettres à Durant Fradet, pour s'en retourner incontinent icelles veues, devers le roy.

Lettres à mons^r d'Alembret, pour faire ce que lui ordonnera M. de Bresse¹.

Pareilles à M. de Clermont de Lodève.

Pareilles à M. de Comminge.

Pareilles aussi à M. de La Barde.

Item. Aussi au conte de Castres.

Item. Au s^r Daubijoux, et qu'il garde de passer les bendes, s'il en est adverti d'aucunes tirans vers Foix ou ilec passans.

Item. Lettres de créance sur M. de Bresse à madame la princesse.

Pareilles à la royne de Navarre,

Pareilles à mons^r de Narbonne.

DU VII^e JOUR D'Aoust, MIL III^e III^{es} ET IIII, A PARIS, AUX TOURNELLES.

Estans au conseil :

M. de Beaujeu,

M. de Bresse,

M. le chancelier,

M. d'Albi,

M. de Périgueux,

M. de Lombes,

¹ Dans le ms. cet alinéa et les suivans, jusqu'au procès-verbal de la séance du 7 août, sont d'une autre écriture que ce qui précède.

M. de Richebourg,
M. de Torci.
M. Du Lau,
M. de Montmoranci,
M. de Chastelarchier.
M. de Lisle.

M. le président des comptes, maistre
Pierre Doriolle;
M. le tiers président de Thoulouse.
M^r Charles de La Vernade,
M^r Pierre de Sacierges.

Pour les mesnagiers qui souloient demourer en la ville d'Arras, lesquelz avoient obmis à faire mectre en leurs lettres de franchise, qu'ilz ont eue par octroy du roy, en faveur des pertes qu'ilz ont eues, une clause; c'est assavoir : qu'ilz feussent francs, quictes et exemps du viuf et iiii^e du vin de leur creu, qui vendroient à destail d'ici à deux ans.

A esté conclud qu'ilz en seront francs, et que les fermiers en auront leur acquit pour ledit temps.

Une retenue de conseiller du roy aux honneurs, pour maistre Jacques de La Barde, licencié en chacun droit.

Une autre retenue de conseiller et médecin du roy aux honneurs, pour maistre Guillaume Poirier, docteur en médecine, ainsi qu'il avoit du feu roy Lois, que Dieu absoille.

Pour Guillaume Perrot, notaire ou chastellet de Paris, congié de résigner son office, pourveu que mons^{eur} le chancellier verra si le personnaige à qui il le veult résigner est souffisant et ydoyne.

Une légitimacion pour Pierre Thorenches, filz bastard de Pierre Thorenches et de Mariete de Citeaulx, pour succéder à sondit père, ou cas qu'il n'y auroit hoirs descendans de lui en loial mariaige, ensemble le don de la finance¹.

Pour maistre Gilles Dorin, l'office de procureur du roy à Bourges, vacant à présent par le trespas de maistre Pierre Poisle².

Pour Loys, mons^{eur} de Luxembourg, don de toutes les restes

¹ Le greffier a écrit en marge de cet article : « Bon. Il l. hic, car c'est du second jour de ce présent moys. » Ces mots *c'est du second jour, etc.* sont bâtonnés dans le ms.

² Cet alinéa a été bâtonné dans le ms. et on lit à la marge : « Ailleurs et ne vault riens, c'est article derrenier. »

que les receveurs de l'isle de Ré et de Marent ou leurs héritiers, doivent ou pourroient devoir au roy, à cause de l'administracion qu'ilz en ont eue; lesquelles le feu roy, que Dieu absoille, avoit données au feu connestable, son père, en faveur du mariaige de lui et de feu madame Marie de Savoie, sa femme, montans icelles restes jusques à v ou vi cens l. tourn., pourveu que lesdits receveurs ne les aient encores paiées, et qu'ilz les doivent.

Lettres pour faire joyr mons^r de Pons d'une admende de x. l. tourn., en quoy il avoit esté condampné envers le roy et que le roy lui a piéça donnée. Et a esté dit que le, *pourveu que les maistres des requestes s'y consentent*, y sera mis, mais que maistre Charles de La Vernade dira à ses compaignons, maistres des requestes, qu'ilz ne donnent point d'empeschement audit s^r de Pons.

Une retenue de conseiller du roy aux honneurs, pour ung religieux dont mons^r de Bresse a fait la requeste, nommé frère Guillaume Redom, docteur en theologie.

Item. Oudit conseil ont esté leuz par mons^r le chancelier, les articles baillez et présentez par le bailli d'Allemagne et maistre Nicollas Martin, ambassadeurs de mons^r de Lorraine, cy-après inserez; et sur chacun article fait la responce, en la mainière qui sensuit :

C'est ce que les gens de mons^r de Lorraine remonstrent au roy et à mess^{rs}, afin qui lui plaise y donner provision.

Fut pour ung an; et à la fin de l'année, on lui renouvellera son don de an en an.

Premièrement, remonstrent qu'il a pleu au roy confermer à mondit s^r de Lorraine le don que lui avoit fait le roy Loys, du droit de gabelle et grenier à sel de Joinville-sur-Marne; et néanmoins mess^{rs} des comptes refusent lui entériner ses lettres, sinon pour ung an, nonobstant que le roy leur en ait escript par deux fois; qu'il^s... au roy ordonner ausdits des comptes par mandement patent, ou leur envoyer aucuns s^{rs} de bien leur dire, qu'ilz entérinent lesdites lettres du roy, nonobstant quelzcouques restrincion ou ordonnance.

¹ Ici le texte est faulx. Lisez qu'il plaise au roy, etc.

Le roy se fera informer de l'arrendement et ce qui en a esté païé ; et, ce fait, y fera donner provision.

On parlera de ceste matière à mess^{rs} de Nemours et à ceux qui ont l'administracion de leurs affaires, pour y trouver quelque expédient ; sinon le roy mandera à la court de parlement faire raison et justice aux parties, ainsi qu'il appartiendra.

A cest article, idem.

La main sera levée desdites terres d'Orgon et Lambes.

A ceste matière sera communiqué ou escript à ceulx des finances qui en viendront faire le rapport.

Fait pour troys mois seulement.

Remonstrent en outre que de pièce le feu roy print par arrendement du feu roy René de Sicille, la ville et prévosté de Bar, parmy rendant chacun an vi^m l. tourn., et n'en a payé que une année, combien qu'il l'a tenue par arrendement 1111 ans : qu'il plaise au roy faire payer mondit s^m de Lorraine de troys années, montans à xviii^m francs.

Item. Combien que par le trespas de feu mons^m du Maine qui est mort sans hoirs de son corps, les places et seigneuries de Sablé, Maine, La Juhes et La Ferté Bernart, doivent appartenir de plain droit à mondit s^m de Lorraine, néantmoins mess^{rs} les enfans de Nemours les tiennent et occupent. Pour ce plaise au roy en faire faire la justice à mondit s^m de Lorraine, sommairement et de plain, et sans figure de procès, ainsi qu'il fut accordé audit s^m de Lorraine, au lieu de Cléry, touchant ce qu'il pourroit demander es terres estans en France.

Pareillement, lui faire délivrer les terres de Chailly et Longemeaulx, dont ledit feu roy René de Sicille à joy jusques à son trespas, ensemble d'une maison nommée la maison d'Orléans. Et néantmoins lesdits s^{ms} de Nemours les tiennent et occupent.

Item. Jçoit ce que par appointement mondit s^m de Lorraine deust joir des terres de Lambes et Orgon, à lui appartenant de par mons^m son père, néantmoins il est venu à sa congnoissance que le s^m de Saint-Valier lui a empeschié et en a débouté les commis du s^m Dorison, auquel mons^m de Lorraine en avoit donné le gouvernement ; qu'il plaise au roy en lever la main mise.

Item. Il a pleu au roy accorder à mondit s^m de Lorraine xxxvi^m l. par. de pension, à commencer du premier jour d'octobre derrenier passé : et néantmoins n'en a eu assignacion que du mois de janvier en çà. Qu'il plaise au roy lui faire paier les mois d'octobre, novembre et décembre.

Item. Plaise au roy octroier à mondit s^m de Lorraine ung estat d'un an en deux causses qu'il a contre le s^m de Rieux en Bretagne, l'une pendant au parlement, l'autre aux requestes.

Il aura lettres qui seront
d'autel effect comme s'il eust
levé lesdites lettres d'ommaige.
Et certifiera le roy avoir reçu
ledit hommaige.

Item. Comme le roy et plusieurs de mess^{rs} sceuvent,
mondit s^r de Lorraine a reprins et fait hommaige au roy
de tout ce qu'il peut tenir de lui, et pour ce que, après la-
dite reprinse, le convint partir hastivement pour le trespas
de sa mère; par quoy n'eust loisir de lever ses lettres: et de
présent n'y a secrétaire qui vueille faire ses lettres de re-
prinse; qu'il plaise au roy ordonner à aucun secrétaire faire
lesdites lettres de reprinse.

La main levée du temporel de l'évesché de Marceille a aussi esté
délibérée pour l'empeschement qui lui a été donné par le senneschal
de Provence.

Item. Lettres réitératives à ceulx de chappitre de Théroienne
pour mons^r l'évesque de Théroienne, oncle de mons^r de Lor-
raine, touchant la question estant entre lui et ceulx dudit chap-
pitre de Théroienne.

DU LUNDI IX^e JOUR D'Aoust MIL III^e III^{es} ET QUATRE, A PARIS,
AUX TOURNELLES.

Estans au conseil:

Mons^r de Beaujeu,
M. d'Alby,
M. de Périgueux,
M. de Lombes,
M. de Torcy,
M. de Richebourg,
M. Du Lau,

M. de Montmoranci,
M. de Lisle,
M. de Chastelachier,
M^r Gacien Faure, tiers président de
Thoulouse;
M^r Guillaume Dannet,
M^r Charles de La Vernade.

Lettres à mons^r de Lorraine de créance sur le bailly d'Ale-
maigne et maistre Nicole Martin, respondans aux siennes qu'il a
escript au roy.

Oudit conseil a esté leu le pouvoir de mons^r de Bresse, lieu-
tenant du roy, ou voiaige qu'il fait présentement pour tirer en Foix,

pour faire entretenir à madame la princesse et à la royne de Naverre sa fille, et à mons^r le viconte de Nerbonne, l'appointement prins et ordonné par le roy, en son conseil en cestelle ville de Paris, aux Tournelles, le ix^e jour de juillet dernier passé, cy-dessus enregistré, touchant le différent desdites parties, et aussi pour faire cesser les pilleries des gens de guerre tenans les champs; duquel pover la teneur sensuit :

Charles, par la grâce de Dieu, roy de France; à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Comme depuis le trespas de feu notre très-chier s^r et père, que Dieu absoille, et que nous sommes tirez et venuz ès marches de par deçà, tant pour notre sacre et couronnement que pour donner ordre et provision ès plus grans et principaulx affaires de notre royaume, par l'advis et délibération des princes et s^{rs} de notre sang et lignaige et autres grans et notables personnaiges de notre conseil : pour ce que plusieurs grans plaintes et doléances nous ont esté et sont chacun jour faictes de diverses contrées de notredit royaume, et entre autres de noz pays de Beausse, Touraine, Anjou, le Maine, Poictou, Engoulmoiz, Xaintonge, Aulnis, gouvernement de La Rochelle, Périgort, Quercy, Agenoiz, Berry, la Marche, Lymosin, Languedoc et autres pays, des grans mau^x, et oppressions que font chacun jour aucuns gens de guerre et autres qui, sans le congié et licence de nous, ne d'autre aiant à ce pover de par nous, se sont mis sus en armes, soubz couleur de la question et différent qui est entre noz très-amées tante et cousine la princesse de Vienne et la royne de Naverre sa fille, d'une part, et notre très-chier et amé cousin le viconte de Nerbonne, d'autre part; ou autrement tiennent les champs, vivent sur le peuple, sans aucune chose paier, pillent, destroussent, desrobent, tuent et murtrissent les habitans des lieux et les allans et passans, prennent, ravissent et forcent femmes et jeunes filles, et font plusieurs autres grans et innumérables mau^x, à la grant charge, fouille et oppression de noz povres subjectz, à notre très-grant

desplaisance. Pour ces causes, nous voulans donner ordre et provision aux choses dessusdites, et aux grans inconveniens qui s'en pourroient ensuir, et afin que toutes voyes de fait cessent d'une part et d'autre; dès le ix^e jour du moys de juillet dernier passé, par l'advis et délibération desdits princes et s^{es} de notre sang et gens de notre grant conseil, que nous avoyons pour ce fait assembler en notre présence, en grant nombre, eussions ordonné, délibéré et conclud que dès lors nous avoyons prins et mis en notre main tout ledit différent, estant entre nosdites tante et cousine et notre-dit cousin, et appointé et ordonné que des seigneuries et places qui sont en notre royaume et obéissance, nous ariens la congnoissance, et en ferions traicter l'appointement amyablement, se faire se pouvoit: et sinon nous ferions et ferions faire à chacune des parties raison et justice dedans un an prouchainement venant. Et au regard de ce qui est hors de notre royaume, les estatz tant de Naverre, Béarn que autres seroient pour ce faire assemblez; et es présences de certains depputez et notables personnes, qui de notre part y seront commis et envoieiz, et des enfans de la maison, ledit différent et le droit de chacune desdites parties seroit jugé par lesdits estatz. Et seront tenez icelles partyes acquiescer à l'appointement et ordonnance qui s'en donneroit par lesdits estatz; laquelle chose nous seroit refférée par nosdits depputez et lesdits enfans. Et ce fait, nous tiendrions la main, de tout notre pouvoir, à celui auquel auroit esté dit, ordonné, appointé et jugé avoir le meilleur et plus évident droit: et luy baillerions main forte et délivrerions gens d'armes, artillerie et autres choses neccessaires, pour y faire obéyr celui qui seroit trouvé avoir tort en ceste partye, en manière que lesdites ordonnances, jugement et appointement sortiroient leur plain et entier effect, tant de ce qui est en notre royaume et obéissance que dehors. Et en tant que touchoit les cinq places du conté de Foix, dont est intervenu arrest en notre grand conseil; en ensuivant icellui, lesdites places seroient préalablement mises en notre main, et icelles baillées et délivrées à notre amé et féal conseiller et chambellan,

le sire de La Barde, seneschal de Lyon, lequel à la garde d'icelle commetroit gens loyaux, non suspectz, ne favorables à l'une partye ne à l'autre, pour après les bailler en garde à icellui ou ceulx, et ainsi que par nous lui seroit ordonné et commandé. Et quant à la place de Maimburgnet, où l'en disoit le siege estre lors, nous avoins semblablement ordonné, appointé et voulu que ledit siege se leveroit, et que les gens d'armes estans tant en ladite place que oudit siege, vuyderoient, et que en icelle place ne demoureroit que notre très-chière et très-amée cousine la vicontesse de Nerbonne avec le simple train de sa maison seulement, pour illec faire sa demeure, jusques à ce que nous lui eussions fait bailler et délivrer de bref quelque autre logeiz, et que à ceste cause nous envoieions par devers notre très-chier et amé cousin le conte d'Armaignac luy requérir sur tout le plaisir et service qu'il désiroit nous faire, que ainsi feust fait. Et oultre avyons voulu et ordonné que toutes gens de guerre, non estans de noz ordonnances, vuydasent incontinant, et s'en retournassent en leurs maisons, sur peine d'estre repputez à nous rebelles et désobéissans, et de confiscacions de corps et de biens, et semblablement ceulx qui ne seroient de notre royaume, ausquelz seroit baillé par ledit s^m de La Barde gens et conduite pour les guider et conduire hors de notre royaume, en tel quartier qu'ilz vouldroient prendre et aller. Et avec ce que noz très-chiers et amez cousins les contes d'Alembret et de Comminge ne s'entremectroient ne meslerioient plus de ladite matière, en quelque manière que ce feust; mais en auroit la charge et entière puissance ledit s^m de La Barde, auquel lesdits contes d'Alembret et de Comminge feroient obéyr leurs gens d'armes, lesquels délibération, appointment et ordonnance, par nous faiz par la manière dessusdite, nous avons tant par noz lettres pactentes que missives, fait savoir et signifier ausdites parties et chacune d'icelles, et leur avons enjoinz les entretenir et faire entretenir de point en point, selon leur forme et teneur, sans aucunement aller ne venir, ne faire aller ou venir au contraire. Mais ce néantmoins

il est venu à notre congnoissance que lesdites parties ou aucune d'icelle se sont tousjours de plus en plus efforcez, et s'efforcent mettre sus et assenbler gens en grant nombre : et sont lesdits gens de guerre, qui se sont ainsi mis sus à cause dudit différent, encorés sur les champs, qui destruisent notre povre peuple, assailent villes, les prennent par force et font plus de pilleries que jamaiz. Par quoy avons conclud, avisé et délibéré envoyer aucun grant personnaige de grant auctorité, sage et prudent, avecques une bonne puissance de gens de noz ordonnances devers lesdites parties et chacune d'icelles, pour leur signifier ou faire signifier derechief nosdites conclusions, appointemens, ordonnance et déclaraicion et, se mestier est, les contraindre à y obéyr et les entretenir par puissance d'armes, et autrement faire cesser lesdites pilleries, et faire faire pugnicion desdits pillars et malfacteurs. Savoir faisons que nous, voulans nosdits appointement, ordonnance et déclaraicion estre entretenuz et gardez, et fin estre mise ès dites pilleries, en manière que notredit povre peuple puisse vivre soubz nous en bonne paix et tranquillité, pour la grant, entière et parfaicte amour et confiance que nous avons de la personne de notre très-chier et très-ami oncle, le comte de Bauge, s^{ur} de Bresse, et de ses sens, vaillance, loyaulté et bonne conduiete, icellui, pour ees causes et par l'advis et meure déliberacion d'iceulx princees et s^{urs} de notre sang, et autres gens de notredit conseil, avons fait, commis, ordonné, estably et depputé, faisons, commeetons, ordonnons, établissons et depputons par ees présentes notre lieutenant général en ceste partye; et lui avons donné et donnons par ces présentes plain pouvoir et auctorité de soy transporter; s'il voit qu'il en soit besoing, devers notredite tante et cousine la princesse de Vienne et sa fille, par devers notredict cousin le vieonte de Nerbonne, et partout ailleurs qu'il verra estre à faire, leur signifier derechief noz appointement, conclusion, déliberacion et ordonnance dessusdites, et leur enjoindre de les tenir, entretenir, garder et observer de point en point, ainsi et par la forme et manière qu'il est cy-dessus con-

tenu, et, se mestier est, les contraindre et tous autres qu'il appartiendra, à les entretenir, observer et garder par puissance d'armes et autrement, ainsi qu'il verra estre à faire; et pour ce, faire appeller, convocquer et assembler, ou faire convocquer et assembler, si besoing est, à son ayde, toutes et quantesfoyz que besoing sera, noz bailliz, sénéchaux et autres justiciers, officiers, nobles, vassaulx et subgectz de tous noz pais et contrées, tant de bonnes villes que autres lieux, en tel nombre qu'il verra estre à faire, outre le nombre de un^{re} lances fournies de notre ordonnance, que avons ordonné pour l'accompagner. Et aussi lui avons donné et donnons par cesdites présentes, plain pover et auctorité de soy informer ou faire informer desdites pilleries, roberies, destrousses, meurtres, ravissemens, forcemens de femmes, assaulx et prises de villes, et autres maulx et excez quelzconques faiz par lesdits gens de guerre, de chasser et faire chasser iceulx gens de guerre, et des crimineus et délinquans faire ou faire faire pugnicion et justice, telle qu'il verra estre à faire, selon l'exigence des cas, et, en ce faisant, procéder ou faire procéder à l'encontre d'eulx et de chacun d'eulx réaument et de fait, et mesmement contre ceulx qui les ont assemblez, les advoueront, soustiendront, pourteront ou favoriseront, ou ont esté cause de les mettre sus, sans aucun exep^{ter}, par prinse de leurs corps et de leurs biens, meubles et immeubles en notre main et autrement, ainsi qu'il verra estre à faire pour le mieux : en procédant aussi ou faisant procéder contre eulx et chacun d'eulx par exécucion de leurs personnes, bannissemens de notre royaume, se mestier est, et autrement, ainsi qu'il appartiendra par raison; et ou cas que lesdits gens de guerre, ou délinquans, ou malfaiteurs se seroient retirez et fortifiez en aucunes villes et places fortes, pour obvier à ladite pugnicion, et que pour les appréhender fenst besoing de procéder par main armée, de prendre ou faire prendre en noz prouchaines bonnes villes d'ilec environ tel nombre d'artillerie, pouldres, salpestres et autres engins de guerre, qui lui seront neccessaires, et les faire mener ou conduire devant lesdites villes et places

où ilz se seront ainsi retirez, et y mettre et tenir le siege, et y procéder tout ainsi qu'il est requis de faire contre telz délinquans et comme à nous rebelles et désobéissans, tant par démolumens de leurs places que autrement, et en manière que la force lui en demeure, et que notre auctorité y soit gardée, ainsi qu'il appartient; et faire convocquer et appeller pour ce faire à son aide noz bailliez, sénéchaux et subjectz par la manière dessusdite, et à faire et souffrir les choses dessusdites, et chacune d'icelles, contraindre ou faire contraindre royaument et de fait tous ceulx qui pour ce seront à contraindre, tout ainsi qu'il est acoustumé de faire pour nòz propres affaires, nonobstant oppositions ou appellacions quelzconques, pour lesquelles ne voulons en ce estre aucunement différé. Et pour ce que lesdits pillars et gens de guerre sont en plusieurs et divers pais, par quoy il ne seroit bonnement possible à notredit oncle de soy transporter par tous les lieux et pays où ilz sont, pour faire les pugnitions et exploitz dessusdits en si grant dilligence que le cas le requiert, nous luy avons en oultre donné, et donnons par cesdites présentes plain pouvoir et auctorité de commetre, ordonner et deputer telz notables personnaiges qu'il verra estre à faire, pour y procéder en son absence, tout ainsi qu'il feroit et faire pourroit, s'il y estoit en personne, et généralement de faire et besoigner ès choses dessusdites et chacune d'icelles, leurs circonstances et dependences, toutes et quantesfoyz que besoing sera, quicter, remetre et perdonner tout ce qu'il verra estre à faire, pour le bien de nous, notre royaume, pays et subgeetz, et tout ainsi que nous mesmes ferions et faire pourrions, si présens y estions en personne, promectans par ces présentes, signées de notre main, tenir et entretenir tout ce que par lui aura esté fait et besogné en ceste matière. Si donnons en mandement par cesdites présentes à notre très-chier et amé cousin le conte d'Alcbret et de Dreux, noz chiers et féaulx cousins les contes de Comminge, de Castres, le sire Daubigeoux, à notre amé et féal conseiller et chambellan Gacien de Guerre, chevalier, aux cappitaines et gens de guerre desdites

ni^r lances, et à tous cappitaines, lieutenans des gens de guerre, tant de nosdites ordonnances, ordonnez et establi^r de par nous en garnison en tous noz pays de Guienne, Languedoc, Roussillon et autres leurs circonvoisins, à tous nosdits bailliz, sénéchaux, justiciers, officiers, nobles vassaux, gens de noz ban et arrière-ban desdits pais et contrées, et à tous noz subjectx et à chacun d'eulx, si comme à luy appartiendra, que à notredit oncle, sesdits commis et depputez, en faisant et exerçant les choses dessusdites et chacune d'icelles, obéissent et entendent dilligemment, prestant et donnent conseil, confort, aide, secours et prisons, si mestier est, et requis en sont. En tesmoing de ce, nous avons fait mettre notre scel à ces présentes. Donné à Paris le ix^e jour d'aoust, l'an de grâce mil ni^r ni^r et quatre, et de notre règne le premier. Et dessus le reply estoit escript : Par le roy en son conseil; M. de Beaujeu, M. d'Alby, M. de Périgueux, M. de Lombez, M. de Torcy, M. de Richebourg, M. Du Lau, M. de Montmoranci, M. de Lisle, M. de Chastelachier, M^r Gacien Faure, tiers président de Thoulouse, M^r Guillaume Dannel, maistre Charles de La Vernade et autres présens. Ainsi signé E. Petit.

Pour messire Jaques de Luxembourg, s^r de Richebourg, descharge et quittance du roy, pour n'estre comptable pour le temps passé, de la charge qui lui a esté baillée par le roy de la tutelle et curatelle de mess^{rs} et damoiselle de Nemours, pourveu qu'il ne se soit meslé de la recepte de leurs deniers, et qu'il n'en ait eu aucune entremise. Et a esté ordonné que tous ceulx qui ont eu l'administracion de la recepte des deniers appartenans ausdits enfans de Nemours rendront le compte de leur administracion de tout le temps passé jusques à présent, par devant ledit s^r de Richebourg, et maistre Gacien Faure, tiers président de Thoulouse.

Pour Bremond de Laliere, maistre des portz de la sénéchaucée de Beaucaire, en Languedoc, et serviteur de mons^{sr} de Bourbon, lettres pactentes de déclaration, adressantes au sénéchal de Beau-

caire ou à son lieutenant, pour le faire joir des droiz et prouffiz appartenans d'ancienneté à sondit office de maistre des portz.

Item. Déclaracion pour lui, adressante audit sénéchal pour le faire joir de la cappitainerie de la tour du pont d'Avignon, que tenoit le bastard de Comminge, nonobstant l'empeschement que luy donne ledit bastard de Comminge, pourveu qu'il ait don du roy de ladite tour, précédant en date la confirmation dudit bastard de Comminge, et ce en faveur de ce que tousjours les maistres des portz de ladite sénéchaucée ont acoustumé tenir ladite tour, et ou cas qu'ilz aient acoustumé la tenir avec lesdits offices de maistre des portz.

Pour Charles, s^{ur} de Contay, lettres de recommandacion, adressantes aux gens des comptes à Lisle en Flandres, pour bailler audict s^{ur} de Contay, cappitaine de Corbie, l'extrait des anciens comptes de ladite chambre, des gaiges que ont acoustumé prendre d'ancienneté les cappitaines de Corbye, pour lui servir ou compte de Mahieu de Canteleu, receveur d'Amyens.

Item. Pour luy, mandement, après ledit extrait venu de Lisle, adressant aux gens des comptes à Paris, que, s'il leur appert par ledit extrait que les gaiges de ladite cappitainerie de Corbye soient d'ancienneté de cent livres tournois, en ce cas ilz allouent lesdits gaiges ou compte dudit receveur.

Pour Nicolas Stocq, Alemant, guide des lignes des Alemaignes, don de ce qui est deu par le roy à Henry Assessercq, Tiringe de Riqueltingueir et Bartholemeu Fonbert de la ville de Berne et de Lucerne, du reste de leurs pensions, dont les deniers sont és mains de Michelet Marquet, jusques à la sonime de vi' l. tourn.

Item. Lettres de recommandacion aux églises de Saint-Just, Saint-Pol et Saint-Nysier de Lyon, en faveur de ses enfans, à ce qu'ilz puissent obtenir les premiers bénéfices qui vacqueront.

Pour les habitans de la ville et parroisse de Lisle en Périgort, congé de tenir quatre foires l'an, aux jours ouvriers, ou lieu d'une foire qu'ilz advouent en ladite ville, pour quatre jours, par oc-

troy à eulx fait par le roy Philippe le Bel, avec congïé de tenir la marche chacun samedi de la sepmaine avec les pourvez acoustumez.

Pour Rollant Boullant, estant à l'eure du trespas du feu roy Loys, des cent gentilzhommes de la maison, et depuis cassé, lettres aux gens des finances pour lui délivrer l. l. tourn. pour une foiz, pour s'en retourner en sa maison, en faveur des services faiz par luy audit feu roy.

Oudit conseil sont survenuz :

M. de Bresse,

M. de Vendosme.

Pour Charles de Pannenin, escuier, confirmation de l'office de cappitaine de Chasteau-Tierry, qu'il a tenu et tient encores, par don à luy fait par mons^{ur} le bastard de Bourgoigne, qui tient ladite terre et seigneurie de par le roy, et don en tant qu'il seroit vacant par la réunion du domaine, sans préjudice de mondit s^{ur} le bastard, en le faisant paier des gaiges ordinaires appartenans audit office, sur le revenu desdites terres.

Pour Pierre de Villery, nagüières contrerolleur de l'artillerie, lettres aux gens des finances, qu'ilz l'appointent de quelque somme qu'ilz adviseront, sa vie durant, en récompense dudit office à luy osté par le feu roy Loys, pour le donner à maistre Jehan Rabineau, et qu'ilz lui facent ainsi qu'on a acoustumé de faire aux anciens serveurs de l'artillerie, quant ilz ne peuvent plus servir pour leur ancien aage, en faveur de ce qu'il a exercé ledit office de contrerolleur trente-six ans.

Lettres pactentes à la court de parlement de Thoulouse, pour faire pugnicion de ceulx qui ont commis aucuns rebellions et excès en la personne d'un nommé Pierre Roussière, sergent, en exécutant certaines lettres royaux de la chancellerie de Thoulouse.

Pour Jehan et Aymé Des Maretz, gentilzhommes, lettres à mons^{ur} le mareschal du Gyé, pour les mener quant et luy à la première monstre qui se fera des gens d'armes, et leur donner à

chacun une place d'omnie d'armes de l'ordonnance, des places des cassez ou de ceux qui seront moins souffisans, et qu'il les ait pour recommandez à leur favuer, et faire avantaige de deux archiers à chacun.

Pour la dame et s^{re} de Montsoreau, lettres à mons^{sr} de Mery, trésorier de Normandie, pour le faire paier de troys mille rancs qui luy ont esté assignez en sa charge, sur le domeine de Normandie, en déduction de certaine grant somme de deniers, en laquelle le feu roy Loys, que Dieu absoille, leur estoit tenu et dont il feist recongnissance de bouche, à la fin de ses jours, ung peu avant son trespas, et sans avoir regard à ce que l'extimacion desdits biens prins par ledit feu roy, contenuz en certain inventaire, n'est encores faicte, actendu qu'il en y a de congneu d'une part xvi^m escus et LX marcs d'or, et d'autre part viii^m marcs de vaiselle, pourveu que après la récepcon desdites troys mille livres, avant que lesdits dame et s^{re} de Montsoreau entrent plus avant en paiement, l'extimacion desdits biens contenuz en l'inventaire sera faicte au vray.

Pour maistre Guillaume Lamy, notaire et secrétaire du roy, lettres pour estre païé des gaiges de vi sols paris. par jour et x l. paris. par an, pour les manteaulx appartenans audit office de notaire et secrétaire.

Pareilles lettres pour maistre Jehan Le Picart, notaire et secrétaire du roy.

Une retenue de chappellain aux honneurs, pour messire Andry Beldon, curé de Montsoleau.

Item. Une autre retenue de chappellain, pour M^r Jehan Du Carray; prestre de mons^{sr} d'Alby.

Item. Autre retenue de chappellain, pour frère Jehan de Salins, cordellicr, docteur en théologie.

Pour damoiselle Gillette Bataille, vefve de feu maistre Pierre Clutin, conseiller en parlement, lettres pour estre païé de la somme de deux cens livres tournoiz, à elle deue de reste de la somme de vi^m livres tournoiz, dont le feu roy Loys, que Dieu absoille, l'avoit fait

appointer sur Martin-le-Roy, receveur général, pour et en récompense de plusieurs voïages faiz par sondit feu mary.

Pour messire Hugues Serpault, don d'une petite chappelle du palais de Montpellier, vacant par le trespas de messire Anthoine Bertrand.

Pour Regnaudin Richier, contrerolleur du grenier de Villeneuve, en Languedoc, dont il joissoit au jour du trespas du feu roy, et depuis confirmé par le roy qui est à présent, lettres pactentes de déclaration pour joir dudit office, nonobstant l'empeschement à luy donné par ung nommé Jehan Debos qui a impétre ledit office depuis ladite confirmation.

Pour Anthoine de Puymisson, serviteur de mons^r le chancelier, l'office de soubz viguier de Bésiers, que tient Jehan Cathelan, vacant parce qu'il n'a aucune confirmation du roy dudit office.

Pour Jehan Spifame, s^r de Brou et de Forestz, retenue d'esquier d'escurie aux honneurs.

Pour Jehan Philibert, confirmation de l'office de conservateur de l'équivalent à Bésiers, dont il joissoit à l'eure du trespas du feu roy, et fait encores à présent.

Item. Une retenue de conseiller du roy aux honneurs, pour maistre Jehan Du Caurrel le jeune.

Pour maistre Charles de La Vernade, maistre des requestes ordinaire de l'ostel du roy, et lequel office le feu roy luy donna en deschargent maistre Jehan Bouchier, qui lors le tenoit depuis lequel don ledit de La Vernade en a joy xviii ans jusques au trespas du feu roy, et depuis a esté confirmé par le roy qui est à présent, tant parla confirmation générale du raoulle de tous les maistres des requestes, que particulière. Et pour ce que ledit Bouchier poursuivoit à recouvrer ledit office, il a pleu au roy pour l'appaisement des parties, en récompense dudit office de requestes, donner audit Bouchier l'office de conseiller en parlement, vacant par le trespas de maistre Jehan Mortis, lequel il a accepté : et à ceste cause, ledit de La Vernade demande lettres et don de nouvel dudit office des requestes, du droit

prétendu par ledit Bouchier, en tant que mestier seroit, et pour plus grant seurte pour le temps advenir, comme vacant par la promociion, acceptacion dudit Bouchier faicte dudit office de conseil-lier en parlement et autrement en quelque manière, cause ou moien de quelque personne que ce soit.

Pour maistre Guillaume de Nefve, confirmation de l'office de con-seillers conservateurs et juges souverains de l'équivalent, au lieu et sieige de Montpellier.

DU MEcredi XI^{mes} JOUR D'AOUST MIL III^e IIII^{es} ET QUATRE, A PARIS.

Estans au conseil :

M. de Bourbon,	
M. de Beaujeu,	
M. de Dunoiz,	
M. le chancellier,	
M. d'Alby,	
M. de Périgueux,	
M. de Lombes,	
M. de Coustances,	
M. de Richebourg,	
M. de Montmoranci,	
M. Du Lau,	
M. de Chastelachier,	
M. de Lisle,	
M. le premier président de parlement, M ^r Jehan de La Vacquerie;	
M. le président, M ^r Thibault Baillet;	
Le tiers président de Thoulouse;	
M ^r Jehan Chambon,	} M ^r des requestes;
M ^r Adam Fumée,	
M ^r Charles de La Vernade,	
M ^r Pierre de Sacierges,	
M ^r Jehan Avin,	} conseillers en parlement;
M ^r Jehan Bouchart,	
M ^r Jehan de La Place,	
M ^r Jehan Le Viste,	
M ^r Claude Chanureux,	

M ^r Philippe Laillier,	} advocatz du roy en parlement :
M ^r Jehan Magistri,	
M ^r Robert Thiboult,	
M ^r Jehan de Nanterre, procureur du roy en parlement.	

Sur la matière mise en termes par mons^{eur} le chancelier, touchant l'évocation des procès des offices.

Pour ce que combien que par cy-devant ait esté conclut ou conseil estroit du roy, que ladite évocation auroit lieu, et que le grant conseil dudit s^{eur} congnoistroit desdits procès et matières d'offices et que le roy, lui estant et président en la court de parlement, eust fait dire à ladite court, en sa présence, qu'il vouloit et entendoit que ladite évocation eust lieu, comme dit est, et que néanmoins icelle court n'a obtenuéré à ladite conclusion.

A ceste cause, ont esté mandez les présidens et autres de parlement venir oudit conseil estroit, et en leur présence, la matière bien au long débatue et sur icelle oppiné, tant par mesdits s^{eurs} du sang et conseil estroit, que de ladite court de parlement, a esté conclut et appointé ce qui sensuit :

C'est assavoir : que pour éviter la confusion, et afin que les parties qui sont en procès en ladite court pour raison desdits offices puissent avoir plus prompte et briefve expédition que par ladite court, seront nommez six personnaiges d'icelle court, et aussi par mesdits s^{eurs} du sang et dudit conseil estroit seront nommez six autres personnaiges d'icellui conseil estroit; lesquelz douze personnaiges en l'ostel du roy et non ailleurs se assembleront par aucuns jours. Et devant eulx seront appourtez tous les procès, tiltres et droiz des parties querellans lesdits offices, pour sur le tout estre fait raison et justice par eulx auxdites parties sommairement et de plain.

DU JEUDI XII^{me} JOUR D'AOUT MIL III^e III^{es} ET QUATRE, A PARIS,
AUX TOURNELLES.

Estans au conseil :

M. de Beaujeu,
M. de Bresse,
M. d'Albi,
M. de Périgueux,
M. de Lombez,
M. de Baudricourt,

M. Du Lau,
M. de Montmoranci,
M. de Chastelacher,
M. de Lisle,
M. le tiers président de Thoulouse,
M. le senneschal de Thoulouse.

Oudit conseil ont esté leues les lettres que le roy escript au roy d'Angleterre, par Roussillon le hérault, touchant le sauf-conduit des ambassadeurs du roy, lesquelles lettres mons^{sr} le chancelier avait dressées, et desquelles la teneur sensuit :

Très-hault, très-puissant prince, et notre très-cher et très-amié cousin Richard, par la grâce de Dieu, roy d'Angleterre, Charles, par icelle mesme grâce, roy de France; par l'évesque de Saint-David, votre ambassadeur, en paissant par nous, faisant son voiage de Rome, avons esté advertiz des bonnes et honnestes parolles et affection envers nous, que lui avez chargé nous dire de votre part, dont de très-bon cueur vous mércions; et pour ce que, durant sa demeure de par deçà, a esté parlé de faire aucunes trêves entre les deux royaumes, sur lesquelles aucune conclusion n'a esté prinse, dont croions qu'il vous ait adverty, et que de notre part désirons la paix et union desdits deux royaumes, nous envoions présentement par devers vous notre très-cher et bien amé hérault Roussillon, par lequel vous prions nous envoyer ung sauf-conduit pour nosdicts ambassadeurs, que avons entencion de deputer jusques au nombre de soixante personnes à cheval et au dessoubz; et par lui nous signifier le lieu deçà la mer, où il vous semblera que lesdites matières se puissent conduire : et incontinent nous y enverrons nosdits

ambassadeurs, pour traicter desdites matières, en manière que, à l'aide de Dieu, elles pourront prandre bonne conclusion au bien et proffit desdits deux royaumes. Très-hault, très-puissant prince, et notre très-cher et très-amé cousin, notre Seigneur vous ait en sa sainte garde. Donné à

(A très-hault et très-puissant prince, et notre très-cher et très-amé cousin le roy d'Angleterre.)

Depuis est survenu oudit conseil mons^r de Dunois.

Et illec oudit conseil ont esté leues les instructions de mons^r de Richebourg et de maistre Adam Fumée, ambassadeurs du roy devers le duc, ensemble les lettres du roy de créance, adressant au duc sur eulx; et une lettre missive à mons^r de Maigne, pour faire démolir la bastille faicte devant Anscins par les barons de Bretagne, estans à Angiers; desquelles instructions et lettres de mons^r de Maigne, la teneur sensuit :

Instructions à mons^r de Richebourg, conseiller et chambellan du roy, et chevalier de son ordre, et maistre Adam Fumée, conseiller et maistre des requestes ordinaires dudit s^r, de ce qu'ilz ont à dire au duc, de par le roy.

Premièrement, lui diront que le roy par ses ambassadeurs, derrenièrement venuz devers lui, a esté bien au long adverty de la bonne affection et amour en laquelle le duc continue tousjours envers lui; dont le roy le mercye très-fort, délibéré de sa part, en toutes les manières à lui possibles, favoriser le duc en ses affaires.

Item. Lui diront que le roy est très-déplaisant des oultrages que les nobles et barons de Bretagne, estans à Angiers, lui ont faiz, ainsi que par lesdits ambassadeurs il a esté adverty, et voudroit bien que la chose ne feust point advenue; toutesfois, puisque ainsi est, il désireroit bien que en ceste matière se peust trouver quelque bonne yssue, à l'onneur du duc; et que, à ceste cause, le roy prie

au duc qu'il vueille estre content que mess^{rs} d'Orléans et de Bourbon s'emploient à y adviser, et mettre quelque bonne conclusion, à son honneur et profit et de son pays de Bretagne; et qu'il vueille croire ce qu'ilz lui en conseilleront, car il peut estre seur que ne lui conseilleront chose que ne soit à son honneur et profit.

Item. Lui diront que le roy, pour complaire au duc, a fait séparer le prince d'Orenge d'avecques lesdits barons, et ordonne que lui et le mareschal de Bretagne aillent eulx tenir à Montargis où ilz sont à présent; et que combien qu'ilz soient vouluz venir devers lui, toutesfois le roy ne l'a voulu souffrir, pensant que le duc n'y prendroit plaisir: et en oultre ordonne faire reculler les autres barons, estans à Angiers, hors de ladite ville et du moins jusques à Saumur; et pareillement a escript à mons^{sr} de Maigne, pour faire démolir et abatre la bastille qui a esté faite par lesdits barons à Anciens, sans son sceu et commandement: et aussi a donné commission adressant à maistre Simon Dany, maistre des requestes ordinaire, à maistre Pierre Turquan, conseiller en parlement, et à maistre Decchardy, juge du Maine, pour faire informacion contre les subjectz du roy qui se sont meslez de l'entreprinse desdits nobles; et l'informacion faite estre rapportée en son conseil et en sa présence, pour faire des délinquans punicion telle qu'il appartiendra par raison.

Et au surplus advertiront le duc que, combien que lesdits nobles, estans à Angiers, aient eu recours au roy et à sa court de parlement, pour avoir remede de justice, mesmement lettres d'adjournement en cas d'appel, pour raison des donmaiges que lesdits barons dient leur estre journellement faiz par le duc, en faisant couper leurs bois et abatre leurs maisons, dont ilz se sont portez pour appelans, toutesfois le roy n'a point volu que la chose ait tiré plus avant, pour l'honneur du duc, espérant que le duc de sa part feroit cesser lesdits coupemens de bois et abatemens de maisons: et dont le roy le prie ainsi le faire.

Fait au conseil du roy, à Paris, aux Tournelles, présens mess^{rs}

les contes de Cleremont, s^{rs} de Beaujeu et de Dunoy, les évesques d'Albi, de Périgueux et de Lombes, les s^{rs} de Curton, Du Lau, de Montmoranci, de Lisle, de Chastelacher, le senneschal de Thoulouse et le tiers président de Thoulouse, maître Gacien Faure, le xii^{me} jour d'aoust mil m^{re} m^{re} et quatre. Et signé : Petit.

Très-cher et très-amé cousin, nous envoions présentement par devers vous notre cher et amé cousin, le s^{rs} de Richebourg, chevalier de notre ordre, et notre ami et féal conseiller et maistre des requestes ordinaire de notre hostel, maistre Adam Fumée, ausquelz nous avons chargé vous dire aucunes choses de notre part. Si vous prions que le vueillez croire de ce qu'ilz vous diront de par nous. Très-cher et très-amé cousin, notre Seigneur vous ait en sa sainte garde. Donné à Paris, le xii^{me} jour d'aoust.

(A notre très-cher et très-amé cousin le duc de Bretagne.)

DE PAR LE ROY.

Notre amé et féal, pour ce que nous avons délibéré en notre conseil que, en faveur de notre très-cher et très-amé cousin le duc de Bretagne, la bastille faicte devant le chateau de Anscins par les barons de Bretagne, estans à Angiers, sera démolyc et abatue, et qu'il est besoing que icelle délibéracion soit mise à deue et entière exécucion, nous vous mandons et expressément enjoignons que incontinent, à toute dilligence, vous faictes démolir et abatre ladite bastille, et remectre le tout au premier estat, ainsi que les choses estoient auparavant ladite bastille faicte, et qu'il n'y ait point de faulte. Donné à Paris, le xii^{me} jour d'aoust.

(A notre amé et féal conseiller et chambellan le s^{rs} de Maigne.)

Et oudit conseil ont esté comandées par mons^{rs} de Beaujeu lettres missives de reconmandacion aux trésoriers de France, pour vérifier pour x ans et au dessoubz à mons^{rs} le senneschal de Thoulouse

ce que le roy lui a donné de son demaine, et dont les gens des comptes ont refusé faire la vérification.

Item. Parcellles lettres aux gens des comptes du Dauphiné, pour la cappitainerie et seigneurie de Montelymar et de Sanasse ou pais du Dauphiné.

Depuis sont survenuz oudit conseil mons^{ur} de Bresse et mons^{ur} de Baudricourt.

Une rémission pour ung nommé Guillemmin, qui a mis ung faulx fleurin pour xxv s. tourn. et deux faulx escuz qu'il avoit dorez.

Lettres patentes pour maistre François Nyort, licencié en décret, procureur du roy en la senneschaucée de Querci, adressans à mess^{rs} du grant conseil que, s'il leur appert par informacion ou autrement, que ung nommé Pierre Plaiguenen, notaire, soit mal famé et renommé, et qu'il ait commis cas par quoy il doive perdre ledit office de procureur du roy en Quercy, que en ce cas ilz punissent ledit Plaiguenen, et facent joir et user ledit Nyort dudit office pendant ledit procès, en ensuivant sesdites lettres de droit.

Sur la requeste présentée par le senneschal de Quercy, requérant au roy que son plaisir soit déclarer que en ladite senneschaucée n'y ait que deux sièges, ainsi que l'ont requis ceulx du pais ès trois estaz du royaume dernièrement tenuz à Tours¹, et que les autres sièges qui ont acostumé estre tenuz en ladite senneschaucée, soient cassez et adnullez, nonobstant l'empeschement que y mettent les habitans des villes où souloient estre tenuz les autres sièges; et aussi que délivrance feust faicte audit senneschal du chastel de Monteng, lequel d'ancienneté les senneschaulx de Quercy ont acostumé tenir, pour garder les prisonniers, actendu que en ladite senneschaucée n'y a lien seur pour garder prisonniers que ledit chasteau. Ladite requeste qui touche les sièges a esté remise à la court de parlement de Thoulouse : et touchant le chasteau de Monteng, que ledit

¹ On venait demander au conseil privé (ou conseil *estroit*) de Charles VIII ce qui avait déjà été requis aux états généraux. Il semblait les remplacer temporairement.

senneschal demande, a semblé que on lui en doit bailler lettres de réservation.

DU XIII^{me} JOUR D'AUGUST L'AN MIL III^e III^{me} ET QUATRE A PARIS.

Estans au conseil :

M. d'Orléans,	
M. de Beaujeu,	
M. de Bresse,	
M. de Dunois,	
M. le chancelier,	
M. d'Albi,	
M. de Périgueux,	
M. de Constances,	
M. de Richebourg,	
M. de Baudricourt,	
M. Du Lau,	
M. de Chastelacher,	
M. de Vaten,	
M. de Lisle,	
M. le grant esquier,	
M. le président des comptes, Doriolle,	
M. le tiers président de Thoulouse,	
M ^r Jehan Hebert,	} généraulx ¹ ;
Michel Gaillart,	
Denis Le Breton,	
M ^r Adam Fumée,	} M ^{rs} des requestes.
M ^r Ambrois de Câbray,	
M ^r Charles de La Vernade,	
M ^r Pierre de Sacierges,	
M ^r Olivier Le Roux.	

Oudit conseil ont esté leues les lettres que ceulx des estaz des pays de Bourgogne et mons^{ur} de Lengres escripvent au roy par Anthoine de Bassay, bailli de Dijon, touchant l'assiete de la cocte et porcion des deniers de l'octroy, à quoy lesdits pays de Bour-

¹ Les deux premiers sont nommés par J. Masselin, p. 480 et 481.

gongne doivent contribuer pour ceste présente année, et autres choses concernans le fait de leurs anciens privilèges; lesdites lettres contenant créance.

Laquelle créance ledit Bassey a dicte oudit conseil, et contient en effect que le bon plaisir du roy soit accepter le don que lesdits pays lui font pour ceste fois, actendu les grans charges que le roy a eues en cestedite année, tant pour le fait de son sacre que autrement; et qu'il lui plaise les entretenir es privilèges, franchises et libertez, contenues es articles que ledit Bassey a apportées; lesquelles et aussi lesdites lettres sont demourez es mains de maistre André Brinon¹, lequel a eu charge de faire l'expédition et responce dudit Bassey, et lectres à ceux desdits estaz, pour eulx assembler à Dijon le quinziesme jour de septembre prochainement venant.

Item. Pareillement les deux conissions pour le fait de ladite assiete; lesquelles seront envoyées à mons^{eur} de Lengres, l'une pour lesdits pays de Bourgogne et pais adjacens ensemble, et l'autre pour lesdits pays adjacens à part, pour les bailler ou faire bailler, ainsi que par lui sera avisé pour le mieulx et pour le bien et utilité du roy et du royaume.

Oudit conseil est venu maistre Olivier Le Roux qui vient devers le roy et royne de Castelle, lequel a fait le rapport de la charge qu'il avoit de par le roy, et dit sa créance, et la responce qui lui a esté faite, tant par lesdits roy et royne, que par ledit cardinal d'Espagne.

DUDIT JOUR, APRÈS DISNER.

Estans au conseil :

M. d'Orléans,
M. de Beaujeu,
M. de Bresse,

M. de Dunois,
M. d'Albi,
M. de Périgieux,

¹ Général de la province de Bourgogne, nommé aussi par J. Masselin, p. 344 et 345.

M. de Lombes,

M. de Richebourg,

M. Du Lau,

M. le senneschal de Thoulouse,

M. le grant escuier,

M. de Chastelarchier,

M. Jehan Chambon,

M^r Adam Fumée.

Lettres aux nobles et barons de Bretagne, estans à Angiers, comment le roy envoie mons^{ur} de Richebourg et maistre Adam Fumée devers le duc pour leur différent, et que afin que le roy soit plus content, qu'ilz deslogent incontinent d'Angiers, et se reculent et retirent à Saumur, avant que lesdits ambassadeurs soient arrivez à Angiers, pour en porter tesmoignage au duc de leur partement, réservé madame de Laval, laquelle au moien de son ancien aage pourra, se bon lui semble, demourer à Angiers avecques ses femmes et son simple train de serviteurs, pour son usaige et service ordinaire, et sans retenir avecques elle aucuns de ses parens ne enfans.

Item. Lettres à mons^{ur} de La Henze, qui est allé par delà devers eulx, pour les faire partir.

Item. A mons^{ur} de Maigne, parcellen en l'absence dudit de La Henze.

Pour Jehan François, maistre d'ostel ordinaire du roy, et senneschal d'Armeignac, lettres adressans à mons^{ur} le chancelier, pour recevoir son serement de ladite senneschaucé, et souffrance du roy à ung an de faire son serement en parlement, à Thoulouse.

Oudit conseil ont esté ordonnées par mons^{ur} d'Orléans et mons^{ur} de Beaujeu, lettres à mons^{ur} de Lorraine, qui ont par eulx esté leues, pour les bailler à l'évesque de Verdum qui les lui portera, et desquelles la teneur sensuit :

Très-cher et très-amié cousin, pour ce que nous avons entencion à ceste feste de Saint-Michel, prochainement venant, faire célébrer en ceste ville de Paris la sollempnité de l'ordre de Saint-Michel, et que nous désirerions bien que les s^{rs} de notre sang et chevaliers de notre ordre se y peussent tous trouver, et mesmement vous, nous avons, à ceste cause, escript à plusieurs desdits s^{rs} de notre sang et à tous les chevaliers dudit ordre eulx trouver audit jour en ladite ville de

Paris. Toutesvoies si aucunement estiez occuppé par delà en aucuns voz grans affaires, nous ne vouldrions vous presser, pour laisser à iceulx pourveoir; mais quant il vous plairoit vous y trouver, je vous fery bonne chère, et nous ferez grant plaisir. En vous disant à Dieu, très-cher et très-amié cousin, que vous ait en sa sainte garde. Donné à Paris, le

(A notre très-cher et très-amié cousin le duc de Lorraine.)

Oudit conseil a esté ordonné que maistre Jehan Chambon et maistre Raoul Pichon, conscillers du roy, yront avecques mons^{sr} de Bresse, lieutenant du roy, où voiaige qu'il fait présentement en Foix, pour le différent estant entre madame la princesse de Vienne, la royne de Navarre, sa fille, et mons^{sr} le viconte de Nerbonne, pour servir, acompaigner et conseiller mondit s^{sr} de Bresse, en ce qu'il aura à faire pour sa charge qu'il a du roy, de lieutenant en ceste partie, selon pouvoir cy-dessus enregistré.

DU XVI^{me} JOUR D'Aoust MIL III^{ts} III^{ts} ET QUATRE, A PARIS ¹.

Estans au conseil :

M. de Beaujeu,	M. le grant escuier,
M. de Brese,	M. de Chastelacher,
M. de Dunois,	M. de Lisle,
M. le chancelier,	Messire Pierre Doriolle, président des
M. d'Albi,	comptes;
M. de Lombes,	M. le tiers président de Thoulouse,
M. de Périgueux,	Faure,
M. de Torey,	M ^r Jehan Chambon,
M. de Baudricort,	M ^r Ambrois de Cambray,
M. Du Lau,	M ^r Charles de La Vernade,
M. de Vaten,	M ^r Pierre de Sacierges.

Sur la requeste faicte par mons^{sr} l'admiral par ses lectres qu'il a escript au roy, touchant un Anglois qu'il a prins, nommé ²... qui est

¹ C'est le procès-verbal de la séance du matin.

² Le nom est laissé en blanc dans le manuscrit.

descendu à tout son navire à la coste de Normandie, sans saufconduit, soubz couleür de dire qu'il alloit en Bretagne devers mons^r de Richemont, et dont ledit admiral requiert la matière estre mise en délibération, assavoir : si ledit Anglois doit estre son prisonnier ou non, veu qu'il n'avoit point de saufconduit,

A esté dit que ledit Anglois et tous ses biens ont esté bien prins par ledit admiral, et qu'il est son prisonnier; mais pour ce que par ledit Anglois on pourra sentir et savoir qu'il alloit faire en Bretagne et des autres nouvelles d'Angleterre, qu'on escripra audit admiral qu'il envoie ledit Anglois au roy, sans lui déclairer ne faire encores semblant qu'il soit son prisonnier.

Cedit jour, a fait le serement de conseiller dudit conseil mons^r Durphé, grant escuier.

Lettres à mons^r de Saint-Valier, senneschal de Prouvence, pour ne inectre aucun empeschement ès terres du s^r de Cothignac, et autres serviteurs de mons^r de Lorraine, pour raison de l'ommaige par eulx non fait au roy, mais tienne tout en surcéance jusques à six mois.

DUDIT XVI^{me} JOUR DUDIT MOIS D'AOUST, L'AN MIL III^e III^{es} ET QUATRE,
A PARIS¹.

Estans au conseil :

M. d'Orléans,
M. le cardinal de Foix,
M. de Bourbon,
M. de Beaujeu,
M. de Bresse,
M. de Dunois,
M. le chancelier,
M. d'Albi,
M. de Périgueux,
M. de Lombes,

M. de Torcy,
M. de Baudricourt,
M. de Genly,
M. Du Lau,
M. de Montmoranci,
M. de Vaten,
M. Durphé,
M. de Chastelacher,
Messire Pierre Doriolle, président des
comptes;

¹ C'est la séance de l'après-dinée.

M^r Gacien Faure, tiers président de
Toulouse;
M^r Ambrois de Cambray,

M^r Charles de La Vernade,
M^r Pierre de Sacierges,
M^r Jacques Louvet.

Sur la matière mise en termes par mons^{sr} le chancelier, récitant comme nouvelles estoient venues que mons^{sr} de Foix estoit passé en Foix avec puissance de gens de guerre, au moien de quoy il estoit à adviser si le voiage de mons^{sr} de Bresse se continueroit, lequel avoit esté ordonné par le roy à aller en Foix, comme cy-dessus est enregistré en plusieurs lieux.

Et après ce que mons^{sr} le chancelier a eu proposé ce que dit est, a esté offert par mons^{sr} d'Orléans et mons^{sr} le cardinal de Foix que, s'il plaisoit au roy et aux s^{rs} de son conseil faire faire briefve expédition de justice à mons^{sr} de Foix, touchant le différent estant entre madame la princesse et la royne de Navarre, sa fille, et lui, de ce qui est dedans le royaume, qu'ilz feroient que dedans trois semaines, tous les gens de guerre, estans de la part de mons^{sr} de Foix, vuideront le pais du roy, et que mons^{sr} de Foix les feroit vuider et mettre les places contencieuses qu'il tient, ès mains de ceulx qu'il plairoit ordonner au roy, réservant l'une d'icelles, telle qu'il plairoit au roy, pour la demeure et logeiz de la personne de madame de Foix.

Après laquelle offre faicte, mondit s^{sr} le cardinal, comme frère de mons^{sr} de Foix, s'est retiré hors dudit conseil.

Après lequel département dudit cardinal, ladite matière a esté bien au long débatue audit conseil; et enfin ont esté les aucuns d'opinion que, actendu que mons^{sr} de Foix estoit passé en Foix, et que si mons^{sr} de Bresse faisoit ledit voiage, comme il avoit esté par cy-devant ordonné, que se seroit grant foulle au peuple du royaume, du passage des m^{rs} lances qu'il doit mener, à traverser tout le royaume; et considéré l'offre faicte par mons^{sr} d'Orléans et mons^{sr} le cardinal de Foix, que mons^{sr} de Bresse ne devoit faire ledit voiage avec lesdits gens de guerre; mais que on devoit envoyer ung homme de bien par lequel mesdits s^{rs} d'Orléans et cardinal devoient es-

cripre, pour faire vuidier les gens de guerre de mons^{sr} de Foix, estans sur les pays du roy, et actendre sa responce, pour veoir si lesdits gens de guerre y obéiroient; et s'ilz obéissoient, qu'il n'estoit besoing de l'allée de mons^{sr} de Bresse; si aussi ilz n'y obéissoient, que alors mons^{sr} de Bresse y yroit avecques les gens de guerre qui lui ont esté une foiz ordonnez, estans en Guienne, et les arrière-ban de Guienne, Languedoc et Roussillon, pour les faire vuidier, et pour contraindre les parties à tenir l'appoinctement fait par le roy en son conseil.

Autres ont esté d'oppinion que incontinent on doit envoyer hastivement devers madame la princesse et la royne de Navarre et mons^{sr} de Foix, lettres du roy, leur deffendant par icelles, d'une part et d'autre, les voies de fait; et néantmoins que mondit s^{sr} de Bresse devoit faire ledit voiaige avec lesdits gens de guerre¹, à celle fin que si lesdits gens de guerre ne obéissoient à ce que mesdits s^{rs} d'Orléans et cardinal de Foix auroient escript, qu'il les feist obéir par puissance, pour conserver l'auctorité du roy, et qu'il contraignist les parties à tenir l'appoinctement fait par le roy en sondit conseil. Et leur a semblé que la présence de mons^{sr} de Bresse, à cause de la proximité du lignaige, dont il actient au roy, pourroit beaucoup servir à trouver quelque bon appoinctement en ceste matière, qui seroit le bien du roy, du royaume et de la maison de Foix.

Et sur la fin desdites oppinions, mons^{sr} d'Orléans a dit que si mons^{sr} de Bresse y alloit, qu'il n'escriroit point pour faire retirer lesdits gens de guerre hors du royaume, lui pensant que mons^{sr} de Foix ne le feroit, ou cas de ladite allée.

Et sur ce point a esté par aucuns ouvert que en actandant que l'en eust plus amples nouvelles de mons^{sr} de Foix, pour savoir s'il auroit passé la rivière du Tart pour tirer en Béarn, et oy autres nouvelles de lui, qu'il seroit bon que mons^{sr} de Bresse tirast sa personne jusques à Bourges seulement, sans passer oultre; et que on fist ce pendant marcher n^{re} lances jusques en Berry, c'est assavoir : les cent lances

¹ En marge de cette partie du procès-verbal, le greffier a écrit : « La plupart des oppinions a esté de l'allée de mons^{sr} de Bresse. »

que a menées mons^{sr} le mareschal de Gié des compagnies de mess^{rs} les princes, et les cent lances de mons^{sr} le grant bastard de Bourgogne, et les faire loger audit pais de Berry pour estre plustoust prest, quant il seroit advisé du partement de monditz^{sr} de Bresse outre Bourges : et au surplus que mons^{sr} d'Orléans et mons^{sr} le cardinal escripvissent à présent à mons^{sr} de Foix faire retirer hors du royaume lesdits gens de guerre, en manière que dedans troys semaines, ilz feussent tous hors des pays de l'obéissance du roy, ainsi qu'ilz ont offert; et que pareillement ilz feissent que mons^{sr} de Foix mist ès mains de mons^{sr} de La Barde pour le roy les places contencieuses qu'il tient, et après ce, qu'il fût advisé d'en bailler l'une d'icelles à madame de Foix, pour sa demeure, par et soubz la main du roy; et que les parties contendens entretenissent au surplus l'appointement fait par le roy en son conseil.

Toutesfois ceste matière est demourée sans aucune conclusion, combien que la plupart des oppinions feust de l'alée de mons^{sr} de Bresse avec les gens de guerre qu'il devoit mener.

DUDIT XVII^{me} JOUR¹ D'AUGUST, MIL III^{es} III^{es} ET QUATRE, A PARIS.

Estans au conseil :

M. d'Orléans,
M. le cardinal de Foix,
M. de Bourbon.
M. de Beaujeu,
M. de Bresse,
M. de Dunois,
M. le chancelier,
M. d'Albi,
M. de Périgueux,
M. de Lombes,
M. de Torci,
M. de Cartou,
M. de Genli,

M. Du Lau,
M. de Baudricourt,
M. Durffé,
M. de Vaten,
M. de Chastelacher,
Messire Pierre Doriolle,
M^r Gacien Faure,
M^r Charles de La Vernade,
M^r Guillaume Dannel,
M^r Ambrois de Cambray,
M^r Pierre de Sacierges,
M^r Jacques Louvet,
M^r Robert Le Viste.

¹ Lisez du *xvij^e jour* et non *dudit xviij^e jour* comme le porte à tort le manuscrit. Peut-être faut-il lire plutôt *dudit xviij^e jour*? Je laisse cela au jugement des lecteurs.

Sur la matière mise en termes par mons^r le chancelier de ce que requiert le cardinal Balue, légat, estre expédié honnestement, pour honneur du saint siege, tant sur le fait de sa légacion, dont il n'entend user que selon le plaisir du roy, que aussi touchant son retour à Romme devers notre saint père.

A esté conclud que, pour l'honneur de notre saint père, actendu que par le roy il a esté reçu à Lyon avec les insignes, délégué et depuis en sa présence venu avecques lesdites insignes, comme la croix, usant de donner bénédicion et autres choses, et qu'il est ainsi entré dedans Paris, que le roy pour contenter notre saint père, et afin qu'il soit plus enclin de recevoir plus honnestement ses ambassadeurs, qu'il envoie devers lui à Romme, que le roy fera par mons^r le chancelier, mons^r de Périgueux, mons^r de Lombez et le tiers président de Thoulouse, appelez avecques eulx aucuns de la court de parlement de Paris, visiter ses facultés, et icelles lui estre rapportées pour aviser, si ce sera son plaisir, qu'il use de celles qui ne lui peuvent porter préjudice ne à son royaume : et au surplus touchant son retour que, puisque on n'a fait difficulté de le laisser venir *cum insignis legati*, que semblablement on ne doit différer de l'en laisser retourner en celui pareil honneur qu'il a esté reçu, considéré qu'il est venu par rescripcion du roy.

DU XVII^{me} JOUR D'AUGUST, L'AN MIL III^e III^{me} ET QUATRE, A PARIS,
AUX TOURNELLES.

Estans au conseil :

M. de Beaujeu,	M. de Montmorancy.
M. de Dunois,	M. Durphé,
M. le chancelier,	M. de Bois,
M. d'Albi,	M. de Chastelacher,
M. de Lombez,	M ^r Gacien Faure,
M. de Périgueux,	M ^r Guillaume Danoet,
M. de Torcy,	M ^r Charles de La Vernade,
M. de Baudricourt,	M ^r Pierre de Sacierges,
M. de Genli,	M ^r Jacques Louvet.
M. Du Lau,	

Sur les lectres de créance escriptes par le roy de Portugal au roy, ont esté esleuz pour oyr la créance de l'ambassadeur, tant sur le fait des aliances desdits deux roys que autres choses :

M. de Lombez,

Messire Pierre Doriolle, premier président des comptes ;

M. Du Lau,

M^r Gacien Faure, tiers président de Thoulouse.

Item. Ont esté ordonné oudit conseil lettres à mons^r le mareschal de Gié, responsives aux siennes escriptes au roy, en lui mandant que le roy a ordonné son voiaige estre différé, au moien de certaines offres faictes par mons^r d'Orléans, touchant le fait de mons^r de Foix, et que s'il veult venir devers le roy, que faire le pourra, ou s'en aler à sa maison, jusques à huit jours devant la Saint-Michel, qu'il se rendra à Paris, pour faire la feste de l'ordre ; et au surplus qu'il face loger les cent lances qu'il avoit menées en Berry, par quelque commissaire homme de bien qu'il depputera pour ce faire, et qu'il les fera vivre sans piller le pais.

Oudit conseil a esté présenté le roolle de l'escrutine et élection faicte du prévost des marchans à Paris et des deux eschevins ; et a esté conclud que ceulx quiavoient plus de voix auroient lesdits offices.

Le président de La Haie, prévost des marchans ;

Gaucher Hebert et ¹, eschevins, comme ayans plus de voix en l'élection de la ville.

DEDIT XVII^{me} JOUR D'Aoust MIL III^e III^{es} ET QUATRE, A PARIS, AU LOGEIN
DE MONS^{eur} DE BOURBON.

Estans au conseil :

M. de Bourbon.

M. de Beaujeu,

M. de Dunois,

M. le chancelier,

¹ Le nom du collègue de Gaucher Hebert est laissé en blanc dans le manuscrit. Gauchier ou Gaucher Hebert avait été député de la prévôté de Paris aux états généraux de 1484. (Voir Masselin, p. 10, 11 et 719.)

M. d'Albi,
M. de Périgueux,
M. de Lombez,

M. de Torcy.
M. de Genly

A esté conclud, après ce qu'il a esté récité que mess^{rs} de la court de parlement avoient fait crier à son de trompe, sans commandement du roy, que mons^r le cardinal Balue, légat, ne feust reçu, ne réputé légat, et deffendre de ne porter la croix devant lui, que afin que l'honneur de notre saint père soit gardé en ceste partie, que ledit cardinal baillera ses bulles des facultés qu'il a, à visiter à mons^r le chancellicr, mons^r de Lombez, mons^r de Périgucux et le tiers président de Thoulouse, appelez avec eulx aucuns de la court de parlement, afin de adviser comment, pour honneur du pape, ledit cardinal en pourra user d'aucunes pour le temps qui sera advisé, mesmement de celles qui ne porteront préjudice au roy ne aux droiz de sa couronne : et que, afin que son honneur soit réparé, qu'il portera, comme il a acoustumé, la croix, et usera de donner de bénédiction, et de toutes autres choses consernans les honneurs qu'on doit faire à ung légat;

Et en doivent parler mons^r de Beaujeu et mons^r de Dunois au roy;

Et au surplus que, le plustoust qu'il sera possible, on le despachera honnestement, pour s'en retourner à Roume devers notre saint père; et lui seront baillez deux notables peronnaiges pour l'acompaigner jusques hors du royaume, et durant icellui retour, il pourra user desdites facultez qui ne toucheront le roy ne son auctorité, tout ainsi qui lui aura esté permis à Paris.

DU XVIII^{me} JOUR D'Aoust, MIL III^{me} III^{me} ET QUATRE, A PARIS.

Estans au conseil :

M. de Beaujeu,
M. de Bresse,
M. de Dunois,

M. le chancelier,
 M. d'Albi,
 M. de Lombez,
 M. de Périgueux,
 M. de Torcy,
 M. de Baudricourt,
 M. de Genly,
 M. Du Lau,
 M. Durphé, grant escuier;
 M. de Montmoranci,
 M. de Chastelacher,
 M. de Lisle,
 M. de Boisy,
 M. le président des comptes Doriolle,
 M. le tiers président de Thoulouse,
 Michel Gaillart, général des finances;
 Maistre Ambroys de Cambray. }
 M^r Charles de La Vernade, } M^{rs} des requestes.
 M^r Pierre de Sacierges, }

Lettres à maistre Estienne Pascal, maistre des requestes, estant à Tours, pour le fait de l'arcevesché dudit Tours, pour lui mander qu'il n'en bouge, jusques à ce qu'il ait mis en possession dudit arcevesché l'abbé de mons^r Saint-Rémy de Reims, de Lenoncourt; et ce fait, qu'il s'en retourne par deçà.

Après que la matière du partement du cardinal Balue, et du fait de user de ses facultés a esté bien débatue, et que la plupart des assistants oudit conseil ont esté d'opinion que ladite matière doit estre communicquée à la court de parlement, a esté conclnd que mons^r le chancelier, mons^r de Lombez et mons^r de Torcy iront devers ladite court leur communiquer tout ce qui en a esté dit et mis en termes, et ce fait en viendront faire leur rapport au roy et audit conseil.

DU XIX^{ME} JOUR D'AOUT, L'AN MIL DIT III^{ME} ET QUATRE, A PARIS,
AUX TOURNELLES, AU MATIN.

Estant au conseil :

Mons ^{re} de Beaujeu.	M. de Lisle.
M. d'Albi.	M. de Boisy.
M. de Périgueux.	M. de Chastelacher.
M. de Torcy.	Messire Pierre Doriolle, président des
M. de Baudricourt.	comptes;
M. de Genly.	M ^{re} Pierre de Sacierges.

A esté ordonné que mess^{rs} des finances feront paier maistre Olivier Le Roux, naguières envoyé par le roy devers le cardinal d'Espagne, de la reste de son voiage, selon la tauxacion à lui faicte par le roy en son conseil, à l'eure de son parlement, rabatu vi^{ms} l. tourn. qu'il a receus à sondit parlement.

Item. A esté ordonné que les gens des finances se trouverront demain avec mess^{rs} de Torcy, mons^{re} le président Doriolle, les généraulx des monnoies et autres depputez, par besongner au fait des monnoyes, afin de prandre une conclusion sur l'ordre desdites monnoyes, et y besongneront tous ensemble continuellement jusques à ce qu'ilz auront mise fin en ceste matière.

Depuis sont survenuz ou conseil :

M. de Bresse,
M. de Dunois,
M. le chancelier,
M. de Lombes,
M. de Vaten,
M^{re} Gacien Faure, tiers président de Thoulouse.

Item. A esté ordonné que, pour ce que au pénultime jour de ce mois d'aoust sera le derrenier jour de l'an du trespas du feu roy Loïs, que Dieu absoille, et qu'il est besoing que le service sollempnel soit fait pour son âme en l'église de Notre-Dame de Cléry, où il sépul-

ture, que le service de son bout de l'an sera fait solempnel, ainsi qu'il appartient, en ladite église, et y seront envoyez deux chevaliers, gens de bien, pour le faire cellébrer honnestement.

Et au surplus a esté conclud que, touchant les fondacions faictes par le feu roy Loys en ladite église, qui leur ont esté depuis ostées par la réunion du demaine, que afin que le service ordonné par ledit feu roy estre fait en ladite église, ne soit discontinué, que à présent leur sera faicte par les trésoriers de France assiete de ^{n^m} l. tourn. de rente en Normandie, avec les drois des patronnaiges qui pourront appartenir aux terres qui leur seront baillées en assiete; laquelle rente leur sera baillée par manière de provision, pour l'entretenement dudit service divin, selon l'ordonnance faicte par le feu roy Loys, sans charger ne diminuer par eulx le service ne les vicaires, serviteurs, ne autres ordonnez pour faire ledit service: et ce en attendant que le roy soit en plus grant aage, pour en disposer lors ainsi qu'il lui plaira.

Item. Descharge à Brandelis de Champaigne, cappitaine de Saumur, pour mectre dedans le chastel de Saumur, les nobles, s^{rs} et barons de Bretagne, et la dame de Laval estant à présent à Saumur, par l'ordonnance du roy, pour les laisser entrer, sortir, aler et venir dedans ledit chastel avec leurs gens et serviteurs jour et nuyt, toutesfois qu'ilz y voudront entrer et sortir, en le tenant quicte et deschargé en ce faisant.

Sur la requeste de mons^r Loys de Luxembourg, requérant don des biens meubles de feu mons^r le connestable, qui sont confisquez, dont n'a esté fait don à aultrui, lesquelz aucuns détiennent sans en avoir don du feu roy ne du roy qui est à présent; a esté ordonnée commission adressant à mons^r de Genli pour se informer desdits biens et lui en faire délivrance, oudit cas, sans toucher à ceulx que mons^r de Romont auroit prins.

Pour Martin de Semelon c l. tourn. par an, pour et en récompense de son élection de Falaise, que le feu roy donna à Jehan de La Marouse, son varlet de chambre.

Pour le filz de mons^r d'Arpajon, congié de accepter la seneschaucée de Rodez que mons^r d'Armaignac lui a donnée.

D'EDIT XIX^{me} JOUR D'Aoust OUDIT CONSEIL, APRÈS DISNER, A PARIS.

Estans au conseil :

M. de Benueu,	
M. de Bresse,	
M. de Dunois,	
M. le chancelier,	
M. d'Albi,	
M. de Lombes,	
M. de Périgueux,	
M. de Torcy,	
M. de Genli,	
M. Du Lau,	
M. Durphé, grant escuier,	
M. de Maillé,	
M. de Chastelacher,	
M. de Lisle,	
M. le président des comptes, M ^r Pierre Doriolle,	
M. le tiers président de Thoulouse,	
M ^r Jehan Hebert,	} généraux des finances;
Michel Gaillart,	
Denis Le Breton,	
M ^r Charles de La Vernade,	} M ^{rs} des requestes.
M ^r Pierre de Sacierges,	

Lettres de pas à ceulx de la ville d'Avignon, pour eulx en retourner.

Pour maistre Philippe Violle, don et présentation à cause de la liturgie de la cure de Notre-Dame de Dranal ou diocèse de Lisieux et doyenné de Benuron, que tenoit en son vivant messire Jehan Bisson, et de laquelle cure est procès pendant par doléance en l'eschiquier de Normandie entre messire Jacques de Harecourt, s^r de Benuron, et les religieux de Becheloing.

Une déclaration pour faire joir maistre Gabriel Prélain de l'office

de procureur du roy ou bailliage de Vellay, selon le don qu'il en a eu dudit s^r, nonobstant le don et confirmacion que depuis en a obtenu de mons^r le chancelier ung nonmé Jehan de Lorme, lequel on dit estre mal renommé, actendu que ledit Prélain en a eu le premier don.

Plus a esté dit que l'estang de Gouvieux demoura à mons^r de Lombez, abbé de mons^r saint Denis en France, et qu'il le tiendra tout ainsi qu'il faisoit avant la prise faicte d'icellui, à cause de la réunion du demaine, jusques à ce que le roy soit en aage, et qu'il soit assigné et appointé de la rente qui est due par le roy à ladite église de Saint-Denis, à cause des anciennes fondacions que ses prédécesseurs roy de France ont laissées à ladite église, pourveu que ledit abbé fera tousjours continuer et faire le divin service.

DU XX^{me} JOUR D'Aoust, MIL HUI^{ct} IIII^{es} ET QUATRE, A PARIS,
AUX TOURNELLES¹.

Estans au conseil :

M. de Beaujen,	
M. de Dunois,	
M. d'Albi,	
M. de Périgueux,	
M. de Lombez,	
M. de Torcy,	
M. de Genli,	
M. de Baudricourt,	
M. de Lisle,	
M. de Vaten,	
M. Dulphé,	
M ^r Ambrois de Cambray,	} M ^r des requestes.
M ^r Charles de La Vernade,	
M ^r Pierre de Sacierges,	

Acquict et descharge pour ceulx qui tiennent les places fortes ,

¹ Séance du matin.

estans ès terres¹ de mess^{rs} les enfans de Nemoux, qui leur ont esté délivrées par la délibération du conseil, ainsi qu'il est enregistré cy-dessus² le xv^{me} jour de mars, mil m^{re} m^{re} et trois, au Plessis, en les baillant et délivrant ausdits enfans de Nemoux ou à leurs serviteurs, pourveu que ceulx à qui il les bailleront, feront le serement de ne faire d'icelles chose préjudiciable au roy, au royaume et ses pays et subjectz.

Pour Jehan Mulot, grénétier de Mante, congé de résigner son office de grénétier au profit de Simon Vien et d'en prendre profit, attendu que ce n'est office de judicature.

Pour frère Anthoine de Saint-Aulbin, licencié en decret, frère de Perollet de Saint-Aulbin, premier eschançon de mons^{re} de Bourbon, une retenue de conseiller aux honneurs.

Pour maistre Regnault Dagnyn, garde des sceaulx de la chancellerie de Bourgogne, en l'absence de maistre Philippe Baudot, retenue de conseiller aux honneurs.

Pour maistres Odart de Macheco et Richard de Vandenosse, licenciés en loix, retenue de conseillers et maistres des requestes à Dijon aux honneurs, pour servir à rapporter les lectres de la chancellerie et parlement de Dijon, ainsi qu'ilz faisoient du vivant du feu roy Lois.

A esté ordonné oudit conseil que les lectres de maistre Nicolle Chevallier, procureur du roy en la chambre des généraulx de la justice des aides à Paris, qui sont signées de secrétaire qui n'est secrétaire des finances, seront reffaictes par ung secrétaire des finances, pour raison de ce qu'elles contiennent creue de ses gaiges, ainsi que en jouissoient ses prédécesseurs tenant ledit office, afin de servir d'acquiet aux receveurs qui le payeront.

¹ On lit en marge de cette partie du manuscrit: « De Mahyne, La Juhez, Sahlé, La Ferté Bernard. En ont esté expédiées les descharges de ce jour. »

² Ces expressions et celles qui suivent immédiatement nous font croire que le registre était bien plus étendu que nous ne l'avons, et qu'il comprenait même l'époque de la tenue des états généraux de 1484. Il est fâcheux que nous ayons perdu cette partie, qui aurait pour nous beaucoup d'importance.

Pour Pierre de Raymont, dit Fromont, chevalier, s^r de Faulmont et capitaine de Montent des Vaulx, en la seuneschancée de Quercy, lettres de déclaracion comment le roy veult que la confirmacion à lui faicte de ladite cappitainerie par mons^r le ehanccellier lui soit vallable, comme si par lui avoit esté faicte, actendu que en ladite cappitainerie n'y a aucuns gaiges formez, mais seulement prenoit pour gaiges, du vivant du feu roy Lois, le revenu de ladite place, par don à lui fait par ledit feu roy; lequel revenu lui a à présent esté osté par la réunion du demaine. Et a esté déclaré que, considéré son ancien aage, que en faveur des services par lui faiz à la couronne l'espace de cinquante ans, qu'il joira de ladite cappitainerie qu'il tient tousjours, combien que quelcun autre, mesmement ung nommé Jehannot Villebrunugeir, l'eust inspectée sur lui furtivement, depuis l'advènement du roy à la couronne.

Pour damoysselle Jehanne de Saint-Amour, vefve de feu messire Gondeffroy de Germolle de Masconnois, s^r de Vinzelles, a esté ordonné que ladite damoysselle aura, sa vie durant, la somme de deux cens livres tournois de pension par an, pour et en récompense des pertes que sondit feu mary et elle ont soustenues de leurs places qui furent brullées et abatues par les Bourguignons, au moien de ce qui les avoient baillées pour le service du roy et mises ès mains de mons^r le conte Daulphin, peu avant la journée de Bucy; et aussi en récompense de ce qu'elle ne joist de la somme de mil livres tournois de pension, que le feu roy Lois avoit baillée et donnée à elle et sondit feu mary, leur vie durant, ne de v^e l. de pension que ledit feu roy Lois lui donna après le trespas de sondit mary, pour lesdites pertes; aussi en récompense de ce que elle et sa fille Marguerite ne jouissent de la chastellenie de Pouilly Le Moinal en Lionnois, que ledit feu roy leur avoit donnée, leur vie durant, pour leur demeure, au moien de la réunion du demaine; laquelle somme de m^e l. tourna. lui sera apportée le plus près de sa demourance que faire se pourra, afin qu'elle, qui est femme vefve, n'ait si grant peine de poursuivre son assignacion.

DUDIT XX^{me} JOUR D'AUGUST, MIL III^e III^{me} ET QUATRE, A PARIS¹.

Estans au conseil :

M. de Beaujeu,
M. de Dunois,
M. d'Albi,
M. de Lombez,
M. de Torcy,
M. de Genly,

M. de Vaten,
M. de Chastelacher,
M. de Maillé,
M. de Lisle,
M^r Pierre de Sacierges, M^r des re-
questes.

Une retenue de conseiller et chambellan pour le s^{ur} Dure Merichon à v^e l. tourn. de pension.

Lettres de reconmandacion pour l'évesque d'Uzès, de saint Gelay, à ce que le procès de son évesché, estant au grant conseil, y demeure pour illec estre vuïd. Lesquelles lectres seront veues par mons^{ur} de Périgueux, pour veoir si elles seront signées en bonne forme.

Lettres de naturalité pour maistre Georges de Valperque, prothe-notaire du saint siege apostolicque, pour obtenir bénéfices en ce royaume, jusques à v^e l., et aussi les successions qu'il lui pourroient avenir, à cause de ses frères et parens demourans en ce royaume.

Item. Une retenue de maistre des requestes aux honneurs.

Plus a esté ordonné que es lectres qui ont esté octroïées à mons^{ur} de Busset, pour ses gaiges de la cappitainerie de Nogent-le-Roy en Bassigny, que aucune réservation ne sera faicte des guetz appartenans à ladite place, mais qu'il jouira desdits guetz, ainsi que faisoit feu messire Tristan l'ermite du temps du feu roy Charles VII^{me}.

Pour les principal et soubz-principal de la banière des jurez et gardes du mestier de cardeur, pigneurs et arsonneurs et autres ouvriers de laine de Paris, lettres pour estre tenuz francs, quictes et exemps du droit d'imposicion touchant le fait de leurdit mestier, et pour en joir prout rite et juste usi sunt.

¹ Séance de l'après-dînée.

Touchant Jehan de Ronnay, requérant lettres adressant au bailli de Caen ou à son lieutenant ou siege de Falaise, pour le faire délivrer et mettre hors de la place de Carrouges, où il est détenu prisonnier, pour raison de certaine somme de deniers que mons^{ur} de Saint-Pierre lui demande, à cause des guetz dudit Falaise, qu'il a receuz par aucun temps (et pareillement mons^{ur} Du Lau lui en a fait demande) : a esté appointé que en consignat en main de justice par ledit de Ronnay les deniers qu'il a receuz desdits guetz, qu'il sera délivré; et cependant lesdits de Saint-Pierre et Du Lau feront déclarer par ledit lieutenant à celui d'eulx à qui lesdits guetz devront appartenir.

DU XXI^{me} JOUR D'Aoust, L'AN MIL III^e III^e ET QUATRE, A PARIS,
AUX TOURNELLES, AU MATIN.

Estans au conseil :

M. de Beaujeu,
M. de Dunoys,
M. d'Albi,
M. de Baudricourt.
M. de Genli,
M. Durphé,

M. de Lisle.
M. de Chastelacher.
M^r Gacien Faure, tiers président de
Thoulouse;
M^r Ambrois de Cambray,
M^r Pierre de Socierges

Sur la requeste faite par les XII chappellains du Puy Notre-Dame en Anjou, contenant comment le feu roy Lois, que Dieu absoille, fist en ladite église certaine fondacion de plusieurs acquetz faiz de ses propres deniers, montant xij l. tourn. de rente, d'une messe cothidienne à note, à dyacre et soubz-dyacre, pour icelle messe estre dicté et cellébrée par le curé de ladite église, et de laquelle fondacion le curé qui est à présent doit avoir la moitié sa vie durant, pour la peine qu'il a eue de solliciter ladite fondacion; et laquelle fondacion a esté depuis confermée par le roy : requérans lesdits chappellains qu'il plaise au roy ériger et décréter leurs chappellenies en titre de bénéfices, afin que cy-après le service en soit mieulx con-

tinué, et que ladite somme soit distribuée également entre lesdits chappellains et les curés qui seront après, et le curé qui est à présent, prenans pour deux chappellains, en présentant par le roy, pour ceste première fois seulement, lesdits chappellains à mons^{sr} de Poitiers; et cy-après quant lesdites chappellenies vacqueront, qu'elles seront en l'élection et présentation desdits curé comme ayant deux voix, et desdits chappellains, et la collation à mons^{sr} de Poitiers et ses successeurs évêques.

A esté conclut que, afin que tousjours le service soit mieulx continué sans interruption, que le contenu en ladite requeste leur doit estre accordé par le roy, si c'est son plaisir.

Depuis sont survenuz oudit conseil :

M. le chancelier,

M^r Charles de La Vernade,

M^r Guillaume Dannet.

Sur la requeste de Pierre Symonneau, marchant demourant en Poitou, contenant comment par l'adviz de mons^{sr} le chancelier et gens du grant conseil du roy, marque lui ait esté octroiée contre-dom Francisco de Torreilles et autres marchans du royaume de Castille, pour la somme de huit mil livres tournois avec ses intérestz, pour raison de ce que ledit de Torreilles print sur la mer ledit Simonneau, en certain voiaige qu'il feist en Barbarie par le commandement du feu roy Loys, et auquel ledit de Torreilles feist perser la main d'un fer chault, tellement qu'il en est impotent; et ordonné icelle marque estre mise es mains de mons^{sr} de Dunois jusques au retour d'Espagne de maistre Olivier Le Roux; et que considéré qu'il est retourné, qu'il plaise au roy lui faire délivrer ladite marque.

A esté conclut que lettres patentes seront octroiées audit Simonneau, narratives du contenu en sadite marque et des procédures par lui faictes et du refus fait de le paier par les Espaignolz et Cathelans; lesquelles se adresseront à tous justiciers et officiers du roy pour prandre et arrester soubz la main du roy, des biens qui se trouverront ou royaume ou ailleurs soubz l'obéissance du roy, apparte-

nans aux manans et habitans de la ville de Barsalonne et principauté de Catheloigne, jusques à la valeur et somme à quoy ont esté extimées les marchandises prises dudit marchant de Poitou, et despens raisonnablement faiz à la poursuite de ceste matière, et iceulx biens détenir soubz la main du roy et par loial inventaire, par personnes bien receans et caucionnez, durant le temps de six mois, pendant lequel temps, les marchans et autres à qui lesdits biens appartiendront, pourront poursuivre envers le vis-roy et autres officiers de Barsalonne réparation de la injustice qui a esté faicte ou dit marchant de Poitou par le viguier et autres officiers dudit Barsalonne, en faisant délivrer les biens appartenans audit Pierre Simonueau, arrestez et mis en main de justice : et si pendant icellui temps de six mois, la justice dudit Barsalonne et principauté de Catheloigne n'ont fait rendre et restituer audit marchant de Poitou son principal et despens, que lesdits biens seront adévèrez et venduz, pour convertir le pris d'iceulx ou paiement de ce que à icellui marchant est deu.

Oudit conseil ont esté depputez mess^{rs} de Baudricourt, de Genli et de Lisle et maistre Gacien Faure, tiers président de Thoulouse, pour oyr le différent estant entre mons^{rs} le grant escuier et Raymond de Derest, premier tailleur du roy, sur les droiz et prérogatives que chacun d'eulx dit à lui appartenir, à cause de leurs offices, et mesmement sur le droit de faire faire les robbes et haucquetons, tant des gentilzhommes, archiers de la garde du roy et gens de l'escuirie dudit s^m que autres; et pour sur ce veoir par eulx les ordonnances roialles, et le tout rapporter au conseil du roy, pour y être pourveu comme il appartiendra.

Item. Oudit conseil a esté ordonné que Jehan Darrompel, Escossoys, s^{mr} Du Lac et cappitaine d'une nef de guerre nommée La Marie du royaume d'Escosse, sera appointé par le roy sur son domaine de Normandie, de vi^r l. tourn. en une année ou deux, pour et en récompense des pertes qu'il a souffertes du temps du feu roy Loïs; icelles pertes à lui données par les Anglois, et desquelles ledit feu

roy ne voulut justice estre faicte desdits Anglois, combien que ledit Darrompel en eust obtenu sentence. Et sur ce seront faictes lettres à mons^r de Méry, trésorier de France ou quartier de Normandie, pour le assigner desdites six cens livres tournois.

Depuis est survenu oudit conseil mons^r de Vaten.

Item. A esté ordonné oudit conseil que mons^r le chancelier et aucuns du conseil du roy verront les traictez et appointemens faiz par le feu roy Lois touchant Montagu avec la dame de Belleville, messire Gilles de Belleville, ses frères et autres, leurs parens et sans forme de procès, appelez ceulx qui y auront intérêt. Et le tout veu, en sera fait extraict et rapporté au conseil du roy pour veoir ce qui reste de la part du roy à parfaire, selonc lesdits appointemens, afin que le roy leur fournisse et baille tout ce qu'il est tenu de faire, selonc lesdits appointemens.

A esté ordonné à mons^r le chancelier ne bailler aucunes lettres d'ajournement en cas d'appel à Foulmont, touchant la seneschaucée de Quercy, à présent tenue par le maistre d'ostel Guinot, par don du feu roy Lois et du roy qui est à présent.

Pour Pierre Arbaleste, maire de Beaune et naguières maistres des comptes extraordinaire à Paris, a esté ordonné qu'il aura deux cens livres tournois par an, en actendant que le roy l'ait pourveu d'un office pour son entretenement, en récompense dudit office de maistre des comptes qu'il lui a esté ostée comme extraordinaire, en casant les extraordinaires maistres des comptes. Et a esté ordonné qu'il sera escript et nonné ou roolle du roy que a mons^r le bailliy de Meaulx, où sont nonnez ceulx qui sont à appointer d'offices, affin qu'il soit pourveu de quelque office par le roy, en faveur des services qu'il a faiz au feu roy, que Dieu absoille.

Lettres à mons^r de Mony, cappitaine d'une des bandes des cent cinquante lances des mortes-payes, nouvellement mises sus en Normandie, pour donner à Jehan de Callenille une place d'omme d'armes, souz sa charge, en le exemptant d'aller à la monstre, attendu qu'il est gouteux et qu'il pourra bien servir à diviser les for-

tifications des places où il sera advisé de fortifier, comme bien expert à ses matières.

Pour mons^r de Crussol, lettres pour mander aux gens des comptes le tenir quitte du revenu du fief de Parsonnières, assis en la ville de Gallardon, pour le temps que feu mons^r de Crussol, son père, l'a tenu, du vivant du feu roy, depuis l'an mil lxxvii jusques à l'an lxxiii, par lectres de don dudit feu roy, nonobstant qu'elles n'aient esté vérifiées, par inadvertance ou autrement; en leur mandant icelles vérifier, ainsi qu'ilz eussent peu faire du vivant du feu roy.

Oudit conseil ont esté ordonnées à maistre Estienne Petit, par mess^{rs} de Beaujeu, de Dunoy, d'Albi et de Baudricourt et autres, lectres à Romme de l'évesché de Metz, pour l'évesque de Verdum, vacant par le trespas du premier possesseur.

Item. Ont esté ordonnées lettres au roy de Napples et au prince de Tharente par l'escuier Philippon de Bacher, lequel le roy envoie devers eulx leur mener les chevaux et porter les présens qui leur envoe.

DUDIT XXI^{me} JOUR D'Aoust, L'AN MIL III^e III^{es} ET QUATRE, A PARIS.

Estant au conseil, après disner :

M. de Beaujeu,	
M. de Bresse,	
M. d'Albi,	
M. de Genli,	
M. le grant escuier,	
M. de Lisle,	
M. le tiers président de Thoulouse,	
M ^r Jehan Hebert,	} généraulx des finances :
Michel Gaillart,	
M ^r Charles de La Vernade,	} M ^{rs} des requestes.
M ^r Pierre de Sacierges,	

Lectres à l'abbé mons^r Saint-Esloy de Noion, pour recevoir

en son abbaye ung pouvre viel faulconnier qui fut au feu roy, nonmé Daniel Henric.

Pour Jehan Lenfermé, grenetier de Saint-Quentin, congé de marchander de toutes manières de bestail seulement et non point de sel.

Pour Agnès, vefve de feu Robert Carnes, Escoussois, qui a servi Robert Cotheurtre, artiller du roy, lettres pour lui faire délivrer les biens de son feu mary empeschez par les officiers du roy à Lion, pour ce que ledit Carnes n'estoit natif de ce royaume et qu'il n'avoit congié de tester.

Lettres de recommandacion à notre saint père le pape, pour confermer et amplier les previlleges donnez par les sains pères à l'ostel Dieu de Paris, pour tousjours leur aider à nourrir et substanter les poveres qui chacun jour y affluent.

Plus a esté oudit conseil leu ung mémoire envoyé par mons^r de Saint-Valier, touchant aucuns affaires du pays de Prouvence, et sur chacun article a esté répondu ainsi qu'il sensuit :

Touchant les places et réparacions d'icelles, la responce en a esté faicte à messire Jehan de Lubières.

Plaise au roy et à mess^{rs} faire despescher l'homme de mons^r de Saint-Valier, que on a fait actendre deux mois et demy, pour lui faire responce des advertissemens qu'il a envoyez devers vous piécçà touchant les affaires de Prouvence, tant pour la garde et seureté dudit pais que pour la réparation des places et chasteaux dessus la marine que autres, lesquels out esté ahataz par cy-devant.

Touchant les gallées, on attendra le général Briçonnet, pour en communiquer avecques lui.

Et aussi pour mettre en point les gallées qui sont au pore de Marseille, que le feu roy de Sicille fist commencer, qui se perdent, qui seroit pour la garde et deffence dudit pays.

Le seneschal le fera.

Semblablement des pensions que le roy donne aux gens du pais, les convertir en gens de guerre monter et armer, prins et esleuz d'entr'eulx, et les contraindre de ce faire, à ce qu'ils feussent prestz, si besoing venoit oudit pays; et autres choses contenues plus applain esdits advertissemens, qui vous ont esté bailliez, lesquels vous plaira faire veoir pour y ordonner votre bon plaisir.

Le senneschal en fera justice.

Aussi de ce qu'il a affaire touchant l'offence et pillerie qui c'est faite contre les Juifs dudit pais.

Le senneschal fera plus amples informations tant de l'artillerie que de la place de Tarascon, et les envoira par deçà pour y donner les provisions qui seront advisées.

Pareillement de l'artillerie qui a esté transportée hors dudit pais, comme appert par le procès baillé entre les mains de mons^{re} le président de Thoulouse, que aussi touchant la désobéissance que on lui feist de la place de Tarascon, comme appert par le procès sur ce fait. Et du tout lui faire response, à ce qu'il n'en vienne inconvenient audit pays.

DU LUNDI XXIII^{me} JOUR D'AUGUST, L'AN MIL III^e IIII^{te} ET QUATRE, A PARIS,
AUX TOURNELLES, AU MATIN.

Estans au conseil :

M. le cardinal de Lion,
M. de Beaujeu,
M. de Bresse,
M. de Dunois,
M. d'Albi,
M. de Périgieux,
M. de Lonibez,

M. de Torci,
M. de Genti,
M. de Vaten,
M. Dulphé,
M. de Lisle,
M. de Chastelacber,
M^{re} Gacien Faure.

Sur la requeste faite par mons^{re} le cardinal Balue, requérant, actendu le trespas du pape, congé de s'en aller visiter pour aucun temps ses bénéfices, pour recevoir argent pour faire le retour de son voiage; ou s'il ne plaist au roy qu'il aille sur ses bénéfices, qu'il vueille, en lui donnant congé de s'en aller, lui donner quelque somme d'argent pour son retour, actendu qu'il a despendu beaucoup à venir par deçà, à la requeste du roy, sans avoir usé ne eu aucun profit de sa légacion.

A esté conclud qu'il prandra aujourd'hui congé du roy pour s'en retourner à Romme, et que, après ledit congé, il s'en partira de Paris pour se mettre à chemyn, dedans deux ou trois jours; ouquel chemin il pourra porter, en s'en retournant, la croix. Et oultre a esté ordonné que le roy lui fera délivrer par les gens des finances, pour lui aider à son veaige, la somme de mil escus d'or

comptant, actendu qu'il n'a point usé de sa légacion et qu'il est venu par deçà à grans fraiz et à la requeste du roy.

Depuis sont survenuz oudit conseil maistre Charles de La Vernade et maistre Pierre de Sacierges.

Item. Le mandement apporté par mons^r le chancelier, qui a esté délibéré en la court de parlement à Paris, et qui est signé en queue de mons^r le président de Nanterre, contenant commission adressant au bailli d'Amiens ou à son lieutenant, pour faire punicion de ceulx qui contre les sergens et officiers du roy, en exerçant leurs offices, font rebellions et désobéissances, tant ès limites de sondit bailliage que ès pays circonvoisins où lesdits excès ont lieu.

Depuis est venu oudit conseil :

Mons^r le chancelier,

M. de Baudricourt,

M. de Genli et maistre Ambrois de Cambray

Item. Oudit conseil a esté conclud l'alée et partement de mons^r de Bresse, selon ce que par ey-devant avoit esté advisé, en ensuivant le pouvoir du roy à lui baillé cy-dessus enregistré; et en oultre que mons^r d'Orléans et mess^{rs} les princes doivent escrire à madame la princesse et à mons^r de Nerbonne, pour faire retirer leurs gens de guerre hors du royaume, sans plus fouler les pays du roy, ainsi qu'il avoit esté par ey-devant advisé; et que, en attendant leur response, s'ilz y obeyroient ou non, que mons^r de Bresse s'en doit tirer jusques à Bourges, et partir dedans deux ou trois jours, pour y aller, et eependant fera loger en Berry par bons commissaires en villes closes les n^r lances qui ont esté mandez venir oudit pais de Berry, des quatre compagnies de mess^{rs} les princes, de chaeune cinquante lances, c'est assavoir : de mess^{rs} d'Orléans, Bourbon, Beaujeu et Dunois. Et oultre ce, fera loger à l'entour de Molusson les autres compagnies qui doivent venir de Bourgongne, tant les m^{rs} x lances des Escossois, les soixante et quinze lances de mons^r le grant bastard de Bourgongne que les trente lances de

mons^{se} le mareschal de Bourgogne, qui ont esté mandées venir à l'entour dudit Molusson.

Et cependant la responce viendra de ce que aura escript mons^{se} d'Orléans, et si mons^{se} de Bresse oit responce que lesditz gens de guerre ne vuident le royaume, en ce cas, tirera oultre achever sa charge, selon le contenu en son pover; si aussi il n'en est besoing, ordonnera de son retour, ainsi qu'il verra estre à faire.

Item. Lettres réitératives au pape et cardinaulx, touchant l'arcevesché de Tours, en faveur du nepveu de mons^{se} de Baudricourt, et comment le roy lui envoie le renvoy et rémission que a fait le chappitre de Tours à notre saint père dudit arcevesché, en lien d'eslire; et qu'il plaise à notredit saint père de nouvel la conférer audit nepveu, ainsi qu'il a fait par avant ladite rémission. Et contiennent lesdites lettres prière à notre saint père de prolonger le pardon de Saint-Gacien de Tours d'icy à dix ans, à commencer du jour que les autres dix ans expireront.

Le xxiiii^e jour dudit mois d'aoust, à Paris, M. le cardinal Balue a prins congé du roy, pour s'en retourner à Romme : et a eu charge et commandement du roy de faire son expédition sur le contenu en ses requestes, m^r Antoine Cherbonnier, notaire et secrétaire du roy¹.

DU XXV^{me} JOUR D'Aoust, L'AN MIL III^e III^{es} ET QUATRE, A PARIS,
AUX TOURNELLES.

Estans au conseil :

M. de Beaujeu,
M. de Dunois,
M. le chancelier.

¹ Cet alinéa, fort malaisé à déchiffrer, n'est pas de la même écriture que ce qui précède. Il paraît être de la main qui a fait plusieurs additions ou annotations en marge du manuscrit.

M. d'Albi,	
M. de Périgueux,	
M. de Lombes,	
M. de Torcy,	
M. de Baudricourt,	
M. de Genli,	
M. de Montmoranci,	
M. de Lisle,	
M. de Chastelacher,	
M. le senneschal de Thoulouse;	
M ^r Gacien Faure,	
Messire Pierre Doriolle, président des comptes,	
M ^r Charles de La Vernade,	} M ^r des requestes;
M ^r Pierre de Sacierges,	
Michel Gaillart,	} généraulx des finances.
Denis Le Breton,	
M ^r André Brinon,	

Sur la matière mise en termes, au prochaz de l'ambassadeur du roy de Portugal, touchant l'ordre qui semble estre neccessaire mectre sur ce que plusieurs des subjectz du roy, en diverses contrées du royaume, se font pirates et se mectent en armes pour faire la guerre sur la mer à tous ceulx qui recontrent, soient amys ou ennemys du roy, dont plusieurs inconveniens s'en ensuivent au roy et au royaume, tant parce qu'ilz malcontentent les alyez du roy à qui ilz courent sus, que aussi parce qu'il convient que bien souvent après lesdites pilleries faictes, que le roy paie la dampnificacion faicte à ceulx qui sont oppressez.

A esté conclud que, pour donner ordre à ce que telles choses n'aient plus de cours, que lettres patentes et missives seront faictes de par le roy, adressans à mess^{rs} les admiral, vis-admiral, gouverneurs des pais, baillifz et senneschaulx estans sur l'endroit des marines, et aussi aux cappitaines des places maritimes, que doresnavant quant il adviendra que aucuns navires seront mis en point en aucuns des pors ou havres du roy, pour aller à la mer, que lesdits admiral, baillifz ou cappitaines desdites places maritimes, chacun en son endroit, ne souffreront partir lesdits navires, sans ce que préalable-

ment cellui ou ceulx qui en auront la charge de les patronizer et conduire, aient baillé caucion bonne et souffisante de ne courir sus et ne faire aucun donmaige à personne, de quelque nacion que ce soit, qui soient des amys et aliez du roy, et de leur restituer tous les donmaiges qu'ilz leur pourroient faire; et seront depputez gens de bien, pour aller faire par les pors et liavres du royaume ladite publication.

Et pareillement sera envoyé ung hérault en Portugal avecques lettres du roy, advertissant le roy de Portugal de l'ordre que le roy a mis en son royaume sur le fait desdits pirates, qui lui portera certification de ladite publication, afin que ledit roy de Portugal de sa part le face ainsi publier en son royaume, présent ledit hérault, pour en porter tesmoignage à son retour, et qu'il face bailler caucion par les cappitaines des navires de son pais, comme il est ordonné de la part du roy.

Et pour ce que ledit ambassadeur a baillé plusieurs articles, se plaignant des tors, griefz et pilleries qu'il dit que le s^r de Saint-Germain et autres des subjectz du roy ont faiz et donnez aux subjectz du roy de Portugal, requérant sur ce adjournement personnel contre eulx.

A esté ordonné que informations seront faites desdits excès et pilleries, pour y pourveoir, après lesdites informations veues ou conseil du roy, soit par adjournemens sumples ou personnelz, ainsi que mons^r le chancelier et le conseil de la justice adviseront. Et à mons^r le chancelier ont esté baillez lesdits articles pour leur faire expédition en justice, comme il appartiendra¹.

Et oudit conseil a esté conclute la communication et entrecours de marchandise entre les subjectz du royaume de France et du royaume de Portugal, afin de vivre en paix avec eulx; car par ce moien le roy de Portugal sera desneu de donner secours aux An-

¹ En marge on lit ce qui suit : « M. le chancelier a fait expédier provision contre ledit de Saint-Germain présent M. Olivier Le Roux, laquelle est signée de M^r Estienne Petit, » ainsi que le chancelier lui a ordonné. »

glois contre le roy, en entretenant ladite communicacion, et par protestacion que le roy en ce faisant entend ne se départir des aliances d'Espaigne ne y derroguer en aucune manière.

Et ont esté oudit conseil aucuns d'opinion que, avant que la publication de ladite comunicacion fût faicte, que on devoit advertir le roy d'Espaigne, afin qu'il ne pensast que, soubz unibre de ladite comunicacion qui n'est que une sumple intelligence, il ne pensast que le roy eust faicte quelque aliance avec le roy de Portugal ou préjudice des anciennes aliances de France et d'Espaigne, dont il pourroit estre malcontent et avoir cause de différer de faire l'aliance d'entre le roy et lui.

Et ont charge mons^{re} de Périgieux et messire Pierre Doriolle, premier président des comptes, de veoir les expedicions des lettres qui seront faictes en ceste matière et avec eulx, M^{re} Gacien Faure, tiers président de Thoulouse.

Oudit conseil se sont départiz :

M. de Beaujeu,

M. de Dunois.

Par mons^{re} le chancelier a esté récité comment mons^{re} Des Cordes a escript et envoyé au roi la coppie des lectres que le duc Philippe, conte de Flandres, lui a escriptes, se compleignant de certaines lettres patentes d'adjournement en cas d'appel, baillées à la chancellerie du roy contre lui, en faveur du duc d'Autriche, son père, requérant provision y estre donnée.

A esté sur ce conclud que on envoiera ung secrétaire du roy en Flandres, pour lui remonstrer la matière, ainsi qu'elle gist au vray, selon les mémoires et instructions que en fera mons^{re} le chancelier, appelez les advocat et procureur du roy en parlement, sur aucunes désobéissances qu'ilz disent que les gens du conte de Flandres ont faictes et font chacun jour au roy et à sa court de parlement.

Et sera escript pendant à mons^{re} Des Querdes lettres de par le roy, contenant la récepcion de ses lettres, et que le roy n'a point esté adverty desdites matières, mais qu'il s'en fera informer, et

comme il n'entend faire aucune chose ou préjudice des droiz du conte de Flandres, en usant de toutes bonnes parolles, afin que les gens de son conseil et les Flamens ne se mescontentent pour les entretenir en amytié, lesquelles lettres mons^r le chancelier dressera.

DU XXVII^{me} JOUR D'Aoust, L'AN MIL III^e III^{es} ET QUATRE, AU BOIS
DE VINCENNES.

Estans au conseil :

M. d'Orléans,	M. de Torcy,
M. de Beaujeu,	M. de Baudricourt,
M. de Bresse,	M. de Montmorancy,
M. d'Albi,	M. de Lisle,
M. de Périgueux,	M. de Chastelacher,
M. de Lombes,	M. Charles de La Vernade.

Pour mons^r de Marseille et Jehan de Vaulx, son frère, congé de tirer ung radeau de bois, de la valeur de n^e escus, jusques en Avignon et Prouvence, pour bastir leurs maisons qu'ilz y font faire; et don des péages du roy seulement, pourveu qu'ilz seront tenuz de paier aux seigneurs particuliers les péages à eulx deus pour ceste cause, si donner ne les leur veullent.

Pour messire Jehan de Lonbières, maistre des comptes à Paris, lettres pour estre payé, absent comme présent, des gaiges et droiz appartenans audit office, actendu l'occupacion qu'il a ou service du roy, et aussi pour l'imposicion¹ de sa personne, à cause de malladie de goutes, pour lesquelles causes il ne pourroit continuellement vacquer à exercer en personne ledit office.

Pour François mons^r de Luxembourg, lettres patentes de sommacion contre les Cathelans, pour raison des donmaiges qu'ilz lui ont faiz, et la sommacion faicte, la rapporter au conseil pour y estre pourveu comme il appartiendra.

¹ Lisez l'indisposition.

Depuis est départy dudit conseil mons^r d'Orléans, et sont venuz oudit conseil :

M. de Dunois,

M. de Valen,

Messire Pierre Doriolle, premier président des comptes.

A esté ordonné oudit conseil que mons^r de Périgueux, mons^r de Torcy et autres, depputez de par le roy pour besongner, au fait des monnoies dedans le palaiz en la chambre du conseil où ilz ont esté par aucunes journées, viendront besongner et parachever au bois de Vincennes ce que reste à conclurre pour le fait desdites monnoies; auquel lieu se rendront les estrangiers qu'ilz y voudront appeller.

Pour Lancelot de Bacouel, serviteur de mons^r Des Querdes, congié de résigner son office de receveur du demaine et aydes à Amyens au profit de Pierre Bacouel, son frère.

Pour Loys Penel, serviteur dudit s^r Des Querdes, congié de résigner son office de receveur du donmaine et aydes en Pontieu au proffit dudit Lancelot de Bacouel.

Sur la requeste faicte par mons^r de Périgueux, aumosnier du roy, requérant gaiges lui estre tanxez, pour l'exercice dudit office d'aumosnier, actendu la continuelle peine et occupacion qu'il a en l'exercice d'icellui.

A esté conclud que on se informera en la chambre des comptes ou ailleurs quelz gaiges ordinaires appartiennent audit office; et selon ce qu'il en sera trouvé que monteront lesdits gaiges ordinaires, il en sera assigné et appointé par les gens des finances.

Pour mons^r le bailli, messire Regnault Du Chastellet, requérant appointement lui estre faict par le roy pour son entretenement en son service, considéré le long temps qu'il y a qu'il en est en poursuite, et pendant lequel temps il est tumbé en malladie de fièvre.

A esté conclud que, pour lui aider à se guérir, que mess^{rs} des finances lui feront délivrer huit vings frans contans. Et au regard de son appointement pour ceste année, autre chose ne se y peut faire,

pour ce que l'année est presque finie; mais en faisant les estaz de l'année prochaine, le roy et mess^{rs} de son sang auront regard à son assignacion, en faveur des services qu'il a faiz et qu'il peut faire chacun jour au roy.

Sur la requeste faicte par mons^r de Lers, requérant délivrance lui estre faicte du péage de Lers, et permission d'en faire l'ommaige à l'église de Notre-Dame de Dons en Avignon.

A esté conclud que les appointemens autrefois donnez ou conseil du roy touchant ceste matière à Tours et à Amboise, ou mois de mars derrenièrement passé, seront veuz et rapportez oudit conseil. pour, iceulx veuz, adviser si la congnoissance de ceste matière sera envoyée et remise au gouverneur de Languedoc ou à son lieutenant pour lui pourveoir, appelez ceulx que seront appeller comme il appartiendra par raison sommairement et de plain, tant sur l'ommaige que péage. Et est conmis à faire le rapport desdits appointemens maistre Charles de La Vernade.

Pour les cordelliers de l'observance de la ville de Doullens en Picardie, confirmation du don à eulx fait par le feu roy Lois, pour dix ans, de la somme de xxiii l. tourn. par an, par aumosne, sur la recepte du donmaigne d'Amiens, pour icelle convertir en cervoises et autres neccessitez de leur vie; et oultre ce, prorrogacion dudit don pour dix ans, à conmancer du jour que lesdites dix années expireront.

Item. Pour eulx lettres de congié et de don, d'icy à six ans, pour prandre en la forest de Beauquesne, chacun an, trente charrettes de bois pour leur chauffaige. Et sera mis en leurs lectres qu'ilz seront tenus de prier Dieu pour l'âme du feu roy Lois, que Dieu absoille, et pour la prospérité du roy qui est à présent.

Pour Simon Coffin, marchant suivant le roy, ordinairement de boucherie et poullallerie, commission adressant au juge d'Anjou, aux gens des comptes du feu roy René de Sécille, qui pour lors estoit aux esleuz et receveurs dudit pays d'Anjou, pour eulx informer sur la somme de n^{re} l. que ledit Coffin dit lui estre due par ledit feu

roy de Cécille, pour raison de boucherie et pollallerie fornée par ledit Coffin audit roy de Cécille, lui estant son marchant suivant, et l'informacion faicte estre rapportée au conseil du roy, pour lui pourveoir comme il appartiendra.

Pour Philibert de Grolée, s^r Des Lins, don de la reste du quint denier qui n'a esté par lui employé à la réparation de la place de Voiron ou Daulphiné, du temps qu'il l'a tenue en gaige pour huit mille escuz d'or.

Item. Pour lui don de la somme de m^r l. tourn. pour ceste fois, sur ce que a monté le revenu de ladite terre de Voiron, pour l'année finissant à la saint Jehan, dernièrement passée, oultre et pardessus la somme de m^r l. qu'il prent par an sur ledit revenu, en déduction desditz viii^{es} écus, jusques à fin de paye.

Pour madame de Saint Priet, don de la reste du quint denier qui n'a par elle esté employé en la réparation de Saint-Symphorien d'Ozon et Vaulx, du temps qu'elle les tenoit en gaige pour la somme de huit mille escuz.

Item. Lettres pour la laisser joir du revenu desdites terres, jusques au premier jour de janvier dernièrement passé, comme l'en a fait au plusieurs qui tenoient le demaine par don du feu roy Lois.

Pour mons^r de Vaulx du Daulphiné, don de la reste du quint denier qui n'a par lui esté employé en la réparation de Chasteau-Double et de Rochefort, pour le temps qui les tenoit du vivant du feu roy Lois.

Item. Lectres pour le laisser joir du revenu desdites terres, jusques au premier jour de janvier derrenièrement passé, comme l'en a fait à plusieurs qui tenoient du demaine du roy par don du feu roy Lois.

Sensuit l'ordre qui a esté ordonné oudit conseil, pour faire le service du jour du bout de l'année à Notre-Dame de Cléry et en l'église de Saint-Denis en France pour l'âme du feu roy Loys, que Dieu absoille.

Pour ce que le jour du bout de l'an du trespas du feu roy Loys, que Dieu absoille, escherra mardi prochain, pénultime jour de ce mois d'aoust, et qu'il est besoing pourveoir à l'église de Notre-Dame de Cléry, où il est sépulturé, pour l'obsèque et service dudit jour, a esté ordonné ce qui sensuit :

C'est assavoir que lectres seront faictes de par le roy, adressantes à l'évesque d'Orléans, pour faire le service des vigilles de mors pour la veille, et aussi pour chanter la messe dudit jour.

Item. Que mons^r de Courcelles assistera audit service de par le roy.

Item. Que pour ce que ledit jour est brief, si ledit service ne se peut faire audit jour, il se fera au premier jour ensuivant le plustoust que possible sera, et sera fait le plus solempnellement que ceulx de l'église pourront à l'honneur du roy.

Item. Ledit jour seront dictes messes par tous chappellains qui y voudront venir chanter, lesquels seront paieiz à raison de huit blans pour messe.

Et sera la chappelle du roy où il est enterré, garnye et parée comme il appartient : et pareillement sera l'église garnie honnorablement de luminaire, ainsi qu'il est de coustume, aux armes du roy.

Item. Ledit jour sera faite aumosne générale à tous venans, et donné à chacune personne troys blans.

Et pour parfornir et acomplir les choses dessusdites, a esté ordonné que mess^{rs} des finances connectront quelque homme de bien pour faire le paiement des choses dessusdites, et auquel ilz feront délivrer tout l'argent qui sera neccessaire.

Pareillement a esté ordonné que en l'église de Saint¹ en France, sera fait audit jour ung autre service solempnel, dont a la charge mons^r de Lombez, abbé de ladite église, en laquelle tous les prestres religieux de ladite église seulement chanteront messes. Et à chacun d'eulx sera délivré v s. tourn. pour messe.

Et pareillement y sera fait et mis des luminaires aux armes du roy honorablement à l'entour du cueur seulement, pour ce que ledit service sera fait comme ou nom de mons^r Saint-Denis, actendu qu'il n'y a point d'aumosne générale.

Et outre ce, y sera fait ung disner à tous les religieux : le tout aux despens du roy; et sera commis par mess^{rs} des finances, pour fournir à tout ce qu'il sera neccessaire à Saint-Denis, ung clerc pour en faire le paiement.

DU XXVIII^e JOUR D'Aoust, MIL III^e IIII^e ET IIII, AU BOIS DE VINCENNES.

Estans au conseil :

M. le cardinal de Bourbon,	
M. de Beaujeu,	
M. de Bresse,	
M. de Dunois,	
M. le chancelier,	
M. d'Albi,	
M. de Périgueux,	
M. de Vaten,	
M. de Lisle,	
M. de Chastelacher,	
Nichel Gaillard,	} généraux des finances.
Denis Le Breton,	
M ^r Guillaume Danet,	} M ^{rs} des requestes.
M ^r Charles de La Vernade,	
M ^r Pierre de Sacierges,	
M ^r Guillaume de Cerisay, greffier civil de parlement.	

Ledit jour, après que par mons^r le chancelier et maistre Guil-

¹ Lisez de Saint-Denis.

laume de Cesiray, greffier civil de parlement, a esté faite requeste oudit conseil, de par ladite court, que l'office de conseiller en parlement vacant par le trespas de feu maistre Jehan Bourgoing, M^r Jehan Jonglet en feust pourveu, afin de appaiser le débat et question estant entre ledit Jonglet et maistre Jehan Malingre, pour raison de l'office de conseiller en ladite court, litigieux entre lesdites parties; et après aussi qu'on a eu mis en termes le différent estant entre maistre Pierre Poignant l'ainsné et Estienne Pascal, pour raison de l'office de maistre des requestes de l'ostel du roy; et qu'il serait bon, pour ce que ledit office de maistre des requestes est plus grant et de plus grant conséquence que l'autre, de adviser si ledit différent desdits Poignant et Pascal se pourroit appaiser, en baillant ledit office à l'un d'entr'eux.

A esté conclud que, pour appaiser lesdits différens, que on doit encores tenir la chose en suspens, et cependant offrir ledit office dudit Bourgoing audit Poignant, et pareillement audit Pascal, pour veoir si l'un d'entr'eux l'acceptera; et que on appointera ledit Jonglet de ir^e l. tourn. de pension et réservation pour lui du premier office de conseiller en parlement, qui vacquera; et ou cas que lesdits Poignant et Pascal ne voudroient accepter ce que dit est, ledit office sera baillé audit maistre Jehan Jonglet, afin de asoupper et mettre à néant le procès estant entre lui et ledit Malingre.

Pour mons^r le cardinal de Foix, requérant lettres de congié de mettre à exécution les bulles et provisions obtenues par ledit cardinal, touchant l'évesché de Baionne et aussi main-levée des empeschemens et saisissemens faiz sur icellui évesché depuis le décès du dernier évesque; item, lettres missives favorables au cas, adressantes au senneschal des Lannes, chappitre de l'église de Bayonne et maire et jurez de ladite ville.

A esté conclud que, pour ce que le roy avoit escript et prié à ceulx dudit chappitre de Bayonne, pour eslire le nepveu de mons^r Du Lau, que mons^r le chancellier verra les bulles de mondit s^r le cardinal, et si elles sont données avant ou après l'ordon-

nance naguières faicte touchant les rescriptions en court de Romme et matières bénéficialles, dont est faicte plus ample mention ès registres des jours précédens; et ce fait en viendra faire le rapport audit conseil pour y trouver quelque expédient et y pourveoir, ainsi qu'il appartiendra par raison.

Plus a esté ordonné que maistre Charles de La Vernade, maistre des requestes, sçaura avecques les gens du roy les causes qui les meuvent d'empescher que mons^{sr} de Romont ne jouisse des terres qui lui ont esté délivrées en la conté de Saint-Pol, et en viendra faire le rapport.

Item. Pour débatre la matière d'Espagne, y besongner et veoir la manière comment on procédera à faire l'expédition de ceulx qui yront en ambassade devers le roy et roynne de Castelle, ont esté ordonnez,

M. le chancelier,
M. de Périgueux,
M. de Lombez,
M. de Torcy.
M. le président des comptes Doriolle,
M^{re} Olivier Le Roux.

Touchant le fait de mons^{sr} de Turaine, mons^{sr} le chancelier verra les arrestz au conseil de la justice, et, ce fait, en fera le rapport au conseil.

Congé à maistre Loys Daniel de résigner son office de notaire et secrétaire.

SEPTEMBRE M CCCG IIII^{re} et IIII.

DU VI^{me} JOUR DE SEPTEMBRE, L'AN MIL IIII^e IIII^{es} ET QUATRE, AU BOIS DE VINCENNES.

Estans au conseil :

M. le cardinal de Bourbon,
M. le cardinal de Foix.

M. de Beaujeu,
 M. de Bresse,
 M. de Dunois,
 M. d'Albi,
 M. de Périgueux,
 M. de Lombes,
 M. de Aulne,
 M. de Torcy,
 M. de Baudricourt,
 M. de Montmorancy,
 M. de Chastelacher,
 M. de Maillé,
 M. de Vaten,
 Michel Gaillard, général des finances;
 M. Du Plessis Bourre, }
 M. Du Rollet, } trésoriers:
 M^r Pierre de Sacierges, maistre des requestes.

A esté ordonné que mess^{rs} des finances choisiront deux notables hommes, gens de justice, pour faire le procès de maistre Pierre Gaultier, receveur de Berry, à présent prisonnier en la bastille Saint-Anthoine à Paris, pour certaine somme de deniers qu'il doit au roy et aux assignez sur sa recepte. Et pour ce que on a déclaré oudit conseil que ledit receveur a lesdits deniers devers lui et qu'il ne le veult confesser ne personne paier, a esté dit que on procédera à l'encontre de lui, jusques à le mettre en la question, se besoing est, afin de lui faire confesser vérité.

Plus une commission adressant à mons^r de Périgueux, à mons^r le grant escuier, à mons^r le général Gaillard et à mons^r Du Rollet, pour faire adjourner et comparoir devant eulx le s^r de Saint-Germain, Porcon et Jehan Du Ru, receveur de Montivilliers, touchant les prises par eulx faictes sur les marchans, navires et denrées de Portugal, dont l'ambassadeur du roy de Portugal a requis réparation et justice lui estre faicte pour, après lesdites parties par eulx oyes et ledit ambassadeur, en appoincter et sentencier jusques à sentence diffinitive exclusivement; et icelle sentence donnée et par eulx prononcée estre rapportée au conseil.

Pour maistre Jehan Compaigns¹, réservacion du premier office de général de la justice des aides à Paris, qui vacquera, en faveur de ce que ledit Compaigns a longuement servy, et mesmement du temps du roy Charles et depuis du feu roy Lois.

Une retenue de conseiller aux honneurs pour ung docteur en théologie, nommé maistre Guillaume Redon, docteur en théologie, dont mons^r de Bresse a fait la requeste.

Une commission à Durant Fradet, pour aller loger les gens d'armes de la compagnie de mons^r de Lorraine à Maisières, Rethel, Esparnay, Châlons, Vertuz, Sainte-Menehould, Saint-Disier et Wassy.

Item. Lettres missives à toutes lesdites villes pour recevoir lesdits gens de guerre en leurs villes.

Une autre commission à Jehan de Clasteaudreux, pour aller loger la compagnie des gens de guerre des Escossois à La Chérité, Nevers, Desire, Cosne sur Loire, Vedelay, Dompny, Bourbon-Lanceis et Lury.

Item. Lettres missives à ceux desdites villes, pour les recevoir en leurs villes.

Item. Lettres missives à la seigneurie de Gennes, selon le mémoire que a baillé mons^r le général Gaillart².

Plus, pour besongner sur le différent estant entre mons^r le grant escuier et Le Biernois, tailleur du roy, sont ordonnez mons^r le président des comptes Doriolle, le tiers président de Thoulouse et Martin Le Roy, receveur général des finances.

Plus a esté ordonné que Lionnois, le hérault, yra en Portugal avec ledit ambassadeur porter les lectures de la part du roy, touchant l'amytie et entrecours de la marchandise des deux royaumes de France et de Portugal : lequel hérault rapportera pareilles lettres

¹ Nous le voyons figurer au nombre des députés du bailliage d'Orléans aux états de Tours en 1484. Masselin, p. 34, 35 et 728.

² A la fin de cet alinéa on lit dans le manuscrit ces mots effacés : « Contenant ce qui » sensuit. » Puis il y a du blanc qui n'a pas été rempli.

dudit roy de Portugal que celles que le roi lui envoie. Et a esté conclud que en la clause faisant mencion de la dérogacon des alliances anciennes, ne sera expressément nommé Espagne, mais seulement mise ladite dérogacon en termes généraulx. Et desquelles lettres la teneur sensuit :

CAROLUS, Dei gratia Francorum rex, universis et singulis has nostras patentes litteras inspecturis, salutem in Domino, qui est omnium vera salus et prosperorum successuum felicia incrementa. Regum et principum gesta nulla in re verius laudari probarique solent; nihil sane majus aut præclarus videri solet quam si, suorum majorum vestigiis inherentes, ea quæ hereditario quodam jure successerunt colant, imitentur et probent, præsertim si suorum subditorum quietem, profectum et commodum omni ex parte respiciant, tueantur et foveant. Hinc est quod prospicientes nos, ac animo volutantes singularem dilectionem et amorem quæ jamdudum extiterunt inter potentissimos inclytissimæ recordationis reges, prædecessores nostros, dum in humanis agerent, serenissimum principem Alfonsum, Portugalensium inclytissimum regem, nec non carissimum dominum et genitorem nostrum dominum Ludovicum, quorum nomine gestarum rerum gloria et accumulata laude mirifice recreamur; quæ res invicem non modo nostris regnicolis attulit non mediocre commodum, tranquille atque amice vivendi præclarum et singulare exemplum, quorum gloriosissimorum regum institutis refragari aut quidquam detrudere indignum esse ducimus, sed officia quæ abunde patres inter se exhibuerunt præstiteruntque, nos qui filii sumus, optimo jure imitari, prosequi debeamus, quibus sit ut nostro nomine regnorum subditorumque nostrorum, gentium et incolarum, consolidemur realiter et cum effectu in eodem amore et benivolentiæ securitate cum potentissimo serenissimoque principe, consanguineo nostro, carissimo Johanne, Portugalie rege moderno, et cum omnibus subditis et vassallis suis, in quibus patres nostri, dum viverent, extiterunt, dantes et conce-

dentes eisdem subditis et suis rebus, navigiis et navibus, nautis, naveleriis et mercibus plenam et integram securitatem veniendi, standi et redeundi per terram aut per mare, sicut illis melius et expediens videatur, commeandi et remeandi, navigandi et standi in nostris regnis, civitatibus, locis, villis et oppidis, portibus ac littoribus vendendi, mercandi et distrahendi libere et secure omnes et singulas merces quas ducere, emere, comperare ac distrahere consueverunt, tempore inclytissimorum regum nostrorum patrum, servatis semper antiquis nostris confederationibus et aliis constitutionibus, ordinamentis, juribus et obligationibus regnorum nostrorum, quibus in aliquo non intendimus derogare aut præjudicium facere, sed eas semper firmas et stabiles tenere et observare decrevimus. Et si quando, quod absit, alteri nostrorum regum videatur expediens ab hac concordia et commercio subsistere, pars desistere volens, debeat et teneatur alteri parti ante quatuor menses notam facere talem desistentiam seu discordiam, ut suis rebus consulant, ne sui subditi resque suæ sub fide publica et justo clypeo periclitentur. In cujus rei testimonium præsentibus litteris, manu nostra signatis, fecimus apponi sigillum. Datum apud nemus Vincennarum, prope Parisius, die sexto mensis septembris, anno Domini millesimo cccc^{mo} octuagesimo quarto et regni nostri secundo. Sic signatum per regem in suo consilio dominis cardinalibus Bourbonii et Fuxi, comitibus Claromontis, Bressiacensis et Dunesii, episcopis Albigensis, Petragoricensis et Lombensis, Petro Doriolle, milite, primo præsidenti cameræ compotorum, dominis de Torcy, de Baudricourt, de Montmorancy, de Maille, de Vaten et aliis præsentibus. PETIT.

Item. Sensuit la coppie des lectres patentes ordonnées pour l'ordre des navires qui courent sur la mer, lesquelles seront publiées par les pores et havres du royaume.

CHARLES, par la grâce de Dieu, roy de France. A tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Comme il nous ait esté remons-

tré que plusieurs de noz subgeetz, estans sur la couste de la mer et autres diverses contrées de notre royaume, se soient mis et mectent chacun jour en armes; et comme l'en dit, aucunefoiz est advenu qu'ilz ont fait et font guerre à plusieurs marchans et autres qu'ilz reneontrent, soient noz amys ou ennemys, à cause de quoy plusieurs inconveniens sont advenuz et adviennent, et encores de plus en plus pourroient avenir, pour ce que c'est retarder et empescher l'entreeours de la marchandise de notredit royaume et la venue des marchans, tant des pays de noz confédérez et aliez que de plusieurs autres nations qui désirent avoir paix, amitié et continuacion de marchandise en noz royaume, pays et seigneuries et avecques noz subgeetz : laquelle continuacion et fréquentacion de marchandise se pourroit disruir, au grant donmaige de nous et de la chose publicque. Par quoy et pour y donner bonne ordre et obvier ausdits inconveniens, avons fait mectre ceste matière en délibéracion avecques plusieurs s^m de notre sang et autres notables gens de notre conseil; ausquelz a semblé qu'il est très-expédient et convenable de y donner provision. Savoir faisons que nous, désirans entretenir les amytiés et alianees que nous avons avec tous noz amys, confédérez et aliez, et avec ce avoir paix et amour à toutes nations ebrétiennes, sans ce que aucune oppression ou donmaige soit faicte par noz subgeetz par mer ne par terre, fors seulement à ceulx qui en leur chief d'ancienneté se portent noz ennemys, par l'advis et délibéracion desdits princees et s^m de notre sang et lignaige, et autres gens de notredit conseil, pour ce assemblez en bien grant nombre¹, avons dit, déclaré, statué, voulu et ordonné, et par ces présentes, de notre plaine puissance et auctorité royal, disons, déclairons, statuons, voulons et ordonnons par ordonnance et édict perpétuel que doresnavant, quant aucuns navires seront frétez, advitaillez, armez et mis en point en

¹ Ils n'étaient qu'au nombre de dix-neuf personnes, comme on le voit après l'intitulé de la séance. On exagère le nombre, peut-être à dessein, pour rendre les lettres patentes plus impératives et leur donner plus d'autorité.

aucuns des pores et havres de nosdits royaume, pays et seigneuries pour aller sur mer en armes ou autrement, ilz ne soient permis partir ne monter sur mer que préalablement celui ou ceulx qui auront la charge de les patronizer et conduire ne aient baillé bonne et suffisant caution ès mains de noz plus prochains justiciers des lieux où lesdits ports et havres sont assiz et situez, de ne courir sus ne porter donmaige ou faire aucun oultraige à quelzconques personnes, estans sur mer ne autre part, tant des pays de noz amys, conféderez et aliez que de autres quelzconques, de quelque pays ou nation qu'ilz soient, fors seulement à ceulx qui, d'ancienneté et en leur chef, se sont déclairez noz anciens ennemys; et de restituer tous les donmaiges qu'ilz pourroient faire à tous ceulx qui ne sont déclairez noz anciens ennemys, comme dit est. Et en oultre pour ce que le fait et entrecours de la marchandise de noz pays et subgetz est très-profitable et nécessaire avec les subgetz de très-hault et très-puissant prince, notre très-cher et très-amié cousin, le roy de Portugal, ainsi qu'il nous a esté aussi remonstré; et afin que plus seurement et aisément les marchans et subgetz de noz royaumes, pays et seigneuries, et ceulx de notredit cousin le roy de Portugal puissent d'un costé et d'autre faire et fréquenter ledit fait de marchandise, tant par mer que par terre, nous, par l'avis et délibération que dessus, avons voulu et permis, voulons et permettons que noz subgetz et ceulx des royaumes, pays et seigneuries de notredit cousin le roy de Portugal puissent communiquer et fréquenter les uns avec les autres, faire et excercer par mer et par terre tout fait et excercice de marchandise. Et entendons que les subgetz de notredit cousin le roy de Portugal soient compris ès caucions et obligations que bailleront nosdits subgetz qui frèteront ou advitailleront les navires ès ports de nosditz royaume, pais et seigneuries, en la manière cy-dessus déclairée; et que pareillement notredit cousin le roy de Portugal face bailler pareille caution et obligation par ses subgetz, et en manière que nosdits subgetz et les siens ne puissent les uns sur les autres faire aucune prinse ne por ce au-

cun donmaige : ouquel cas s'il advenoit, les oppressez et endonmaigez auront réparation et restitution de leurs donmaiges sur ceulx qui les auroient prins, oultragez et endonmagedz, et sur les caucions qu'ilz auroient pour ce baillées, avant que monter sur mer. Toutesfoiſ par quelque chose qui soit contenue en ces présentes, nous ne voulons et n'entendons en aucune manière déroguer ne préjudicier aux anciennes aliances et obligations qui d'ancienneté ont esté et sont faictes et passées avec noz amys et aliez, pais, seigneuries et subiectz d'eulx et de nous. Mais voulons et entendons icelle entretenir et garder, sans enfreindre. Si donnons en maudemant à tous noz lieutenans, connestable, admiraulx, vis-admiraulx, gouverneurs, bailliz, prevostz, senneschaulx et autres, noz justiciers et officiers, et aux cappitaines des places estaus sur la mer, maires, eschevins, gouverneurs des villes et communaultez ou à leurs lieutenans, et à chacun d'eulx, si comme à lui appartiendra, que de noz présens ordonnance, statut, vouloir et permission et tout le contenu cy-dessus, ilz facent publier par cric public et à son de trompe, par tous les lieux où besoing sera, icelles entretiennent et facent entretenir et accomplir de point en point, selon leur forme et teneur, et y contraignent ou facent contraindre, royaument et de fait, tous ceulx qu'il appartiendra ou qui pour ce seront à contraindre, par prinſe de corps et de biens, comme pour noz propres debtes et affaires, nonobstant oppositions ou appellacions quelzconques, pour lesquelles ne voulons estre aucunement différé. Et pour ce que de ces présentes l'on pourra avoir à besongner en plusieurs et divers lieux, nous voulons que aux vidimus d'icelles, fait soubz scel royal, foy soit adjoustée comme à ce présent original. En tesmoing de ce nous avons fait mettre notre scel à cesdites présentes. Donné au bois de Vincennes, près Paris, le sixiesme jour de septembre, l'an de grâce mil cccc quatre vings et quatre, et de notre règne le second. Ainsi signé, par le roy en son conseil, mess^{rs} les cardinaulx de Bourbon et de Foix, les contes de Cleremont, de Bresse et de Dunois; les évesques d'Albi, de Périgueux et de Lombez;

messire Pierre Doriolle, chevalier, premier président des comptes; les sires de Torcy, de Baudricourt, de Montmorency, de Maillé, de Vaten, de Chastelachier, présens. E. PETIT.

Coppie des lettres missives escriptes aux personnes qui sensuivent :

Cher et féal cousin, nous avons, par l'avis et délibération des princes et s^{rs} de notre sang et lignaige et gens de notre conseil, ordonné que doresnavant quant ceulx qui auront charge et conduite de navires monteront sur mer, bailleront, préallablement que y monter, bonne et souffisant caucion de ne faire oultrage et donnaige à aucuns de noz amys et aliez. Et aussi avons permis que noz subgetz et ceulx du royaume de Portugal puissent communiquer les ungs avec les autres, pour le fait et exercicse de la marchandise, par manière d'amytié et permission, comme ainsi que vous pourrez veoir plus au long par noz lettres patentes que vous envoions, lesquelles nous voulons et vous mandons faire publier, le contenu d'icelles faire entretenir. Et incontinant la publicacion faicte, envoyiez-nous certiffication signée de votre greffier de ce que aurez fait en ceste matière. Et qu'il n'y ait point de faulte. Donné au bois de Vincennes, le sixiesme jour de septembre.

(A notre cher et féal cousin le sire Des Querdes, notre lieutenant général en noz pays de Picardie et d'Artois.)

Pareilles au senneschal de Prouvence, pour ladite senneschaucée de Prouvence.

Pareilles au bailli de Caux ou à son lieutenant, pour ledit bailliage de Caux.

Pareilles à mons^{rs} de Comminge, pour le pais de Guienne.

Pareilles au conte de Castres, vis-roy en Roussillon et Sardaigne¹ ou à son lieutenant, pour ledit pays de Roussillon.

¹ *Livex. Cerdaigne.*

Pareilles au senneschal de Carcassonne ou à son lieutenant, pour ladite senneschaucée de Carcassonne.

Pareilles à mons^r Du Lau, senneschal de Beaucaire, ou à son lieutenant, pour ladite senneschaucée de Beaucaire.

Pareilles au conte de Roussillon, admiral de France.

Pareilles au gouverneur de La Rochelle ou à son lieutenant.

Coppie des lettres escriptes pour l'ambassadeur du roy de Portugal¹:

Très-hault et très-puissant prince, notre très-cher et très-amé frère et cousin Jehan, par la grâce de Dieu, roy de Portugal, CHARLES, par icelle mesme grâce, roy de France. Nous avons reçu voz lectres par Fernando Alures, chevalier, votre ambassadeur, et par lui oye la créance des choses que lui avez chargé nous dire, dont tant de la visitacion que nous avez fait faire par lui, que aussi des bonnes parolles et gracieuses remontrances qu'il nous a dictes de votre part, nous vous mercions très-affectueusement. Nous lui avons fait expédition sur les matières dont il nous a parlé, ainsi que serez tant par lui adverty, que aussi par les lectres patentes que vous envoions par notre cher et bien amé Lionnois, hérault. Et quant autre chose vouldrez par deçà en quoy vous puissions complaire, nous le ferons de très-bon cueur; priant notre Seigneur, très-hault et très-puissant prince, notre très-cher et très-amé frère et cousin, qu'il vous ait en sa sainte garde. Donnée au bois de Vincennes, près Paris, le vi^{me} jour de septembre.

(A très-hault et très-puissant prince, notre très-cher et très-amé frère et cousin le roy de Portugal.)

Copie des lettres escriptes pour le hérault Lyonois, que le roy envoie au Portugal².

Très-hault et très-puissant prince, notre très-cher et très-amé

¹ Titre mis à la marge du manuscrit.

² Titre mis à la marge du manuscrit.

frère et cousin, Jehan, par la grâce de Dieu, roy de Portugal, CHARLES, par icelle mesme grâce, roy de France. Nous avons oy ce qui, par Fernando Alures, chevalier, votre ambassadeur, nous a esté remonstré de votre part, touchant les prises que font sur la mer nos subgetz et les vostres les ungs sur les autres, et aussi touchant la comunicacion et entrecours de la marchandise des deux royaumes : et, à ceste cause, y avons mis ordre et donné la provision, que avons fait publier en noz portz et havres, ainsi que serez plus au long adverty par votredit ambassadeur. Et oultre ce, avons voulu et permis la comunicacion et entrecours de la marchandise entre noz subgetz et les vostres, et sommes délibérez de le faire entretenir vigoureuement. Et pour ce nous vous prions que, de votre part, le faictes ainsi faire et publier par votre royaume, présent notre cher et bien amé Lionnois, hérault, que envoions expressément par delà pour ceste cause, et faire et bailler doresnavant caucion par les cappitaines et maistres de navires de votre pais, ainsi que semblablement avons fait faire de notre part, quant ilz départiront de voz ports et havres : par lequel hérault nous vous prions nous envoyer pareilles lettres de ladite comunicacion, comme sont celles que par lui présentement vous envoions. Et quant vous voudrez aucune chose de nous, en le nous faisant savoir, nous le ferons de très-bon cueur; priant notre Seigneur, très-haut et très-puissant prince, notre très-cher et très-amé frère et cousin, qu'il vous ait en sa sainte garde. Donné au bois de Vincennes près Paris, le vi^{me} jour de septembre.

(A très-hault et très-puissant prince, notre très-cher et très-amé frère et cousin le roy de Portugal.)

DU XIII^e JOUR DE SEPTEMBRE MIL CCCC III²⁵ ET IIII, AU BOIS DE VINCENNES.

Estans au conseil:

Mons^{rs} d'Orléans,
Mons^{rs} de Bourbon,

M. le cardinal de Bourbon,
M. le cardinal de Foix.

M. d'Alençon,	M. de Torcy,
M. de Beaujeu.	M. de Baudricourt,
M. de Dunois,	M. de Vaten,
M. d'Albi,	M. d'Argenton ¹ ,
M. de Périgieux,	M ^r Pierre de Sacierges.

Cedit jour a esté ordonné que mons^{sr} de Cullant sera du conseil estroit du roy ou lieu de l'évesque de Coustances, et ès présences des dessusdits a fait le serement que mess^{rs} dudit conseil estroit ont acoustumé de faire en tel cas, et ainsi que les articles dudit conseil le contiennent.

DU XXVII^e JOUR DUDIT MOIS DE SEPTEMBRE, MID III^e III^{es} ET III,
A MONTARGIS.

Estans au conseil :

Mons ^{sr} d'Orléans,	M. de Lombes,
M. de Bourbon,	M. de Richebourg,
M. d'Alençon,	M. de Baudricourt,
M. de Beaujeu,	M. d'Argenton,
M. de Bresse,	M. de Montmorancy,
M. de Dunois,	M. Durfé,
M. le chancelier,	M. de Vaten,
M. d'Albi,	M. de Cullant,
M. de Périgieux,	

Sur la matière mise en termes, touchant l'appaisement du différent estant entre le duc de Bretagne et les barons et s^{ms} de ses pais, et pour aviser qu'il est de faire en ceste matière et par quel moyen ledit différent se pourroit appaiser.

A esté avisé que, pour ce faire, et après avoir ouy le rapport

¹ Le célèbre historien Philippe de Comines, seigneur d'Argenton. Nous le voyons assister à plusieurs des séances suivantes, conformément à ce qu'il dit dans ses mémoires: « J'estois de ce conseil qui avoit esté lors créé, tant par les proches parens du roy que par les trois estats du royaume. » (*Mémoires de Phil. de Comines*, éd. Petitot, Coll. des mém. relatifs à l'hist. de France, t. XIII, Paris, 1826, p. 4.)

de mons^r de Richebourg et maistre Adam Fumée, qu'il est besoing d'y envoyer quelque grant personnage et prudent, pour lui faire toutes les remonstrances possibles, pour venir à ceste fin. Et a esté conclud que mons^r de Dunois aura ceste charge et qu'il yra; et que, avant que entrer en parolles avecques le duc dudit appointement, qu'il faudra qu'il va devers lui pour autres causes, tant pour lui parler des nouvelles qui sont venues de deçà de la descente de vi mil archiers anglois, qu'on dit qui doivent descendre en Bretagne, et de l'armée que le roy d'Espagne mect sus, pour venir entrer en Roussillon, comme de plusieurs autres matières que ledit s^r de Dunois saura bien aviser. Et puis, comme de lui, trouvera manière d'entrer en parolles avec ledit duc, et de lui toucher de l'appoinetement desdits barons et s^{ms}, ainsi que plus au long lui sera baillé par instruction.

Item. A esté avisé que, pour mieulx contenter le duc et jusques à ce que on ait sçeu par ledit de Dunois plus au long de son entencien, que mons^r le prince d'Orenge ne doit point encores venir devers le roy.

Item. A esté ordonné que on fera venir le maréchal de Bretagne à Tours ou à Saumur avecques les autres barons et s^{ms}, et, ce fait, que on envoiera quelque notable personnage devers eulx pour leur faire toutes remonstrances, affin de les faire ranger et mieutre en tous les devoirs possibles, pour recouvrer la bonne grâce dudit duc; et pareillement devers ledit prince d'Orenge.

Item. A esté conclud que mons^r le cardinal de Foix, pour faire son voyage en Guienne, touchant le différend de madame la princesse de Vienne et mons^r de Nerbonne, aura xii^e l. tourn. de don, que le roy lui fournira, et mil livres tournois sur sa pension, que on lui délivrera à Bourges, pourveu qu'il s'en yra tout droit et en diligence faire sondit voiage, sans aller ne passer par Bretagne.

Item. Que mons^r d'Albi yra ledit voyage de Guienne avecques mons^r le cardinal de Foix.

Item. A esté conclud que, actendu que mons^r de Dunois est

ordonné pour aller en Bretagne, que mons^r de Bresse yra en Guienne après ledit cardinal, pour faire cesser les voies de fait et la pillerye qui se fait, à cause dudit différent.

Item. Une retenue de conseiller du roy, pour assister en l'eschiquier de Normandie, et lettres missives à ceste fin pour M^e Girard Bureau.

DU XXIX^e JOUR DE SEPTEMBRE, MIL CCC^e IIII^{es} ET III, A MONTARGIS.

Estans au conseil :

Mons ^r de Bourbon,	M. de Lombes,
M. d'Alençon,	M. de Baudricourt,
M. de Beaujeu,	M. d'Argenton,
M. de Bresse,	M. de Chastelacher,
M. de Vendôme,	M. Durffé,
M. de Romont,	M. de Cullant,
M. d'Albi,	Le tiers président de Thoulouse,
M. de Périgieux,	Messire Glante de Montfaulcon.

Cedit jour a esté conclud que Guiot Pot ne seroit plus à l'en-tour de la personne du roy, ne pareillement les s^{rs} de Maillé et de Boisv, et que ledit Pot s'en yroit en sa maison.

Item. Que ledit Pot sera entretenu en sa pension et bienffais qu'il a du roy.

Item. Réservation pour lui du premier bailliage ou sénéchaucée qui vacquera, et promesse de tenir la main pour son frère à l'évesché de Tournay¹.

DU DERNIER JOUR DE SEPTEMBRE MIL IIII^e IIII^{es} et III, A MONTARGIS.

Estans au conseil :

Le Roy,	M. de Bourbon,
M. d'Orléans,	M. d'Alençon,

¹ Gui ou Guiot Pot, mentionné au procès-verbal de cette séance, n'est-il pas le même que le célèbre Philippe Pot, député de Bourgogne aux états de Tours? (Voir le Journal de Masselin et mes notes, *ibid.* p. 720.)

M. le cardinal de Foix,
 M. de Beaujeu,
 M. de Bresse,
 M. de Vendosme,
 M. de Dunois,
 M. le chancelier,
 M. d'Albi,
 M. de Périgueux,
 M. de Richebourg,

M. le maréchal de Gyé,
 M. de Baudricourt,
 M. d'Argenton,
 M. de Vaten,
 M. de Montmorancy,
 M. Durffé,
 M. de Collant,
 Le tiers président de Thoulouse,
 Le bailli de Meaulx.

A esté conclud, en la présence du roy, que mons^r le cardinal de Foix et mons^r d'Albi yront devant en Guienne, pour traicter l'appoinctement du différent estant entre madame la princesse et mons^r de Nerbonne. Et pour ce que mondit s^r le cardinal de Foix doit passer par Bretagne, avant que aller en Guienne, ont, lesdits cardinal et Albi, appoincté ensemble qu'ilz se doivent rendre à Thoulouse dedens le xxiii^e jour du mois d'octobre prouchainement venant.

Item. Que mons^r de Bresse yra après eulx avecques un bon nombre de gens de guerre de l'ordonnance, pour faire cesser les pilleries et voies de fait estans par delà, et pour faire entretenir à madite dame la princesse et à mondit s^r de Nerbonne l'appoinctement que lesdits cardinal et Albi feront, et pour y faire obéyr la partie qui n'y voudra acquiesser.

Item. Semblablement a esté conclud et ordonné, devant le roy, que mons^r de Dunois yra devers le due de Bretagne, pour traicter l'appoinctement des barons et s^{rs} dudit paiz, soubz les couleurs déclarées cy-dessus le xxvii^e jour de ce présent mois, et selon les instructions qui lui en seront faictes.

Plus a esté commandé la main-levée des bénéfices de mons^r le cardinal de Foix, c'est assavoir : le temporel de l'évesché d'Aire et des abbayes de Sainte-Croix de Bourdeaulx et de Sorde, empeschez de piéçà pour le différent qui estoit entre lui et feu Jehan de Lestun, en son vivant, arcevesque d'Auch, pour raison de la restitution des fruiz dudit arcevesché.

Item. Une rémission pour mons^r le conte d'Armignac Charles, à cause d'un obmicide par lui commis en la personne de ung de ses gens.

Lettres patentes adressans à la court de parlement à Thoulouse, que, si par informacion il leur appert des excès et bateries qu'on dit que fait faire chacun jour ledit conte d'Armignac, qu'il soit débilité de son entendement, qu'il dicippe et gaste les biens de sa maison, et qu'il ne soit cappable à régir et gouverner ses terres et seigneuries et biens, que en ce cas on lui pourvoye de curateur de la personne de mons^r d'Albret, lequel sera tenu de lui entretenir son estat honnorablement, ainsi qu'il appartient à ung tel personnage, et de bailler à régir et gouverner son cas à gens de biens souffisans et solvables, qui en sachent rendre compte et reliqua, là où ainsi qu'il appartiendra¹.

Une souffrance de faire hommaige au roy, pour les s^{rs} de Cognitoac et de Lymans, pour six mois entiers à commencer du jour-d'uy, sans préjudice toutesvoies de l'appointement fait entre le roy et mons^r de Lorraine, et des droiz du roy comme conte de Prouvence, touchant les hommaiges dudit conté.

Une descharge au s^r de Serenon des places de Saint-Honorat et de Canes pour les bailler à l'évesque de Grâce, à qui elles appartiennent à cause de son évesché.

Et a esté ordonné envoier ladite descharge à mons^r de Saint-Valier pour la bailler audit s^r de Serenon, affin de lui faire rendre lesdites places audit évesque, par ainsi que ledit s^r de Saint-Valier se informera premièrement si ledit évesque est bon et sçeur pour le roy, et s'il n'y a point de dangier de lui rendre lesdites places. Et s'il trouve qu'il n'y ait dangier, les lui fera rendre, et baillera ladite descharge audit de Serenon, en prenant bonnes seuretez dudit évesque, de ne faire desdites places chose qui soit préjudiciable au roy, à son royaume, ne à son pais et conte de Prouvence.

¹ Le sire d'Albret fut nommé curateur de Charles d'Armagnac. Recourir à la note que j'ai mise au bas de la page 321 du Journal de Masselin.

Lettres missives audit de Saint-Valyer comment le roy a ordonné les choses dessusdites, c'est assavoir : ladite souffrance et pareillement ladite descharge, et qu'il en laisse joyr lesdites parties soubz les condicions dessus déclarées.

Item. Que au regard de l'argent qu'il demande pour la réparation de Brigançon, que le général venu par deçà qui sera de brief, qu'il y fera donner provision.

Autres lettres missives audit s^r de Serenon comment le roy escript bien au long son entencion à mons^r de Saint-Valyer, touchant lesdites places de Saint-Honorat et de Canes, et pour ce, qu'il en face ce qui par ledit de Saint-Valyer lui sera ordonné.

Deux lettres closes, l'une à la court de parlement du Dauphiné, et l'autre au trésorier dudit pays, qu'on paye le conte de Chiffé de ses gaiges de l'office de bailli de Valentinois, du jour de son institution oudit office par mons^r de Dunois, gouverneur dudit pays, nonobstant l'opposition du s^r de Monchenu qui paravant le conte de Chiffé tenoit ledit office.

OCTOBRE MIL CCCC III^{ms} ET IIII.

DU PREMIER JOUR D'OCTOBRE MIL CCCC III^{ms} ET IIII, A MONTARGIS.

Estant au conseil :

Mons^r de Bourbon,
Mons^r le cardinal de Foix,
M. de Beaujeu,
M. de Dunois,
M. le chancelier,
M. d'Albi,
M. de Périgueux,
M. de Lombes,

M. de Richebourg,
M. de Baudricourt,
M. d'Argenton,
Mons^r de Montmorancy,
Mons^r de Boisy,
Mons^r de Cullant,
M. de Lisle,
Le tiers président de Thoulouse.

A esté derechief conclud le partement de mons^r le cardinal de Foix et de mons^r d'Albi, pour aller en Guienne pour l'appaisement du différent de madame la princesse et de mons^r de

Narbonne. Et se doivent rendre lesdits cardinal et Albi à Thoulouse dedens le xxiii^e jour de ce présent moys, pour traicter l'appoinctement d'entre lesdites parties, selon leur pover et articles, desquelz pover, articles et seureté du roy la teneur sensuit.

Coppie des articles.

Le roy dès à présent prent en sa main le différent estant entre sa tante madame la princesse de Vienne, et sa fille, sa cousine, d'une part, et son cousin messire Jehan de Foix, d'autre.

Item. De ce qui est dedens le royaume, le roy veult et ordonne que la congnoissance dudit différent se wide par devant lui pour amyablement les appoincter, se faire se peult. Et ou cas qu'il ne se puisse faire, fera ou faire faire ausdites parties raison et justice dedens ung an prouchainement venant par la court de parlement à Paris.

Item. Et en tant que touche les cinq places de la conté de Foix, dont est procédé l'arrest donné au grand conseil du roy, en ensuivant icellui arrest, lesdites places préalablement seront mises en la main du roy, et délivrées ès mains de telz personnages qui seront advisez par mess^{rs} le cardinal de Foix et évesque d'Albi, pour les garder de par ledit s^r, jusques à sentence diffinitive.

Et au regard de Béarn, seront assemblez les estas. Et, en la présence des gens notables que le roy de sa part y commectra, seront les enfans de la maison à ouyr ledit différent; lequel et le droit de chacune desdites parties sera jugé par lesdits estas. Et seront lesdits estas en seureté et liberté, telle qu'il appartient à juges, et en manière qu'ilz n'aient cause de doubter nulle des parties; et tenez en une ville bien seure oudit pays de Béarn. Et pendant que lesdits estas se tiendront pour décider de la matière, n'aura point de gens d'armes ne garnison èsdits pais de Béarn; mais demourra le pais en la forme qu'il a acoustumé estre en temps de paix. Et seront les parties tenues en bonne seureté par lesdits estas : et baille-

ront aussi lesdites parties bonne seureté l'une à l'autre, ainsi qu'il sera advisé.

Et seront tenues icelles parties acquiesser à l'appointement et ordonnance qui s'en donnera par lesdits estas. Et par iceulx ambassadeurs sera refféré au roy ce qui aura esté fait en ceste matière. Et à celui à qui par lesdits estas aura esté dit, ordonné, appointé et jugé avoir l'évident droit, le roy à icelle partie tendra la main de tout son pouvoir, pour faire obéyr, tenir et accomplir lesdits appointement et jugement à celui qui aura tort en ceste partie; et baillera à ladite partie aiant l'évident droit la main forte de gens d'armes, d'artillerie et autres choses neccessaires, en manière que lesdits sentence et appointement sortiront leur plain et entier effect, tant de ce qui est dedens le royaume que dehors. Et ainsi l'a voulu, ordonné et promis faire le roy, et en baillera ses lettres de seureté, et pareillement mess^{rs} d'Orléans et de Bourbon.

Item. Le roy, pendant ladite année, baillera soubz sa main l'une desdites cinq places audit de Foix pour la demeure de madame sa femme : et fournira et baillera madite dame la princesse m^{re} francs pour l'entretenement de ladite dame, femme dudit de Foix, durant ladite année que se widera ledit différent et sans préjudice du droit desdites parties; desquelz m^{re} francs le roy en paiera les mil.

Item. Lesdites parties viendront ausdits estas en leur simple estat et sans aucuns habillemens de guerre, ne autres bastons invasibles.

Item. Le roy contraindra réaument et de fait et par main forte lesdites parties à tenir ce présent appointement, et principalement celle qui n'aura voulu obéyr.

Autres articles touchant finances, expédiés par Primandaye, de ceste matière¹.

Du vii^e d'octobre mil m^{re} m^{re} et m^{re}, ou conseil du roy tenu

¹ Titre mis à la marge du manuscrit.

à Montargis a esté conclud ce qui sensuit, touchant la dépesche de mons^r d'Albi pour son voyage de Foix :

Premièrement, que l'on baillera à un clerc qui yra avecques monditz s^r d'Albi la somme de six mil livres tournois, pour distribuer par son ordonnance aux gens de pié faisans la guerre esdits pais, et autres personnes qu'il advisera, pour eulx retraire et eulx en retourner en leurs maisons.

Plus sera baillé audit clerc, outre lesdits vi^m l. tourn., la somme de m l. tourn., pour subvenir aux autres fraiz qui pourront survenir pour l'appaisement de la guerre et différant estant entre madame la princesse et mons^r de Nerbonne, qui semblablement seront distribuez par l'ordonnance de monditz s^r d'Albi.

Plus a esté ordonné que, en faisant ledit appaisement et pacification, sera souldoïé à monditz s^r de Nerbonne cent lances pour ung quartier, montant ix^m iiii^e l. tourn.

Et en tant que touche la pension de madame de Nerbonne, le roy en faisant ses estaz, aura si bon regard à elle et à son appoinctement, qu'elle aura cause de se contenter. Fait à Montargis, le vii^e jour d'octobre, l'an mil cccc iiii^{es} et iiii. Ainsi signé : CHARLES. PRIMANDAYE. Collacion est faicte.

Coppie du pouvoir.

CHARLES, par la grâce de Dieu, roy de France. A tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Comme par plusieurs fois soit venu à notre congnoissance que, au moyen du différent estant entre notre très-chière et très-amée tante la princesse de Vienne, et sa fille notre cousine, d'une part, et notre très-chier et amé cousin Jehan de Foix, chevalier, viconte de Nerbonne, d'autre, plusieurs grans maulx, larrecins, pilleries et autres infiniz inconvéniens soient avenuz en notre royaume, pais, seigneuries et subjectz. Et pour y obvier, aions par cy-devant fait prandre, saisir et mettre en notre main les places dont ledit différent est encommencé entre lesdites

parties, et depuis interdit et deffendu à icelles parties toutes voyes de fait, et ordonné qu'ilz retirassent leurs gens, et les envoyassent en leurs maisons, affin de faire cesser la pillerie qui, par les gens d'armes tenant les champs, de leur auctorité privée et sans noz sçeü et ordonnance, et qui se advouent à eulx, se fait et continue chacun jour de plus en plus, au moyen de quoy notre povre peuple est si très-oppressé et foulé que plus ne peut, néantmoins nosdites tante, cousine sa fille, et cousin de Foix et leursdits gens n'ont point cessé ne différé de faire la guerre les ungs contre les autres, mais la font et continuent chacun jour plus aspre que jamais. Et sont lesdits maulx, larrecins, voyes de fait, pilleries, assemblées de gens, sans auctorité de nous et autres excès en voye de pulluller, multiplier en notredit royaume; dont la totale destruction de notredit pouvre peuple se pourroit du tout ensuyvir, se par nous n'y estoit sur ce promptement pourveu. Pourquoy aions, par l'advis et délibéracion de plusieurs s^{ms} de notre sang et lignaige et gens de notre estroit conseil, conclud, advisé et délibéré envoyer devers lesdites parties aucuns grans notables personnages de grant auctorité, saiges, prudens et discretz, aians puissance de nous de traicter et faire condescendre lesdites parties à quelque bon appointement, et plusieurs autres choses requises et servans en ceste matière. Savoir faisons que nous, désirant veoir icelles pilleries et voyes de fait cesser, et lesdites parties vivre en bonne paix, amour et union ensemble, pour la très-grande, parfaite et entière confiance que nous avons des personnes de notre très-chier et très-amé cousin le cardinal de Foix et de notre amé et seäl cousin l'évesque d'Albi, et de leurs sens, discrécion, expérience, conduite, loyauté, preudomye et bonne diligence de iceulx; pour ces causes et autres à ce nous mouvans, et par l'advis et délibéracion que dessus, avons donné et donnons par ces présentes plain pouvoir et auctorité de eulx transporter pardevers les personnes de nosdites tante la princesse, sa fille notre cousine, et ledit messire Jehan de Foix, notre cousin, pour par eulx, et appelez avec eulx, s'ilz voient que bon

soit, tel nombre de gens, tant de notre court de parlement à Thou-louse que autres qu'ilz adviseront, traicter, appoincter, transiger et accorder l'appointement final de tout ce dont est question entre lesdites parties, ou autre tel appointement qu'ilz pourront et qu'ilz aviseront pour le mieulx; d'abolir, quicter, remectre et pardonner tous cas, crimes et maléfices quelzconques qui, à cause dudit diffèrent et depuis icelluy encommencé, se sont ou pourroient estre ensuyviz; de rendre et faire rendre et restituer les places, maisons, chevances et biens meubles à ceulx à qui on les auroit ostez, prins et raviz, tant d'un party que d'autre, depuis ladite guerre encommencée et à cause d'icelle. Et ou cas qu'ilz ne pourront faire condescendre lesdites parties à faire lesdits appointemens, tant final que autre, les feront condescendre à entretenir l'appointement par escript, contenu en certains articles signez de notre main, que nous avons baillez à nosdits cousins les cardinal de Foix et évesque d'Albi. Toutesfois quant ilz seront par delà, s'ilz trouvoient que lesdites parties feissent quelques difficultez sur aucuns poins contenuz esdits articles, ou sur tous iceulx articles ensemble, nous entendons qu'ilz en facent et appoinctent, tout ainsi qu'ilz verront en leurs consciences estre affaire pour le mieulx. Et à iceulx noz cousins nous avons donné et donnons derechief plain pouvoir et auctorité par cesdites présentes, en cas de reffus, de faire entièrement obéyr lesdites parties, en ce qu'ilz auront avisé et appointé, ensemble de faire wider et départir les gens de guerre, et les envoyer en leurs maisons, avec telle conduite que bon sera, soit par main armée, assemblée de noz gens de guerre de noz ordonnances, arrière-ban, gens de plat pays, de charroy, d'artillerie, vivres et toutes autres choses, en tel cas requises et qui par eulx seront avisées, tellement que la force et auctorité nous en demeure; et généralement faire en ceste matière entièrement ce qu'ilz verront estre à faire pour la pacification et appaisement d'icelle, en manière que en l'une des façons cy-dessus contenues, ledit différent soit appaisé, ladite pillerie ostée, et lesdits gens d'armes en envoiez, et tout

ainsi que ferions et faire pourrions, se présens en propre personne y estions, promectant, en bonne foy et parolle de roy avoir agréable, ferme et estable tout ce que par nosdits commis et depputez aura esté fait en ceste partie, sans jamais aller ou venir, ne faire aller ou venir aucunement au contraire; et de le confermer, ratifier et approuver, toutes et quantesfoys que mestier sera et requis en serons. En tesmoing de ce, nous avons signé ces présentes de notre main et icelles fait sceller de notre scel. Donnè à Montargis, le second jour d'octobre, l'an de grâce mil cccc quatre vings et quatre, et de notre règne le deuxiesme. Ainsi signé : CHARLES et J. MESME.

Coppie de la seureté du roy.

CHARLES, par la grâce de Dieu, roy de France. A tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Comme pour pacifier et accorder le différent estant entre noz très-chières et très-amées la princesse de Vienns, notre tante, et sa fille notre cousine d'une part, et notre très-chier et très-amé cousin Jehan de Foix, chevalier, viconte de Nerbonne, d'autre, ayons, par l'advis et délibération de plusieurs princes et s^{rs} de notre sang et lignaige et gens de notre grant conseil, donné povoir à notre très-chier et très-amé cousin le cardinal de Foix et à notre amé et féal cousin et conseiller l'évesque d'Albi, de traicter quelque bon appoinctement entre lesdites parties, tant selon le contenu en certains articles signez de notre main, que en avons pour ce baillez à nosdits cousins le cardinal de Foix et évesque d'Albi, que par tous les autres moiens qui par lesdits cardinal et évesque d'Albi seront advisez. Nous qui désirons de tout notre cueur la paciffication et appaisement dudit différent, promectons de bonne foy et en parolle de roy, par ces présentes signées de notredite main, bailler main forte, secours et aide de gens d'armes, d'artil eryl et autres choses nécessaires à celle desdites parties, à laquelle les choses qui sont en différent entre elles ou partie d'icelles seront adjudgées par les moiens dessusdits, en manière que les sen-

tences, jugemens et appointemens sortiront leur plain et entier effect. En tesmoing de ce, nous avons fait mettre notre scel à cesdites présentes. Donné à Montargis, le second jour d'octobre, l'an mil III^e III^e et III^e, et de notre règne le deuxiesme. Ainsi signé : CHARLES. J. MESME.

Item. Lesdits pouvoir, seureté, articles et les lettres missives nécessaires et servantes à la matière ont esté commandées par le roy.

Item. A esté ordonné que, après lesdits cardinal et évesque d'Albi yra mons^r de Bresse, pour tenir la main forte, et aussi pour faire chasser et en envoyer hors des pais du roy les gens d'armes, affin de garder que le povere peuple du royaume ne soit plus ainsi oppressé, foullé ne pillé qu'il a esté. Et menera quant et lui ledit s^r de Bresse les gens d'armes de l'ordonnance du roy, qui s'ensuivent,

C'est assavoir :

De la compagnie de mons ^r d'Orléans.....	26 lances.
De celle de mons ^r le connestable.....	26 lances.
De celle de mons ^r de Beaujeu.....	26 lances.
De celle de mons ^r de Dunois.....	27 lances.
De celle de mons ^r le grant bastard de Bourgogne.....	75 lances.
De celle de mons ^r le maréchal de Bourgogne.....	30 lances.
Les Escossois.....	90 lances.

Les..... 300 lances.

Pour Jehan Leber, l'office de notaire et secrétaire du roy à gaiges, vaccant par le trespas de feu maistre Guichart Bessonnat, comme l'en dit, et s'il n'est trespasé, le premier qui vacquera.

Pour Jehan Pocaire, varlet de chambre du roy, l'office de greffier des esleuz de Lyon, vaccant aussi par le trespas dudit M^r Guichart.

Pour Jehan Yvon, chevaucheur extraordinaire, l'office de chevaucheur ordinaire, vaccant par le trespas de feu Michiel Chalochin, et pour Anthoine de Premarin la place extraordinaire dudit Jehan Yvon.

Pour M^r Jehan Berry, secrétaire de mons^r le duc de Bourbon, l'office de notaire et secrétaire du roy, vaccant par le trespas de maistre Jacques Erlant, comme l'en dit, et si ledit Erlant n'est mort, on aura ledit Berry pour recommandé, à la première secrétairerie qui vacquera, Jehan Leber, serviteur du bailli de Meaulx, préallablement pourveu de pareil office; et a esté le conseil de ceste oppinion.

DU SECOND JOUR D'OCTOBRE MIL III^e III^{es} ET IIII, A MONTARGIS.

Estans au conseil :

Mons^r de Bourbon,
Mons^r d'Alençon,
M. le cardinal d'Angiers,
M. le chancelier,
M. d'Albi,
M. de Périgueux,
M. de Lombes,

M. de Richebourg,
M. d'Argenton,
M. Durflé,
M. de Cullant,
Le tiers président de Thoulouse,
M^r Charles de La Vernade, M^r des requêtes.

Pour messire Philippe de Comynes, s^r d'Argenton, lettres patentes et missives au procureur du roy et advocas en la court de parlement à Paris, pour prandre la garantye pour le roy touchant la matière et procès pendant en ladite court, à cause des terres et seigneuries de Tallemont, Berry et autres que le feu roy, que Dieu absoille, donna audit s^r d'Argenton, pour plusieurs services qu'il lui avoit faiz, et qu'il lui promist garantir, en y gardant, en toute bonne justice, le droit du roy et celui dudit s^r d'Argenton comme le scien propre.

Pour le s^r de Lers, lettres patentes au sénéchal de Beaucaire, ou son lieutenant que, s'il lui appert que, de toute ancienneté, lesdits s^r de Lers ait jouy du péage de ladite seigneurie, que, appelé le procureur du roy quant au fait de l'ommaige, et touchant ledit péage, ceulx qui pour ce seront à appeller, en ce cas l'en face joyr

et user, tout ainsi que ses prédécesseurs en ont par cy-devant deue-
ment joy et usé.

Sur la requeste faicte par mons^r de Romont, touchant la restitu-
cion qu'il requiert lui estre faicte des contex de Saint-Pol, de Brienne
et de Ligny, ensemble des autres terres et seigneuries qni furent à
feuz messire Loys, Jehan et Pierre de Luxembourg, que ledit s^r
de Romont dit à présent à lui appartenir, à cause de madame sa femme,
héritière des dessusdits, tant à cause de succession, que des dons et
transports faiz desdits contex et seigneuries par le feu roy Loys, que
Dieu absoille, au feu duc Charles de Bourgogne, par la confiscation
dudit feu Loys de Luxembourg, en son vivant, connestable de France.

A esté ordonné que mess^r de Périgueux, de Lombes et le tiers
présidant de Thoulouse besongneront en ceste matière, et que par-
devant eulx les parties allégueront leurs droiz et raisons. Et le tout
par eulx veu et ouy, en viendront dire leur advis devant le roy et
son conseil pour sur ce y estre ponrveu par le roy et sondit conseil,
comme de raison, et sans ce que la court de parlement ait la congnois-
sance de cestedite matière, actendu que ledit s^r de Romont a al-
légué qu'il seroit en voye de n'en avoir de longtemps l'expédition
par ladite court.

Une déclaration en mandement patent de ce qui a esté autresfoys
délibéré touchant les chasteaux de Perpignen et Compienre, c'est
assavoir : que le tiltre de cappitaine desdits chasteaux demourra au
conte de Castres, messire Bonffille de Juge, mais que les Tallerans
seront lieutenans desdits chasteaux pour le roy et soubz le roy, et
y pourront mettre et oster telz personnages qu'ilz aviseront pour le
mieulx et pour la seureté d'iceulx.

Sur ce point sont arrivez au conseil :

Mons^r le cardinal de Foix,

Mons^r de Beaujeu,

Mons^r de Dunois,

Mons^r le mareschal de Gyé et mons^r le président des comptes,
Doriolle.

Plus a esté conclud que mons^r Durfilé, grant escuier, doit estre pourveu de l'office de sénéchal de Beaucaire, vaccant par le trespas de feu mons^r Du Lau, et des cappitaineries qu'il tenoit, par ainsi que mons^r de Montmorancy sera pour reccommandé à lui faire avoir le premier bailliage ou sénéchaucée qui vacquera.

Pour mons^r de Candalle, lettres à mess^{rs} le cardinal de Foix, d'Albi et sénéchal de Thoulouse ou son lieutenant, pour lui faire délivrer la conté de Lavour, selon le contenu de ses lettres que les trésoriers ne lui ont voulu entériner, pourveu que les places seront mises és mains de mons^r de Bourbon, jusques à ce que l'appoinctement de madame la princesse et de mons^r de Nerbonne, qui se doit wider dedens ung an, soit fait et widé; et qu'il joyra du revenu et justice soubz la main du roy, jusques à ce que par le roy autrement en soit ordonné.

Lettres de déclaracion pour Perolet de Saint-Aulbin, escuier eschançon de mondit s^r de Bourbon, pour le faire joyr de l'office de maistre des ports en la sénéchaucée de Thoulouse, en ensuyvant les lettres de don que le roy lui en a fait, à la requeste de mondit s^r de Bourbon.

Plus a esté ordonné qu'il sera mandé par lettres patentes à mons^r le chancelier recevoir les propositions derrenières que mess^{rs} les enfans de Nemoux veullent faire touchant la mort de feu mons^r le duc de Nemours, leur père, et, après qu'il les aura reçues, les envoier aux maistres des requestes, comme il est acoustumé, pour icelles par eulx veues et jugées estre recevables, estre envoiées en la court de parlement, pour en faire ce qu'il appartient en tel cas. Et au regard des autres requestes par eulx faictes, tant de la restitucion de la conté de Castres que autres provisions, a esté ordonné que on atendra à une autrefois qu'il y aura plus grant nombre de gens ou dit conseil.

Plus a esté conclud que mons^r le conte de Guise, frère de mons^r le duc de Nemours, aura le revenu du grenier à sel de Guise avecques les chambres à sel d'icellui, pour le lever par chacun

an, tant qu'il plaira au roy, par forme de don, et tout ainsi que l'ont eu et levé par cy-devant ses immédiats prédécesseurs dudit conte de Guise.

Plus a esté ordonné que M^r Jehan Mesme signeroit les lettres qui autresfoys ont esté commandées par le roy à maistre Anthoine Charbonnier, pour contraindre ceulx qui ont en les biens de mons^r le cardinal d'Angiers à les lui rendre, pour ce que ledit Charbonnier s'en est allé sans les signer.

Item. Une évocation au grant conseil, pour ledit cardinal, touchant le procès qu'il a contre M^r Anger de Brye, à cause l'évesché d'Angers.

Plus a esté ordonné que ledit cardinal portera à notre saint père le pape l'obéissance filialle que le roy lui doit, et que les instructions qui pour ceste matière ont esté faictes et dressées, luy seront communiquées; mais que lui et les autres ambassadeurs piéçà ordonnez pour y aller ne partiront jusques à ce que le roy ait eu nouvelles de notredit saint père, ainsi qu'il est acoustumé, quant il y a pappe nouvellement prononcé.

Item. A semblé que, si ledit cardinal veult faire le voyage qu'il dit que notredit saint père lui a mandé faire, tant en Flandres pour la pacification du duc Maximilien et des Flamens, touchant la manburnye et gouvernement que ledit duc maintient à lui appartenir de la personne de mons^r le duc Philippe, son filz, que en Alemaigne pour l'ellection du saint empire, que faire le peult; mais qu'il ne doit point contraindre les Flamens à tenir ledit appoinctement par censures ne fulminacions. Toutefois ledit voyage semble fort long, attendu qu'il doit porter ladite obéissance filialle.

Item. Et pour ce que ledit cardinal a requis quelque réparacion lui estre faicte de son honneur, et de ce qu'il lui fut derrenièrement fait à Paris.

A esté ordonné que tout honneur et plaisir que on lui pourra faire, cependant qu'il sera icy, soit de venir et assister au conseil ou autrement, qu'on lui fera.

Plus une commission adressant au sénéchal de Poitou ou son lieutenant pour saisir le temporel de l'abbaye de Saint-Maixant, vacant par le trépas du feu cardinal de Mascon, et icelluy avec deux des plus notables religieux de ladite abbaye bailler à régir et gouverner à gens souffisans et solvables, qui en saichent rendre compte et reliqua, toutefois que besoing en sera.

A esté ordonné et octroyé à mons^r de Richebourg, cappitaine du chasteau de Beaucuire, qu'il aura la nomination des sergens de la garnison dudit chasteau, quant ilz vacqueront, ainsi que ses prédécesseurs oudit office avoient, pourveu que ceulx qui y sont de présent y demourront.

DU TIERS JOUR D'OCTOBRE MIL CCCC III^{es} ET III, A MONTARGIS.

Estants au conseil :

Mons ^r d'Orléans,	M. le maréchal de Gyé,
Mons ^r de Bourbon,	M. de Baudricourt,
Mons ^r d'Alençon,	M. d'Argenton,
Mons ^r le cardinal de Foix,	M. Durfilé,
Mons ^r le cardinal d'Angiers,	M. de Vaten,
Mons ^r de Beaujeu,	M. de Lisle,
M. de Dunois,	M. de Cullant,
Mons ^r le chancelier,	M ^r Pierre Doriolle,
Mons ^r d'Albi,	Le tiers président de Thoulouse,
M. de Périgueux,	M ^r Adam Fumée,
M. de Lombes,	M ^r Pierre de Sacierges.
M. de Richebourg,	

Sur la matière mise en termes touchant l'expédition de mons^r de Dunois pour aller devers le duc de Bretagne, ainsi que dit a esté cy-devant,

A esté conclud que, avant les ambassadeurs dudit duc soient arrivez par deçà, que ledit s^m de Dunois doit partir pour emboucher lesdits ambassadeurs de la charge qu'il a, afin que si iceulx ambassadeurs estoient délibérez de faire quelque sommations aux s^{ms} et

princes du sang et autres, que au moins iceulx ambassadeurs soient advertiz de ladite charge dudit de Dunois, contenue en ses instructions ; lesquelles seront causées sur les nouvelles d'Espagne et descente des vi^m archiers anglois qui doivent descendre en Bretagne, sans faire aucune mention de l'appointement des s^m et barons de Bretagne.

Et pour besongner és instructions de mondit s^r de Dunois, sont ordonnez :

M. le cardinal d'Angiers,
M. de Dunois,
M. le chancelier,
M^r Adam Fumée.

Item. Pour aller devers mons^r le prince d'Oreng, le sire de Rieux et autres barons et s^m de Bretagne, estans par deçà, ont esté ordonnez mons^r le mareschal de Gyé et messire Yvon Du Fou.

Item. Pour aller devers les barons et s^m qui se doivent assembler à Saumur ou à Tours, sont ordonnez le mareschal de Gyé et M^r Adam Fumée.

Sur la requeste faicte par mons^r de Saint-Morice, serviteur de mons^r d'Albret de Lanbenage, des biens de feu Charles de Berne, pour ce que ledit de Berne n'estoit natif de ce royaume,

A esté conclud que, déclaracion préablement faicte de ce que dit est par juge compectant, s'il appert que les biens dudit de Berne appartiennent au roy, que ledit s^r de Saint-Morice les aura, et que ladite déclaracion faicte, ses lettres lui en seront délivrées.

DU III^e JOUR D'OCTOBRE MIL CCCC III^m ET III, A MONTARGIS.

Estans au conseil :

Mons^r de Bourbon,
Mons^r de Beaujeu,
M. de Dunois,
M. de Lomès,
M. de Richebourg.

M. d'Argenton,
M. de Montmorancy,
M. de Lisle,
M. Durffé,
M. de Chastelarcher.

M. de Colliant,

Le président des comptes, Doriolle;

Le tiers président de Thoulouse,

M^r Charles de La Vernade.

A esté conclud que la matière touchant l'exemption des terres de mons^{rs} le viconte de Turenne sera commise aux généraulx de la justice des aides à Paris, et leur sera escript qu'ilz facent raison et justice aux parties.

Item. Que la main armée ordonnée et baillée par les gens des finances sera tenue en surcéance.

Lettres au sénéchal de Roddès ou à son lieutenant, pour remectre les cordeliers de Roddès en leur monastère, et bailler la main forte pour ce faire.

Sur ce que le cardinal Sancti-Petri ad Vincula demandoit ung congé d'exécuter bulles, touchant la prevosté de Pignac en Prouvence, la matière a esté remise à mons^{rs} le chancellier.

Plus a esté conclud que mons^{rs} le cardinal de Foix et mons^{rs} d'Albi yront devant, pour l'appoinctement de madame la princesse et de mons^{rs} de Nerbonne. Et pour ce que mons^{rs} de Bresse ne pourroit pas y aller si légèrement que ung autre, petit compaignon, a esté ordonné que incontinent après eulx et avant mons^{rs} de Bresse yra mons^{rs} d'Aubigny, à toute sa compaignie et celle de messire Gacien de Guerre qui se joindra avec lui, pour garder que les gens d'armes, faisans la guerre par delà ne regorgent dedens le royaume. Et se gouvernera ledit d'Aubigny ainsi que lui ordonneront lesdits cardinal et Albi.

Item. Lettres à mons^{rs} de La Barde, qu'il se joigne avec ledit d'Aubigny, si besoing en est, pour lui aider à exécuter sa charge.

Lettres de naturalité pour messire Lorens Cibo, neveu du pappe et chanoine de Saint-Pierre de Romme, pour obtenir bénéfices en ce royaume et pays du roy.

A Georges de La Rochelle, receveur ordinaire du bailliage de Vitry, congé de résigner sondit office ou prouffit d'un nommé Jehan Le Clerc le jeune, et non d'autre.

Messire Yvon Du Fou a fait le serement au conseil, ès présences de

mess^{rs} de Beaujeu, de Dunois, le chancelier, de Lombes et de Lisle, et promis et juré entretenir les articles dudit conseil, qui ont esté ordonnez lui monstrer.

Item. Lettres missives au pape et au collège des cardinaux, pour ratifier l'appoinctement qui autrefois a esté prins entre l'évesque de Syon et Alemant, évesque de Grenoble, touchant la pension de xij l. tourn. que ledit Allement devoit faire audit de Syon.

Item. Lettres audit évesque de Grenoble pour consentir ladite pension.

Item. A mons^{rs} de Chassonnage, pour tenir la main en cette matière.

DU V^e JOUR D'OCTOBRE MIL CCC^e III^e ET III^e, A MONTARGIS.

Estant au conseil :

Mons ^{rs} de Beaujeu,	M. de Bandricourt,
Mons ^{rs} de Dunois,	M. d'Argenton,
M. d'Albi,	M. Durfilé,
Mons ^{rs} de Périgueux,	M. Du Fou,
Mons ^{rs} de Lombes,	M. de Lisle,
M. le maréchal de Gyé,	Le président des comptes, Doriolle.
M. de Richebourg,	

Lettres patentes adressans à mons^{rs} l'admiral pour faire rendre et restituer à l'ambassade et gens du roy de Portugal une nef appartenant au prieur de Roddes de Portugal, qui a esté prinse sur ceulx dudit pais de Portugal par le s^{rs} de Saint-Germain; ensemble l'équipage appartenant à ladite nef, dont le roy a respondu audit de Saint-Germain, ou cas qu'il y ait droit.

Item. Lettres missives à mondit s^{rs} l'admiral à ceste fin, et aussi pour faire bonne justice aux autres Portugalois sur lesquelz on auroit prins quelque chose indeuement.

Item. Lettres de déclaration pour le cappitaine Carquelevant, pour le laisser joyr de la cappitainerie de Vernon sur Seine, que le

feu roy lui donna, jusques à ce que ledit Carquelevant soit récompensé de chose équipolant à ladite cappitainerie.

Pour l'arcevesque d'Arle, congié d'exécuter ses bulles et prandre possession touchant le prieuré de Saint-Pierre le Moustier que le cardinal de Sabellis lui a résigné.

Item. Une commission au bailli de Caen ou son lieutenant, pour aller faire retourner loger à Fallaise dedens la ville seulement, et à Bayeux, la compaignie du sénéchal de Thoulouse, qui en estoit deslogée, pour marcher en ençà.

DU VI^e JOUR DUDIT MOYS D'OCTOBRE, AUDIT MONTARGIS.

Estans au conseil :

M. de Beaujeu,	
M. de Dunois,	
M. le chancelier,	
M. de Périgueux,	
M. de Baudricourt,	
M. de Lisle,	
Le bailli de Meaulx,	
M ^r Adam Fumée,	} M ^{rs} des requestes;
M ^r Pierre de Sacierges,	
Messire Michel Gaillart, général des finances.	

Lettres d'octroy d'une soyres pour Marzac, maistre d'ostel de madame de Beaujeu, en ung scien villaige.

Plus a esté ordonné que la première délibération prinse touchant la vacation de l'office de conseiller en parlement à Paris, par le trespas de feu maistre Jehan Bourgoing, dont mention est faicte ès registres précédens, aura lieu, et que en ensuyvant icelle, que m^r Pierre Poignant aura ledit office dudit Bourgoing, puisque ainsi est qu'il l'a déclaré qu'il le vouloit accepter, ou pour luy ou pour en pourveoir ung scien gendre, nommé m^r Jehan Dudrac; et ce affin d'appaier la question estant entre lui et maistre Estienne Pas-

qual, pour raison de l'office de maistre des requestes de l'ostel du roy, ouquel chacun d'eulx prétend avoir droit.

Et pour ce qu'il a esté aussi par cy-devant ordonné que m^e Jehan Jonglet, en faveur duquel mess^{rs} de la court de parlement avoient escript et fait requeste, auroit un l. tourn. de pension, en actendant la première vaccant après celle dudit Bourgoing; et que depuis en est vacquée une par le trespas de feu maistre Guillaume Compaigns, archidiacre d'Orléans; afin d'appaiser aussi la question et procès, estant entre lui et maistre Jehan Malingre pour raison de pareil office, a esté dit que ledit Jonglet sera pourveu de celle dudit feu Compaigns, et que ses lettres lui en seront faictes, délivrées et baillées.

DI VII^e JOUR D'OCTOBRE MIL III^e IIII^{es} ET III, A MONTARGIS¹.

Estans au conseil :

M. de Beaujeu,	
M. de Dunois,	
M. le chancelier,	
M. d'Albi,	
M. de Périgueux,	
M. de Lombes,	
M. de Baudricourt,	
M. d'Argenton,	
M. de Lisle,	
Le président des comptes, Doriolle,	
Le tiers président de Thoulouse,	
M ^r Adam Fumée,	} M ^{rs} des requestes;
M ^r Pierre de Sacierges,	
M ^r Estienne Pesqual,	
Messire Michel Gaillart, général des finances.	

Lestres patentes et missives aux trésoriers, pour faire joyr mons^{rs} de Lombes, abbé de Saint-Denis, de l'estang de Gouvieux, selon qu'il a esté par cy-devant conclud et délibéré.

¹ Séance du matin.

Ung congïé de marchander par le royaume, à Loys Martelli et Charles Martelli, marchans fleurentins, en payant les tribuz et autres droiz deuz au royaume, soubz les pourvez acoustumez, qui sont, de ne faire ne pourchasser chose préjudiciable au roy ne à son royaume, et que lettres de marques données ou à donner ne soient contre eulx¹.

Ung autre pareil pour Jehan et Pierre Bisque et Luques Camby et pour Nery Cappon, ses frères, et Berthelemy Bendelmonti et leurs compaignons².

Une déclaration pour faire joyr Artault de Billejau, eschançon ordinaire du roy, de l'office de maistre des eaues et forestz de Berry, que le roi lui a donné, nonobstant l'empeschement que lui donne ung nommé Chabart qui en a eu don à la nomination de mons^{ur} de Chastillon, depuis le don dudit Artault.

Lettres adressans à M^r Pierre de Sacierges, pour mettre à exécution les lettres octroyées à mess^{rs} les enfans de Nemoux, de la délivrance à eulx faicte de la terre et seigneurie de Chize en Poictou, selon le contenu de leursdites lettres.

Unes lettres d'estat de six mois entiers, pour les causes de la vefve de feu mons^{ur} Du Lau.

Une régle pour ung nommé M^r Anthoine de La Bone, frère de ung des gens de mons^{ur} de Vendosme, de la chantrerie de Chartres, pourveu que ledit de La Bone en soit paisible possesseur.

Touchant les barons et autres nobles de Bretagne, estans par decà, a esté ordonné que, combien que on eust différé de leur bailler leur reliefvement, qui par cy-devant a esté délibéré, en entencion que le différent d'entre le duec et eux s'en appaisast plus aisément, néanmoins a esté dit, veu que le terme qui est au xii^e jour de ce mois apronehe comme ilz dient, et qu'il n'y a plus que cinq jours, ou au-

¹ Cet alinéa qui dans le manuscrit a été bâtonné porte à la marge « il l. » et est suivi de cette ligne non effacée : « Depuis a esté ordonné qu'ilz n'en auroient point. »

² Cet alinéa est bâtonné dans le manuscrit, comme le précédent, et on lit à la marge : « il l. ut prius ».

trement que ledit duc procédera par confiscacion contre eulx, qu'ilz auront ledit relievment; mais que pour l'exécuteur, on y enverra quelque homme discret : lequel incontinent qu'il sera arrivé par-delà se informera dudit terme, et s'il voit que ledit terme soit compectant pour attendre la venue de mons^{eur} de Dunois, qui va devers le duc, il seurecra l'exécution dudit relievment; aussi s'il voit que ledit de Dunois demourast trop à venir, le mettra à exécution, selon sa forme et teneur et dedit temps deu.

DUDIT VII^e JOUR D'OCTOBRE, MIL CCCC III^{es} ET III, AUDIT MONTARGIS,
APRÈS DISNER.

Estans au conseil :

Mons ^{eur} de Bourbon.	
Mons ^{eur} de Beaujeu.	
M. de Dunois,	
M. le chancelier,	
M. d'Albi,	
M. de Périgueux,	
M. de Lombes,	
M. de Baudricourt,	
M. d'Argenton,	
M. le président des comptes, Doriolle;	
M ^{re} Adam Fumée,	} M ^{re} des requestes.
M ^{re} Pierre de Sacierges,	
M ^{re} Estienne Pasqual,	

A esté ordonné que tous marchans du pays de Languedoc pourront naviguer et aller marchandant sur la mer, en revocquant toutes lettres et provisions par cy devant obtenues par ceulx qui ont entretenu les quatre gallées de France qui avoient permission de naviguer, et non autres.

Item. A esté ordonné que, pour ce que les pouver gentilhommess et autres du pays de Languedoc, tenans en fief du roy, depuis cent livres tournois et au dessoubz, se sentoient fort foullez et oppressez

de venir de si loing faire leurdis hommaiges pour si petite somme , que doresnavant les baillifs et sénéchaux dudit lieu recevront lesdits hommaiges jusques à ladite somme et au dessoubz.

Plus a esté octroyé à ceulx dudit pays de Languedoc qu'ilz puissent faire publier les articles qui leur furent accordez aux m estatz derrenièrement tenuz à Tours.

Pour mons^{sr} de Candalle, souffrance de faire son hommaige de ce qu'il tient du roy jusques à la Saint-Jehan Baptiste, prouchainement venant, actendu son ancien eage.

Item. Une provision pour luy, à ce que la court de parlement de Bourdeaux congnoisse d'une cause qui est pendant par devant mons^{sr} de Comminge, comme senneschal du pays, actendu qu'il reppute ledit de Comminge son hayneulx, et deffence audit senneschal ou son lieutenant de n'en congnoistre.

DU VIII^e JOUR D'OCTOBRE MIL III^e III^{xx} ET III, AUDIT MONTARGIS.

Estans au conseil :

M. de Beaujen,	
M. de Dunois,	
M. le chancellier,	
M. d'Albi,	
M. de Périgueux,	
M. le maréchal de Gyé,	
M. de Baudricourt,	
M. d'Argenton,	
M. de Lisle,	
Le tiers président de Thoulouse,	
M ^r Adam Fumée,	} M ^{rs} des requestes :
M ^r Pierre de Sacierges,	
M ^r Estienne Pasqual,	
M ^r Philippe Baudot,	
Michel Gaillard.	

Cedit jour ont esté oudit conseil baillées et délivrées es mains du s^{sr} de Maupertuys les lettres, tant du relievement que autres, oc-

troyées aux barons et s^{rs} de Bretagne estans par deçà. Et a esté dépesché M^r Jehan de Leffens, pour aller présenter lesdites lettres au lieutenant du bailli de Touraine, du sénéchal d'Anjou ou de leurs lieutenans, pour les mettre à exécution.

Item. Lettres de confirmation à ceux du Puy, en Anjou, de l'octroy que le feu roy leur fist, pour estre exemps de loger gens d'armes jusques à six moys.

Une retenue de conseiller de l'échicquier à Rouen pour M^r Benoist Chamery, abbé de Lyre en Normandie.

Lettres de recommandacion à Laurens de Médicis et à la communauté de Florence, pour faire rendre à mons^{rs} de Sées, Gouppillon, certains biens que ung Florentin, nommé messire Benedicto Desalutatis, luy détient.

DU IX^e JOUR DUDIT MOYS D'OCTOBRE OUDIT AN, A MONTARGIS.

Estans au conseil :

Mons^r de Beaujeu,
M. de Bresse,
M. de Dunois,
M. le chancelier,
M. d'Albi,
M. de Périgueux,
M. de Lombes,
M. de Baudricourt,
M. le maréchal de Gyé,

M. d'Argenton,
M. de Lisle,
M. le président des comptes, Doriolle;
M. le tiers président de Thoulouse,
M^r Adam Fumée,
M^r Pierre de Sacierges,
M^r Estienne Pasqual,
M^r Philippe Baudot,
Michel Gaillard.

Une commission adressant au gouverneur du Daulphiné ou son lieutenant pour faire faire raison et justice à certains marchans d'Avignon que le s^r de Montfort de Daulphiné et ses gens ont destroussés, comme l'en dit.

Lettres missives à mons^{rs} de Savoye, que, si ledit de Monfort et ses complices s'estoient retirez en ses pais, qu'il les vueille faire rendre audit gouverneur du Daulphiné ou à son dit lieutenant, pour en faire justice, comme dit est.

Lettres pour M^r Jehan Palmier, confirmatoires de celles qu'il a eues de l'office de président du Dauphiné, actendu le trespas de feu messire Pierre Gruel.

Lettres missives de recommandacion aux religieuses, dites les Filles-Dieu de Paris, pour recevoir Jehanne la maçonne en leur monastère.

Item. Lettres à mons^{sr} l'évesque de Paris, pour tenir la main et la y faire recevoir.

Lettres de permission au sénéchal de Thoulouse, qu'il puisse commectre le juge d'Albijoys, son lieutenant clerc, audit Thoulouse, pour excercer pour certain temps le fait de la justice de ladite sénéchaucée.

DI' X^e JOIR D'OCTOBRE MIL III^e III^{es} ET III, AUDIT MONTARGIS.

Estans au conseil :

Mons ^{sr} de Bourbon,	
Mons ^{sr} le cardinal de Lyon,	
Mons ^{sr} de Beaujou,	
M. de Dunois,	
M. le chancelier,	
M. d'Albi,	
M. de Périgueux,	
M. de Lomles,	
M. le maréchal de Gyé,	
M. de Baudricourt,	
M. d'Argenton,	
M. de Vaten,	
M. de Lisle,	
M. le président des comptes, Doriolle;	
Le tiers président de Thoulouse,	
M ^r Adam Furnée,	} M ^{rs} des requestes
M ^r Pierre de Socierges,	
M ^r Estienne Pasqual,	
M ^r Philippe Baudot.	

La conciergerie et garde de la maison du roy à Dijon, que tenoit feu Richart Mace, pour mons^r l'évesque de Lengres.

Item. Le droit que ledit feu Richart Mace avoit sur la boucherie de Paris, pour Pierron et Barges, deux escuiers de cuisine du roy.

Cedit jour a esté commandé par le roy et de bouche à M^r Jehan Mesme l'expédicion de mons^r le cardinal d'Angiers, pour porter à notre saint père le pape l'obédiance filliale qu'il lui doit.

Item. Lettres pour ledit cardinal, pour estre protecteur en court de Romme, des droiz, fais et affaires du roy, et y avoir l'eul. Et pour ce que ledit cardinal a demandé la procuracion du roy audit Romme, et que le roy l'avoit jà donnée à l'évesque de Lesca, le roy lui a donné ladite charge de protecteur.

Présens à ce mons^r de Bourbon, mons^r Beaujeu, mons^r de Bresse, mons^r de Vendosme, mons^r de Dunois, mons^r de Périgueux, mons^r d'Argenton, mons^r Du Bouchage, mons^r le bailli de Meaulx, et autres.

Coppie de la créance de mons^r le maréchal de Gyé et de M^r Adam Fumée, lesquelz sont allez à Saumur.

C'est ce que le roy a chargé à mons^r le maréchal de Gyé et à maistre Adam Fumée de dire à madame de Laval, à mons^r le prince d'Orenge et autres barons et nobles du pays de Bretagne, contre lesquelz le duc de Bretagne a à présent question, à cause du cas advenu à Nantes.

Premièrement, que le roy les pryé qu'ilz se mectent en tel devoir envers le duc qu'il ait cause raisonnable de se contenter d'eulx; car le roy désire fort la paciffication de ladite question.

Item. Leur diront que, s'ilz ne se mectent en devoir raisonnable envers le duc, le roy n'est pas délibéré de en ce les porter ou soutenir; ne pour eulx ne voudroit mescontenter le duc.

Fait à Montargis, le x^e jour d'octobre mil m^{cc} m^{ss} et m. Collacion faicte à l'original.

Item. Ont esté despeschées lettres de créance à madame de Laval et autres s^{rs} et barons, estans à Saumur, sur lesdits maréchal et Fumée.

DU XI^e JOUR D'OCTOBRE MIL III^e III^e ET IIII, AUDIT MONTARGIS.

Estans au conseil :

Mons ^r de Bourbon,	
M. de Beaujeu,	
M. de Dunoy,	
M. le chancelier,	
M. d'Albi,	
M. de Périgieux,	
M. de Lombes,	
M. le président des comptes, Doriolle;	
M. le maréchal de Gyé,	
M. de Baudricourt,	
M. d'Argenton,	
M. de Curton,	
M. de Lisle,	
Le tiers président de Thoulouse,	
M ^r Adam Fumée,	{ M ^{rs} des requestes;
M ^r Pierre de Sacierges,	
M ^r Estienne Pasqual,	
Michel Gaillart,	{ généraux des finances;
M ^r Guillaume Briçonnet,	
M ^r Philippe Baudot.	

A esté ordonné que mons^r le gouverneur de Lymosin yra au devant de mons^r de Richemont, qui est party de Bretagne pour s'en venir par deçà, pour le faire festoyer, recevoir et loger par les villes où il passera.

Item. Lettres au bailli de Touraine, pour se joindre avec ledit gouverneur et pour l'accompagner en ceste charge, tant que ledit Richemont soit à Chartres, qui est le lieu où l'on a ordonné le mener.

Item. A esté aussi ordonné que mons^r de Sées, messire Guy de Laval yra au devant avec les dessusdits.

Item. Que ung clerck à tout n^m francs yra avec ledit gouverneur, pour distribuer ladite somme ainsi qu'il ordonnera.

Plus a esté ordonné et conclud que, pour obvier aux inconvéniens qui pourroient avenir, à cause du débat et question estant entre mess^{ms} les mareschaulx de Bourgogne et de Gyé, à cause de la préminance de leurs offices, et entre autres choses touchant la monstre des gens d'armes dudit pays de Bourgogne, que mons^{sr} de Baudricourt, gouverneur dudit pais, fera, pour ce quartier et par commission du roy, la monstre des gens de guerre estans oudit pays.

Item. A esté ordonné que ledit gouverneur de Bourgogne, comme mareschal extraordinaire de France, créé affin de soulager mess^{ms} de Lohéac et Des Querdes, aidera tant à faire la monstre des autres gens d'armes du royaume, que à pugnir les malfaiteurs, pillars et autres gens tenant les champs, pour faire cesser la pillerye estant par ledit royaume.

Ung estat des causes estans en l'eschicquier de Normandie, pour le s^{sr} de Rieux, mareschal de Bretagne, pendant que ledit eschicquier se tendra.

Cedit jour, mons^{sr} de Curton, gouverneur de Lymosin, a fait le serement du conseil, tel que ont acoustumé de faire les autres s^{ms} d'icellui conseil.

Et a esté ordonné que, à son retour de devers le s^{sr} de Richemont, qu'il yra devers les estas de Bourgogne, et maistre Adam Funiée, à son retour de Saumur, en sa compagnie, pour leur faire les remonstrances nécessaires touchant l'octroy que ledit pays fait au roy.

DU XII^e JOUR DUDIT MOYS D'OCTOBRE, AUDIT MONTARGIS.

Estans au conseil :

Mons^{sr} le cardinal de Bourbon,
M. de Beaujeu,
M. le chancelier,
M. d'Albi,
M. de Périgieux,

M. de Lombes,	
M. de Baudricourt,	
M. d'Argenton,	
M. le gouverneur de Limosin,	
M. de Lisle,	
M. le président des comptes, Doriolle;	
M. le tiers président de Thoulouse,	
M ^r Pierre de Sacierges,	} M ^{re} des requestes.
M ^r Estienne Pasqual,	

Lettres de recommandacion à nostre saint père le pape et aux cardinaulx, pour ceulx de mons^{re} Saint Anthoine de Viennoys, touchant la pension de xv^e ducas, que ceulx de Montmajour prennent sur eulx, à ce que notredit saint père la vucille adnuller, et donner à ladite abbaye de Montmajour d'autres bénéfices à l'équipolent de ladite pension, en ensuyvant ce que le feu roy Loys en a escript par cy-devant.

Lettres patentes adressans à mons^{re} de Lengres et à mons^{re} le gouverneur de Bourgogne, pour faire continuer le parlement de Bourgogne, et le faire tenir à celui des deux lieux de Dijon et de Beaulne qu'ilz verront estre le plus convenable; et jusques à ce que lesdits de Lengres et gouverneur aient envoyé leur advis sur ce au roy ou à mess^{rs} de son conseil et que par ledit s^{re} et sondit conseil, ledit advis en soit ordonné où ledit parlement demourra, ou à Dijon ou à Beaulne.

A esté aussi ordonné que, si mons^{re} de Mery, trésorier de France, fait plus difficulté d'entériner les lettres de ceulx de Notre-Dame de Cléry, touchant les ii^m l. tourn. de rente que le roy leur a ordonné pour continuer le service divin de ladite église, que on envoyera ung scrétaire devers luy, bien instruit, pour le lui faire faire.

Item. Pour ce que l'ambassade de la ville de Mès en Lorraine a fait au conseil aucunes doléances, touchant plusieurs excès que ung nommé Jehan de Harecourt, qui tient l'abbaye de Gorze, fait en la terre desdits de Mès,

A esté ordonné que mons^{re} de Baudricourt prendra la congnois-

sance de ceste matière et que, s'il voyt que bien soit, qu'il fera mettre en sa main ladite cappitainerie de Gorze, et pour en faire ainsi que par lui sera avisé pour le mieulx.

DU XV^e JOUR D'OCTOBRE MIL IIII^e IIII^{es} ET IIII, AUDIT MONTARGIS.

Estant au conseil :

Mons^r de Bourbon,

M. le chancelier,

M. de Périgueux,

M. de Lombes,

M. le président des comptes. Doriolle;

M. d'Argenton,

M. de Chastelacher,

M^r Charles de la Vernade,

M^r Pierre de Sacierges,

M^r Estienne Pasqual,

M^r Philippe Baudol.

} M^r des requestes;

Lettres de naturalité pour ung nommé Elisens Lanrilens, serviteur de mons^r le cardinal d'Angiers, pour povoir tenir bénéfices en ce royaume.

Item. Une seureciance pour le duc de Bretagne, pour six mois, touchant les arrestz donnez contre lui, à cause de Rays et de Oudon.

Lettres missives pour ledit cardinal d'Angiers, touchant l'abbaye de Saint-Maixant en Poictou, adressant au senneschal de Poictou, ou son lieutenant, pour assister et tenir la main pour lui en ce qu'il verra estre affaire par raison, pour lui en faire avoir la possession.

Pour Guillaume Gallier, praticien en court laye, demourant à Fontenay-le-Comte, congé de patrociner, sans déroguer à sa noblesse.

Lettres de *si nostris* pour m^r Joachin Michon, de la prébende de Coustances, dont il est paisible possesseur.

Pour Jehan de Masilles, respit de paier ses debtes jusques à cinq ans.

Pour mons^{ur} de Montereul Cousinot, lettres d'évocation d'un procès qu'il a aux requestes du palais contre l'évesque de Bésiers.

Pour Michel Hubert, dit Coulon, pouvre vieil archier de l'ordonnance, confirmation de son affranchissement que le feu roy Loys lui donna de non paier tailles.

Plus ont esté commandées et octroyées lettres estre faictes à m^{re} Bernard Halhuyn, greffier des requestes du palais à Paris, selon le contenu en sa requeste, dont la teneur sensuit :

Plaise au roy, notre sire, ratifier et confermer à maistre Bernard de Alewin, licencié en lois, le greffe des requestes de votre palais à Paris, autrefois à lui donné par votre très-cher s^{ur} et père, que Dieu absoille, en l'an mil m^{re} soixante et xiii, pour récompense des voyages que ledit de Alewin et autres, ses parens, avoient faiz à votredit feu s^{ur} et père : en ensuyvant la généralle confirmation qui a esté faicte du corps de votre court de parlement et des requestes, aussi de votre certaine science, plaine puissance et auctorité royal, avez ratifié et confirmé à icelluy de Alewin le don dudit office de greffier des requestes, à lui fait par votredit feu s^{ur} et père, oudit mois d'avril mil m^{re} lxxiiii, comme lors vacant par l'acceptacion que feist maistre Robert de Guecteville de conseiller¹ de notre court de parlement à Paris; et aussi rattiffier cellui que lui en avez fait par votre joieux advenement à la couronne, en lui baillant sur ce voz lettres de confirmation. Et avec ce de votre plus ample grâce et provision, et en tant que mestier seroit et besoing en auroit, lui avez donné de rechief ledit office de greffe, en tant que on pourroit dire icellui avoir vacqué par l'intrusion faicte par ledit de Alewin, avant qu'il y eust aucun droit et par dévolucion de non l'avoir donné à entendre en ses lettres de don et confirmation, ou par l'acceptacion et confirmation obtenue par ledit de Guecteville dudit office de conseiller en notre dite court, qu'il tient de présent, et par incompatibilité ou autrement, en quelque manière que ce soit ou peut estre, en le relevant

¹ Le manuscrit est fautif. Lisez de l'office de conseiller.

des fautes, vices ou defectueusitez qui pourroient estre intervenues avant la promociõ dudit de Gueteville, faicte oudit office de conseiller, et sans ce qu'on y ait aucun regard, ne que ledit de Halewin en soit tenu de prandre nouvelle possession.

Item. A la fin de ceste requeste a esté ordonné à mons^{sr} le chancelier et à mons^{sr} le président des comptes Doriolle faire donner ordre au salaires dudit greffier et de ses clerks, qui sont, comme l'on a rapporté oudit conseil, merveilleusement excessifz.

Lettres p^{re}sent^{es} et missives adressans aux gens des comptes et trésoriers et sénéchaux de Beaucaire, Carcassonne et Thoulouse, pour faire paier Bernard, bastard de Comminge, de ce qu'il lui est deu du temps passé, à cause de l'office de m^e des ports de Languedoc, qu'il a par cy-devant exercé et jusques au trespas du feu roy, pourveu qu'il se désiste du procès qu'il a contre Larrier, serviteur de mons^{sr} le connestable, pour raison dudit office, et qu'il rendra les places qu'il tient, se rendues ne les a.

Lettres de confirmacion de l'office de controlleur du grenier à sel de Dreux, a la nominacion de mons^{sr} d'Argenton, qui à présent tient la conté de Dreux, pour ung scien serviteur nommé Mouton.

Pour messire Tristan de Clermont en Lodève, s^{sr} de Saint-Gervais, invitacion de faire tenir le marché dudit lieu de Saint-Gervais au jour de mardi, qui se tenoit au samedi, parce que les marchans et voituriers besongnent le dimanche, en eulx en retournant dudit marché.

Pour m^e Jehan de Nanterre, procureur général en parlement à Paris, lettres pour estre payé des gaiges de l'office de conseiller du trésor, qu'il tenoit, quant il fut pourveu dudit office de procureur, jusques au jour qu'il en fut pourveu, en ensuivant l'octroy que le feu roy lui en feist, à prandre la somme qui lui est deue, tant sur le changeur du trésor, receveurs généraulx que autres receveurs particuliers ordinaires ou extraordinaires, qui le pourront porter, et comme il est contenu en sesdites lettres.

Pour Charles de Boise qui tient paisiblement l'office d'esleu de Berry, par don du roy, à son advènement à la couronne, don dudit office, en tant qu'elle auroit vacqué par le trespas de feu messire Jehan Latric, depuis lequel n'y a esté aucunement pourveu.

Pour maistre Jehan Charpentier auquel a esté octroyé qu'il auroit lettres et provision en justice par mons^{eur} le chancelier, pour le maintenir en la possession et jouissance qu'il estoit de l'office de grenetier de Chinon, qu'il tenoit paisiblement au jour du trespas du feu roy, dont il a esté confirmé par le roy, paravant le don que s'en dit avoir eu ung nommé maistre Jehan Milet, à la nomination de la feue royne, dont il n'a eu aucune déclaration après son trespas, parce qu'il a esté dit que ceulx qui auroient premier don ou confirmacion avant le douaire constitué demourroient; et dont ledit Charpentier a eu dudit s^{ieur} déclaration à son prouffit, et mis en possession par les généraulx des finances, nonobstant certaines lettres obtenues par ledit Milet subrepticement en la chancellerie. Requierit ledit Charpentier, actendu que mons^{eur} le chancelier estoit présent, que sa provision soit commandée par le roy: ce qui a esté fait: et l'a commandée ledit s^{ieur} à maistre Jehan Mesme, son secrétaire.



AU XVI^e JOUR D'OCTOBRE MIL III^e III^{es} ET III, A MONTARGIS.

Estans au conseil :

M. de Beaujeu,	
M. le chancelier,	
M. de Périgueux,	
M. de Lombes,	
M. le président des comptes, Doriolle;	
M. de Lisle,	
M ^r Charles de la Vernade,	} M ^{rs} des requestes:
M ^r Pierre de Sacierges,	
M ^r Estienne Pasqual,	
M ^r Philippe Baudot,	
M ^r Benoit Adam.	

Touchant l'office de m^r des eaues et forestz de Languedoc, que on dit que Fouchet qui le tient a confisqué,

A esté dit que, déclaracion faicte dudit office, que on y aura mons^r Daubijoux pour recommandé, et qu'il en sera pourveu.

Pour Glaude de Gourville requérant lettres à maistre Jehan de La Primandaye, secrétaire des finances, pour lui faire délivrer les lettres dont il eust le commandement à Cléri pour ledit de Gourville, touchant la ferme de la traicte de Xantonge, a esté ordonné que s'il n'y a cause pourquoy on lui doye empescher qu'on leur délivrera lesdites lettres.

Lettres de recommandacion et pryère à mons^r de Lorraine pour faire délivrer maistre Jehan Henriet, que les officiers dudit s^r de Lorraine prindrent en voulant exécuter ung arrest, lequel Henriet est encores prisonnier.

Plus a esté dit que messire Nicolas Maugras, soy disant évesque d'Usès, aura délay de six sepmaines de produyre certaines pièces qu'il veult produire ou procès qu'il a pendant au grant conseil du roy, contre Saint-Gelays, touchant le renvoy de la cause principale dudit évesché au parlement de Thoulouse, et que cependant defense sera faicte audit Maugras de ne poursuyvre ceste matière en la court de parlement de Thoulouse, sur peine de perdicion de cause, jusques à ce que par le grant conseil du roy autrement en soit ordonné.

Pour Michiel Pui, varlet de chambre du feu roy Loys, lettres de confirmacion de l'office de grenetier de Conliebre¹, et ung acquiet de ce qu'il peut devoir au roy, depuis le temps que son père, son frère et luy ont gouverné oudit grenier, et général boulle et dymes de la mer et de la terre et des foires de Conliebre, et autres droiz qu'ilz pourroient avoir cueilliz à ladite ville de Conleure et termes d'icelle, jusques à la somme de m^r l. tourn.

Item. Ung pover à mons^r d'Albi pour revocquer, casser et ad-

¹ Collioure.

nuller toutes commissions extraordinaires, ou pays de Languedoc et garder qu'elles ne soient exécutées.

Plus a esté ordonné que Jehan François de Cardonne, maistre d'ostel du roy, sera doresenavant païé de ses gaiges de l'office de sénéchal d'Armignac, que le roy lui a puis naguères donné, actendu que le siège de ladite sénéchaucée se tient et exerce ordinairement pour le roy et par ordonnance de la court de parlement de Thoulouse.

Item. Que en ensuyvant ladite ordonnance, lesdits gaiges seront de III^e LXVII. tourn. par an, comme aucuns autres baillifz et sénéchaux de ce royaume, et que lesdits gaiges se prendront sur le revenu des greffes de ladite sénéchaucée.

Item. Lettres missives à mons^{eur} d'Armignac, qu'il ne vueille donner empeschement audit Jehan François en la joissance dudit office.

Plus a esté dit que m^{re} Jehan de La Croix, secrétaire du roy, tant en faveur de mons^{eur} le connestable, que aussi qu'il n'a esté pourveu de l'office de grenetier d'Avalon, que tenoit m^{re} Jehan Perreau, ou de clerc des comptes que tient ledit Perreau, sera pour recommandé à le faire pourveoir du premier office de clerc des comptes à Paris, qui vacquera.

Item. Ce jourduy, en la présence de mess^{ieurs} de Beaujeu, de Vendosme et bailli de Meaulx, a esté commandé par le roy à m^{re} Jehan Mesme la procuracion du roy en court de Romme, pour l'évesque de Lesca, frère de mons^{eur} de Bourdeaulx; et en a fait la requeste au roy mons^{eur} de Graville.

DU XVII^e JOUR D'OCTOBRE MIL III^e IIII^e ET III, AUDIT MONTARGIS.

Estans au conseil :

Mons^{eur} de Beaujeu,
M. de Bresse,
M. le chancelier.
M. de Périgueux.

M. de Lombes,
 M. le président des comptes, Doriolle;
 M. de Lisle,
 M^r Pierre de Sacierges, } M^{rs} des requestes;
 M^r Charles de La Vernade, }
 M. le bailli de Meaulx,
 M^r Philippe Baudot.

Lettres de l'office de conseiller du roy ou chastellet de Paris, vac-
 cant par le trespas de feu maistre Michel de Vandetar, pour m^r Fran-
 coys Dupont, licencié en décret et bachellier en loix.

Item. Lettres patentes adressans à mess^{rs} de Lengres et gouver-
 neur de Bourgoingne, pour, en cas de reffus, asseoir et imposer sur
 aucuns dudit pays de Bourgogne, qui doivent viii^r fleurons à aucuns
 de ceux des ligues, ladite somme de viii^r fleurons, pour payer les-
 dits des ligues, et les contraindre comme pour les affaires du roy.

DU XVIII^e JOUR DUDIT MOYS D'OCTOBRE MIL IIII^e IIII^e et IIII,
 A MONTARGIS.

Estans au conseil :

Mons^{rs} de Bourbon,
 M. le cardinal de Bourbon,
 M. de Beaujeu,
 M. le chancelier,
 M. de Périgueux,
 M. de Lombes,
 M. le président des comptes, Doriolle;
 M. de Lisle,
 M. de Chastelacher,
 M^r Charles de la Vernade, } M^{rs} des requestes.
 M^r Pierre de Sacierges. }

A esté ordonné que mess^{rs} les enfans de Nemoux auront la dé-
 livrance de Chailli et Longjumeau près Paris, en ensuyvant l'arrest
 donné au grant conseil, et les autres provisions à eulx faictes des

autres terres et seigneuries qui leur ont esté délivrées, le tout soubz la main du roy et pourveu que ce ne soit du demaine du roy.

Item. Sont ordonnez mons^{rs} de Lombes et mons^{rs} le chancellier, pour appoincter le différent de m^r André Créant et de maistre Henry de La Rivière, touchant l'office de contrerolleur de la reepte générale des finances de Normandie.

Pour ceulx de saint Yverte d'Orléans, un l. tourn. par chacun an d'ici à deux ans, pour convertir en la réparation de leur église, en ensuivant l'octroy à eulx fait par le feu roy Loys, à prendre ladite somme sur la part octroyée à ceulx de la ville d'Orléans, que ceulx de saint Aignan dudit lieu d'Orléans souloient prendre sur les greniers, et sans toucher à la part de ceulx de l'église de Reims, pourveu que les gens des finances connectront ung homme qui se donnera garde de la distribucion de ladite somme, et qui gardera qu'elle ne soit employée sinon en ladite réparation.

DU XXII^e JOUR DU MOYS D'OCTOBRE MIL III^e III^e ET III^e, AUDIT MONTARGIS.

Estant au conseil :

Mons ^{rs} de Bourbon,	
Mons ^{rs} le cardinal de Bourbon,	
M. de Beaujeu,	
M. le conte Daulphin,	
M. le chancellier,	
M. de Périgieux,	
M. de Lombes,	
M. le président des comptes, Doriolle;	
M. de Lisle,	
M. de Cullant,	
M. de Chastelacher,	
M ^r Charles de La Vernade,	} M ^{rs} des requestes.
M ^r Pierre de Sacierges,	
M ^r Estienne Pasqual,	

Lettres missives au général de Languedoc et du Daulphiné, pour

entériner les lettres du don que le roy a fait à mons^{sr} le prince d'Orengé du sixième denier de la vente de la terre d'Auberive.

Lettres d'affranchissement de tailles, impostz et autres subcides quelzconques pour Georges Petillat, serviteur de mons^{sr} l'arcevesque d'Auch, et dont mons^{sr} de Bresse a fait la requeste.

Lettres patentes aux religieux de l'abbaye de Noyers, pour recevoir en leur abbaye ung pource viel gendarme, nommé Jehan Duserne.

Item. Ont esté conclutes et délibérées pour mons^{sr} le cardinal d'Angiers, lettres de procureur, directeur et entremecteur des affaires du roy en court de Romme¹.

Touchant le fait de mondits^{sr} le cardinal d'Angiers, a esté ordonné que, pour lui aider à subvenir à la despense, qu'il lui conviendra faire pour s'en retourner en court de Romme, que on lui fera délivrer la somme de m^{ss} l. tourn., à icelle avoir et prandre sur telz receveurs généraulx ou particuliers qui par les gens des finances seront advisez.

Item. Que pour considération des services qu'il a faiz au roy et au royaume, et qu'il pourra encores doresenavant faire, tant en court de Romme que aillieurs, en plusieurs et diverses manières, qu'il aura m^{ss} l. tourn. de pension, chacun an, jusqu'à ce qu'il soit pourveu en ce royaume de bénéfices à la valeur de ladite somme.

Item. A esté conclud l'office de président de l'eschicquier à Rouen pour mons^{sr} de Lombes, et l'office de présidant des généraulx de la justice des aides, que tient ledit Lombes, pour mons^{sr} de Périgueux, et que le roy en commandera les lettres. Et est le commandement desdites choses enregistré ou prochain jour ensuivant.

Item. Une commission adressant au bailli d'Amyens ou son lieutenant, pour se informer de quel prouffit et utilité est la réparation ordonnée par le bastart de Cardonne, par ordonnance du roy, estre faicte pour la fortification de la ville d'Amyens, de faire une disgue de grez, pour tenir l'eaue plus grosse en ung fossé estant entre les

¹ Ici on lit dans le manuscrit ces mots effacés : « Desquelles lettres la teneur sensuit. »

tours de Guienne et de la Bresse, où l'on a jà besogné, mais les officiers de l'évesque d'Amyens ont fait démolir ce que l'on y avoit fait, et s'en sont portez appelans; et quel droit et intérêt y a ledit évesque, et l'inconvénient qui pourroit advenir par faulte de ladite réparaicion et fortificaicion; et l'informaicion, ensemble l'advis dudit bailli et d'autres gens en ce congnoissans envoyer par devers le roy et les gens de son conseil, pour y estre donné provision, telle qui appartiendra par raison.

DU XXIII^e JOUR D'OCTOBRE, MIL III^e III^{es} ET III, A MONTARGIS.

Estans au conseil :

Mons ^{sr} de Beaujeu,	M. le gouverneur de Limosin.
M. de Bresse,	M. de Lisle,
M. le chancelier,	M. de Chastelacher,
M. de Périgueux,	M ^r Pierre de Sacierges,
M. de Lombes,	M ^r Estienne Pasqual.
M. le président des comptes, Doriolle;	

Pour George Le Prevost, maistre d'ostel du roy, congé de résigner son office d'esleu d'Arques au prouffit d'un scien filz, et au survivant d'eulx deux.

Pour mons^{sr} de Lombes, abbé, et les religieux et couvent de l'église mons^{sr} Saint-Denis en France, lettres pour faire faire inhibicions et deffense aux religieux, abbé et couvent de Saint-Germain-des-Prez de non lever estaulx ne autres préparatives pour tenir la foire audit lieu de Saint-Germain-des-Prez, par vertu de certain appointement donné par les présidens de parlement, icellui vaccant, dont lesdits de Saint-Denis ont appellé; et ce pendant ledit appel et certain procès pendant en ladite court de parlement, en estat de juger.

Item. Cedit jour, a esté commandé par le roy à maistre Jehan Mesme, présens mons^{sr} de Beaujeu, mons^{sr} de Bresse, mons^{sr} de Graville, mons^{sr} de La Salleguenant, mons^{sr} Du Bouchage et le

bailli de Meaulx, l'office de président de l'eschicquier à Rouen et du conseil et estaz de Normandie, pour ledit mons^r de Lombes, abbé de Saint-Denis; et pour mons^r l'évesque de Périgueux, l'office de président des généraux de la justice des aides à Paris, que tient ledit de Lombes, lequel office icelui de Lombes laisse audit évesque de Périgueux, à cause de sa promocion audit office de président de l'eschicquier.

Lesdites choses conclutes ou conseil du roy le jour précédent, xxii^e jour de cedit moys.

Lettres missives aux généraux des aides à Rouen, pour faire bonne et briefve expédition de justice du procès qui est pendant pardevant eulx entre Guillaume Le Massue et Thomas Trencan, à cause de l'office de clerc des salines du val de Bouteilles.

DU XXIII^e JOUR D'OCTOBRE MIL III^e III^{es} ET III, A MONTARGIS.

Estans au conseil :

M. de Beaujeu,	M. le président des comptes, Doriolle;
M. de Bresse,	M. le gouverneur de Limosin,
M. le chancelier,	M ^r Charles de la Vernade,
M. de Périgueux,	M ^r Pierre de Socierges,
M. de Lombes,	M ^r Estienne Pasqual.

Lettres missives pour faire venir maistre Anger de Bryt devers le roy, affin de praticquer avecques lui, en manière qu'il se désiste du droit qu'il prétend sur l'évesché d'Angiers, affin d'appaiser le trouble qu'il donne à mons^r le cardinal d'Angiers. Et a esté ordonné que, en se désistant dudit droit, que on lui tendra la main à lui faire avoir quelque bon bénéfice.

DU XXV^e JOUR D'OCTOBRE MIL III^e III^{es} ET III, A MONTARGIS.

Estant au conseil :

Mons^{sr} de Bourbon,
Mons^{sr} de Beaujeu,
M. le conte Dauphin,
M. le chancelier.

M. de Périgueux,
M. de Lombes,
M. le président des comptes, Doriolle,
M. le gouverneur de Limosin.

Pour ceux de la ville de Bourges, lettres patentes par lesquelles le roy déclare que tous marchans estrangers et autres, qui viendront marchander es foires de ladite ville de Bourges, qui auront terme de douze jours entiers, après ladite foire tenue, de tirer de ladite ville et mener hors du royaume franchement et quietement les marchandises qu'ilz y auront achemtées ou eschangées, fors et excepté or et argent monnoyé qui ne seroit au coing du roy, et à monnoyer, et autres choses deffendues estre tirées hors dudit royaume, pourveu que, s'ilz vendent aucunes desdites marchandises hors ladite foire et dedens ledit royaume, qu'ilz en paieront l'imposition.

Sur la requeste baillée par mons^{sr} de Brifredont, touchant la restitution qu'il demande lui estre faicte de la place de Montigny en Champaigne, que tient Colas de Toges, ont esté ordonnez mons^{sr} l'évesque de Lombes, mons^{sr} le premier présidant des comptes, messire Pierre Doriolle, chevalier, et m^r Pierre de Sacierges, maistre des requestes, pour besongner en ceste matière et pratiquer avec ledit Brifredont, s'il vouldroit prandre recompense et quelle, ou sinon aviser quelle récompense on pourroit bailler audit de Toges, pour ce qu'il a esté dit que, avant que lui oster ladite place, qu'il en sera récompensé.

Plus a esté ordonné que maistre Benoist Adam, conseiller du roy, sera mis ou roole des ambassadeurs qui sont ordonnez pour aller à Romme, et qu'il sera payé de pareille somme pour faire ledit voyage, que a esté maistre Glaude de Chanureux, conseiller en parlement.

Pour les gens de l'église, bourgeois, manans et habitans de mons^r Saint Bernart en Limosin, lettres pour les faire joyr de leur affranchissement de tailles et autres subcides et impostz quelzconques, en ensuivant les octroys qu'ilz en ont euz des feuz roys Charles VII^e et Loys, et la confirmacion qu'ilz en ont eue.

Item. Pareillement lettres pour les faire joyr de l'exempcion qu'ilz ont de non loger gens de guerre, le tout selon leurs previlleges.

Lettres missives à mons^r de Chasteauguion, pour faire paier Loys de La Baulme, escuier, de la somme de neuf solz parisis, que les feuz duc de Bourgogne Philippe et Charles lui donnèrent et ordonnèrent avoir chacun jour, sa vie durant, sur le demaine de la ville d'Orgellet.

Pour les héritiers de feu Richart Mace, lettres de déclaration par lesquelles le roy déclare que, s'il apert que le feu roy eust ordonné que ledit feu Richart Mace ne les sciens ne peussent jamais estre expellez d'une maison estant à Dijon, nommée la maison Dugrancey, que ledit feu roy donna audit feu Richart Mace, que préallablement icellui Mace et les sciens ne feussent ramboursez de la somme de ⁱⁱⁱⁱ l. tourn. que icellui Mace a frayée en la réparation d'icelle maison, que en ce cas mons^r de Lengres, qui a eu don de la conciergerie et garde de ladite maison, depuis le trespas dudit feu Richart Mace, ne autrement ne les puisse gecter hors de ladite maison, jusques à ce qu'ilz soient ramboursez de ladite somme, ou autre telle somme qu'on y trouvera y avoir esté mise et employée par ledit feu Richart Mace.

Plus a esté commandé la main levée des biens dudit feu Richart Mace, empeschez par les gens des comptes à Dijon, à cause du compte non rendu par lui de l'entremise qu'il a eue des vins et vignes du feu roy Loys en Bourgogne.

Item. Son quietement de tout ce qu'il en peult devoir au roy.

Item. Pour les religieuses cordelières de Thoulouse, lettres de confirmacion des dix quartons de blé que le feu roy leur avoit

donnés pour dix ans, à prandre sur la recepte ordinaire de Thou-louse, et leur continuer encore pour dix autres années.

Item. Une retenue de huissier aux honneurs pour Jehan de Monleon.

DU DERNIER JOUR D'OCTOBRE MIL III^e IIII^{es} ET III, A GIEN SUR LOYRE.

Estans au conseil :

Mons ^{rs} de Vendosme,	M. le président des comptes, Doriolle:
Mons ^{rs} de Bourbon,	M. le gouverneur de Limosin,
M. le cardinal de Bourbon,	M. de Collant,
M. le chancelier,	M ^r Charles de La Vernade,
M. de Périgueux,	Messire Jehan de Lubières.
M. de Lombes,	

Pour les manans et habitans de la ville de Dolle, respit de paier leurs debtes dont ilz sont obligez pour les affaires du pays de Bour-gongne, à cause des guerres passées, pour deux ans entiers.

Item. Pour ce que maistre André Brinon qui avoit esté ordonné pour besongner ou fait de Plonnier de Valence avec m^r Charles de La Vernade, maistre des requestes, est allé de vie à trespas, a esté ordonné que la commission qui se adressoit à eulx deulx sera refaict et se adressera audit de la Vernade et à maistre Jehan de La Primandaye, secrétaire des finances.

Plus a esté accordé à madame de Belleville le traicté de ii^m ton-neaulx de blez avec les prouffiz qui en ystront.

NOVEMBRE M CCCC IIII^{es} ET III.

DU PREMIER JOUR DE NOVEMBRE MIL CCCC IIII^{es} ET III, A GIEN SUR LOIRE.

Estans au conseil :

Mons ^{rs} de Bourbon,	M. le conte Dauphin.
Mons ^{rs} le cardinal de Bourbon.	M. le chancelier,
M. de Beaujeu,	M. de Lombes,

M. de Chastelacher.

M^r Charles de La Vernale.

M. de Cullant.

Messire Jehan de Lubières.

M. Du Plessys Bourre.

Pour ce que mons^{sr} le prince d'Orenge et les autres s^{ms} et barons de Bretagne, estans a présent à Saumur, ont fait remonstrer oudit conseil que impossible chose leur seroit estre audit Saumur, où l'on a esté d'avis qui se doivent trouver, pour l'apaisement du différent estant entre le duc de Bretagne et eulx, et comparoir personnellement en la court de parlement, à ceste prouchaine feste de saint Martin, ainsi qu'ilz sont tenuz au moyen de leur reliefvement en cas d'appel, qu'ilz ont eu et obtenu.

A esté conclud qu'ilz seront receuz par procureur, jusques à ce qu'on ait veu comment mons^{sr} de Dinnois qu'on a envoyé devers le duc, tant pour leurs matières que pour autres causes, aura besongné, ou que par ladite court de parlement autrement en soit ordonné.

Item. A esté accordé à messire Jehan de Lubières le traicté de xv^e charges de blez.

Pour Anthoine de Mandelo, provision adressant à la court de parlement de Dijon et au gouverneur de Bourgogne que si, appelez ceulx qui pour ce feront à appeller, il leur appert du don fait par le feu roy Loys audit de Mandelo, de la place de Chastelgirard, et de la confirmacion du roy qui est à présent, que, sans avoir regard au don fait de ladite place par mons^{sr} de Lengres à ung nommé Jehan Gillan, dont ledit de Mandelo s'est porté pour appellant, ilz en ce cas facent joyr ledit de Mandelo de ladite place, pourveu que ce ne soit de l'ancien demaine du roy.

Commission adressant au premier m^e des requestes de l'ostel du roy ou conseilier en parlement, pour se aller informer de certains excès faiz par les gens de mons^{sr} de Lorraine en une maison appartenant à mons^{sr} le commandeur de la Roumaine Brifredont : et ladite informacion faicte, la porter ou envoyer scëablement close et scellée en la court de parlement à Paris, pour icelle veue y pourveoir ainsi que de raison.

DU TIERS JOUR DE NOVEMBRE MIL III^e III^e ET III, A GIEN SUR LOYRE.

Estans au conseil :

M. de Bourbon.	M. de Lombes.
M. d'Alençon.	M. de Callant.
M. le cardinal de Bourbon.	M. Du Fou.
M. de Beaujeu.	M ^r Charles de La Vernade.
M. de Bresse.	M ^r Philippe Baudot.
M. le conte Dauphin.	M ^r Jehan de Lubieres.
M. le chancelier.	

Pour mons^r Dugavre, lettres patentes adressans à mess^{rs} les trésoriers que, en ensuyvant la sentence de mess^{rs} des comptes, qu'ilz le facent payer par le receveur ordinaire de Mellun, nommé Mathieu Coignart, du quint et requint denier de l'acquisicion faicte par m^r Pierre Poignant le jeune, le xxix^e jour de juing mil III^e III^e et ung, de la terre et seigneurie d'Andresel, après toutesvoies que fiefz et aumosnes, gaiges d'officiers, réparacions et autres charges estans sur ladite recepte, l'année que fut faicte ladite acquisicion seront payées, et selon l'estat dudit receveur de l'armée de ladite acquisicion.

Pour Simon Coffin, père du boucher et poullaillier du roy, commission adressant au sénéchal et juge d'Anjou ou son lieutenant, pour eulx informer à ceulx de la chambre des comptes, estans dernièrement à Angiers, aux esleuz d'Anjou et autres personnes que ledit Coffin produira ou procureur pour lui, de la perte que ledit Coffin a eue en la ferme du trespas de Loyre, que le feu roy de Sécille René bailla audit Coffin, en paiement de certaine somme d'argent qu'il lui devoit : et ladite informacion renvoyer par deçà pour y estre pourveu, ainsi qu'il sera avisé.

Touchant la maistrise des aues et fourestz de Languedoc, que Barton, pannetier de mons^r de Bourbon a demandé vaccant, parce qu'il dit que ung nommé Fouchet qui la tient l'a confisquée, que

aussi que ledit Barton se dit avoir eu nomination de mons^{ur} de Chastillon dudit office,

A esté dit que, si mons^{ur} de Chastillon a droit de nommer oudit office et que déclaration ait esté faite contre ledit Fouchet, que en ce cas ledit Barton en sera pourveu, en faisant apparoir de ce que dit est.

Pour les officiers de Salins en Bourgogne, a esté ordonné que, touchant certain nombre de charges de sel qu'ilz demandoient sur la saulnerie dudit Salins, que on aura premièrement l'avis des gens des comptes de Dijon; et s'ilz sont d'avis qu'ilz en doivent avoir et qu'ilz le aient acoustumé, qu'ilz en auront jusques à v^e charges.

Pour m^{re} Anthoine Rabyolys, m^{re} des sérymonies de la chappelle du pape, retenue de conseiller du roy aux honneurs.

Lettres de naturalité pour tenir bénéfices en ce royaume, pour le frère du grant faulconnier du roy, nommé m^{re} Regnier de Domere.

Pour ceulx de la chappelle du roy à Dijon, lettres de confirmation, pour estre paieez de la moitié du revenu des lettres, en forme de chartre, dépeschées en la chancellerye de Bourgogne, qui seront obtenues par ceulx des pais de Bourgogne, duché et conté, pourveu qu'il apparaisse du don que ceulx de ladite chappelle s'en dient avoir du roy Jehan, confirmé par les ducs Philippe et Charles, et de la confirmation du feu roy Loys, que Dieu absoille.

Pour Gonzolles, lettres pour estre païé par les mains du receveur général, de sa lance fournye en sa maison, sans aller aux monstres ne estre subiect à aucun cappitaine.

Confirmation du don que mons^{ur} de Saint-Vallier a fait à l'homme de mons^{ur} de Lubières, Charlot Lasthier, de l'office de clavaire de la court et viguerie de Tarrascon en Prouvence.

Trois descharges, signées de la main du roy, pour Glaude de La Chatre, messire Morice Du Mene et Jehan de Cranant, des places de La Ferté Bernard, Maine La Juhes et Sablé, ordonnées estre baillées à mess^{rs} les enfans de Nemoux, ainsi qu'il a esté par cy-devant conclud oudit conseil.

Pour le s^{ur} de Lers, congé de tirer franchement en sa maison de Lers du pays de Languedoc et Prouvence, iii^e charges de blez, ii^e charges d'avoine, L muys de vin, x charges d'uille, vi^e cheffz de poullaille, c charges de siegle et d'orge, vingt-cinq beufz, iii xii^e de lars et iii^e moutons, dont la pluspart est de ses rentes et revenus.

DU III^e JOUR DE NOVEMBRE MIL III^e III^e ET III, A GIEN S^{ur} LOYRE.

Estant au conseil :

Mons^{ur} de Bourbon,
M. le cardinal de Bourbon,
M. d'Alençon,
M. de Beaujeu,
M. le conte Dauphin,
M. le chancelier,
M. de Périgieux,

M. de Lombes,
M. le président des comptes, Doriolle;
M. le gouverneur de Limosin,
M. de Lisle,
M^{re} Charles de La Versade,
M^{re} Philippe Baudot.

Commission à mons^{ur} de La Henze, pour aller loger en la ville de Sens les gens de mons^{ur} de Richemont, jusques au nombre de iii^e personnes ou environ, et leur faire administrer utencilles, vivres, et ce qu'il leur sera nécessaire, à pris raisonnable et compectant, et comme il sera avisé par ledit de La Henze.

Lettres closes à ceste fin audit de La Henze, à ceulx de la ville et au bailli et officiers dudit lieu.

Une souffrance de faire hommaige pour ung an, pour ung nommé Gilles de Queasquin.

Une retenue de huissier du conseil estroit du roy, comme premier, pour ung nommé Guillaume de Sacy, serviteur de mons^{ur} de Lombes, à telz gaiges qui pour ce lui seront tausez par le roy.

Pour mons^{ur} d'Alençon, lettres adressant aux gens tenant l'eschicquier de Rouen, qu'ilz renvoient à l'eschicquier dudit s^{ur} d'Alençon toutes les causes dont la congnoissance lui appartient, ainsi qu'il fut fait du temps du feu roy Charles VII^e et du roy Loys dernier trespasé. Et en leur reffus, soit mandé au grant sénéchal

de Normandie, au bailli de Rouen, au premier m^e des requestes ou conseiller de la court de parlement de Paris, faire ledit renvoy.

Item. Lettres closes à ce nécessaires.

Une commission adressant à mons^r le maréchal de Bourgogne, pour faire la monstre des gens d'armes estans oudit pais, pour ceste foyz seulement, le tout sans préjudice des droiz de lui et de mons^r le maréchal de Gyé, touchant ceste matière, et nonobstant la commission pour ce faite, baillée à mons^r le gouverneur de Bourgogne.

Pour mons^r le cardinal d'Angiers, a esté conclud que, en ensuyvant l'évocation qui a esté faite de la cause pendant ou grant conseil du roy, entre lui et m^e Anger de Brie, pour raison de l'évesché d'Angiers, que ladite cause demourra oudit grant conseil pour y estre vidée et déterminée, et que pendant ledit procès, ledit cardinal ne sera aucunement inquiété en la possession et joissance dudit évesché.

Item. Pour ce que mondit s^r le cardinal d'Angiers a requis que le bon plaisir du roy soit le faire appointer sur ses finances de telle somme de deniers qu'il lui plaira, pour la restitution de partie de ses biens, que le feu roy Loys fist prandre, pour en disposer à son bon plaisir, pour acquicter la conscience dudit feu roy.

A esté conclud qu'il sera appointé par chacun an sur lesdites finances d'ici à cinq ans, de la somme de m^m l. tourn. qui monte pour lesdites cinq années à la somme de xx^m l. tourn.

Item. Que du surplus de sesdits biens, et pour le recouvrement d'iceulx, il aura son action sur les autres détenteurs qui ont eu lesdits biens, ainsi que par ci-devant a esté conclud oudit conseil et en ensuyvant les provisions qui lui en ont esté pour ce dépeschées.

Item. Lettres d'octroy de la traicte de n^m tonneaux de blez pour mons^r de Pons, prins en Xantonge, et pourveu que ce soit du creu de ses terres, estans oudit pais.

Lettres pour ceulx de la ville de Paris, de permission de faire porter la rivière de Morain jusques en la rivière de Marne, pour

aller à Paris, appeller à ce ceux qui pour ce feront à appeller en nombre compectent.

DU V^e JOUR DE NOVEMBRE MIL III^e III^{es} ET IIII, A GIEN SUR LOYRE.

Estans au conseil :

Mons ^{sr} de Bourbon,	M. le grand sénéchal de Normandie,
M. le prince d'Orange,	M. de Cullant,
M. le chancelier,	M ^r Charles de La Vernade,
M. de Périgieux,	M ^r Philippe Baudot,
M. le président des comptes, Doriolle;	Le juge du Maine.

Une rémission pour Jehan Chaboceau, de l'offence qu'il a commise en donnant consentement de faire mettre le feu par une nommée Andrée Voysine, en une petite grange appartenant à ung nommé Moreau, parce que ledit Moreau s'estoit venté avoir eu la compagnie de ladite Voysine.

Lettres missives à Colas de Toges pour le faire venir devers le roy, pour trouver moyen d'appaiser le différent estant entre lui et Brifredont, touchant la place de Montigny en Champagne.

Une confirmation de retenue d'eschançon du roy, du temps du feu roy, pour ung homme d'armes de la compagnie de mons^{sr} le gouverneur de Bourgogne, nommé François de La Bruyère, qui l'estoit du temps du feu roy Loys.

Plus a esté ordonné que, en faisant les estas, on aura pour recommandé Jehan Vinault, fourrier du roi, touchant les fruiz et revenuz de la prévosté de Chinon, qu'il a demandez pour les avoir et prendre sa vie durant par manière de pension.

Item. Une lettre de *si nostris* pour Jehan Billard, bachelier en décret, de la prébende de Meaulx dont il dit estre paisible possesseur.

Pour le s^{sr} de Greville, congé de tenir foyres et marchez tant audit lieu de Greville que à Branles, aux jours et avec les pourvez acoustumez.

Plus, a esté ordonné que Jehanne la Maçonne, autrement appelée Jehanne la Folle, aura cent escuz d'or que les gens des finances lui feront délivrer, pour lui aider à payer son entrée aux Filles-Dieu de Paris, où elle se va rendre religieuse.

Plus, a esté dit que certaine cause pendant ou parlement de Bourdeaux entre François Girardin, chanoine de Périgueux, escollier estudiant en l'université de Paris; et maîtres Guillaume d'Abzac et Jehan Bonnal, conseillers en ladite court, sera renvoyée et évocquée au parlement de Paris, actendu le privilege desdits escolliers de Paris, et que les parties dudit Girardin sont de ladite court, et autres justes causes alléguées oudit conseil, et plus au long contenues en la requeste dudit Girardin.

Pour André Jamot, a esté dit que, si les gens des finances sont de ceste opinion, que on lui doit accorder le contenu en sa requeste¹.

Pour les héritiers de feu Glaude Vauchart, jadiz de Salins, don de la somme de *ix* xxxvi l. tourn. ou environ qu'il peult devoir par la fin de son compte, de la charge qu'il a eue soubz Jehan Dandelo, de la recepte de la saulnerye de Salins, actendu que, pour le temps des guerres de Bourgogne, il a perdu ses acquis, et que ce seroit sa totale destruction, s'il lui convenoit paier ladite somme.

Lettres patentes aux commissaires qui tendront les prouchains estas de Languedoc, que, si leur appert des lettres d'octroy et permission fait par le feu roy aux habitans du conté de Lauraguès, asseoir sur eulx la somme de *iii*^m l. tourn., pour donner à mons^{sr} de La Tour, conte dudit Lauraguès, pour sa bien-venue oudit conté; et que à ce soient consentiz et consentent la plus grande et seine partie desdits habitans, que, en ce cas, ilz seuffrent, laissent et permectent audit s^{sr} de La Tour lever ladite somme de *iii*^m l. tourn. en payer à deux années, et pourveu que les deniers du roy n'en soient aucunement retardez.

¹ Le mot *requeste* est suivi dans le manuscrit de ceux-ci, qui sont effacés : « par laquelle il requiert. »

DU VI^e JOUR DE NOVEMBRE MIL III^e III^{es} ET IIII, A GIEN SUR LOYRE.

Estans au conseil :

Mons ^{rs} de Beaujeu,	M. de Lisle,
Mons ^{rs} de Bresse.	M. Du Plessys Bourre,
M. le chancelier,	M ^r Philippe Baudot,
M. de Périgueux,	Le juge du Maine.
M. le président des comptes, Doriolle;	

Lettres patentes pour les religieus, abbé et couvent du mont Sainte-Marie en Bourgogne, de l'ordre de Cîteaux, pour estre paieiz de ce qu'il leur est deu de certain droit qu'ilz ont droit de prandre sur la saulnerie de Salins ou conté de Bourgogne.

Pour ceulx de la ville d'Angiers, a esté dit que certaine cause qui est pendant en la court de parlement à Paris entre eulx et les marchands de la rivière de Loyre, pour raison de la cloison de Loyre, le revenu de laquelle cloison fut par le feu roy ordonné estre converti en la réparation et fortification de ladite ville, sera évocquée ou grant conseil du roy, pour y estre jugée et déterminée, actendu qu'il est question de fortification de places, dont la congnissance appartient au roy, son conseil, chefz de guerre, comme mons^{rs} le connestable, mess^{rs} les mareschaulx et autres.

Item. Que l'appellacion interjectée touchant ceste matière sera convertye en opposition.

Item. Qu'ilz auront lettres adressans au sénéchal d'Anjou ou son lieutenant, pour faire lever les deniers dudit trespas, au profit de ceulx de ladite ville d'Angiers, pour iceulx estrè convertiz esdites réparacions et fortifications et non aillieurs, tout ainsi qu'ilz ont fait du temps dudit feu roy, et ce par manière de provision pendant ledit temps, et jusques à ce que par le roy et sondit conseil autrement en soit ordonné, et nonobstant oppositions ou appellacions quelzconques.

Item. Lettres closes à mons^{sr} de Lombes, pour parler¹ de ceste matière à mess^{rs} de la court de parlement, affin qu'ilz n'y facent aucune difficulté.

Item. A mess^{rs} de ladite court, autres lettres closes pour ceste matière, pour n'y donner aucun empeschement et consentir ladite évocation.

Sur la requeste faite par messire Mathurin Brachet, chevalier, s^{sr} de Montague Le Blanc, requérant certaine cause pendant en la court de parlement de Bourdeaulx, entre lui et le s^{sr} de Pompadour et sa femme, touchant la seigneurie de Nouailles en Limosin, dont ilz sont appointez contraires et en enqueste, estre évocquée et renvoyée en la court de parlement, à Paris, actendu les pors et faveurs que a ledit de Pompadour en ladite court, à cause d'aucuns personnages que ledit de Montagu tient pour suspects.

A esté conclud que l'enqueste sera faite par commissaire non suspect, et que, après ladite enqueste faite et ceulx de ladite court qui seront suspectz regectez, sy ceulx d'icelle court ne sont en nombre compectant pour juger ladite causé, qu'elle sera renvoyée en ladite court de parlement de Paris.

Plus, a esté ordonné que la pension que feu mons^{sr} Du Lau avoit sera entièrement payée à son filz, pour l'année entière en laquelle ledit Du Lau est trespasé.

Pour les barons et s^{rs} de Bretagne, lettres d'auctorisation adressans à la court de parlement à Paris, par lesquelles le roy auctorise l'exploit fait à l'encontre du duc de Bretagne, et aucuns de ses gens et officiers, touchant l'adjournement en cas d'appel octroyé par le roy ausdits s^{rs} et barons, à la ville de La Guierche, par actaches aux portes par le filz de Fuzet, huissier, pour ce qu'il ne pavoit avoir seur accès au duc, tout ainsi que si ledit exploit avoit esté fait aux personnes dudit duc et sesdits officiers en leurs domicilles.

¹ Ms. paller.

DU VIII^e JOUR DE NOVEMBRE MIL III^e III^{es} ET IIII, A GIEN SUR LOYRE.

Estans au conseil :

M. de Bourbon,	
M. le cardinal de Bourbon,	
M. de Beaujeu,	
M. le conte Daulphin,	
M. le prince d'Orange,	
M. le chancelier,	
M. de Périgieux,	
M. le président des comptes, Doriolle,	
M. le gouverneur de Limosin,	
M. le grant sénéchal de Normandie,	
M. de Cullant,	
M. de Lisle,	
M ^e Charles de La Vernade,	
Denis Le Breton,	} généraux des finances;
M ^e Guillaume Briçonnet,	
Le juge du Maine.	

Sur la requeste de m^e Nicolle Ballue, requérant estre remis et réintégré en l'office de maistre des comptes dont il feust pourveu par création du vivant du feu roy Loys, que Dieu absoille, et depuis defalqué du roole de ladite chambre et mis hors d'icelle sans cause, sans raison, ne sans avoir fait ne commis chose digne de reprehension, par m^e Jehan de La Driesche, lors président desdits comptes, de son auctorité privée, et sans le sceu et ordonnance dudit feu roy.

A esté dit que, veu que ledit Ballue a tousjours eu bon bruit, de se estre bien loyaument et honnestement gouverné oudit estat et office, qu'il sera remis en sondit estat et office, ainsi qu'il estoit à l'eure de son désappointement.

Plus a esté conclud que le frère de m^e Philippe Baudot sera pourveu de l'office de tabellionnage de Dijon que tenoit feu Richard Mace, et en la forme et manière que le tenoit ledit feu Mace, à l'eure de son trespas, actendu que le roy n'y a encores pourveu.

DU IX^e JOUR DE NOVEMBRE MIL III^e III^{es} ET III, A GIEN SUR LOYRE.

Estans au conseil :

M. de Bourbon,	M. le grant sénéchal de Normandie.
M. le cardinal de Bourbon,	M. de Cullant,
M. le chancelier,	M ^r Charles de La Vernade.
M. de Périgueux,	M ^r Philippe Baudot,
M. le président des comptes, Doriolle;	Le juge du Maine,
M. le gouverneur de Limosin,	M ^r Benoist Adam.

Cedit jour oudit conseil sont venuz ceux des villes de Lyon et Bourges faire certaines remonstrances pour les foyres dudit Lyon. estans de présent audit Bourges, c'est assavoir : ceux dudit Lyon, tendans affin de ravoïr lesdites foyres, et ceux dudit Bourges, à ce qu'elles leur demeurent. Et après lesdites remonstrances ouyes d'une part et d'autre, a esté conclud que chacune desdites parties baille-
ront leurs faiz par escript, se faire le veullent, pour iceulx veuz y estre pourveu, ainsi qu'il appartiendra par raison.

Item. A esté conclud que le bailly de Meaux signera du signet du roy les iii descharges qui ont esté ordonnées pour mess^{rs} les enfans de Nemoux, pour leur faire délivrer les places de Mayne La Juhes, La Ferté Bernard et Sablé.

Plus, pour mons^{sr} le duc de Nemoux, lettres patentes de permission à ses hommes et subjectz du pays d'Auvergne de asseoir sur eulx la somme de ii^m l. tourn. qu'ilz doivent audit s^{sr} de Nemoux, de leur gré et consentement, pour lui aider à subvenir à ses affaires.

Pour François Soubiras, eschançon de mons^{sr} de Bourbon, l'office de consul des marchans de Secille et cité de Palerme, lequel office est d'ancien droit et acoustumé au roy de y pourveoir.

DU X^{me} JOUR DE NOVEMBRE MIL III^e IIII^e ET IIII, A GIEN SUR LOYRE.

Estant au conseil :

Mons ^{sr} de Bourbon,	M. le grand sénéchal de Normandie.
M. le cardinal de Bourbon,	M. de Cullant,
M. de Beaujeu,	M ^r Charles de La Vernade,
M. de Bresse,	M ^r Pierre de Sacierges,
M. de Vendosme,	Le juge du Maine,
M. le conte Daulphin,	M ^r Philippe Baudot,
M. le prince d'Orange,	M ^r Jehan de Lefens,
M. le chancelier,	M ^r Benoist Adam.
M. de Périgieux,	

Pour besongner ou fait des Souysse, et, sur le rapport que en a fait ledit Baudot, qui puis naguères en est retourné, ont esté ordonnez mons^{sr} le chancelier, ledit Baudot, ung des généraulx des finances et Anthoine de Lemect qu'ilz appelleront avecques eulx, pour ce qu'il y a autrefois esté, et qu'il entend les matières dudit pais et la nature desdits Souysse¹.

Item. Pour besongner sur la pillerie que font les suyvens le train du roy qui ne payent point leurs hostes, et font autres maulx infiniz;

Ont esté ordonnez, pour ce faire et pour en faire les informations et pugnacions tant des troys derreniers logeys que le roy a derrenièrement faiz, c'est assavoir, Montargis, Chastillon, ceste ville de Gien et pays d'environ, que autres lieux où le roy yra cy-après, le prevost de l'ostel et Galyot de Genoulhac, m^r de l'artillerie du roy; et doresenavant ordinairement ledit prevost de l'ostel, qui est ou sera, et ledit Galyot, ou, s'il n'y est, ung des escuiers, maistres d'ostelz ou autres de l'ostel du roy avecques ledit prevost,

¹ En marge du manuscrit on lit : « Primandaye a eu charge d'expédier toutes les provisions à ce nécessaires, tant instructions, ruelle des pensions desdits Soysses, que les lettres missives, lesquelles M^r Philippes Baudot a dressées, présent M. le chancelier, à Gien. »

yront par les logeis de ceulx qui suyront ledit train, tant villes closes que villaiges, faire la reserche de ce que dit est, et faire lesdites informacions et pugnacions, affin de faire cesser ladite pillerye, sans espargner homme quel qu'il soit, ne à qui qu'il soit.

Item. Et pour donner ordre et police au fait des vivres et autres marchandises qui se vendent expressément par les marchans, tant des villes où le roy va, que autres suyvens ledit train du roy,

A esté ordonné que les maistres des requestes et aucuns des maistres d'ostelz et ledit prevost de l'ostel auront ceste charge.

Item. Et pour donner ordre tant au fait de la pillerye que font les gens d'armes des ordonnances que à leur manière de vivre, que on entretendra les ordonnances sur le fait de la guerre du roy Charles vii^e; et pour l'exécution et pour faire cesser ladite pillerye et faire vivre lesdits gens d'armes en bonne ordre et pollice, qu'on y enverra quelque grant personnage, comme mons^r le prince d'Orenge, lieutenant de mons^r le connestable, d'un costé, et mons^r le maréchal de Gyé, d'autre.

Item. A esté ordonné faire lectres audit maréchal de Gyé et à M^r Jaques Brezian, narratives des orribles et cruelles plainctes, qui ont venues et chacun jour viennent desdits gens d'armes, affin qu'ilz en facent faire les informacions et les réparacions, telles qu'il appartiendra.

Item. Que mondit s^r le connestable enverra commissaires particuliers par les compaignies, pour aider à faire ce que dit est.

DU XI^e JOUR DE NOVEMBRE MIL III^e IIII^e ET IIII, A GIEN SUR LOYRE.

Estans au conseil :

Mons^r de Bourbon,

Mons^r le cardinal de Bourbon,

Mons^r de Beaujeu,

M. le grant sénéchal de Normandie,

M. de Chastelacher,

Mons^r de Cullant,

M. Du Plessys Bourre.

Ont esté délibérées et conclutes lettres patentes de permission

à tous marchans de ce royaume, de pouvoir tirer des blez, en tel nombre qu'ilz voudront, les pays demourans fourniz de ce qu'il leur sera nécessaire, affin de faire valloir les finances du roy qui en vauldront beaucoup mieulx, ainsi que a certifié oudit conseil ledit s^r Du Plessys Bourre, qui a rapporté ceste matière, et affin que les abus qui se y font par ceulx qui demandent chacun jour le droit de traicte d'aucunes quantitez de blez, pour revendre ce droit à aucuns marchans qui y regagnent après, cessent.

Item. Lettres missives aux officiers des pays du roy que, s'ilz voyent qu'on tirast desdits blez en si grant quantité que lesdits pays en eussent souffreté, qu'ilz cloyent incontinent ladite traicte.

DU XIII^e JOUR DE NOVEMBRE MIL III^e III^e^{es} ET III, A GIEN SUR LOYRE.

Estans au conseil :

Mons^r de Bourbon.

M. le cardinal de Bourbon,

M. de Beaujen,

M. le chancelier,

M. le gouverneur de Limosin,

M. de Lisle,

M. de Cullant,

M^r Guillaume Briçonnet,

Denis Le Breton,

M^r Charles de La Vernade,

M^r Philippe Baudot.

} généraulx des finances;

Sur la requeste faicte par messire Gilles de Laval, requérant la matière et procès estant pendant oudit grant conseil du roy entre lui et m^r Estienne Gouppillon, pour raison de l'évesché de Seés, estre promptement widée et expédiée oudit conseil, actendu le long temps qu'elle y est, ou que le plaisir du roy soit renvoyer ladite matière et procès, en l'estat qu'elle est, les circonstances et déppendances d'icellui, en la court du grant sénéchal de Normandie, juge ordinaire des provisions des matières dudit pays, tout ainsi

que s'il y eust eu doléance prinse en l'eschiquier, et que ladite matière eust esté introduite en provision par devant ledit sénéchal; et pareillement renvoyer la cause d'appel pendant oudit conseil, en l'eschiquier, et que le rapporteur dudit procès soit envoyé aux despens des parties pour le rapporter en ladite court, affin de y donner prompte et briefve conclusion.

A esté dit que aucun renvoy ne se fera de ladite matière, mais que le tout sera widé et déterminé oudit grant conseil, ainsi que par cy-devant a esté conclud; et que pour ce qu'il a esté dit que au jugement d'icelle matière y auroit quelque nombre des conseillers de la court de parlement à Paris avec ceulx dudit conseil du roy, incontinent que aucuns desdits conseillers d'icelle court qui ont esté mandez venir devers le roy pour autres matières seront arrivez, que on procédera à l'expédition et jugement de ladite matière.

Et au regard du rapporteur qui a requis oudit conseil estre deschargé dudit rapport, pour aucunes causes par lui alléguées, a esté fait responce audit rapporteur par mons^{eur} le chancelier que ceste matière seroit encores communicquée et débattue au conseil de la justice, pour y aviser et y pourveoir ainsi qu'il appartiendra par raison.

Pour André Beauconche, commis du receveur des tailles à Estampes, a esté ordonné qu'il sera mandé aux généraulx des finances, faire tenir quitte ledit Beauconche de ce qu'il peut devoir au roy de la perte qu'il a eue, à cause du procès dont il a esté condempné devant les généraulx de la justice des aides à Paris, pour le fait de feu Jehannet de La Vieville; et des mil livres paris is qu'il doit au roy, au moyen de quoy il a requis estre receu à faire cession de biens, parce qu'il n'a de quoy payer.

A esté conclud que, s'il appert que icellui suppliant soit si pouvre qu'il n'ait de quoy paier ladite somme, que le roy la lui donne, et qu'il ne sera receu à faire ladite cession de biens.

Pour maistre Philippe Luillier, advocat du roy en sa court de

parlement à Paris, lettres patentes à ladite court, par lesquelles soit mandé que, s'il leur appert de la réception dudit Luillier et de l'arrest et des protestacions et oppositions par lui faictes à la réception de m^r Jehan Magistri, que en ce cas ceulx de ladite court adjudgent l'office à la partie ayant le plus évident droit.

Pour m^r Jehan Raymond, serviteur de mons^r de Bourbon, retenue de chirurgien du roy.

Lettres de recommandacion à la court de parlement à Paris, pour avoir pour recommandé maistre Benoist Adam, à l'élection qui se fera par ladite court du premier office de conseiller qui vacquera en icelle court.

Lettres de déclaracion pour faire joyr Gilbert de Perrepont, dit Darizeles, de l'office de recepte de la traicte des blez et vins de Xaintonge, ville et gouvernement de La Rochelle, que le roy lui donna à son advènement à la couronne : lequel office ung nommé Jehan de Conez tient à la nomynacion de mons^r Des Querdes.

Lettres pour mons^r de Follet, naguères bailli de Sens, pour estre payé du temps qu'il a tenu ledit bailliage, nonobstant qu'il n'ait fait le serement dudit office, en la court de parlement ne en la chambre des comptes.

Pour mons^r l'évesque de Lengres, per de France, lettres patentes pour renvoyer et faire ressortir toutes ses causes et matières, tant de ce qu'il a en Bourgogne que autres en la court de parlement de Paris, comme les autres pers de France, nonobstant certain empeschement que lui donnent en ceste partie ceulx du parlement de Dijon, et adresser lesdites lettres audit parlement de Dijon, et, en leur refus, mander par lesdites lettres au premier m^r des requestes ou bailli de Sens ou son lieutenant, leur signifier ledit renvoy, et si sur ce naist opposition ou débat, jour aux parties par devant le grant conseil du roy, pour y estre pourveu ainsi que de raison.

Pour Phillebert de Follet, eschançon de mons^r de Bourbon, congé de résigner son office de maistre des pors et passaiges de

la sénéchaucée de Carcassonne à personne souffisant et ydoine.

Congé, seureté et sauconduit à Rossé de Sommaye, patron de gallée, et Berthelemeu de Jobert, de pouvoir naviger, passer, rappasser, séjourner, demourer ou royaume, pour ce présent voyage qu'ilz font de présent, et descharger leurs marchandises ès lieux ordonnez par le roy dedens ledit royaume seurement et sauvement.

Acquiet pour les receveurs des places délivrées à mess^{rs} les enfans de Nemoux, de ce qu'ilz ont baillé et fourny le jour de la délivrance desdites places, jusques au jour qu'ilz en ont prins possession.

Pour Saint-Gelays, évesque d'Uzès, lettres patentes à m^r Jehan Duffens, pour faire deffense à ceulx de parlement de Thoulouse, de ne congnoistre de la matière dudit d'Uzès et de maistre Nicolle Mangrais, actendu qu'il a esté dit qu'elle sera widée au grant conseil du roy; et deffense audit Mangrais, sur poine de perdition de cause, de ne traicter ledit de Saint-Gelays aillieurs que audit grant conseil.

Pour ce que ceulx du parlement de Bourdeaux n'ont voulu obéyr au renvoy fait à Thoulouse, comme court neutre, de la cause que Jaques Engevin avoit ou grant conseil contre Bernard Olivier, et ont arresté et détenu les lettres d'icellui renvoy et deux autres que ledit Engevin a obtenues oudit conseil, pour faire sortir effect, et emprisonner les exécuteurs et gens dudit Engevin, saisir ses biens, l'adjourner à comparoir en personne, donné defaulx et condempnacion contre lui, pour les faveurs que ses parties adverses ont envers le président Chassangx, et autres dudit parlement; et tellement que lesdites lettres qui portoient successive-ment provisions à tout ce que dit est, n'ont peu estre exécutées; et veuillent lesdits de Bourdeaux entreprendre la totale congnoissance de la matière.

A esté dit que ledit Engevin aura lettres pour faire exécuter lesdites lettres et provisions du grant conseil, mettre au néant les defaulx, arrestz et choses données par ladite court de Bourdeaux

à l'encontre de luy, depuis qu'il leur fut apparu dudit renvoy, ou renvoyer la cause à Paris, la remectre oudit grant conseil, ou autre provision pertinente avecques les inhibicions *in forma*.

Pour Bremond de Lariere, capitaine de la tour du pont les Avignon, lettres patentes au sénéchal de Beaucaire pour mectre et ordonner telz gardes et sergens, seurs et fèables, pour la garde de ladite tour, qu'il verra estre à faire, de les oster et destituer s'il voit qu'ilz ne soient pas seurs, tout ainsi que son prédécesseur oudit office avoit droit, pover et faculté du feu roy, et qu'il en a deument joy et usé.

DU XVII^e JOUR DE NOVEMBRE MIL III^e III^{es} ET III, A GIEN SUR LOYRE.

Estant au conseil :

M. le duc de Lorraine,	
M. de Beaujeu,	
M. de Bresse,	
M. de Périgoux,	
M. de Marseille,	
M. le président des comptes, Doriolle,	
M. le gouverneur de Limosin,	
M. Du Bouchage,	
M. de Lisle,	
M. Du Plessis Bourre,	
M ^r Charles de La Vernade,	
M ^r Pierre de Sacierges,	
M ^r Philippe Baudot,	
M ^r Guillaume Briçonnet,	} généraux.
Denis Le Breton,	

Commission adressant au sénéchal de Mascon pour se informer qui a le plus évident droit, et qui est le plus ydoine et souffisant pour excercer l'office de procureur du roy ou bailliage dudit Mascon, ou de maistre Glaude de La Ferté, de Nicole Daulphin ou de Anthoine Brunet, tous trois contendens droit oudit office, et de leur vie et gouvernement; et ladite informacion faicte avec son

avis sur ce renvoyer par deçà, scéablement close et scellée, pour y estre pourveu ainsi que on verra estre à faire par raison.

Lettres à mons^{sr} de Monglat, trésorier de France, et lui envoier la requeste de Jehanne la Héraulde, touchant la maison d'Artoys à Paris, affin que icelle veue il en envoie son opinion par escript par deçà; et au regard des réparacions nécessaires de ladite maison, qu'il y pourvoye ainsi qu'il verra estre à faire.

Lettres de confirmation du don des m^{rs} l. tourn. que madame de Bourgogne quicta à Nicolas de Laloye, pourveu que ledit de Laloye en face deuement apparoir, et aussi de son donné à entendre aux gens des comptes en Bourgogne.

Pour Lyon Germinet, lettres pour le faire jouyr des xl l. tourn. de pension à vie que le feu duc Charles lui donna, pourveu que ou traictié de la paix lesdites pensions à vie, données par ledit feu duc Charles, y soient entendues.

Pour ceulx de l'église de Notre-Dame d'Escouys, lettres de confirmation de l'octroy et confirmation du feu roy Loys des m^{rs} xx l. tourn. de rente, que feu Anguerrant de Marigny fonda en ladite-église. Et a esté ordonné que, actendu que c'est ancienne fondacion, qu'ilz en seront paieiz, ainsi qu'ilz ont acoustumé, après ceste matière avoir esté communicquée à ceulx des finances.

Pour Jehan Boguet, jadis prevost de Sacy en Bourgogne, lettres aux gens des comptes à Dijon que, s'il leur appert que ledit Boguet n'ait peu joyr de la prevosté qu'il tenoit à ferme, à cause des empeschemens qu'il a euz, que en ce cas ilz lui facent telle modération qu'ilz verront estre à faire par raison.

Plus a esté ordonné que ceulx de l'église du chasteau de Gien sur Loyre auront, pour une foys paieiz, la somme de vi^e l. tourn., pour leur aider à reffaire et rédifier leur église, abatue par fortune d'orage de temps, à prandre icelle somme sur les aumosnes du roy, ainsi que lesdites aumosnes le pourront porter.

Item. Lettres au pape, pour leur faire donner des pardons et indulgences à ceste fin.

Lettres de recommandacion au pape et au roy de Napples en faveur de mons^{ur} l'évesque de Seés, Gouppillon, pour lui faire recouvrer certaine vesselle d'argent et mil m^{rs} ducas, que ung nommé messire Benedit Salutatis lui detient.

Pour maistre Martin Courtin, secrétaire du roy, lettres de incompatibilité pour tenir son office de greffier du trésor à Paris, et l'office de receveur des aides et tailles à Caudebec, sauf toutesvoies le droit d'autrui.

Plus a esté ordonné que mons^{ur} de La Henze, Jehan de Sandonville, aura de creue pour lui aider à garder Beaunne en Bourgogne, dont il est cappitaine, la somme de xix^l l. tourn., outre le paiement des mortes-payes qui y sont.

Touchant la matière de Jehan Plonnier de Valence, elle a esté remise à mons^{ur} le chancelier et à ceulx des finances, pour la veoir, et ce fait en venir faire le rapport au conseil.

Pour mons^{ur} de Mauléon, unes foires en ung scien villaige nommé Bournyeis, avec les pourvez acoustumez.

Item. Lettres missives pour faire venir devers le roy ung nommé Courboysier, esleu de Poictou, partie averse du père de Jehan Dubec, pour appoincter la question estant entre eulx pour raison dudit office d'esleu de Poictou.

Plus a esté ordonné que mons^{ur} de Richemont aura m^{rs} l. tourn. pour lui aider à habiller ses gens, et pour ceste foys seulement.

Pour Sauvage de Bones des gentilzhommes de l'ostel, congié de résigner son office de controleur du grenier à sel de Melun.

Plus, lettres de sauconduit à Gabriel et Jehan Bonnanats et Laurens et Pierre Benetz, marchans, estans de présent à Bersellonne, natifz de Perpeignen, pour venir demourer à Montpellier ou quelque autre ville de Languedoc ii ou iii ans, premier que retourner audit Perpeignen.

Item. Commission adressant au viguier de Béziers pour se enquérir de leur estat et conduite de par deçà, et envoyer par escript ce qu'il en trouvera, et son advis, affin que, sur ce qu'il en mandera,

on ait regard à leur retour audit Perpignan, si on voit qu'ilz soient bons pour le roy et qu'ilz se gouvernent bien.

Item. Ce fait, le roi commectra quelque notable personnage, pour pratiquer avec ceulx qui ont eu le don de leurs biens, affin de leur en faire faire quelque gracieuse composition.

Item. Permission à maistre Guillaume Briçonnet, général de Languedoc, de leur povoir escrire cette présente délibération.

DU XVIII^e JOUR DE NOVEMBRE MIL III^e III^{es} ET IIII, A GIEN SUR LOYRE.

Estant au conseil :

M. de Lorraine,
M. de Beaujeu,
M. de Bresse,
M. de Périgueux,
M. de Marceille,

M. le président, Doriotte;
M. de Lisle,
M^r Charles de La Vernade,
M^r Pierre de Sacierges,
M^r Philippe Baudot.

Ung estat de six mois pour les causes et querelles de mons^{sr} de Roomont.

Sur la requeste du prothonotaire de Poisieu, frère du Poullailier, requérant la révisi on d'un procès, dont arrest a puis naguères esté donné à l'encontre de lui au prouffit du frère de Jacques Geofroy, et que l'exécution dudit arrest soit tenu en surcéance, jusques à ce que ledit procès soit reveu, a esté dit que l'arrest sera excécuté selon sa forme et teneur, et ce fait, que les suspectz en ceste matière regectez, ladite révision dudit procès se fera.

Plus, pour ce que l'évesque de Fréjus qui est, comme l'on dit, Genevoys, tient à cause de son évesché aucunes places en Prouvence, qui seroient préjudiciables au roy, si ledit évesque ne lui estoit seur et féal,

A esté conclud que, veu ce que dit est, et que ledit évesque n'a encores fait le serement de fidélité, aussi qu'il n'a, comme l'on dit, lettres de naturalité pour tenir bénéfices en ce royaume,

que le temporel dudit évesché de Fréjus et lesdites places dudit évesché seront mises en la main du roy, ensemble les autres bénéfices de ceulx qui sont tenez faire au roy le serement de fidélité, et qui ne l'auront fait; et les lettres adressées au sénéchal de Provence, pour y commectre gens seurs et solvables pour en rendre compte et reliqua, là où il appartiendra.

Item. Lettres missives au pape bien expresses, à ceste fin.

Commission à Guillaume de Corguilleray et à petit Jehan de Chasteaudreux, pour aller loger XL hommes d'armes de la compagnie de mons^{eur} de Lorraine, et les archiers es villes de Provins, Nogent sur Seine et Bray sur Seine.

DU XIX^e JOUR DUDIT MOYS DE NOVEMBRE, MIL IIII^e IIII^{es} ET IIII, A GIEN
SUR LOYRE¹.

Estans au conseil :

M. de Lorraine,	M. de Lisle,
M. de Beaujeu,	M. Du Plessys,
M. de Périgueux,	M ^{re} Charles de La Vernade,
M. de Marseille,	M ^{re} Pierre de Sacierges,
Le président des comptes, Doriolle;	M ^{re} Philippe Baudot.

A esté ordonné que m^{re} Jehan d'Orléans, chirurgien du roy, sera appoineté de mil escus d'or, dont ledit feu roy lui feist lays peu de temps avant son trespas, sur les finances du roy, à payer en cinq années à deux cens escus par chacun an, jusques en fin de paye de ladite somme.

Plus a esté ordonné que Anthoine de Maumont, dit Saint-Vic, aura pour partie de son entretenement ou service du roy viii^l l. tourn. chacun an sur la recepte ordinaire de Limosin, après que gaiges d'officiers, fiefz et aumosnes et autres charges ordinaires estans sur ladite recepte de Limosin seront payées : et n'aura point

¹ Séance du matin.

le greffe de la sénéchaucée de Lymoges, la garde et greffe du scel, ne la prévosté de Mauléon et de Laron, pour ce que ce sont offices qui se baillent à ferme et qui sont du demaine du roy.

Plus, pour Anthoine de Lamect, bailli d'Ostun, lettres missives au gouverneur de Bourgogne, qu'il escripve unes bonnes lettres de recommandacion à ceulx de chappitre dudit Authun et de la ville, à ce qu'ilz aient recommandé ledit de Lamect en l'office de cappitaine de ladite ville, là où aucuns se efforcent de le troubler; et mander audit gouverneur qu'il se informe des excès faiz audit de Lamect touchant ladite cappitainerye; et l'informacion qu'il en aura faicte, la renvoyer au roy ou à son conseil, pour y pourveoir, ainsi qu'il appartiendra par raison.

Item. Ont esté ordonnées lettres missives à mons^r de Cullant pour faire rendre audit de Lamect aucuns biens meubles qu'il avoit en la grosse tour de Bourges.

Au regard des n^o 1. tourn. de pension dont ledit de Lamect n'a encores riens reçu, parce qu'il estoit appointé sur l'aide de Bourgogne, qui est encores à recevoir, a esté ordonné qu'il se tirera devers ceulx des finances pour lui pourveoir et l'en appointer, ainsi qu'ilz verront estre à faire.

Item. Lettres à maistre Jaques Brisean, qu'il envoie par deçà par ung de ses clerks toutes les ordonnances qu'il a touchant la guerre, et l'advis qui derrenièrement en fut fait, en la présence de mons^r le connestable.

Item. Qu'il escripve au roy ou à mons^r de Beaujeu qui est devenu l'argent des cassez, qui avoit esté ordonné estre baillé à aucuns de la compaignie de mondit s^r de Beaujeu, et à quoy il a tenu qu'ilz ne l'ont reçu.

Item. L'office de assayeur de la monnoye de Saint Pourçain, pour Thierry Adam, vaccant par le trespas de Guillaume Adam, son frère.

CREDIT JOUR, APRÈS DISNER.

Estans au conseil :

M. le cardinal de Bourbon,	
M. de Lorraine,	
M. de Beaujeu,	
M. de Bresse,	
M. de Périgueux,	
M. le président Doriolle,	
M. Du Plessis Bourre,	
Michel Gaillard,	
Denis Le Breton,	} généraux des finances:
M ^r Guillaume Briçonnet,	
M ^r Charles de La Vernade,	
M ^r Pierre de Sacierges,	
M ^r Philippe Baudot.	

Pour ceulx de Mauléon de Saulle, confirmation de leur affranchissement pour six ans entiers.

Aquict du revenu dudit Mauléon depuis le trespas du feu roy Loys jusques à la feste saint Michel après ensuivant, pour mons^r d'Arpajon.

Plus a esté ordonné que mons^r de Richemont aura trois mil frans pour une fois, pour habiller ses gens, en ensuivant la dernière délibération prinse en ceste matière.

Item. Aura des draps de soye et de laine sur l'argenterie du roy, pour sa personne entre cy et Noël prochain, jusques à la somme de v^e l tourn.

Plus a esté ordonné que ceulx du chappitre de saint Gacien de Tours auront ung muy de sel, sans gabeller, sur le grenier à sel de Tours, pour leur provision et despence de ceste présente année.

Pour mons^r de Langres a esté dit que, comme per de France, toutes les causes et querelles de ce qu'il tient comme per, tant de ce qui est en Bourgongne que ailleurs, ressortiront en la court de parlement de Paris; et ou cas que ceulx de parlement de Bourgongne,

à qui on adresse les lettres, feussent reffusans, sera mandé au premier maistre des requestes et bailliz de Sens et Chaumont, signifier le renvoy ausditz de parlement de Bourgongne, et leur deffendre de n'en congnoistre; et s'ilz forment quelque opposition, lesdites deffenses tenans, jour leur sera assigné ou grant conseil, pour y estre pourveu ainsi qu'il appartiendra par raison, ainsi que par ci-devant a esté délibéré et conclud.

Plus a esté ordonné que la requeste de ceulx de la ville d'Arras, requérans l'octroy de certains aides qui se lièvent en ladite ville, et plusieurs autres choses contenues en leurdite requeste, sera envoyée à mons^{sr} Des Querdes, pour en renvoyer son advis par escript, afin que icellui veu on leur pourvoye ainsi qu'il sera advisé estre à faire par raison.

Touchant messire Jouselin Dubois, a esté dit que ses gaiges de son office de bailli des Montaignes qui requiert lui estre creuz, ne le seront point, pour la conséquence des autres qui voudroient ainsi faire.

Item. De sa lance fournie de six archiers passez, qu'il ne se peut faire. Des xij^l l. de pension dont il requiert estre appointé, on y aura regard, en faisant les estaz.

Item. Ung compulsoire pour mons^{sr} de Lorraine, pour recouvrer aucuns titres et enseignemens des terres et seigneuries de Sablé, La Ferté Bernard, Maine La Juhes, Chailli et Longjumeil et autres seigneuries, etc.

DU XX^{me} JOUR DE NOVEMBRE MIL III^e IIII^{es} ET IIII, A GYEN SUR LOIRE,
AU MATIN.

Estans au conseil :

M. de Lorraine,
M. de Beaujeu,
M. de Bresse,
M. le prince d'Orange,
M. de Périgueux,
M. de Marceille,

M. le président Doriolle,
M^r Adam Fumée,
M^r Charles de La Vernade,
M^r Pierre de Socierges,
M^r Philippe Baudot.

Pour mons^{re} de la Feuillade, lettres de pouvoir fournir les greniers du duché de Nemoux, pourveu que ceulx des villes où sont lesdits greniers s'ilz consentent, et que les réparacions desdites villes n'en soient aucunement retardées.

Pour mons^{re} de La Trimolle, lettres missives à ceulx de la court de parlement et aux geus du roy, que, quelques lettres que le roy ait par cy-devant octroïées touchant le procès de Taillemont et Berrye, que le roy n'entend pas que ladite court favorise plus une partie que autre, mais administre à chacune desdites parties bonne et briefve expédition de justice.

Plus a esté ordonné que maistre Philippe Hersant sera payé de ses gaiges de secrétaire, de six solz parisins par jour, et s'il entend estre païé de xii s. paris. il se retirera devers ceulx des finances, qui en voudront dire leur advis au conseil.

Pour ceulx de l'église de mons^{re} Saint-Glaude, touchant les arr-raiges qu'ilz demandent des fondacions que le feu roy Loïs leur a données, a esté ordonné que on leur fera comme on a fait aux autres églises, là où le feu-roy Loïs a donné de ses biens.

Pour André Bouquantin, homme d'armes, a esté ordonné qu'il aura lettres missives réitératives, à mons^{re} de Torci, pour le recevoir en sa compaignie et pour le bien traicter.

Item. Une rémission pour Jehan Chaboceau d'un bris de prison, et pour soy estre efforcé de vouloir avoir à force la compaignie d'une sienne chambrière, combien qu'il n'ait pas commis ledit cas de force.

UDIT XX^{me} JOUR DE NOVEMBRE APRÈS DISNER, AUDIT GIEN.

Estans au conseil :

M. le cardinal de Bourbon,
M. de Bresse,
M. le chancelier,
M. le président Doriolle,
M. le gouverneur de Limosin,
M. de Chastelacher,

M. de Lisle,
M^{re} Adam Fumée,
M^{re} Charles de La Vernade,
M^{re} Pierre de Sacierges,
M^{re} Philippe Baudet.

A esté ordonné que maistre Estienne Petit, lequel a autresfois eu le commandement des lettres de confirmacion de l'office de greffier des estaz de Languedoc, pour maistre Jehan Charpentier, lesquelles lettres ont esté robées audit Charpentier, signera et expédiera encores une fois audit Charpentier lesdites lettres, du jour et date dont il eut le premier commandement.

Une commission adressant à mons^r de Maigne ou son lieutenant, pour appeller avec lui le senneschal et juge d'Anjou ou leurs lieutenans, se informer des abuz et excez, faiz en exécutant certaine provision, baillée par la court de parlement, par ung certain huissier ou sergent et plusieurs mauvais garçons, au profit d'un nommé Tilhon, à l'encontre de frère Georges Pot, touchant l'abbaye de Saint Gierge lez Angiers; et oultre ceulx que ledit s^r de Maigne ou sondit lieutenant ont prins, en prandra encores six des plus coulpables, et les amener ou envoyer prisonniers par deçà soubz bonne et seure garde, à leurs despens.

Item. En adjourner personnellement six autres des plus coulpables après, et les autres civillement.

Item. Faire rendre audit Pot ses biefs prins, quand ladite exécution fut faicte, actendu que le tout est contrevenir contre l'évocation faicte par le roy de ladite matière, et les deffences faictes audit Tillon de ne tracter ledit Pot ailleurs que audit grant conseil.

Item. Lettres missives à ceste fin à la court de parlement, comme ce que ledit s^r de Maigne a fait en ceste matière, que ce a esté par son ordonnance et commandement, et que le roy leur deffend derechef, actendu ladite évocation, qu'ilz n'en congnoissent en quelque manière que ce soit.

Lettres de légitimacion et le don de la finance, pour ung nommé Panerays de Petites Pierres.

Pour ceulx de l'église de Notre-Dame de Cléry, a esté ordonné que on baillera commission à quelque notable homme pour appeller avecques lui mons^r de Mery, trésorier de France, ou homme de par lui, aller faire l'assiette de la somme de 11^m l. de rente entière-

ment revenans chacun an à ladite église, sans diminucion aucune, ainsi que par cy-devant a esté plusieurs fois appointé et sans avoir regard, en faisant ladite assiette, à la coustume du pays, au moien de laquelle coustume pourroit avoir diminucion en l'assiette de ladite somme de n^m l., ce que le roy n'entend pas.

DI^{xvi}^{me} JOUR DE NOVEMBRE MIL III^e III^{me} ET III, A GIEN SUR LOIRE.

Estans au conseil :

Le roy,	M. de La Trimolle,
M. le cardinal de Bourbon,	M. le gouverneur de Limosin,
M. de Lorraine,	M. de Graville,
M. de Beaujeu,	M. de Maigne,
M. de Bresse,	M. de Lisle,
M. de Vendosme,	M ^r Adam Fumée,
M. le prince d'Orange,	M ^r Charles de La Vernade,
M. le chancelier,	M ^r Pierre de Sacierges,
M. de Périgueux,	M ^r Guillaume Briçonnet,
M. Dorval,	M ^r Philippe Baudot,
M. le président Doriolle,	

Sur la requeste faicte par les parens de maistre Jehan Travers, lieutenant du bailli de Touraine, dont la teneur sensuit :

Supplient très-humblement les parens et amys de maistre Jehan Travers, lieutenant du bailli de Touraine, que, comme ainsi soit que, en obéissant au conmandement dudit s^m, duquel lui est apparu tant par lectres patentes que missives, il soit allé és parties de Bretagne, pour mettre à exécucion ung relievement en cas d'appel, et adjourner le duc de Bretagne, à la requeste dudit s^m, en faveur des barons de Bretagne, estans de par deçà; ledit duc, advisé par aucuns de par deçà que ledit Travers alloit et estoitjà en chemin pour faire ladite exécucion, envoya au devant dudit Travers XII archiers : et à trois lieues près de Rènes, ledit Travers estant en son hostellerye, le prindrent la nuyt, et toute nuyt le menèrent en ladite ville de Rènes, et le misdrent en une tour gardé

par lesdits XII archiers. Ouquel lieu a esté trois sepmaines et plus, et jusques à ce que par aucun lui fut dit que se jour l'on le devoit mener à Saint-Malo, pour le noier en la mer. Pourquoi lui aiant de ce paour, saillit par une fenestre de ladite tour qui estoit bien haulte, et s'enfoyt en franchise en l'église des Carmes : ouquel lieu le poursuivirent lesdits archiers. Et lui estant encontre le maistre autel et tenant la croix, lui fut donné une taillée d'une longue dague sur la teste, une autre taillée au bras et l'autre en la main, et ung escot en la cuisse par l'un desdits archiers, nonmé Jacques de La Chappelle; et pour ce que l'un de ses serviteurs de l'aige de dix-huit ans, s'estoit eschappé, après qu'il fut reprins, fut noyé. Et eussent tué ledit Travers en franchise, si les religieux dudit lieu des Carmes ne l'eussent gardé : ouquel lieu des Carmes est encores de présent gardé par lesdits archiers, et ignomynieusement traité, injuris et menacé à tuer; ne nul ne peut parler à lui. Ces choses considérées et mesmement que c'est en obéissant aux commandemens dudit s^{ur}, et en le servant, lui plaise donner provision ausdits supplians, à ce qu'ilz puissent recouvrer leurdit parent, lequel est en dangier de mort, si à toute dilligence n'y est pourveu; car de ce ilz sont bien informez par gens présens ausdits excez, et autres qu'ilz ont envoyé expressément pour en savoir la vérité.

A esté conclud qu'on escripra lettres et qu'on envoira ladite requeste et celui qui la présente, par maistre Pierre de Sacierges, maistre des requestes, à la court de parlement à Paris, pour icelle veue, procéder en ceste matière, ainsi qu'ilz verront estre à faire par raison, attendu que ceci touche grandement l'auctorité et souveraineté du roy, et créance sur ledit de Sacierges.

Plus, lettres à mons^{ur} de Dunois, et lui envoyer aussi le double de ladite requeste par Jehan de La Grange, maistre d'ostel du roy, lequel de La Grange, s'il rencontre mondit s^{ur} de Dunois, qu'il ne feust encores que à deux ou trois journées, le fera retourner pour aller demander au duc ledit Travers, et pour s'enquérir du cas avenu, afin d'en faire le rapport au roy de la vérité.

Item. Lettres au duc, comme le roy se esbahist que ledit Travers ne revient, veu le long temps qu'il est par delà, et sans faire mencion dudit cas avenu, et comme le roy envoie ledit de La Grange devers lui, afin de ramener ledit Travers, et que ledit duc le vueille envoyer au roy.

Cedit jour, ouudit conseil, après que maistre Hemart de Poisieu, prothonotaire de Poisieu, a eu confessé en icellui conseil, en parlant à mons^{eur} le chancelier, certain arrest avoir esté prononcé à l'encontre de lui par la court de parlement du Daulphiné au profit de maistre Anthoine Geoffroy, prieur de Chauneur et abbé de l'isle-Bar, et que ledit de Poisieu a eu dit et déclaré qu'il veult et est prest de obéir à l'exécution dudit arrest, néantmoins, si il a encores esté fait commandement verbal audit de Poisieu par mondit s^{eur} le chancelier, par l'ordonnance dudit conseil, qu'il obéisse à ladite exécution dudit arrest sur peine de perdicion de cause, et dedans ung mois à conmancer du jourd'ui.

DI' XXII^{me} JOUR DE NOVEMBRE MIL III^e III^{ts} ET III, A GIEN SUR LOIRE.

Estans au conseil :

Le roy,	M. de la Trimolle,
M. le cardinal de Bourbon,	M. de Graville,
M. de Lorraine,	M. de Chastelacher,
M. de Beaujeu,	M. le bailli de Meaux,
M. de Bresse,	M ^r Adam Fumée,
M. de Vendosme,	M ^r Charles de La Vernade,
M. le prince d'Orange,	M ^r Pierre de Sacierges,
M. le chancelier.	M ^r Philippe Baudot.
M. Dorval,	

Sur la matière mise en termes touchant certaines informations envoyées par le senneschal d'Aggennois, à cause de plusieurs excès, prises de places à force, appartenans tant au roy, audit senneschal que autres,

A esté conclud que lesdites informations et tout le demène de

ladite matière sera envoyé en la court de parlement à Paris, par maistre Pierre de Sacierges, maistre des requestes, pour, le tout veu, y estre par ladite court pourveu, ainsi qu'elle verra estre à faire par raison, fors et excepté que le procureur du roy fera ses conclusions telles qu'il verra estre à faire, à ce que le roy, qui a esté dépossédé desdites places soit préalablement et sommairement et de plain remises en sa main, en requérant par lui la main armée, se mestier est, laquelle le roy a ordonné et commandé estre baillée à ceste fin.

Sur la matière mise en termes touchant les places de Maine La Jubes, La Ferté Bernard et Sablé que mess^{rs} les enfans de Nemoux prétendent à eulx appartenir, et pareillement mons^{rs} de Lorraine qui a requis au roy oudit conseil qu'elles ne fussent encores délivrées à mesdits s^{rs} de Nemoux, ne le revenu d'icelles, sans estre oy, et jusques à ce qu'il soit discuté du droit que chacune desdites parties y prétend, et que aucunes lettres n'en feussent baillées à mesdits s^{rs} de Nemoux :

Après que ledit s^r de Lorraine s'en est sailli dudit conseil, a esté conclud que lesdites places demoureront encores entre les mains du roy, jusques à ce qu'il soit congneu à qui lesdites places devront appartenir, et que aucunes lectres n'en seront baillées ; et au regard du revenu, que, actendu que par l'appointement provisionnal de mesdits s^{rs} les enfans de Nemoux, a esté dit qu'ilz jouiroient du revenu desdites places soubz la main du roy, pour le temps contenu oudit appointement.

A esté conclud aussi qu'ilz jouiront dudit revenu soubz la main du roy, comme dit est.

Item. Que mondit s^r de Lorraine sera oy en justice au grant conseil du roy, sur l'accion qu'il veult prétendre sur lesdites places et revenu d'icelles.

Item. A esté ordonné que la conclusion prinse ou conseil de la justice devant mons^{rs} le chancelier, signée du greffier dudit conseil, touchant les trois commissaires de chastelet de Paris creez, aura lieu

et qu'ilz demourront en leurs offices, ainsi que appointé a esté par ledit conseil de la justice. Et en ont esté conclutes et commandées les lectres cedit jour oudit conseil du roy.

Plus a esté conclud que Jacques de Costes exercera l'office de huissier des généraulx de la justice des aides à Paris, ainsi que font les deux autres huissiers de ladite chambre, et ce de grâce espécial et sans préjudice des droiz desdits deux autres huissiers.

DU XXVIII^{me} JOUR DE NOVEMBRE MIL III^e IIII^{me} ET QUATRE.

Estans au conseil, à Gien :

M. de Lorraine,
M. de Beaujeu,
M. de Bresse,
M. de Périgieux,
M. de Marceille,

M. le gouverneur de Limosin,
M. de Lisle,
M^r Adam Fumée,
M^r Charles de La Vernade.

Lettres de légitimacion et don de la finance pour Jacquet Galicet.

Plus a esté ordonné que, en faisant les estaz, on aura pour recommandé messire Gabriel de Montfaulcon, sur la récompense qu'il a requise ou conseil lui estre faicte de la place de Montfaulcon et autres qu'il dit avoir esté abbatues par l'ordonnance du feu roy Loïs, que Dieu absoille.

Plus, a esté ordonné que le terme de deux ans et demy octroïé à Jehan Plonnier de Valence, pour estre païé de certain argent à lui deu, sera prolongé jusques à quatre ans, et ce sur les finances de Prouvence.

Plus a esté conclud que ou cas que mons^{sr} de Lengres neouldra aller le voiaige de Romme, pour lequel voiaige faire il a reçu la somme de III^m l. tourn., que en son lieu iront ou mons^{sr} l'évesque de Carcassonne ou mons^{sr} l'évesque de Rieux; et que à celui des deux qui ira, ledit évesque de Langres baillera la moitié de ladite somme de III^m l. tourn., qui sont II^m l. tourn.

Item. Lettres de reconmandacion à Romme, pour mons^{eur} de Verdum, pour le faire joir paisiblement dudit évesché, et faire déporter sa partie adverse nommé de Nicoluus; et le roy est contant que le pape pourvoie ledit de Nicoluus du premier évesché et autre bénéfice qui vacquera en court de Romme, jusques à ii ou iii^m l. tourn., et d'en bailler lettres de placet pour exécuter les bulles que notre saint père en baillera.

DU XXXIII^{me} JOUR DE NOVEMBRE L'AN MIL III^e IIII^{es} ET QUATRE, A GIEN SUR LOIRE, AU MATIN.

Estans au conseil :

M. de Lorraine,	M. de Chastelicher
M. de Beaujeu,	M. de Lisle,
M. de Bresse,	M ^r Adam Furnée,
M. de Périgueux,	M ^r Charles de La Vernade,
M. de Marceille,	Messire Pierre Salat,
M. le gouverneur de Limosin,	M ^r Philippe Baudot.

Pour Bernard Salars, maistre particulier de la monnoie de Thoulouse, lettres patentes adressans aux généraux des monnoies, que, s'il leur apert de l'arrest et bail à ferme faiz audit suppliant de ladite maistrise, et que sa partie adverse, nommé Anthoine Piquet, ne ait baillé pleiges et caucions souffisans et en tel cas requis, que en ce cas ilz facent jouir de ladite maistrise la partie qui y aura le plus aparent droit.

Lettres de permission aux habitans de la senneschaucé de Périgort, de pouvoir asseoir sur eulx la somme de vi^e l. tourn., qu'ilz ont donnée au s^{eur} Desquars, senneschal dudit pais, et bailler et délivrer icelle somme audit senneschal.

Lettres de reconmandacion pour wider en bonne justice ung procès pendant par devant eulx entre un nommé Savary, et le président des requestes, maistre Guillaume de La Haye.

Plus a esté ordonné que le seigneur de Saint-Vic sera appointé sur

les finances du roy de la somme de 1^{re} l. tourn., pour son entretenement, en lieu de certains greffes et prevostez, estans du demaine du roy, qu'il requerroit lui estre baillez à ferme.

Plus a esté ordonné que Jehan Vinault, fourrier du roy, qui souloit du temps du feu roy estre prevost de Chinon, aura sur le revenu de ladite prevosté, jusques à six ans, la somme de 6^{rs} l. tourn. par chacun an.

Pour mons^{eur} l'évesque d'Avranches, souffrance de bailler son denombrement de ce qu'il tient du roy, jusques à ung an, à commencer du jourd'ui.

Pour les religieux, abbé et couvent de l'église, mons^{eur} Saint-Claude, a esté ordonné qu'ilz seront paieiz des arréraiges qui leur sont deuz, à cause des rentes et revenues qui leur furent données par le feu roy, que Dieu absoille, depuis le trespas dudit feu roy, jusques au premier jour de janvier derrenièrement passé, et qu'ilz en auront lettres patentes à ceste fin.

Lettres de reconmandaeion au pape et aux cardinaulx pour les religieux et couvent des Augustins de Paris, pour donner et octroier pardons et indulgences à ladite église, pour la substantacion desdits religieux et enfans estans en icelle.

D'YDIT XXIII^{me} JOUR DE NOVEMBRE MIL III^e III^{es} ET QUATRE, A GIEN¹.

Estans au conseil :

M. le cardinal de Bourbon,	M. de Chastelacher,
M. de Lorraine,	M. de Lisle,
M. de Beaujeu,	M ^{re} Adam Fumée,
M. de Bresse,	M ^{re} Charles de La Vernade,
M. le chancellier,	Messire Pierre Sallat,
M. de Périgueux,	Messire Henry de Marle,
M. le gouverneur de Limosin.	M ^{re} Philippe Bandot.

Sur la requeste faicte par maistre Nicolle Millet, proeureur de

¹ Séance de l'après-dinée.

mons^{sr} le duc de Bourbon, connestable et grant chambrier de France, requérant lettres exécutoires lui estre baillées, pour contraindre tous marchans qui sont reddevables audit duc de Bourbon, à cause des drois qu'il a droit de prandre et lever comme grant chambrier, à l'advènement du roy à la couronne,

A esté conclud que lettres seront adressées aux gens des comptes, pour eulx informer desdits drois, et l'informacion qu'ils en auront faicte avec leur advis renvoyer devers le roy ou son conseil, pour y estre pourveu ainsi qu'il appartiendra par raison.

Plus a esté conclud que, attendu que les causes de récusacion que maistre Estienne Gouppillon a baillées par escript à mons^{sr} le chancelier à l'encontre de maistre Philippes Baudot, qui a charge de rapporter le procès estant pendant oudit conseil entre ledit Gouppillon et messire Guy de Laval, pour raison de l'évesché de Scès, ne sont souffisantes, que combien que ledit Baudot ait requis estre deschargé dudit procès que néantmoins il le rapportera, et que, pour évictier toutes ymaginacions, il aura pour adjoinct messire Pierre Salat, président des enquestes.

DU XXV^{me} JOUR DE NOVEMBRE MIL III^e III^{es} ET QUATRE, A GIEN.

Estans au conseil :

M. le cardinal de Bourbon,	M. de Chastelacher,
M. de Bresse,	M ^r Adam Fumée,
M. le chancelier,	M ^r Charles de La Vernaide.
M. de Périgueux,	Messire Pierre Salat,
M. le président Doriolle,	Messire Henry de Marle,
M. de Curton,	M ^r Philippe Baudot.

Cedit jour, oudit conseil, de la part de mons^{sr} le conte de Romont et de messire Gui Pot, ausquelz avoit été assigné jour à cedit jour par devant le conseil du roy, touchant la question du différent estant entre lesdites parties, tant à cause de la conté de Saint-Pol que autres terres et seigneuries que ledit messire Guy Pot tient et occupee, les-

quelles ledit s^{ur} de Romont prétend à lui appartenir, à cause de madame sa femme, s'est comparu pour chacune desdites parties, homme pour eulx présenter, comme il est acoustumé faire en tel cas. Et par mons^{ur} le chancellier leur a esté signifié que tant pour l'onneur de la feste de madame sainte Katherine, qui est solempnisée cedit jour que aussi qu'il sembloit bien à mondit s^{ur} le chancellier que lesdites parties n'estoient fournies d'advocas ne autre conseil, que icelles parties ne seroient reçues à eulx présenter jusques à lundi prochain, et que audit jour de lundi ilz se viendront présenter, et combien que l'omme dudit messire Gui Pot, lequel se disoit estre souffisamment fondé, ait déclaré oudit conseil que son maistre estoit appellant en la court de parlement à Paris, en laquelle il a relevé sondit appel et fait intimer ledit s^{ur} de Romont, et que à ceste cause il n'est délibéré de plus se présenter ne comparoir oudit conseil, néantmoins par mondit s^{ur} le chancellier a esté derechef ordonné et enjoinct ausdites parties comparoir audit jour de lundi prouchain.

Plus, a esté ordonné que maistre Hugues De Vers, secrétaire de mons^{ur} de Chastaugnon, tiendra encores pour quatre ans la clergie du bailliage d'Aval, en faisant un^{an} l. tourn. de ferme au roy par chacun an, sans que nul autre ne puisse estre reçu à l'enchérier ne mettre à plus hault pris.

DU XXVI^{ème} JOUR DE NOVEMBRE MIL III^{ème} QUATRE VINGS ET QUATRE, A GIEN.

Estant au conseil :

M. le cardinal de Lion,	M. de Maigne,
M. de Lorraine,	M. de Montmoranci,
M. de Beaujeu,	M. de Lisle,
M. de Périgieux,	M. de Chastelacher,
M. Des Querdes.	M. Du Plessis Bourre,
M. de Curton,	M ^{re} Charles de La Vernade,
Messire Pierre Doriolle,	M ^{re} Philippe Baudot.

Une commission adressant à mons^{ur} d'Albi et à mons^{ur} de La Barde,

pour faire déloger la compagnie de mons^{ur} le grant bastard de Bourgonne et la faire loger où ils adviseront; ausquelz gens d'armes de ladite compagnie sera mandé obéir en tout ce que par ledit évesque d'Albi leur sera ordonné, pour parachever et besongner pour le bien, utilité et profit du roy, en tout ce qui a esté ordonné par le roy audit évesque d'Albi, selon sa commission du roy.

Une lettre missive adressant audit évesque d'Albi, pour faire exécuter ladite commission, pour le bien de la charge qui lui a esté donnée par le roy.

Unes lettres adressant à mons^{ur} de La Barde, pour s'employer à l'exécution de ladite commission, ainsi que par ledit évesque d'Albi lui sera ordonné, en ensuivant la charge baillée par le roy audit évesque d'Albi, pour le bien et auctorité du roy.

Unes lettres au lieutenant de la compagnie de mons^{ur} le grant bastard, qu'il face ce que mons^{ur} d'Albi et de La Barde lui ordonneront pour le bien de la charge donnée par le roy audit évesque d'Albi, pour le bien et profit du roy, et qu'il face loger ladite compagnie où ledit évesque d'Albi lui fera savoir.

Sur la requeste faite par mons^{ur} de Charluz, cappitaine de Rodelle, requérant estre appointé des gaiges de ladicte cappitainerie, pour la garde de ladite place, qu'il a fait garder depuis le trespas du feu roy Lois, que Dieu absoille, jusques à présent, actendu que mons^{ur} d'Armeignac a prins par force et fait encores le revenu d'icelle place,

A esté conclud que, pour ce qu'on dit que la main levée, octroïée à mons^{ur} d'Armeignac par le roy qui est à présent, contient que les places fortes des terres dudit s^{ur} d'Armeignac demourront ès mains du roy, régies et gouvernées soubz sa main, aux despens du revenu d'icelles, et que mandement sera baillé audit s^{ur} de Charluz, adressans aux trésoriers, bailliz et autres qu'il appartiendra, pour le faire joir des gaiges, qui seront tauxez pour la garde de ladite place sur le revenu d'icelle, tant pour le temps passé que à venir, eu regard à modération raisonnable, selon que le revenu d'icelle place de

Rodelle le p^{ou}voir supporter, avec les autres charges estans sur icelle.

Item. Sur ce que a requis ledit s^r de Charluz estre appointé des gaiges de v^e l. pour la cappitainerie du Pont Saint Esperit en Languedoc, qu'il tient, laquelle il a aussi gardée depuis le trespas dudit feu roy Lois,

A esté conclud qu'il sera païé des gaiges appartenans d'ancienneté audit office, tant pour ledit temps passé que à venir, telz et semblables qu'ilz estoient ordonnez du temps du feu roy Charles VII^{me}, que Dieu absoille, aux cappitaines dudit lieu, et que les trésoriers de France ou généraulx des finances l'en appointeront, ainsi que on en souloit user du temps dudit feu roy Charles VII^{me}.

Pour maistre Estienne Ragueneau, eomis à tenir le compte des réparacions des Montilz de Tours, a esté ordonné que mess^{rs} des finances le feront appointer par le receveur général des finances de la somme qu'il dit lui estre due, par la fin de ses comptes renduz et cloz de ladite administracion qu'il a eue, et pareillement de la somme de ii^e l. tourn. qu'il dit lui estre due par autre fin de compte, naguières par lui rendu et eloz, touchant le paiement des veneurs, faulconniers, gentilzhommes et autres officiers de l'ostel du feu roy Lois, que Dieu absoille; desquelz comptes ledit Ragueneau fera apparoir à mesdits s^{rs} des finances.

Pour mons^{rs} de Coneressant, une retenue de conseiller aux honneurs.

Depuis sont survenuz oudit conseil :

M. Du Bouchaige.

M. le général Michel Gaillard.

Sur la requeste faiete par Grâce Darchelle, escuier, natif du royaume de Napples, contenant qu'il a servi le feu roy Lois, que Dieu absoille, l'espace de plus de trente ans, dès le temps qu'il estoit d'aulphin jusques à son trespas, ou fait de ses guerres, tellement qu'il y est devenu goutteux et maladif, et que, considéré que ledit feu roy Lois, pour le faire demourer par deçà l'a marié à Grenoble; en

faveur duquel mariage, il lui donna par ses lettres patentes vr l. tourn. et à sa femme m^r l. tourn. par chacun an, jusques à ce qu'il les eust assignez en rente ou Daulphiné, de pareille somme montant ix^e l. tourn. par an; pour lesquelles choses, il supplie au roy estre appointé desdites ix^e l. tourn., dont il n'a eu paiement depuis le trespas dudit feu roy Lois;

A esté conclud que considéré les choses dessusdites, et les services recommandables que ledit Grâce a faiz audit feu roy Lois, et aussi que lesdites ix^e l. tourn. leur ont esté baillez en faveur du mariage, que en faisant les estatz des finances de ceste année, mons^r le général des finances, messire Michel Gaillard, ramentevra la partie dudit Grâce Darchelle, pour y avoir regard et lui en faire appointment raisonnable, pour l'entretenement de lui et de sadite femme.

Pour les habitans du Castel en Cambresis, mandement adressant au bailli prouchain que, s'il appert des prévilleges à eux octroiez par les feux roys de France, dont ils disent avoir perdu les originaux par le feu mis en ladite ville durant les guerres, sans riens en avoir que aucuns vidimus; et que d'iceulx ilz en aient joy par cy-devant, que en ce cas *constito* de la joissance, il les face joir desdits prévilleges, *quatenus juste et rite usi sunt.*

Depuis sont survenuz oudit conseil :

M^r Adam Fumée,

M^r Pierre Salal.

Sur la requeste rapportée par m^r Charles de La Vernade, pour maistre Jehan Picart, notaire et secrétaire du roy, et par aucun temps du vivant du feu roy Lois, que Dieu absoille, receveur général d'outre Seine, requérant estre restitué et remis oudit office, nonobstant le don fait d'icellui par ledit feu roy Lois à Martin Leroy, qui en a joy jusques au trespas dudit s^r, et depuis a esté confermé par le roy qui est à présnte,

A esté conclud que, considéré les bons et recommandables services faiz par les feuz père et parens dudit maistre Jehan Picart aux

feuz rois Charles VI^e et VII^e, et par ledit Picart audit feu roy, considéré aussi que dudit office, ainsi qu'on dit, il fut désappointé, pour ce qu'il avoit obvié à certaine murmuracion que plusieurs vouloient faire pour assouper les deniers du roy, souz sa charge, et qu'il a souffert et enduré perte pour bien faire son devoir en ladite murmuracion, où il s'emploia d'icelle n'avoir lieu, qu'il sera recompensé de quelque bon estat et office de finances, selon sa vocation, quant vacacion en escherra, et que, afin que le roy et messieurs de son conseil en aiant souvenance, qu'il sera enregistré ou registre du conseil du roy de ainsi le faire, sans autrement toucher oudit office de receveur général, ne en descharger ledit Martin Leroy qui d'icellui a esté confirmé par le roy qui est à présent, pour éviter la conséquence et ouverture de plusieurs autres de ceste pareille nature, au moien de quoy plusieurs officiers seroient mis en procès et question, et pour ne contrevenir à l'édict du roy sur le fait des offices confermez.

Une lettre à mons^{sr} le chancelier, qu'il dresse la despesche de l'homme qui est venu de par la seigneurie de Venise.

Pour Jehan Plunier de Valence, lettres de seureté pour sa personne jusques à ung an, sans ce qu'il puisse estre prins au corps ne arresté en aucune manière, pour raison de ce qu'il doit à plusieurs personnes, du temps qu'il estoit argentier du roy de Cécille Charles et René : lesquelles lettres ont esté commandées par le roy, présens mons^{sr} le bailli de Meaulx et maistre Jehan Martin, et depuis rapportées au conseil et par icellui conclues.

DI XXVII^{me} JOIR DE NOVEMBRE MIL III^e III^{ss} ET QUATRE, A GIES SUR LOIRE.

Estans au conseil :

M. de Lorraine,	M. de Lisle.
M. de Beaujeu,	M ^r Adam Fumée,
M. de Périgueux,	M ^r Charles de La Vernade,
M. de Marceille,	Messire Pierre Salat.
M. le président des comptes, Doriolle;	

Pour frère François de Voisins, lettres de congé d'exécuter ses

bulles apostoliques à l'encontre de frère Jehan de Morillon, touchant la pension de cent escuz d'or, réservée par notre saint père audit de Voisins sur le prieuré de Notre-Dame de La Durade de Thoulouse.

Pour Simon Brosse, lettres aux généraux des monnoies que, combien que sa partie adverse, nommé Pierre Godeau, ait esté pourveu de l'office de tailleur et graveur des coings de la monnoie de Thoulouse, dont ledit Brosse avoit eu le don de mons^r le chancelier, que, s'il leur appert que ledit Godiau ne soit ydoine et souffisant pour excercer ledit office, et que lesdits généraux ne l'aient voulu recevoir, parce qu'il ne se cognoist ou fait et excerce dudit office, que en ce cas ilz en facent jouir ledit Simon Brosse, nonobstant le don que s'en dit avoir ledit Godiau, actendu que c'est l'intérêt du roy et de la chose publique.

Plus ont esté ordonnées lettres adressans aux maistres d'ostelz du roy que, s'il leur appert que Thomas Maubruny, nepveu de l'archevesque de Bourges, qui a présent est, excercast ordinairement l'office de clerc d'offices de l'ostel du feu roy Lois, que Dieu absoille, à l'eure de son trespas, et qu'il feust païé des gaiges audit office appartenant, que en ce cas ilz facent servir ledit Maubruny et lui comptent et facent paier lesdits gaiges, comme aux autres clercs d'offices servans à présent ordinairement le roy.

Pour maistre Guillaume Bechebien, procureur du roy ou bailliage de Touraine, lettres patentes de déclaracion, adressans au bailli de Touraine ou son lieutenant et à tous autres juges que, si lui appert que ledit Bechebien soit procureur du roy oudit bailliage, que lui et ses prédecesseurs oudit office aient acoustumé connectre et substituer en leur lieu ou siege de Chinon, que ledit Bechebien y eust substitué maistre Jehan Marche, qui depuis a obtenu lettres pour y estre procureur en chef, en ce cas face jouir ledit Bechebien dudit office et de pouvoir substituer audit siege de Chinon, tout ainsi que ses prédecesseurs et lui ont fait par ci-devant, nonobstant les lettres obtenues par ledit Marche.

DU XXIX^{me} JOUR DE NOVEMBRE MIL III^e III^{me} ET QUATRE, A GIEN.

Estans au conseil :

M. le cardinal de Lion,	M. de Champerroux.
M. le duc de Lorraine,	M ^r Pierre Sala ^r , président des en-
M. de Beaujeu,	questes;
M. de Bresse,	M ^r Adam Fumée,
M. de Périgueux,	M ^r Charles de La Vernade,
Messire Pierre Doriolle, président des	M ^r Estienne Pascal,
comptes;	M ^r Philippe Baudot,
M. de Lisle,	Le prothénotaire de Blanchefort.
M. Des Quars.	Le bailli d'Alemaigne.

Pour mons^r Du Bouchaige, s^r de Salles, Contax et des communs de Toucques et Sauveterre, mandement adressé au senneschal de Rodez ou son lieutenant, pour contraindre Alexis Cadœl, Jehan Nates et Anthoine de Nezates, fermiers dudit commun de la paix et desdites seigneuries, à paier audit s^r Du Bouchaige ce qu'ilz lui doivent pour raison desdites fermes, de ce qui est écheu d'icelles, avant l'octroy fait par le roy à mons^r d'Armeignac de la restitution de ses terres soubz la main dudit seigneur, et ce nonobstant les deffences à eulx faictes de par ledit s^r d'Armeignac et le président Lauret, commissaire en ceste partie, actendu que ledit s^r d'Armeignac n'y peut riens quereller ne demander, sinon depuis l'octroy de sadite restitution à lui faicte par le roy.

Pour messire Guérin Le Groing, bailli de Saint Pierre le Moustier, don de la somme de n^o l. tourn., que les gens des comptes à Paris ont rayée ès comptes du receveur du demaine du bailliage de Saint Pierre le Moustier sur ledit Le Groing, à cause de ce que le feu roy Lois, que Dieu absoille, dès l'an mil iiii^e LXXXI lui donna et octroya qu'il peust faire excercer par telles personnes que bon lui sembleroit, le greffe, scel, escriptures et autres fermes de sondit bailliage, en les lui baillant à main ferme, au pris que les avoit tenu

par avant Jehan Cellier dudit lieu, lequel pris ledit messire Guérin estoit tenu paier chacun an audit receveur.

Sur ce que mons^r de Jonnelle a requis avoir pension du roy, il a esté remis à en parler au roy.

Sur ce que aucuns marchans du pais de Lorraine ont fait remonstrer comment il a pleu au roy par plusieurs fois escrire au seigneur de Vergy, pour réparation des omicides, et restitution des destrousses faictes à iceulx marchans, en revenant des foires franches de Lion, entre Chaalon et Beaulne ou duchié de Bourgongne, par les gens dudit s^r de Vergy, qui misdrent iceulx marchans en uné de ses places appelée Rivel, près de Gray sur Sône, et les detindrent par l'espace de xii jours, et deslièrent la pluspart de leurs marchandises, et le demourant envoièrent au lieu de Valengin, pour cuider couvrir leur malfait; toutesfois ledit s^r de Vergy n'en a fait aucune réparation ne restitution, soy excusant qu'il ne peut trouver ne aprehender lesdits malfauteurs. Par quoy ont requis au roy et à mess^{rs} de son conseil, lesdits marchans, mandement pour contraindre ledit s^r de Vergy à faire restitution et réparation des excez dessusdits.

A esté conclud que mandement leur sera baillé adressant à mons^r le gouverneur de Bourgongne, pour faire faire informacion desdits excèz, et se par informacion faicte ou à faire, il lui en appert souffisamment, en ce cas qu'il contraigne ledit s^r de Vergy et tous autres que pour ce feront à contraindre, à réparer iceulx excèz, rendre et restituer ausdits marchans leurs biens avec tous intérestz et donmaiges, nonobstant oppositions et appellacions quelzconques, en faisant raison et bonne justice aux parties, et au surplus punicion des délinquans selon l'exigence desdits cas, et sur l'imfraction de la sauvegarde du roy, en laquelle sont et doivent estre tous les marchans fréquentans lesdites foires.

Item. Une lettre du roy bien rigoureuse, adressant audit s^r de Vergy, comment le roy est très-malcontent qu'il n'en a fait faire réparation, selon ce qui lui en a escript plusieurs fois, en lui déclai-

rant qu'il n'est délibéré souffrir telles choses avoir cours en son royaume.

Item. Une bonne lettre à mons^r le gouverneur de Bourgogne, pour besongner vertueusement en ladite commission.

Sur la requête du s^r de Gaucourt et de Robert Marsot, requérans qu'ilz puissent faire exécuter par main armée certains arrestz de la court de parlement, donnez à leur proffit à l'encontre de messire Pierre Puy et sa femme, paravant femme de feu Pierre Louvain, parce que lesdits arrestz n'ont peu estre exécutéz par messire Pierre de Cerisay, conseiller en parlement, au moien de ce que les enfans dudit Louvain, aians avec eux plusieurs picquiers et halbardiers ont fait audit commissaire de grandes rebellions et désobeissances, comme appert par le procès-verbal signé dudit commissaire, qu'ilz ont fait exhiber au conseil du roy par maistre Adam Fumée, maistre des requestes ordinaire de l'ostel dudit s^r;

A esté conclud que, attendu que les héritaiges dont lesdits arrestz font mention sont assis en plusieurs et divers lieux, et que afin que l'auctorité du roy soit gardée en ceste matière, en manière que lesdits arrestz ne soient illusoires, que mandement leur sera baillé, adressant aux bailliz et senneschaulx où sont lesdites terres assises, et à chacun si comme il appartiendra, que s'il leur appert desdits arrestz et desdites rebellions et désobeissances, que en ce cas ilz facent chacun en son endroit exécuter lesdits arrestz, selon leur forme et teneur, en y procédant en manière que le roy y soit obéy et son auctorité gardée, et que la force lui en demeure. Et au surplus qu'ilz facent informacion desdits excès, rebellions et désobeissances, et après qu'il leur en sera apparu, qu'ilz en prennent six au corps et adjournent autres six des plus coupables à comparoir en personne en la court de parlement à Paris, pour illec estre faicte punicion des délinquans, telle qu'il appartiendra par raison.

Item. A esté ordonné que de ceste matière on advertira mons^r Des Cordes, à présent estant en court, afin qu'il escripve ausdits Louvain, qui ont esté soubz lui en la charge du camp qu'ilz obéis-

sent ausdits arrestz, pour iceulx laisser exécuter selon leur teneur.

Sur ce que les gens et depputez de mons^{eur} Charles d'Armeignac, envoiez de par lui devers le roy et devers les gens de son conseil, ont requis pour estre oyz sur l'innocence et justificacion dudit s^{eur} d'Armeignac des faulx rappors qu'ilz dient avoir esté faiz au roy par les hayneulx dudit s^{eur} d'Armeignac, et requérans que on leur baillast ung commissaire, notable homme du conseil du roy, non suspect aux parties, pour se informer desdites justificacions aux despens dudit s^{eur} d'Armeignac, pour informer le roy de la vérité desdites choses;

A esté conclud que, actendu que par cy-devant a esté par le roy et son conseil envoyée commission à la court de parlement de Thoulouse, pour eulx informer de plusieurs charges mises et imposées audit s^{eur} d'Armeignac, et en faire le rapport au roy et à son conseil, que afin que ladite commission ne soit interrompue, que commission sera baillée à mons^{eur} d'Albi pour soy joindre avec les gens de ladite court de parlement, pour veoir avec eulx les informations par eulx faictes et à faire, et au surplus pour besongner avec eulx à faire l'information sur lesdites innocences et justificacions dudit s^{eur} d'Armeignac, en manière que les charges et justificacions soient colligées et mises ensemble, pour sur le tout en advertir le roy et mess^{ieurs} de son conseil, et y pourveoir comme il sera trouvé que faire se devra.

Et au surplus sera envoyé par le roy quelque bon commissaire pour punir plusieurs mauvais garçons, estans et vivans soubz l'adveu dudit s^{eur} d'Armeignac, qui pillent et ro bent le pais et y font plusieurs autres excéz, après l'information faicte comme il appartient.

Pour Ymbert de Varcy de Lion, maistre d'ostel du roy, lettres du roy adressans à iceulx d'Avignon, pour les sommer et requérir de faire paier ledit de Varcy de ce que lui doit Perot Damiens, marchant d'Avignon, selon ses cédulles obligatoires, en leur faisant savoir que, s'ilz ne le font, que le roi procédera contre eulx, comme

il appartiendra, soit par marque ou autrement, ainsi que par raison faire se devra.

Item. Mandement pour faire sommacions, et le tout avec leur rëponse estre rapporté au conseil du roy, pour y estre pourveu soit par marque ou autrement, comme il appartiendra par raison.

Admortissement avec le don de la finance de xxx l. tourn. de rente pour les chanoines et chappitre de l'église d'Aire, en faveur des pertes qu'ilz ont souffertes durant les guerres.

Sur la requeste rapportée par maistre Charles de La Vernade pour messire Jouselin Dubois, chevalier, consciller et chambellan du roy, bailli des Montaignes et grant mareschal des logeis, requérant avoir sa lance d'onune d'armes et six archers, passez en la compaignie de mons^r le grant bastart de Bourgogne, sans estre subjectz à faire monstre;

A esté conclud qu'il les aura.

Item. Lettres pour estre païé des gaiges dudit office de baillif comme sont les autres bailliz du royaume, à telz et semblables gaiges. Et au regart des xiv^e l. tourn. qu'il demande pour récompense des gaiges de cappitaine des cent lances qu'il souloit avoir, a esté ordonné qu'on en parlera avec mess^{rs} des finances, pour avoir regard en son fait, en faveur des reconmandables services faiz par lui à la couronne de France.

Pour Charles de Brillac, l'office de grenetier de Berre en Prouvence, que tient ung nommé Lois Menauldo, vacant parce que, depuis l'advènement du roy à la couronne, lui ne autre n'a esté confirmé ne pourveu dudit office; et pourveu que ledit office n'appartienne à mons^r de Bourbon ou autre, à donner, pour raison des terres que mondit s^r de Bourbon a en Prouvence.

Plus a esté ordonné que Guillaume Dancezime, cappitaine et viguier de Rocquemore, aura et prandra chacun an sur la recepte et revënu de ladite place, telz et semblables gaiges que souloient avoir et prandre les autres cappitaines et gardes d'icelles places

de tout temps et ancienneté, et mesmement du temps du feu roy Charles VII^{me}, que Dieu absoille.

Coppie des lettres missives escriptes au duc de Venise.

CAROLUS etc., illustrissimo duci Venetiarum, salutem. Illustrissime ac potens princeps, binas litteras vestras accepimus, plenas amoris et benevolentiae erga nos qui non dispari affectione vos prosequimur. Deo habemus gratiam quod Italia quiescit, ut scribitis, et pulchra pace letatur. Hanc ipsam pacem desideramus intactam illibatamque ab omnibus observari, et eam utique fovebimus pro viribus. Cæterum gaudemus spectabilem ac clarissimum equitem auratum, Antonium Lauredanum, oratorem vestrum, ad vos salvum sospitemque rediisse. Gessit autem generoso animo, more suo, quatenus dixit susceptum se a nobis honorifice exitisse. Dignus profecto erat familiaritate ac liberalitate nostra, pro suis eximiis virtutibus. Et quia in paucis nostram gratitudinem prædicat ac contestatur, vellemus id nobis occasionis offerri quo possemus aliquid amplioris humanitatis in eum exercere. Illustrissime ac potens princeps, si qua in re possemus placere vobis, prompti paratique erimus, Christo auctore, qui vos felicitet. Datum in Gieno, oppido nostro, die vicesima nona mensis novembris.

(Illustrissimo ac potenti principi duci Venetiarum, etc.)

Le dernier jour de novembre, l'an mil III^e III^{me} et III, deppendant du xxv^e jour dudit mois, maistre Pierre Combault, procureur ou grant conseil du roy, par vertu de la procuracion mise par devers maistre Jehan Mesme, notaire et secrétaire dudit s^{ur} et greffier de son conseil, s'est présenté par devant ledit s^{ur} et son conseil, estant lès lui, pour très-haulx et puissans s^{ur} et dame Jacques de Savoye, comte de Romont et de Saint-Pol et Marie de Luxembourg, sa femme, à cause d'elle, nommez en la procuracion, demandeurs.

Contre messire Guy Pot, chevalier, et se mestier est, contre Jehan de Ploicht, cappitaine du chasteau de Luchen et lieutenant du bailli dudit lieu, Anthoine Le Nourrequier, soy disant receveur des terres et seigneuries dudit Tuchen, Pas et Ligny, et meïsire Charles de La Vieffville, chevalier, s^{ur} du Frescoy, soy disant senneschal et bailli dudit conte de Saint-Pol pour ledit messire Guy Pot, defendeurs.

Item. Les jour et an dessusdits, c'est ledit maistre Pierre Combault, par vertu d'icelle mesme procuracion, présenté pour mesdits s^{ur} et dame, en ladite qualité.

Contre messire Anthoine de Crevecueur, chevalier, s^{ur} dudit lieu, et, se mestier est, contre Guy de Talmes, son procureur, opposans¹.

Plus a esté ordonné que, pour ce que mons^{ur} le cardinal de Foix ne s'est encores joint ne trouvé à Thoulouse avec mons^{ur} d'Albi, pour besongner ou fait de l'apaisement du différent d'entre madame la princesse de Vienne et mons^{ur} le viconte de Nerbonne, selon le pover à eulx baillé, et que à cause du retardement de sa venue plusieurs maulx se pourroient ensuivre,

A esté conclud que, pource que ledit pover se adressoit ausdits cardinal de Foix et évesque d'Albi ensemble; que on envoieira audit évesque d'Albi, pour en ladite matière sans actendre la venue dudit cardinal de Foix, le pover dont la teneur sensuit; lequel a esté délibéré et conclud oudit conseil :

CHARLES, par la grâce de Dieu, roy de France, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Savoir faisons comme dès le second jour d'octobre, derrenier passé, nous eussions par noz autres lettres patentes et pour les causes contenues en icelles, donné pover, auctorité et puissance à notre très-cher et très-amé cousin le cardinal de Foix, et à notre amé et féal cousin l'évesque d'Albi,

¹ Je crois qu'il y a ici une lacune dans le manuscrit.

pour eulx deulx ensemble pacifier et accorder le différent qui est entre notre très-chère et très-amée tante la princesse de Vienne, et sa fille notre cousine, d'une part, et notre très-cher et amé cousin Jehan de Foix, viconte de Narbonne, d'autre; et au surplus besongner selon et en ensuivant la teneur de nosdites lettres de pouvoir et instructions, sur ce baillée à nosdits cousins. Et combien que notre vouloir et entencion ait esté et soit que ceste matière preigne bonne et briefve fin et conclusion, tant par voye amyable, se faire se peut, que autrement, en manière que notre pauvre peuple de Languedoc ne soit plus oppressé ne molesté, ainsi qu'il a esté par cy-devant à cause dudit différent, et que notre auctorité ne soit foulée de ceulx qui, par vraye obéissance, la devroient entretenir, et vivre soubz icelle; toutesvoies nous avons entendu que notredit cousin l'évesque d'Albi, lequel, tantoust après l'expédition de nosdites lectres s'est transporté en notre ville de Thoulouse, pour de sa part exécuter nosdits vouloir et entencion, fait difficulté de procéder à l'exécution de nosdites lettres de pouvoir, au moien de l'absence de notredit cousin le cardinal, et de ce que ladite exécution n'est commise à chacun d'eulx, mais culx deulx ensemble; et par ce moien pourroient nosdites lettres et l'effect d'icelles demourer inexecutées et comme illusoires et de nulle valeur, en notre préjudice et donmaige, et à la très-grant foule et charge de nosdits subjectz et plus pourroit estre, se prompte provision n'estoit par nous sur ce donnée. SAVOIR faisons que nous, voullans noz ordonnances et délibérations, faictes touchant ledit différent, estre mises à exécution sans aucun délai ou dissimulacion, avons, par l'advis et délibération de plusieurs des seigneurs de notre sang et gens de notre grant conseil, voulu et ordonné, voulons et ordonnons par ces présentes que notredit cousin l'évesque d'Albi, seul et pour le tout, et sans attendre la venue de notredit cousin le cardinal de Foix, puisse entièrement procéder, besongner, vacquer et entendre au fait et exécution de nosdites premières lettres de pouvoir, selon leur forme et teneur, tout ainsi que si elles estoient à lui seul adres-

sées. Et tout ce qui, par vertu d'icellui pouvoir, a esté et sera par lui fait et besogné en ceste matière, avons auctorisé et auctorisons par cesdites présentes. Et d'abondant, pour plus grande ampliacion et déclairacion de nosdits vouloir et entencion, lui avons donné et donnons plain pouvoir, auctorité, conmission et mandement especial de soy informez bien et deuement des reffuz et délais que ont fait et seront cy-après l'une ou l'autre desdites parties, de obéir à nosdits mandemens et ordonnances touchant ledit différent, et de ce nous advertir ou noz lieutenans et chiefz de guerre de par delà, pour estre par eulx procédé contre lesdits reffusans par main forte et autrement, ainsi qu'il appartiendra, tellement que l'auctorité nous en demeure, de mander et faire venir ès frontières de Foix, et ailleurs où mestier sera, les gens de guerre de noz ordonnances, nobles du ban et arrière-ban et autres, qui sont et seront par nous establiz pour nous servir èsdites marches, de ordonner et faire délivrer logeis, vivres et utencilles ausdits gens de guerre par les consulz, manans et habitans des villes et lieux où leur logeis sera ordonné, de contraindre lesdit consulz, habitans, cappitaines des places et autres noz subgetz par toutes voies en tel cas requises, à leur faire ouverture et délivrer ledit lougeiz, vivres, utencilles, artillerie, pouldres, salpestres, charroy, pionniers, mannevres et autres choses à ce nécessaires, en les paiant raisonnablement, de faire vivre lesdits gens de guerre en bon ordre, justice et police, de deffendre à nosdits subgetz, sur peine de confiscacion de leurs biens, qu'ilz ne soient si osez ne hardiz de donner aide, conseil ne faveur, ne administrer vivres, harnois ne autres choses quelzconques à cellui ou ceulx qui ne voudront tenir nosdits ordonnance et appointement, lesquelz dès à présent en leur reffuz d'y obéir, nous repputons et déclarons noz rebelles et désobéissans, et que leurs biens soient par justice déclairez à nous confisquez, la publicacion sur ce préallablement faicte, afin qu'ilz n'en puissent prétendre juste cause d'ignorance; de réduire et remectre en notre obéissance toutes places qui se voudront rendre et livrer en noz mains; de re-

tirer à nous et en notre service tous gens de guerre et autres qui voudront habandonner tous autres partiz, pour nous servir et demeurer en notre obéissance, et leur ordonner et promectre de par nous telles pensions, gaiges ou appointement qu'il verra estre à faire, selon la qualité de leurs personnes, et généralement de faire en ceste matière entièrement ce qu'il verra estre à faire, pour la seureté et conservation de nosdits pays et subgetz, et tellement que nous soions obéy, et que la force et auctorité nous en demeure, et tout ainsi que ferions et faire pourrions si présens en personne y estions. Posé qu'il y eust chose qui requist mandement plus espécial, promectant, en bonne foy et parolle de roy, avoir agréable, ferme et estable tout ce qui par notredit cousin, ses commis et deputez aura esté fait et besogné en ceste partie, et de le ratifier et approuver par noz lettres, toutes et quantefois que mestier sera et requis en serons. Et tesmoing de ce, nous avons signé ces présentes de notre main, et fait sceller de notre scel. Donné, etc.

DÉCEMBRE.

DU PREMIER JOUR DE DÉCEMBRE, L'AN MIL III^e IIII^{me} ET IIII, A GLEN
SUR LOIRE.

Estans au conseil :

Mons^{sr} de Bresse,
M. le prince d'Oréngé,
M. le chancellier,
M. de Chastelachier,
M. Des Quars,
M. de Champerroux,
M. de Lisle,

M^r Pierre Sallat, président des en-
questes ;
M^r Adam Fumée,
M^r Charles de La Vernade,
M^r Estienne Pascal,
M^r Philippe Baudot.

Pour mons^{sr} de Montigny, requérant que la cappitainerie de la place de Mortaigne, laquelle place il est tenu par arrest rendre et remectre en la main du roy le landemain de Noël, prochaine-

ment venant, lui demeure, après qu'il aura fourny au contenu dudit arrest,

A esté conclud qu'il aura ladite cappitainerie pour sa demeure, à telz gaiges qu'il plaira au roy lui ordonner.

Et au regard des réparacions que ledit Montigny dit avoir faictes en ladite place, et dont il demande estre remboursé,

A semblé, par manière d'advis, que, actendu que durant le temps que ledit de Montigny a tenu et occupé ladite place, il en a prins et reçu le revenu; que ledit revenu doit tenir lieu pour le remboursement desdites réparacions, en remectant le tout au bon plaisir du roy devant lequel tout ce qu'il demande sera rapporté pour en ordonner à son bon plaisir, ainsi qu'il lui plaira en ordonner.

Pour maistre Pierre Sarrat, advocat du roy en parlement à Thoulouse, congié de patrociner pour les parties et causes qui ne touchent le roy, actendu que les gaiges de sondit office sont petiz et qu'il ne s'en pourroit d'iceulx bonnement entretenir ou service du roy¹.

Pour maistre Jehan Amyart, examinateur du chastellet du roy à Paris, congié de résigner sondit office à personne ydoine, sans mettre dedans les lettres le congé d'en prendre profit.

Par Guillaume Potier, demourant au Pont-Saint-Esperit en Languedoc, mandement pour le faire tenir quicte de ce qu'il avait mis à pris la ferme du denier de Saint-André, qui est demaine du roy, à m. l. tourn., actendu que ung nommé Guillaume Noyer l'a mist à x^l l. tourn., et que par ladite mise ledit Potier en fut débouté.

Pour le duc de Bretagne, lettres de surcéance pour six mois², pour surcéoir l'exccucion de certains arrestz, piéçà prononcez en la court de parlement, en faveur du s^{ur} de La Tour contre le s^{ur} Bondon, pour raison de certain fief assis oudit pais de Bretagne, ap-

¹ A la marge du manuscrit on lit : « M. le chancelier a fait deppécher ledit Sarrat. »

² A la marge du manuscrit on lit : « De ceste matière ont esté expédiées autres com-mandées par le roy à Amboise, contenant surcéance de six mois. »

pellé le fief de La Tour, actendu que lesdits arrestz touchent le duc, parce que le duc maintient avoir droiz et prérogatives, à cause de sondit duché, que ses vassaulx et subjectz dudit duché ne doivent estre traitez ne convenuz en première instance ne autrement, pour quelque occasion que ce soit, en la court de parlement ne ailleurs, par devant aucuns juges roiaux, fors seulement en cas de déni de droit, et par ressort de son parlement de Bretagne, dont a esté autrement procédé èsdits arrestz au préjudice desdits droiz du duc. Et de laquelle surcéance en a esté baillé par le roy en son conseil, à Amboise, autre pareille surcéance pour six mois qui desjà sont escheuz, au moien de quoy le duc en demande une autre pareille pour autres six mois lui estre renouvelé, avec réparation de ce qui a esté innouvé durant ladite surcéance première, et depuis l'octroy d'icelle, au préjudice d'icelle, en remettant tout au premier estat et deu, ainsi qu'il estoit au jour de l'octroy d'icelle fait audit lieu d'Amboise, actendu que dedans les six premiers mois, sur la fin d'iceux, ilz la vindrent demander à Paris, et que ou conseil du roy de la justice, présent mons^{re} le chancelier et le tiers président de Thoulouse, elle leur fut accordée, dont les lettres ne furent expédiées, parce qu'elles ne furent lors commandées à aucun secrétaire.

Lettres patentes et closes à la court de parlement, que le roy leur interdit la congnoissance de la matière de François de Genas, lequel par arrest du grand conseil a esté comdampné, entre autres choses, envers le roy, en la somme de vi^m viii^e l. tourn., et renvoié en personne sur autres cas, à lui imposez, ou parlement de Thoulouse, et qu'ilz laissent sortir effect ledit arrest, selon sa forme et teneur.

DU II^{me} JOUR DE DÉCEMBRE, L'AN MIL III^e III^{es} ET QUATRE, A GYEN.

Estans au conseil :

Mons ^r de Beaujeu,	M. de Champerroux,
M. le prince d'Orange,	M. Des Quars,
M. de Périgueux,	M ^r Adam Fumée,
M ^r Pierre Doriolle, président des comptes;	M ^r Pierre Salat,
M. de Lisle,	M ^r Charles de La Vernade,
M. de Chastelacher,	M ^r Estienne Pascal,
	M ^r Benoist Adam.

Pour madame Du Lude, mandement adressant aux gens des comptes, qu'ilz alloient ès comptes des héritiers de feu Jehan Vidal, argentier du feu roy Lois, lui estant daulphin, toutes les parties et sommes de deniers, à quoi peuvent monter certains harnois, chevaux et artillerie baillez par ledit feu Jehan Vidal à Jehan, bastard d'Armeignac, et à Guillaume de Poitiers, pour le service dudit feu roy, par les céduilles dudit s^{re} Du Lude, aiant commandement et charge dudit roy Lois de ce faire, nonobstant interruption, et que desdites sommes s'en fût ensuyvie aucune radiacion pour faulte d'acquit.

Depuis sont survenuz oudit conseil :

M. le cardinal de Lion,
M. de Genli,
M. de Montmoranci.

Sur la requeste des doien, chanoine et chappitre de l'église de Thérrouenne, requérans estre appointez de la somme de xii^e l. tourn., qu'ilz prestèrent au feu roy Lois, que Dieu absoille, pour employer aux réparacions et fortifications de ladite ville de Thérrouenne, de laquelle somme depuis ilz n'ont esté satisfais, combien que ledit feu roy, par mandement pactent, signé de sa main et de maistre Mace Picot, secrétaire de ses finances, monst^ré ou con-

seil du roy, donné à Estré Le Cauchée le x^r jour de juing, l'an mil m^c lxxvii, ait mandé au général de Picardie les faire appointer de ladite somme de xii^e l. tourn.

A esté conclud que, actendu que ladite somme a esté audit feu roy par eux libéralement prestée, que le roy les en fera appointer es estaz de ses finances; et que en faisant iceulx estaz pour ceste année, que en iceulx on réservera une partie en despence, pour convertir en l'acquit des debtes dudit feu roy, pour icelle distribuer à ceulx à qui ledit feu roy devoit, dont, entre autres parties, la partie desdits chanoines de Théroutte sera singulièrement recommandée. Et a esté ordonné que mons^{sr} le général de Picardie ramentevra leur fait, en faisant lesdits estaz.

Sur la requeste des sergens de la cité de Carcassonne, qui sont cent dix personnes, requérans estre appointez de leurs gaiges, appartenant à leurs offices, qui sont pour chacun jour xv d. tourn. pour homme, afin qu'ilz puissent tousjours mieulx servir le roy en la garde de ladite place;

A esté conclud que, actendu que le demaine du roy sur lequel ilz souloient prendre lesdits gaiges, a esté réuni, qu'il sera mandé aux trésoriers les appointer de leursdits gaiges, ainsi qu'ilz ont acoustumé d'en joir.

Sur la requeste de mons^{sr} le conte Dampmartin, requérant lectres patentes du roy, pour lui laisser en garde la place de Se-verat, qui fut à feu mons^{sr} d'Armeignac, actendu qu'il y a plus de douze ans qu'il la tient, et aussi qu'il a bien gardée jusques à présent; et considéré qu'il est ordonné par le roy en son conseil que, en faisant à mons^{sr} Charles d'Armeignac délivrance de ses terres, soubz la main du roy, qu'il a esté dit que les places fortes demourront en la main du roy, pour estre gardée par ceulx qui lui plaira;

A esté conclud que, considéré lesdites choses dessusdites, la garde de ladite place lui sera baillée par le roy, réservant de faire la tauxacion des gaiges qui seront advisez pour la garde d'icelle.

selon ce qu'il sera advisé ou conseil dudit s^{ur}, qu'il y faultdra de gens pour la garder.

Sur la requeste de damoyelle Hélyénor de La Rathia, femme de Ymbert de Varcy de Lion, maistre d'ostel du roy, requérant estre appointée de la somme de 11^m escuz, que le feu roy de Cécille lui ordonna, pour lui aider à la marier, et pour les services faiz en la maison d'Anjou par elle et ses prédecesseurs et parens, qui ont perdu, au moien de ce, tous leurs biens et rentes qu'ilz avoient ou royaume de Napples;

A esté conclud que ceste requeste sera renvoyée à mons^{eur} l'évesque de Périgueux, aumosnier du roy, lequel a charge de veoir le testament des feuz roys de Cécille, et de leurs debtes et de celles du feu roy Lois, que Dieu absoille, pour, son rapport ouy, estre pourveu à ladite suppliante d'assignacion, mesmement pour estre assignée et comprinse pour une porcion en la somme totale qui sera ceste année couchée ès estaz des finances du roy, pour l'acquit des debtes dudit feu roy Lois, et que sa partie y sera pour singulièrement reconmandée.

Pour ceulx d'Avignon, lettres missives à la court de parlement de Grenoble, qu'ilz aient à metcre à exécution certain mandement du roy, par eulx obtenu, touchant la délivrance d'un homme qu'ilz détiennent prisonnier, nommé Jehannet Pelegrin.

Pour maistre Jehan Picart, notaire et secrétaire du roy, confirmation de douze solz par jour, montans par an deux cens soixante treize livres quinze solz tournois, que le feu roy Lois, que Dieu absoille, par ses lectres données à Clerreau, le xxvii^m jour d'aoust mil iiii^m iii^m, avoit donnée audit Le Picart par chacun an, sa vie durant, pour ses gaiges extraordinaires dudit office de secrétaire, tout selon le contenu èsdites lettres dudit feu roy Lois, dont ledit Le Picart a joy jusques au trespas dudit feu roy.

Pour Herne de Lanyon, eschançon ordinaire du roy, lettres pour le faire joir des gaiges de l'office d'esleu de Nante, nonn obstant que ung nonmé Grégoire de Lisle les ait fait séquestrer par son

faux donné à entendre, s'il appert que ledit de Lanyon ait don dudit office et non ledit de Lisle, au moins précédant celui de Lanyon, et que icellui de Lanyon ait fait et face excercer ledit office.

DU III^{me} JOUR DE DÉCEMBRE MIL III^e III^{ix} ET QUATRE.

Estant au conseil, à Gien sur Loire :

M. de Lorraine,	M. de Lisle,
M. de Beaujeu,	M. de Champerroux,
M. de Bresse,	M. Des Quars,
M. de Périgueux,	M ^r Adam Fumée,
M. le président des comptes, Doriolle:	M ^r Charles de La Vernade.
M. Des Querdes,	M ^r Pierre de Sacierges,
M. de Genli,	M ^r Estienne Pascal,
M. de Maigne,	Messire Pierre Sallat.

Pour mons^{sr} de Rohan, don du droit qui appartient au roy de la traicte de III^e pipes de vin, ainsi qu'il avoit du temps du feu roy Lois, et permission de les tirer en Bretagne pour la provision de sa maison.

Lettres missives à ung nommé Mezerat, veille et cappitaine de Marenjoux, pour le faire venir devers le roy, afin de le faire descendre à se désister amyablement de ladite cappitainerye au profit de Artus de La Forest qui a demandé ledit office, pour lui aider à soy entretenir, pour ce qu'il est petitement appointé. Et ou cas que ledit Mezerat ne le veuille faire, on aura regard en faisant les estaz de faire quelque autre bien audit de La Forest.

Pour mons^{sr} de Tancarville, a esté conclud que la terre et seigneurie de Gayefontaine que le feu roy Lois lui bailla, en eschange de la terre et seigneurie de Rugny, lui demourra, et que ledit eschange aura lieu, et qu'il sera derechef mandé aux trésoriers l'en faire joir, nonobstant la réunion qu'ilz en ont faicte, en ensuivant la main-levée qu'il en a euee; et que au regard dudit Rugny, le roy, si c'est son plaisir, le pourra joindre et appliquer à son

demaine, ou lieu dudit Gayefontaine, afin qu'on ne puisse dire que, à ceste cause, ledit demaine soit pour ce diminué au moyen dudit eschange.

Pour ceulx de mons^r Saint-Anthoine de Viennois, lettres de reconmandacion réitératives à Romme, à ce que notre saint père vueille donner et unir des bénéfices à l'église de Montmaieur, jusques à la somme de xv^e ducatz, afin de faire cesser la pension que ceulx dudit Montmaieur prenent sur ledit de Saint-Anthoine, qui est de pareille somme de xv^e ducatz.

Lettres missives à mons^r d'Orléans, en faveur de mons^r le prince d'Orengé, à ce qu'il lui vueille faire faire la raison et restitution des ville et chastel de la Ferté-Millon, que mondit s^r le prince prétend à lui appartenir.

Pour les maistres des requestes de l'ostel du roy, a esté ordonné qu'ilz auront chacun creue de gaiges de v s. par. par jour, oultre et par-dessus leurs autres gaiges et bienffaiz, par forme de don, jusques à deux ans, à prandre sur les amendes de la court de parlement et non ailleurs, après avoir eu communiqué ceste matière aux gens des finances.

Lettres de affranchissement de tailles et suscides pour ung nommé Macasselin qui a servi vingt ans es ordonnances en l'estat de homme d'armes.

Autres lettres de confirmation d'affranchissement de tailles et subsides, pour Jehan de Nulli, dit de Frise, cirurgien du feu roy, demourant à Saint-Anthoine de Viennois.

Pour les Augustins de Thoulouse, lettres réitératives à Romme, pour avoir des pardons pour leur église.

Pour Colin Godart, homme de guerre, lequel en allant aux monstres à Beauvais avec autres ses compaignons, qui se lougèrent en ung villaige, et allèrent au logeiz d'un prestre, pour ce que l'en disoit qu'il avoit une jeune chambrière; où ilz trouvèrent une jeune femme couchée sur ung lyt, vestue, la firent lever : et en la tirant du logeis, pour ce qu'elle ne vouloit sortir, ledit Godart lui

donna ung coup sur la teste, d'une espée qu'il avoit, à tout le fourreau, dont sortit sang; et puis fut menée hors dudit logeis, et fut congneue charnellement par aucuns desdits compagnons, et après coucha avec eulx, sans ce que ledit Godart eust sa compaignie, a esté octroïé lettres de rémission dudit cas.

Pour Regnault Du Chastellet et sa femme, lettres patentes aux gens des comptes, que, s'il leur appert que la somme de $\text{ii}^{\text{m}} \text{viii}^{\text{e}} \text{l.}$ tourn. soit couchée et employée en l'estat de feu Glaude Cot, lors trésorier du Dauphiné, pour la pension de feuz Soffroy Alman et sa femme, père et mère desdits Du Chastellet et sa femme, des deux années finies mil $\text{iiii}^{\text{e}} \text{LXXI}$ et LXXII , et que ledit feu trésorier n'en ait païé ne ses enfans fait mention ou compte qu'ilz en ont rendu que la première desdites deux années, et qu'ilz se sont fait faire don de la reste dudit compte; en ce cas, qu'ilz facent coucher oudit compte la somme de $\text{xiiii}^{\text{e}} \text{l.}$ tourn., pour ladite année LXXII par vertu dudit estat, et à icelle paier ausdits Du Chastellet et sa femme, en prenant leur quittance, facent contraindre les enfans dudit feu trésorier, nonobstant la closture dudit compte et expédition dudit don.

Pour ce que Guillaume, cordonnier de Loches, fermier du viii^{m} du vin vendu en détail audit Loches de l'année dernière passée, a, comme il dit, perdu en ladite ferme, à l'occasion de la mortalité qui a esté audit lieu, de cent à six vings livres tournois, ainsi que les esleuz dudit Loches ont certifié; a esté octroïé lettres aux généraulx et esleuz qu'ilz facent faire audit cordoannier telle modération et rabaiz que en leurs consciences ilz verront estre à faire par raison.

Pour ce que Jehan de Caours, naguières fermier de la viconté du Pont aux Poissons d'Abbeville, a, comme il dit, perdu en ladite ferme, à l'occasion de certain congé donné par le feu roy Lois, que Dieu absoille, à certains marchans de Hollande, de tirer de la conté. de Ponthieu et pais de Vimeu certains grains, après certaines deffences paravant faictes oudit pais de ne tirer lesdits

grains hors d'icelle conté et pais de Vimeu, la somme de c m l. tourn., par chacun mois et plus; a esté octroyé lettres adressans aux trésoriers de France qu'ilz facent audit Jehan de Caours telle modération et rabaiz que en leurs consciences ilz verront estre affaire par raison.

Sur la requeste baillée par les enfans et héritiers de feu Robert de Grammont, dit le gros Robert, en son vivant bailly de Givauldan, auquel le feu roy avoit donné les cappitaineries des places de Gigors, Memeyran, Du Cre~~u~~ et de Charpey ou Daulphiné, et tout le revenu d'icelles, à prendre par ses mains, dont il a joy vingt ans et demy ou environ jusques à son trespas; lequel revenu a esté couché chacune année es estaz des trésoriers dudit Daulphiné, et alloué en leurs comptes, dont en ensuivant la coustume dudit pais lesdits supplians ont rendu compte, par lequel ilz sont demourez quictes envers le roy, mais pour ce qu'ilz n'ont peu faire apparoir des lettres de don fait par le roy audit feu Robert, parce qu'ilz dient qu'il les a perdues es guerres dudit feu roy, les auditeurs et trésoriers qui sont à présent audit pais veuillent contraindre lesdits supplians à paier ledit revenu, depuis la date desdites lettres jusques au trespas dudit feu Robert, leur père, qu'ilz ne sauroient, actendu la pouverté en quoy leurdit père les a laissez;

A esté ordonné que, actendu que ledit revenu a esté couché es estaz desdits trésoriers et alloué en leurs comptes, les services que ledit feu Robert a faiz, et la pouverté en quoy il a laissé lesdits supplians, que lettres seront faictes ausdits supplians, par manière de don, pour leur servir d'acquict, nonobstant qu'ilz ne puissent faire apparoir des lettres de don desdites places et revenu d'icelles, en manière qu'ilz en demeurent quictes et paisibles, et qu'il ne leur en puisse plus estre aucune chose demandée.

Sur la requeste de damoysselle Héliénor de La Racha, femme de Hymbert de Varcy, maistre d'ostel du roy, disant que, comme elle eust requis par plusieurs fois au roy et à mess^{urs} de son conseil estre appointée de la somme de m^{es} escus d'or, que le feu roy de

Sécille lui ordonna dans son testament, pour lui aider à la marier, en faveur des services faiz en la maison d'Anjou par elle et ses prédécesseurs; sur quoy, mesdits s^{rs} du conseil du roy lui eussent ordonné monstrier à mons^{sr} l'évesque de Périgueux la clause dudit légat, et que en obéissant à ice^{lle} ordonnance, ledit évesque de Périgueux ait veue ladite clause, ainsi qu'il a certiffié par escript, par ung brevet signé de sa main, dont la teneur sensuit :

En ensuivant la délibération du conseil du roy, faite sur la requête de damoyelle Hélienor de La Ratha, femme de Hymbert de Varcy, maistre d'ostel dudit s^r, avons veu le testament du feu roy Charles de Sécille, et mesmement l'article faisant mention de ladite damoyelle, contenant le don à elle fait par ledit feu roy de Sécille de la somme de ii^m escus. Et nous semble, si c'est le bon plaisir du roy, qu'il l'en doit faire appointer et paier. Fait audit iiii^{me} jour de décembre, l'an mil iii^m iii^m et quatre. J'ay veu la clause du testament sur la requête dessus faite. Ainsi signé G. évesque de Périgueux.

Par quoy elle requiert estre appointée desdits ii^m escus.

A esté ordonné que, veu la responce faite par mondit s^r de Perigueux, cy-dessus insérée, qu'il sera commandé aux gens des finances du roy l'appointer desdits ii^m escus.

DU V^{me} JOUR DE DÉCEMBRE, MIL III^m III^m ET QUATRE, A GIEN SUR LOIRE.

Estans au conseil :

Le roy,	M. de Genli,
M. de Lorraine,	M. de Lisle,
M. de Beaujeu,	M. le bailli de Meaulx,
M. de Bresse,	M ^r Charles de La Vernade,
M. le chancellier,	M ^r Pierre de Sacierges,
M. de Périgueux,	M ^r Estienne Pascal,
M. le président Doriolle,	Messire Pierre Salat,
M. de La Trimolle,	M ^r Philippes Baudot
M. de Curton, gouverneur de Limosin :	

Une surcéance de six mois des arrestz donnez et prononcez en la court de parlement à Paris, au profit du s^r de La Tour contre le s^r Dondon.

Item. A esté ordonné et conclud oudit conseil faire lettres à mons^r de Dunois pour le fait de la détencion de maistre Jehan Travers, lieutenant du bailli de Touraine, en la manière qui sensuit¹.

DU VI^m JOUR DE DÉCEMBRE, L'AN MIL III^m III^m ET QUATRE, A GIEN SUR LOIRE.

Estant au conseil :

M. de Lorraine.	M. de Lisle,
M. de Beaujeu,	M. Des Quars,
M. le chancelier,	M ^r Adam Fumée,
M. de Périgueux,	M ^r Charles de La Vernade,
M. de Marceille,	M ^r Pierre de Sacierges,
M. le président des comptes Doriolle,	M ^r Estienne Pascal,
M. de Curton, gouverneur de Limosin;	M. le prothenotaire de Vendosme,
M. de Genly,	M ^r Jehan Bourre,
M. de Montmoranci,	Messire Pierre Sallat,
M. de Chastelacher,	M ^r Philippe Baudot.

Lettres patentes et missives à la court de parlement à Paris, pour évoquer, oultre et par dessus l'évocation générale des offices et édit général, la cause et matière estant pendant en icelle court entre maistres Pierre Poignant et Estienne Pascal, pour raison de l'office de maistre des requestes de l'ostel du roy.

Item. Pour ce qu'il a semblé à mess^{rs} estans et assistans oudit conseil, qu'il vouldroit mieulx que ceste matière feust viduée par expédient et amyable appointement que par la rigueur de la justice, que lettres seront faictes audit Poignant pour le faire venir par deçà, affin de trouver moien d'appaiser ceste matière.

¹ Après cet alinéa, le manuscrit original contient une lettre reproduite dans le procès-verbal qui suit.

Sur la requeste de mons^{sr} de Croy, conte de Porcien ¹, dont la teneur sensuit :

Plaise au roy, notre sire, et à mess^{mes} de son sang, octroier au s^{sr} de Croy, conte de Porcien, main-levée de la terre et seigneurie de Bar sur Aulbe et des greniers à scel dudit lieu, de Mussy-l'Évesque et de Saint-Disier, naguières empeschez soubz couleur de la réunion générale du donmaine, et qui par le traicté d'Arras furent baillées par certaines et justes causes et raisons au feu s^{sr} de Croy par le feu roy Charles VII^{me}, que Dieu absoille, par manière d'engagement, et pour la somme de troys mil livres de rente en assiete, et jusques à ce que ledit s^{sr} de Croy ou successeurs ou aians cause eussent esté entièrement paieiz de la somme de trente mil escuz d'or, les soixante et quatre faisant marc d'or. Et à ce tiltre, ledit feu s^{sr} de Croy a joy de ladite seigneurie de Bar et de l'esmolument desdits greniers, jusques à son trespas, et après lui feu madame Marguerite de Lorraine, sa femme, mère dudit s^{sr} de Croy, tant au moien dudit engagement que par confirmation que lui en feist le feu roy Lois, aussi que Dieu absoille, qui eut pour agréable ledit engagement, et dont ledit s^{sr} de Croy a, pour raison de ladite seigneurie, naguières fait les foy et honmaige au roy qui a présent est. Et avec ce, lui plaise confermer ledit engagement et bail ainsi fait que dit est, de ladite seigneurie de Bar, ensemble des appartenances et appendences d'icelle, de laquelle pour la moitié, ensemble desdits greniers, a esté octroyé par ledit s^{sr}, à la requeste de mons^{sr} le duc de Lorraine, main-levée à damoiselle Ysabeau de Croy, seur puisnée dudit s^{sr} de Croy qui, au moien d'icelle main-levée a eu joissance d'icelle moitié. Et avec ce plaise audit s^{sr} octroier audit s^{sr} de Croy main-levée de l'esmolument et prouffit des greniers à sel de Chastel en Porcien et de Cornucy, qui ja pièçà furent baillez par ledit feu roy Lois audit feu s^{sr} de Croy, pour récompense

¹ Voyez Masselin, p. 86 et suiv. p. 340 et suiv.

de la conté de Guynes qu'il bailla audit feu roy Lois au traicté qui se feist devant Paris, lequel la bailla au conte de Charrolois. Ou soit le bon plaisir dudit s^{ur} rendre ladite conté audit s^{ur} de Croy en l'estat qu'elle fut baillée audit feu roy Lois, et icellui de Croy délaissera le profit et émolumens desdits greniers à sel de Chastel en Porcien et de Cornuci, pour desdites choses et chacune d'icelles joir par ledit s^{ur} de Croy, ainsi que faisoit icellui feu s^{ur} de Croy, son père, et feue ladite dame sa mère, aux jours de leurs trespas. Et vous ferez bien.

Il a esté ordonné que ledit s^{ur} de Croy exhibera ses tiltres du contenu en ceste présente requeste à mons^{ieur} le premier président des comptes, messire Pierre Doriolle et messire Jehan Bourre, chevaliers, pour iceulx tiltres par eulx veuz, en venir faire leur rapport au conseil du roy.

Fait audit conseil le xxiiii^{iesme} jour de novembre, mil iii^{iesme} iii^{iesme} et quatre. Ainsi signé J. Mesme.

Après le rapport fait de la matière contenue en ladite requeste, par mons^{ieur} le premier président des comptes, messire Pierre Doriolle, chevalier, auquel et au s^{ur} Du Plessis Bourre ladite matière avoit esté remise pour icelle veoir et débater, pour en venir dire leur avis au conseil, et que icelle matière a esté bien au long débatue audit conseil;

A esté conclud que touchant le premier point, faisant mencion de la main-levée que ledit s^{ur} de Croy requiert lui estre faite de la terre et seigneurie de Bar sur Aulbe et des greniers à sel de Mussy-l'Évesque et de Saint-Disier, qu'il aura lettres de ladite main-levée et de confirmation de l'engagement, dont en ladite requeste est faite mencion, tout ainsi que en icelle requeste est plus appllain contenu.

Et au regard du second point, faisant mencion d'avoir main-levée de l'esmolument et prouffit des greniers à sel de Chastel en Porcien et de Cornucy, que jà pièçà furent baillez par le feu roy Lois audit s^{ur} de Croy, en récompense de la conté de Guynes, que ledit de

Croy lui bailla pour bailler au conte de Charrolois au traicté qui fut fait devant Paris.

A esté dit que ceste matière sera renvoïée à mess^{rs} des comptes à Paris, et qu'il leur sera mandé par lettres patentes que, si après les droiz et tiltres dudit s^{ur} de Croy par eulx veuz et visitez bien au long, il leur appert du bail de ladite conté de Guynes, et du donné à entendre par ledit s^{ur} de Croy par sadite requeste, où autres loyaux enseigneiens, tant que souffire doye, ilz, en ce cas, le facent, seuffrent et laissent jouir et user de ladite récompense, selon le contenu de ladite requeste.

Copie des lettres escriptes à M. de Dunoiz touchant maistre Jehan Travers.

DE PAR LE ROY.

Très chier et amé oncle et cousin, nous avons reçu voz lettres par lesquelles nous escripvez que vous estes enquis de la détencion de maistre Jehan Travers, lieutenant du bailly de Touraine, et que n'en avez riens peu savoir; dont nous donnons grans merveilles et encores plus de ce que le duc ignore ceste matière, car il n'y a bonne ville par deçà ne Paris, Orléans, Tours ne autres, là où il n'en soit mervueilleusement grant bruit, et comment ledit Travers est en franchise dedans l'église des Carmes à Renes, en laquelle franchise il a esté énormement batu et mutilé de son corps, ou grant contempt et irrévérence de Dieu et de nous. Par Jehan de Lagrange, notre maistre d'ostel, vous en avons jà escript et mandé bien au long notre entencion. Et pour ce que par vosdites lettres nous donnez cause de vous en escrire derechief; si ledit Travers n'est délivré et vous estiez party pour vous en venir par deçà sans le ramener quant et vous, retournez en toute dilligence devers le duc, pour lui dire et remonstrer comme vous saurez bien faire, et y faictes tellement qu'il soit mis à plaine délivrance et que notre auctorité y soit gardée, et que n'aïons plus cause de y renvoier; car

aussi bien faudroit-il que y retournissiez, vous priant que à ce faire entendez et vacquez dilligemment sur tout le service que nous désirez faire. Donné à Gien sur Loire, le vi^e jour de décembre.

Plus, lettres de permission aux mannaus et habitans de la ville de Harfleu, en ensuivant l'octroy à eulx fait par le feu roy Loys, que Dieu absoille, et depuis confirmé par le roy Charles qui à présent est, et pour six ans davantaige, de pouvoir prandre, cueillir et lever v s. tourn. sur chacune queue de vin vendue en ladite ville et menée hors d'icelle; qu'ilz puissent cuillir et lever ledit octroy sur tous les vins qui seront deschargez ès mectes de ladite ville de Harfleu et prevosté d'icelle, pour obvier aux abuz que aucuns marchans font de descharger les vins hors ladite ville, afin qu'ilz soient exemps de paier ledit aide de v s. tourn.; au moien de quoy, ladite ville pourroit tumber en ruïne et désolacion, pour ce que ledit aide et octroy est pour convertir ès réparacions et emparemens d'icelle ville.

Item. Une retenue de chappelain du roy aux honneurs pour ung prestre, parent d'ung des portiers du roy, nommé¹

Item. Une autre retenue de médecin du roy aux honneurs, pour ung médecin, dont mons^{eur} de Genly a fait la requeste, nommé m^{re} Jehan Godefroy.

Commission adressant au premier maistre des requestes ou conseiller de la court de parlement, pour informer du débat et question estans entre les religieuses du Pont Sainte Mexante, touchant certain ellection faicte de ladite abbaie, en laquelle sont quatre contendans à qui sera abbesse, et des abuz, forces et violances qui s'y sont commises, et l'informacion faicte estre rapportée au roy et à son conseil, pour y adviser ainsi qu'il appartiendra par raison.

Lettres missives aux archiers estans en garnison à Saumur, et à ceulx de ladite ville, qu'ilz ne seuffrent desloger les gens de la roïne de Cécille des logiz où ilz sont logez, actendu que ledit Saumur lui a esté baillé pour son douaire et pour sa demeure.

¹ Le nom est en blanc dans le manuscrit.

DU VII^e JOUR DE DÉCEMBRE MIL III^e III^{ss} (QUATRE), A GIEN SUR LOIRE.

Estans au conseil :

M. de Lorraine,	
M. de Beaujeu,	
M. le chancelier,	
M. de Périgueux,	
M. de Marseille,	
M. le président des comptes Doriolle,	
M. de Curton,	
M. de Graville,	
M. de Chastelachier,	
M. de Montmoranci,	
M. de Lisle,	
M. de Champerroux,	
M. Des Quars,	
M ^r Adam Fumée,	
M ^r Pierre de Sacierges,	
M ^r Estienne Pascal,	
Messire Pierre Sallat,	
Messire Michel Guillard,	
M ^r Guillaume Briçonnet,	} généraux des finances.

Sur la matière mise en termes pour donner ordre ou fait des monnoies;

A esté conclud que on escripra lettres aux xxiiii villes où se font lesdites monnoies, et maistres particuliers desdites monnoies, estans en icelles, c'est assavoir : Paris, Cremyeu, Rommans, Mirabel, Montpellier, Thoulouse, Tours, Angiers, Poitiers, La Rochelle, Limoges, Saint-Pourçain, Dijon, Mascon, Troyes, Rouen, Tournay, Saint-Lo, Saint-Quentin, Sainte-Menehould, Bourdeaux, Parpignen, Bourges, Lyon, qu'ilz débattent entre eulx ceste matière, et assemblent à ce faire les gens marchans et gens de bien à ce connoissans, et leur advis rédigé par escript envoient par homme bien instruit devers le roy et son conseil, dedans le jour de la Chandelleur

prouchainement venant, pour le tout ven, y estre pourveu ainsi qu'il appartiendra par raison.

Item. Lettres aux bailliz et sénéchaux de ce royaume, qu'ilz fassent publier et signifier au peuple que tout homme qui aura monnoie estrange autre que du coing du roy, aient à s'en dessaire dedans le temps et terme de troys moys prouchainement venant. Desquelles lettres la teneur sensuit :

Chers et bien amez, noz très-chiers et bien amez les gens des troys estatx de notre royaume, en l'assemblée dernièrement tenue en notre ville de Tours, nous ont fait remonstrer les grans abuz qui chacun jour se commectent ou fait des monnoies d'or et d'argent ayans cours en notre royaume, tant de celles qui sont forgées en noz monnoies particulières que aux estrangières, au moien du pris et cours excessif qui leur est donné, ou grant préjudice de nous et de la chose publique de notre royaume. A l'occasion desquelles remonstrances, nous, désirans y pourveoir, escriptismes à noz amez et féaulx conseillers, les généraulx de noz monnoies, estans à Paris, nous advertir et informer de leur adviz sur l'ordre qui estoit à tenir ou fait desdites monnoies : lesquelz depuis nous ont à plain informez de l'évidente perte et dommaige que y avons, tellement qu'ilz ont trouvé que pour raison dudit pris et cours excessif, qui est donné ausdites monnoies estrangières pour plus qu'elles ne vallent, que les estrangiers tirent du marc d'argent, les aucuns lx s. tourn. et les autres iii l. tourn., plus que ne faisons en noz monnoies forgées en notredit royaume ; et fondent noz bonnes monnoies pour forger les leurs. Pareillement du marc d'or tirent les aucuns xv l. tourn., et les autres xx l. tourn., plus que nous, en donnant cours excessif à leur or : et y font et commectent plusieurs autres grans abuz. Et pour ce que désirons donner quelque bonne ordre en ceste matière, pour relever notre peuple desdits abuz, nous avons advisé que, avant que y mettre autre conclusion, d'avoir l'adviz de plusieurs gens de bien de notre royaume, en ce experts et congnoissans. Si vous mandons et expressément enjoignons

que incontinant, à toute dilligence, vous faictes assemblée générale de noz officiers estans en votre ville, tant de notre monnoie que autres, et des marchans, mannans et habitans d'icelle, pour leur communiquer ladite matière, et avoir sur ce leur avis et opinions : et leursdits avis faictes mettre par escript soit sur l'abolissement desdites monnoies estrangières, donner pris et cours raisonnable aux nostres, que aussi en la forme et manière qui se devra tenir en toutes les choses deppendans desdites monnoyes. Et iceulx avis envoiez-nous par quelque notable personnaige, en ce expert et congnoissant, quelque part que soions, au jour de la Chandelieur prouchainement venant, pour, sur iceulx avis, veuz par nous et les gens de notre sang et conseil, et généraulx de nosdites monnoies, y estre pourveu comme il appartiendra par raison. Et au surplus, afin de garder que lesdites monnoies estrangières ne se multiplient plus cy-aprés en notre royaume, nous avons dès à présent, par l'avis que dessus, escript aux bailliz et sénéchaulx de notredit royaume faire notifier et défendre, par les limites de leurs juridicions, par cry public, que toutes personnes aians monnoies estrangières d'or et d'argent, d'autre coing que du nostre, aient à trouver moien d'eulx en deffaire et dessaisir dedans troys moys prouchainement, en manière que lesdits troys moys escheuz, aucun n'en soit trouvé saisi, ainsi que de tout screz plus à plain advertiz par ladite publication. Donné à Gien sur Loyre le x^e jour de décembre.

DE PAR LE ROY.

Notre amé et féal, pour ce que nous avons esté advertiz du grant (grief) et dommaige que portent à nous et à noz subjectz les monnoies estrangières, aiant à présent cours en notre royaume pour plus grant pris qu'elles ne vallent; et que désirons de tout notre cueur y pourveoir, nous vous mandons, commandons, et expressément enjoignons que, incontinant ces lettres veues, vous faictes publier par toutes les limites et mettes de votre juridicion,

et crier à son de trompe, sur certaines et grans peines à nous à appliquer, que toute personne aiant monnoies estrangières d'or ou d'argent, d'autre coing que du nostre, aient à trouver manière d'eulx en deffaire et dessaisir dedans troys mois prouchainement venans, en manière que après lesdits troys moys escheuz, aucun n'en soit trouvé saisi, afin qu'elles n'aient plus cours que pour estre mises et employées au billon; car pendent lesdits troys moys nous espérons donner telle ordre et provision au fait desdites monnoies, que lesditz abuz n'auront aucun lieu cy-après, et que nosdits subgectz ne seront plus endommaigez comme ilz ont esté par cy-devant. Si gardez qu'il n'y ait point de faulte. Donné à Gien sur Loyre le dix^{me} jour de décembre¹.

DU IX^e JOUR DE DÉCEMBRE MIL CCC QUATRE VINGS ET QUATRE,
A GIEN.

Estans au conseil :

Mons ^{re} de Lorraine,	M. Des Quars,
M. de Beaujeu,	M. de Champerroux,
M. le chancelier,	Le bailly d'Alemaigne,
M. de Périgueux,	M. de Chastelachier,
M. de Marseille,	Mesaire Pierre Sallat,
Messire Pierre Doriolle, président des comptes;	M ^r Adam Fumée,
M. de Genly,	Le prothonotaire de Vendosme,
M. de Curton,	M ^r Charles de La Vernade,
M. de Montmoranci,	M ^r Pierre de Sacierges,
M. de Lisle,	M ^r Estienne Pascal.

Pour maistre Guillaume Dasnières, notaire et secrétaire du roy, congié de résigner son office de secrétaire ou prouffit de son filz, attendu les services qu'il a fais, et son ancien caige.

¹ Cette date est postérieure à celle de la séance qui va suivre. Il est probable qu'il y a une transposition dans le manuscrit.

Pour maistre Pierre Oraige, notaire ou Chastellet de Paris, congié de résigner sondit office a personne ydoine et souffisant.

Sur ce que mess^{mes} les maistres des requestes ordinaires de l'ostel du roy ont requis au roy et à mess^{mes} de son sang et conseil creue leur estre faicte de leurs gaiges de cinq solz parisis par jour durant le terme de dix ans, à iceulx avoir et prendre sur les admendes de la court de parlement, où ilz sont assignez outre et par dessus leurs gaiges et autres bienfaiz, actendu les grans fraiz et mises qu'ilz ont à supporter chacun jour ou service du roy, et considéré que le iiii^e jour de cedit moys de décembre oudit conseil du roy ladite creue leur avoit esté accordée pour deux ans seulement;

A esté conclud que, considéré les fraiz et services dessusdits, qu'ilz auront ladite creue de gaiges de v s. parisis par chacun jour, outre et par dessus leurs autres gaiges et bienfaiz, et par forme de don, jusques a dix ans prouchains venans, à icelle creue de gaiges avoir et prendre sur les admendes de la court de parlement, par la forme et manière qu'ilz sont paieiz de leurs gaiges ordinaires.

Item. A esté ordonné que doresenavant par chacun an, on fera estat du revenu desdites admendes de parlement, afin que mess^{mes} des finances aient la congnoissance de la distribucion d'icelles.

Item. A esté ordonné que le receveur desdites admendes, qui à présent est, comptera en la chambre des comptes de la recepte et administracion qu'il a eues et a encores du fait desdites admendes, sans plus délaier, comme il a tousjours fait.

Depuis sont survenuz audit conseil :

M. de Bresse.

M. le prince d'Orange.

Sur ce que mons^{seigneur} de Curton, gouverneur de Limosin, a requis ou conseil du roy délivrance lui estre faicte par mess^{mes} les trésoriers de France de terres et seigneuries de Mirambel et de Réauville, à luy baillées et vendues par feu M. de Guienne, frère du feu

roy Loys, que Dieu absoille, pour la somme de xii^m escus d'or, à lui baillez comptant par ledit s^m de Curton, à rachapt perpétuel, en lui rendant ou aux siens lesdits xii^m escuz, pour une foiz, par lesquelles ont esté empeschées au moien de la révocation du domaine;

A esté conclud que la délivrance sera faicte audit s^m de Curton, par provision, pour joir desdites terres de Mirambel et Réauville, pendent le terme de six ans prouchainement venans, et tout ainsi qu'il faisoit au jour de la révocation du domaine, pendent lequel temps mess^{rs} des finances adviseront de le faire appointer desdits xii^m escuz, le plus bref qu'ilz pourront, afin que lesdites terres et seigneuries reviennent plustost au roy.

Mandement adressant au bailly de Chartres ou à son lieutenant, pour lui renvoyer l'entérinement et congnoissance d'une rémission obtenue par ung nommé Yvonnet Du Tertre, d'un murtre par lui commis en la personne de Charlot Moysant, filz de Matrie, vefve de feu Jehan Moysant demourant à Ylliers près Chartres, laquelle rémission estoit adressée sur l'entérinement au prevost des mareschaux ou à son lieutenant, par devant lequel elle avait esté adjournée pour veoir procéder sur ledit entérinement, à laquelle journée elle dit estre venue en ceste ville de Gien, où elle n'a trouvé ledit prevost ou son lieutenant ne sadite partie; par quoy a esté avisé de renvoyer ladite matière audit bailly de Chartres, pour ce que c'est en sa juridicion.

Une retenue de maistre des requestes aux honneurs pour m^r Guillaume Bruny, docteur en loix, lequel est gendre de Guillaume de La Croix, trésorier des guerres.

Sur la requeste faicte par les religieux, abbé et couvent de l'église de Saint-Sauveur de Redon de Bretagne, remonstrans que le feu roy Loys, que Dieu absoille, leur donna iii^m l. tourn. de rente, pour l'acquit d'un veu par lui fait du temps qu'il estoit daulphin; pour laquelle fondacion ilz ont supporté et supportent de grandes charges, pour le service continuel et autres charges qu'ils ont fait

et font en ladite église pour ledit feu roy, et que dernièrement à la remonstrance faicte de ladite fondacion à Tours aux estatz, sur le dessaisinement et empeschement que leur donnoient les commis-saires de la réunion du domaine, il leur fut octroyé mandement du roy et assignacion d'un terme qui estoit lors escheu, pour le tiers de ladite fondacion, dont ilz n'ont eu aucun paiement pour ce que les terres et seigneuries sur lesquels ils furent assignez, furent peu après délivrées à mess^{rs} de Nemours et mareschal de Gyé : par quoy requièrent qu'il plaise au roy les faire paier et joir du contenu oudit mandement, et du temps depuis escheu qui est ung an entier;

A esté conclud que, actendu que une foiz ledit mandement et assignacion leur ont esté accordez, qu'il sera ordonné à mess^{rs} des finances ou trésoriers de les appointer dudit terme selon ledit mandement. Et au surplus pour ce qui est escheu depuis ledit temps, le roy aura regard en besognant au fait des autres fondacions faictes par ledit feu roy, pareillement à plusicurs autres églises.

Pour maistre Dreux Bude, notaire et secrétaire du roy, confirmation et continuacion des lettres pactentes du feu roy Loys, que Dieu absoille, pour estre païé des gaiges de XII s. paris. par jour et autres droiz appartenans audit office de secrétaire, en ensuivant lesdites lettres dudit octroy, par la forme et manière qu'il en a esté païé du vivant du feu roy, à commencer du jour du trespas dudit feu roy.

Pour maistre Michiel Pileur, notaire ou Chastellet de Paris, congïé de résigner sondit office à telle personne souffisant et ydoine que bon lui semblera.

Pour ledit Michiel Pileur, clerc du guet de nuyt à Paris, congïé de résigner sondit office de clerc du guet de nuyt à telle personne, etc.

Pour Georges Pileur, sergent à cheval du guet de nuyt à Paris, congïé de résigner sondit office du guet de nuyt à telles personnes souffisant, etc.

Pour Guillaume Maulevault, notaire oudit Chastellet de Paris, congé de résigner sondit office de notaire à telle personne, etc.

DI DIX^{mes} JOUR DE DÉCEMBRE MIL CCCQ QUATRE VINGS ET QUATRE,
A GIEN SUR LOIRE.

Estans au conseil :

Mons ^{rs} de Lorraine,	M. de Champerroux,
M. de Beaujeu,	Le bailly de Nancy,
M. le chancelier,	M ^r Adam Fumée,
M. de Périgieux,	M ^r Charles de La Vernade,
M. de Marseille,	M ^r Pierre de Sacierges,
M. le président Doriolle,	M ^r Estienne Pascal,
M. de Carton, gouverneur de Limosin :	Messire Henry de Merle,
M. de Genly,	Messire Pierre Sallat,
M. de Lisle,	Messire Christophle de Carmonne.
M. Des Quars,	

Pour les religieux, abbé et couvent de l'église et abbaye mons^{rs} Saint Jehan lez Amiens, congé de quester d'ici à ung an, pour leur aider à réedifier et reffaire leur église abatue durant le siege qui fut mis devant ladite ville par le feu duc Charles de Bourgoigne.

Une admende de LX l. paris. pour Philibert Destainville, maistre d'ostel de la royne.

Une retenue de conseiller et chambellan du roy aux honneurs pour le s^r de Tengues, nepveu de mons^{rs} Desguardes.

Lettres de confirmation pour les religieux de Notre-Dame du val des escolliers lez Chaumont en Bassigny, pour prendre x charges de sel blanc sans gabeller en la saulnerie de Salins, lequel sel leur appartient de rente, ainsi qu'ilz dient, sur le conté de Bourgoigne, en faisant apparoir de leurs lettres à eulx par cy devant octroïées.

Pour Regnault de Chastellet, lettres de révision d'un procès dont il a esté condempné ou parlement de Grenoble, pourveu que

l'arrest donné à l'encontre de lui sera préalablement exécuté selon sa forme et teneur, ensemble la depposition de consigner les vi^{es} l. tourn.

Pour Jehan de Chasteauneuf, panetier du roy, lettres pour avoir foires et marchez en ung sien villaige nommé¹..... avec les pourveuz acoustumez.

Pareilles pour Gaultier Des Quars en ung sien villaige nommé²..... avec lesdits pourveuz.

Pour les Augustins de Paris, lettres au pape et à plusieurs cardinaux pour avoir des pardons en l'honneur de la Concepcion Notre-Dame, et pour entretenir les enfans et novisses estudians oudit couvent.

DU TREIZIESME JOUR DE DÉCEMBRE, MIL III^e IIII^{es} ET QUATRE,
A GIEN SUR LOIRE.

Estans au conseil :

Le roy,
M. le cardinal de Bourbon,
M. de Lorraine,
M. de Beaujeu,
M. de Bresse,
M. de Vendosme,
M. le prince d'Orange,
M. de Périgueux,
M. le président des comptes Doriolle,
M. de la Trimolle,
M. Des Querdes,
M. de Graille,
M. de Genli,
M. de Piennes,
M. de Momorancy,
M. Du Monteil,

¹ Le nom est laissé en blanc dans le manuscrit.

² *Idem*

M. Du Bouchaige,	
M. de Lisle,	
M. de Champerroux,	
M. Des Quars,	
M. le baillly de Mesulx,	
M. Du Plessis Bourre,	
Messire Michel Gaillart,	} généraulx des finances :
M ^r Guillaume Briçonnet,	
Le général de Picartie,	
M ^r Adam Fumée,	
M ^r Charles de La Vernade,	
M ^r Pierre de Sacierges,	
M ^r Estienne Pascal,	
Messire Henry de Marle,	
Messire Pierre Salai,	
M ^r Philippe Baudot.	

Sur la matière mise en termes touchant le fait des guetz, et savoir, pour derrenière résolution, la manière comment on en usera d'icy en avant.

Après que cestedite matière a esté bien au long débatue en la présence du roy et de tous les dessusdits, et que on a eu allégué ce qui en fut derrenièrement ordonné au boys de Vincennes; et aussi veu et considéré que les ordonnances qui furent faictes sur le fait desdits guetz par le roy Charles VII^{me}, en la présence des s^{urs} de son sang, et autres gens de bien du royaume, en bien grant nombre, furent si meurement conclutes, et que, à ceste cause, a semblé qu'on les devoit ensuivre;

A esté conclud, pour résolution finale, par le roy que doresnavant on usera desditz guetz, tout ainsi et en la forme et manière que on faisoit du temps et vivant dudit feu roy Charles VII^{me}, et selonc lesdites ordonnances sur ce par lui faictes.

Et pour ce que aucuns ont esté d'opinion oudit conseil, qu'il seroit bon de communiquer ceste matière à aucuns de mess^{rs} de la court de parlement, que le roi a mandez devers lui, pour autres causes, avant que du tout la conclure,

A esté dit que on leur communicquera ceste présente conclusion, mais que néantmoins riens ne se muera ne changera de ladite conclusion, et que les lettres en seront faictes et dépeschées selon icelle conclusion; lesquelles le roy a commandées oudit conseil, présens tous les dessusdits.

Et sont ordonnez pour besongner en cestedite matière, c'est assavoir: à veoir les ordonnances dudit roy Charles VII^{me} et pour adviser à donner ordre aux abuz qui pourront estre sur le fait desditz guetz:

M. Des Cordes,

M. Du Monteil,

M. le président des comptes, messire Pierre Doriolle, et mons^r Du Plessis-Bourre.

Sur la requeste faicte par mons^r de Graville, touchant la restitution et réintégration qu'il a requis lui estre faicte de la place, terre et seigneurie de Vendeuil, qu'il dit avoir prinse sur lui par voye de fait, par mons^r le conte de Romont ou par ses gens, ensemble plusieurs biens meubles estans en ladite place;

Après que mons^r de Bresse, frère dudit s^r de Romont, et le dit s^r de Graville ont esté sailliz hors du conseil, a esté ladite matière mise en délibération, et a esté conclud que lettres seront escriptes de par le roy à mondit S^r de Romont, qu'il vueille rendre et restituer ladite place audit de Graville, veu que ledit de Graville en estoit paisible possesseur à l'eure de ladite prinse comme il dit.

Item. Que si ledit s^r de Romont y prétend aucun droit, qu'il le poursuive en justice. Et au surplus se icellui s^r de Romont, après avoir veues lesdites lettres du roy, fait difficulté de rendre ladite place, a esté ordonné que ledit s^r de Graville aura lettres patentes adressant au bailli, soubz la juridicion duquel est assis ledit Vendeuil, que s'il lui appert que à l'eure de ladite prinse de ladite place, ledit s^r de Graville en feust paisible possesseur, et que ledit s^r de Romont l'ait prinse ou fait prandre sur lui, et

semblablement lesditz biens meubles, par voye de fait et sans auctorité de justice, que en ce cas, il face remectre et réintégrer ledit s^r de Graville en possession de ladite place, terre et seigneurie de Vendoul, et lui rendre et restituer lesdits biens meubles.

Des XIII, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX et XXI^r jours de décembre, *nil*, pour ce que mess^{rs} besongnoient ès finances et en la guerre ¹.

LE XXI^{me} JOUR DE DÉCEMBRE, L'AN MIL III^{me} III^{me} ET III, LE CONSEIL DU ROY TENU AU CHASTEL DE MONTARGIS, OUQUEL ESTOIENT CEUX QUI S'ENSUIVENT :

Mons ^r le duc de Lorraine,	
Mons ^r le conte de Clermont, s ^r de Beaujeu;	
Mons ^r le conte de Bresse,	
Mons ^r le chancelier,	
Mons ^r l'évesque de Périgueux,	
Mons ^r le premier président des comptes,	
Mons ^r le président des enquestes, messire Pierre Sallat;	
Mons ^r de Lisle, bailli de Costentin;	
Mons ^r le seneschal de Périgueux,	
Maistre Adam Fumée,	} maistres des requestes ordinaires:
Maistre Charles de La Vernade,	
Maistre Estienne Pasqual,	
Maistre Aubert Le Vaste,	
Maistre Emery Louet,	
Le prothototaire de Blanchefort,	
Maistre Jehan de Bailly, procureur du roy au grant conseil;	
Le bailli d'Allemengne,	

Fut mis en déliberacion ung advisement qui a esté fait au roy et à mess^{rs} de son sang et de son grant conseil, pour les gens

¹ Il y a à la suite de ceci quelques lacunes occasionnées par le mauvais état du manuscrit.

de guerre qui de présent sont ès marchiez de Fouez et ès environs, pour le différent qui estoit entre-madame la princesse de Navarre et mons^r de Narbonne; lesquelz gens de guerre, mesmement ceulx qui sont de la nacion du royaume, sont pretz à partir pour retourner ung chacun en son loeis et reffuge. Dit a esté et ordonné que *lettres closes et commissions* seront faictes de par le roy; c'est assavoir :

POUR LE PAYS DE GUIENNE :

Mons^r d'Albert et mons^r de Cominge..... *Lettres missives.*

POUR LIMOSIN :

Mons ^r de Curton, gouverneur de Limosin..	}	<i>Lettres missives.</i>
Mons ^r de Vantadour.....		
Mons ^r de Pompadour.....		
		<i>Commission et lettres missives à part.</i>

POUR SAINTONGE :

Mons ^r le viconte de Rochecouart.....	}	<i>Commissions.</i>
Mons ^r Darchiart.....		

POUR POITOU :

Mons ^r le seneschal.....	}	<i>Commissions.</i>
Mons ^r de Bressoure.....		
Messire Yvon Du Fou.....		

POUR ANJOU :

Le seneschal d'Anjou.....	}	<i>Commissions.</i>
Mons ^r de La Forest.....		

POUR LE MAINE ET LE PERCHE :

Le seneschal Herne Du Chennay..... *Commission.*

POUR TOURAINE :

Le baillif de Touraine.....	}	<i>Commissions.</i>
Mons ^r de Mailly.....		

POUR BERRY :

Mons ^{re} le baillly ou son lieutenant lay.....	} <i>Commissions.</i>
Mons ^{re} Daubourdet.....	
Mons ^{re} de Voullon.....	

POUR LYONNOIS :

Le baillly de Lyonnais ou son lieutenant lay.....	} <i>Commissions.</i>
Mons ^{re} de Saint-Chamont.....	

POUR BEAUJOLAIS :

Le baillly ou son lieutenant lay.....	<i>Commission.</i>
---------------------------------------	--------------------

POUR LANGUEDOC :

Mons^{re} de Clermont, pour Lodève.....

POUR NORMANDIE :

Mons ^{re} l'admiral, pour la basse.	} <i>Hault Normandie. Commissions.</i>
Mons ^{re} le grant sénéchal.....	
Mons ^{re} Destouteville.....	

POUR L'ISLE DE FRANCE :

Mons ^{re} le prévost de Paris.....	} <i>Lettres missives.</i>
Mons ^{re} de Montmorancy.....	
Le capitaine de la Bastille.....	
Mons ^{re} le baillly de Saint Pierre le Moustier..	

POUR BEAUVOISIN :

Le gouverneur de Clermont.....	} <i>Commissions.</i>
Mons ^{re} de Cerens.....	

POUR CHAMPAIGNE :

Mons ^{re} Darsilières.....	} <i>Commissions.</i>
Le baillly de Vitry.....	
Messire Jehan de Suresnes.....	

POUR NYVERNOIS :

Le baillly de Saint Pierre le Moustier ou son lieutenant,	} <i>Commissions.</i>
Le baillly de Nyvernois.....	

Par lesquelles lettres sera mandé ne souffrir retourner lesdites gens de guerre par grandes compagnies, affin de garder plus facilement toutes pilleries, roberies que lesdits gens de guerre pourroient faire, s'ilz estoient en grant nombre ensemble, et que sur ce provision n'y fust donnée. Et¹ que de la délibération dessusdite sera adverty mons^r le connestable auquel la congnoissance de ceste matière, à cause de son office, en appartient. Et pour ce faire passera par devers luy mondité s^r de Curton, gouverneur et seneschal de Lymosin.

Dudit jour, par maistre Estienne Pasqual, maistre des requestes ordinaires de l'ostel du roy, a esté dit et remonstré au roy et à mess^{rs}, en soy grievement complaignant, que par la court de parlement et à la requeste de maistre Pierre Pongnant, Jehan Du Plessis, huissier des requestes de l'ostel, avoit esté refusé à exécuter unes lettres d'évocation au conseil, obtenues par luy pour le fait de son office, et par icelle court arresté en la ville de Paris. Et avecques ce, lui firent commandement, sur peine de privacion de son office et d'estre constitué prisonnier, de ne procéder en ceste matière plus oultre, ne de bailler aucune relation des choses à luy interdites et deffendues. Par quoy disoit, ledit Pasqual, ledit huissier s'en estre venu sans pouvoir faire l'exécution de sesdites lettres d'évocation, et par ce moien icelluy luy estre de nulle valleur. Et avec ce ne lui vouloit ledit huissier faire ne bailler relation des choses dessusdites, requérant au roy et à mess^{rs} sur ce luy donner provision, et contraindre ledit huissier luy faire et bailler relation des choses faictes et interdites par ladite court, pour luy valloir ce que de raison. Dit a esté que provision sera donnée audit Pasqual et que ledit huissier sera contraint réaument et de fait à luy faire et bailler relation de ce que il n'a mis sa provision d'évocation en exécution, et les causes pourquoy. Et après fut envoyé quérir ledit

¹ Il faut ajouter, je crois, pour compléter le sens, *Il fut ordonné*, mots qui peut-être manquent dans le manuscrit.

huissier au conseil, auquel fut commandé accomplir l'ordonnance dessusdicte, sur peine de pugnicion corporelle.

Dudit jour, sur la requeste faicte par mons^{re} l'admiral audit s^m et à mesdits s^{ms}, contenant que puis aucun temps en ça il avoit équipéez certains navires, appartenant à ung nommé Jehan Codelain, pour faire guerre aux Angloiz et autres ennemis de France. Et ont esté iceulx navires garnis et fournis par monditz s^m l'admiral de pouldres, pavez et lances, pour le fait de la guerre, ainsi qu'il est tenu de faire : par quoy à ce moien, luy compecte et appartient, à cause de sondit office d'admiraulté, la dixiesme partie de tous les biens et choses qui par iceulx peuvent estre gaignez. Et pour ce que ledit Codelain estoit naguerez sur la mer en iceulx navires, a gagné et conquis sur les ennemys beaucoup de biens, ausquelz il a la dixiesme partie, à cause de son office d'admiral, a esté contraint pour faire guérir de ses gens qui avoient esté blessez en la conquiste desditz biens, et rabiller ses navires qui estoient fort gastées, fraissées et rompues, arriver au port de Plomb près de La Rochelle ; auquel lieu les gens et officiers de mons^{re} de Cominges, admiral de Guienne, ont arrestez tous les biens estans èsdits navires, empeschant par ce moien le droit appartenant à monditz s^m l'admiral, requérant luy estre donnée provision de justice. Dit a esté que commission sera baillée, adressant au bailliy d'Aulnis et gouverneur de La Rochelle ou à leurs lieutenans, que, s'il leur appert des choses dessusdites, ils retraient, baillent et délivrent à monditz s^m l'admiral ledit dixiesme desdites choses arrestez, comme dit est, en baillant bonne et souffisant caution par monditz s^m l'admiral, de la somme que se pourra monter ledit dix^{me}, en faisant commandement à tous qu'il appartiendra de ainsi le faire, ne luy donner aucun empeschement ès choses dessusdictes, pour raison de ce que dit est, et que à ce les contraignent réaument et de fait par toutes voies deues et raisonnables, et en cas d'opposition, reffuz ou dellay, ladite reeréance desdits biens faicte comme dit est tenant, adjournement soit fait aux parties reffuzantes à jour certain et compétant

par devant mess^{rs} de parlement, auxquels la congnoissance de ceste matière appartient, pour illec estre fait droit aux parties.

DU XXIII^e JOUR DE DÉCEMBRE MIL III^e III^{es} ET QUATRE, AU CONSEIL DU ROY, TENU AU CHASTEL DE MONTARGIS, AUQUEL ESTOIENT CEULX QUI SENSUIVENT :

Mons ^r le duc de Lorraine,	Maistre Estienne Pasqual,
Mons ^r le chancelier,	Maistre Aulbert Le Viste,
Mons ^r l'évesque de Périgueux,	Le bailliy d'Allemaigne,
Mons ^r maistre Adam Fumée,	Le prothotaire Blanchefort,
Maistre Charles de La Vernade,	Maistre Jehan de Baillif.

Pour ledit jour riens ne fut fait que l'expédition des requestes ¹.

Du xxiii^e jour dudit mois, *nihil fuit expeditum* en justice ne en autres choses, excepté au fait des finances.

Du xxv^e jour dudit mois, jour de Noël, *nihil*.

Du xxvi^e jour dudit mois, *nihil*.

DU XXVII^e JOUR DUDIT MOYS, LE ROY SÉANT EN SON CONSEIL OU CHASTEL DE MONTARGIS, AUQUEL ESTOIENT CEULX QUI SENSUIVENT :

Mons^r le duc de Lorraine,
 Mons^r le conte de Clermont, s^r de Beaujeu;
 Mons^r le conte de Bresse,
 Mons^r le conte de Vendosme,
 Mons^r le prince d'Orange,
 Mons^r le chancelier,

¹ Cet alinéa est bâtonné dans le manuscrit.

Mons^r de La Trymolle,
 Mons^r l'évesque de Périgueux,
 Mons^r le président des comptes Doriolle,
 Mons^r de Graville,
 Le bailli de Meaux.

Fut mis en délibération la requeste baillée par la ville et communauté d'Ippre, l'un des trois membres de la conté de Flandres, contenant qu'il pleust au roy oster le fait de la drapperie à certains villaiges qui sont autour de ladite ville, qui par ce moien sont causes de faire ung grant domnage à ladite ville, et icellui réunir et remectre en icelle, comme autresfoiz et ou temps passé il avoit acoustumé d'estre. Dit a esté que, pour ce que de ceste matière a esté débat et question entre ladite ville et lesdits villaiges, et que par la court de parlement, en aucuns incidens, aucune chose en avoit esté adjudée, à l'avantage desdits villaiges contre ladite ville, en seroit parlé à huit ou dix grans et notables personnaiges de ladite court de parlement qui doivent en brief venir devers ledit s^r en cestedite ville de Montargis, pour, puis aprez lesdits conseilliers sur ce oys, icelluy s^r, les s^{rs} de son sang et gens de son grant conseil, y estre pourveu et appointé tout au mieulx que possible sera.

Du xxviii^{me} jour dudit moys, riens ne fut besogné au fait de la justice, ne autrez choses, excepté es matières de finances.

DU xxix^{me} JOUR DUDIT MOYS, LE CONSEIL DU ROY, TENU AU CHASTEL DE MONTARGIS, OUQUEL ESTOIENT CEUX QUI SENSUIVENT :

Mons^r le duc de Lorraine,
 Mons^r le conte de Clermont, s^r de Beaujeu;
 Mons^r le conte de Bresse,
 Mons^r le chancellier,
 Mons^r l'évesque de Périgueux,
 Mons^r le premier président des comptes Doriolle,

Mons^r d'Argenton, sénéchal de Poitou¹ ;

Le bailli de Costentin.

Messire Pierre Sallat, président en la chambre des enquestes à Paris ;

Maistre Adam Fumée, maistre des enquestes ordinaires ;

Maistre Charles de la Vernade, }

Maistre Estienne Pasqual, }

maistres des requestes ordinaires ;

Maistre Aulbert Le Viste,

Maistre Jehan de Bailly, procureur du roy au grant conseil ;

Le bailli d'Allemaigne.

Fut mis en délibération une requeste faicte de bouche par mons^r d'Argenton, contenant en effect que messire Beaudouyn de Launay, tenant le party du duc d'Autriche, détenoit et occupoit les terres du Giez et de Siply, assises en pays de Hénault, à luy appartenant, laquelle détencion estoit contre l'édicte fait pour la paix d'entre le roy et ledit duc d'Autriche. Et pour ce requéroit qu'il pleust au roy escrire audit duc d'Autriche, combien que par deux foys ledit s^r luy eust autresfois escript de ceste matière, luy rendre et faire délivrer ses terres et seigneuries, en le sommant par icelles lettres de ainsi le faire, ou autrement que, pour justice faire audit mons^r d'Argenton, seroit raisonnablement tenu luy faire restablir et restituer autant de terres et seigneuries et de telle valleur que sont celles qui de présent luy sont détenues et occupées sur les gens tenans le party dudit duc, ayans de quoy y satisfaire de par deçà. Dit a esté que lesdites lettres seront octroyées audit s^r d'Argenton, semblables qu'il les a requises, aussi sera rescript au baill de Haynault, qui est le juge souverain et qui doit administrer justice à ung chacun dudit pays, où sont situées icelles terres et seigneuries, pour satisfaire à ce que dit est dessus. Et en cas de reffluz et que délivrance ne lui en sera faicte desdites terres et seigneuries, ensemble du revenu d'icelles, receüz et perceüz par ledit occupant, depuis ledit traictié de la paix jusques à présent, provision luy sera donnée, c'est assavoir : lettres pactentes, par lesquelles sera mandé

¹ Le célèbre Philippe de Comines qu'on voit figurer plus haut, et qui avait été nommé en 1476 sénéchal de Poitou, à la place du seigneur de Chaumont.

au bailli souz lequel lesdites terres sont assises, saisir et prendre autant de terres et seigneuries et de semblable valeur que pourroient estre estimées celles d'icellui s^r d'Argenton, pour icelles luy bailler et délivrer et en joir comme de son propre héritage, et jusques à ce que restablisement et délivrance luy seront faictes des choses dessusdites, à luy détenues comme dit est.

DU PÉNULTIME JOUR DE DÉCEMBRE MIL III^e III^{es} ET QUATRE, LE CONSEIL DU ROY TENU AU CHASTEL DE MONTARGIS, OUQUEL ESTOIENT CEUX QUI SENSUIVENT :

Mons^r le duc de Lorraine,
 Mons^r le conte de Clermont,
 Mons^r l'évesque de Périgueux.
 Mons^r Des Querdes,
 Mons^r de Curton,
 Mons^r le premier président des comptes Doriolle,
 Maistre Thibault Baillet, président en la court de parlement;
 Messire Pierre Sallat, président des enquestes de ladite court;
 Maistre Charles de La Vernade, } maistres des requestes ordinaires de l'ostel.
 Maistre Estienne Pasqual, }
 Maistre Guillaume de Cambray, }
 Maistre Jehan Bouchart, }
 Maistre Jehan Aligret, } conseillers en ladite court de parlement;
 Maistre Jehan Emeret, }
 Maistre Guillaume Ruzé, }
 Maistre Guillaume Briçonnet, }
 Maistre Robert Thiboult, advocat civil en ladite court de parlement;
 Maistre Philippes Baudot, }
 Maistre Robert Le Viste, } conseillers au grant conseil;
 Maistre Jehan de Bailly, procureur du roy audit grant conseil;
 Mons^r de Chastellocher,
 Mons^r de Montmorancy,
 Mons^r de Lisle, bailliy de Costentin;
 Mons^r Du Plessis Bourre, trésorier de France;
 Le bailliy d'Allemaigne.

A esté dit par mons^r le chancelier ce qui sensuit :

Le roy, nostre souverain s^{ur}, a tousjours jusques à présent acoustumé de vouloir communiquer ses grans affaires aux gens de sa court souveraine du parlement de Paris. Et pour ce que de présent en a aucuns bien grans, envoie quérir les dessusdits nommez, président et conseillers d'icelle. Et affin que d'iceulx aient congnoissance, est vray que nouvelles sont survenues des parties de Bourgogne, que ung nommé messire Jehan de Jaucourt, chevalier, s^{ur} de Villernon, et son filz, ledit chevalier conseiller et chambellam du duc d'Autriche, avecques autres ses complices, lesquelz pour lors n'ont esté nommez, ont fait de grans surprises, à l'encontre du roy, en voullant suborner les gens dudit pays et retirer de l'obéissance dudit s^{ur}, et iceulx réduire à la subjection dudit duc d'Autriche, son maistre; avecques ce, ont tiré plusieurs tiltres et enseignemens, comme lectures, chartres et autres choses estans en la chambre des comptes de Dijon, et iceulx porter et fait porter par lesdits complices audit duc d'Autriche. Pour lesquelles causes, par mons^{ieur} de Baudricourt, gouverneur dudit pays, a esté ledit chevalier, sondit filz et aucuns de sesdits complices prins et constituez prisonniers, et encores sont de présent. Voullant le roy, notredit s^{ur}, avoir de vous tous voz advis et oppinions, qu'il est à faire des dessusdits prisonniers, et pour ce faire, en a donné charge pencer aux choses dessusdites, pour aprez dire ung chacun ce que bon leur en semblera.

DU DERRAIN JOUR DE DÉCEMBRE MIL III^e III^{es} ET QUATRE, LE CONSEIL DU ROY TENU AU CHASTEL DE MONTARGIS, OUQUEL LEDIT S^{ur} ESTOIT PRÉSENT ET CEUX QUI SENSUIVENT :

Mons^{ieur} le duc de Lorraine,
 Mons^{ieur} le conte de Clermont.
 Mons^{ieur} le prince d'Orange.
 Mons^{ieur} le conte de Vendome.
 Mons^{ieur} le chancelier.
 Mons^{ieur} l'évesque de Périgueux.
 Mons^{ieur} de Curton,
 Mons^{ieur} de la Trimolle,

Maistre Thibault Baillet, président en la court de parlement à Paris;	
Maistre Pierre Sallat, président en la chambre des enquestes de ladite court;	
Maistre Charles de La Vernade,	} maistres des requestes ordinaires ¹ ;
Maistre Adam Furnée,	
Maistre Estienne Pasqual,	
Maistre Guillaume de Cambray	} conseillers de ladite court de parlement;
Maistre Jehan Rouchart,	
Maistre Jehan Aligret,	
Maistre Jehan Emeret,	
Maistre Guillaume Briçonnet,	
Maistre Guillaume Ruze,	
Maistre Robert Thibout, advocat civil en ladite court de parlement:	
Maistre Philippe Baudot,	} conseillers ou grant conseil;
Maistre Robert Le Viste,	
Maistre Jehan de Bailly, procureur du roy oudit grant conseil;	
Mons ^r le bailly de Meaulx,	
Mons ^r le bailly de Costentin.	

Fut mise en délibération la requeste faicte par...², serviteur et embaxadeur du duc d'Autriche, contenant qu'il pleust au roy faire délivrer de prison messire Jehan de Jaucourt et son filz, ledit messire Jehan de Jaucourt, s^r de Villernon, conseiller et chambellan dudit duc d'Autriche; lesquelz avoient esté prins, et de présent sont détenuz prisonniers par mons^r de Baudricourt, gouverneur ès parties de Bourgogne. Aussi requiert ledit ambaxadeur, de par sondit maistre le duc d'Autriche, qu'il pleust au roy faire déclaration par ses lettres patentes, que le s^r de Ramond, soy disant estre ès parties de Flandres cappitaine et lieutenant général sur le fait de la guerre, pour le roy, n'avoir aucune charge pour ledit s^r en icelle, désadvouant desdites choses par luy dictes, et dont il se vante ès parties de par delà, en continuant le contenu au traictié de la paix, fait entre le roy et sondit maistre, par lequel est dit soustenir l'un l'autre envers tous et contre tous.

¹ Nous rétablissons cette désignation, omise ici dans le manuscrit, comme elle se trouve au folio 120 r^e du même manuscrit.

² Le nom est resté en blanc dans le manuscrit.

Dit a esté, quant au premier point, qu'on a prins ledit de Jaucourt et sondit filz, pour ce qu'ilz sont accusez, depuis ledit traictié de paix fait, avoir esté commis par eulx crime de lèze-magesté, et pour ce qu'ilz sont subgiectz du roy, et les cas commis es pays dudit s^r luy appartient congnoistre, et à ses officiers dudit delit. Maiz pour l'onneur dudit duc d'Autriche, y sera procédé par gens saiges, tant de sa court de parlement que d'autres, affin que s'ilz estoient accusez à tort, que reparation leur fût faicte : et laquelle le roy leur fera faire, telle et si honneste qu'ilz devront estre contens, aussi se autrement estoit, pour d'iceulx estre fait justice, telle que au cas appartiendra. Et quant au second point, touchant le fait de mons^r de Reumont, dont ledit duc fait remonstrance au roy, a escript bien au long ledit s^r audit duc d'Autriche, touchant ladite matière, par laquelle rescripcion pourra estre adverty sur ce du vouloir et entencion dudit s^r, et lui en a fait responce telle dont il se doit contenter. Oultre plus, a esté délibéré faire responce audit ambaxadeur selon le contenu en ceste présente déclaration. Aussi a esté dit que bon sera, tant pour la matière qui est grant de soy, que pour l'onnesteté de la personne dudit duc qui est ung grant prince et prouchain alyé du roy, comme chacun sçet, y envoyer une honneste ambaxade pour plus au long et plus amplement remonstrer et dire toutes les choses dessusdictes, affin que ledit duc d'Autriche saiche de la partie du roy qui n'y va que en toute bonne et juste entencion, ne n'a vouloir d'autrement faire, désire tousjours estre amy et bien vueillant d'icellui duc, comme promis a esté par ledit traictié de paix.

JANVIER.

DU PREMIER JOUR DE JANVIER MIL III^e III^{es} ET QUATRE¹ *nihil*.

DU DEUXIÈME ENSUIVANT *nihil*.

DU TROISIÈME JOUR ENSUIVANT, l'expédition est escripte au III^{me} ensuiuant.

DU III^{me} JOUR ENSUIVANT DUDIT MOYS, LE CONSEIL DU ROY TENU AU CHASTEL DE MONTARGIS, OUQUEL ESTOIENT CEUX QUI SENSUIVENT :

Mons ^r le duc de Lorraine,	
Mons ^r le conte de Clermont,	
Mons ^r le conte de Bresse,	
Mons ^r le chancelier,	
Mons ^r l'évesque de Périgueux,	
Mons ^r de Curton,	
Mons ^r le premier président des comptes Doriolle,	
Maistre Thibault Baillet, président en la court de parlement à Paris;	
Messire Pierre Sallat, président en la chambre des enquestes de ladite court :	
Maistre Philippes Baudot,	} maistres des requestes ordinaires de l'ostel:
Maistre Charles de La Vernade,	
Maistre Estienne Pasqual,	} conseillers en ladite court de parlement :
Maistre Guillaume Cambray,	
Maistre Jehan Bouchart,	
Maistre Jehan Alegrin,	
Maistre Jehan Emeret,	
Maistre Guillaume Briçonnet,	
Maistre Guillaume Reze,	

¹ 1485 (nouveau style).

Maistre Aulbert Le Viste, conseiller au grant conseil;	
Mons ^{eur} le baillly de Meaulx,	
Mons ^{eur} d'Argenton,	
Mons ^{eur} de Lisle, baillly de Costentin;	
Mons ^{eur} Du Plessys Bourre,	} trésoriers de France;
Mons ^{eur} de Mery,	
Mons ^{eur} de Montglat,	
Mons ^{ieur} Gaillart, général.	

A esté mis en délibération l'outrage fait à Travers, allant en Bretagne pour excécuter un adjournement en cas d'appel en perrie à la personne du duc, obtenu à la requeste des nobles de Bretagne, estans du présent fuitifz au royaume.

Dit a esté que la matière est grande et fort estrange et deshonneste, et pour ce eschieit bien y estre prudemment procédé, pour y estre gardée l'auctorité et honneur du roy, qui y a esté grandement follé : et pour à tout satisfaire, que le tout soit renvoyé à la court souveraine du royaume où toutes grandes matières ont acoustumé d'estre décidées et déterminées. Et par l'oppinion d'aucuns, doit estre faicte commission, donnée par l'auctorité de la court, par laquelle soit mandé à certain commissaire notable personnage pour soy informer desdits excepz faiz, contenuz ou procès-verbal dudit maistre Jehan Travers, lequel procès-verbal n'est pas assez souffisant pour par icellui en estre fait aucun bon jugement; et lesdites informations faictes, icelles closes et scellées avecques ledit procès-verbal, le tout renvoyer à ladite court, comme dit est, à laquelle appartient la congnissance de ceste matière pour les causes dessusdites, aussi actendu que jà y est introduicte icelle matière par appel.

DU V^e JOUR DE JANVIER MIL CCCC QUATRE VINGTZ ET QUATRE, LE CONSEIL
TENU AU CHASTEL DE MONTARGIS, APRÈZ DISNER, EN LA PRÉSENCE DU
ROY, OUQUEL ESTOIENT CEULX QUI SENSUIVENT :

Mons ^r le duc de Lorraine,	
Mons ^r le conte de Clermont,	
Mons ^r le conte de Bresse,	
Mons ^r le prince d'Aurenge,	
Mons ^r le chancelier,	
Mons ^r de Périgueux,	
Mons ^r de Curton,	
Mons ^r de La Trimolle,	
Mons ^r le premier président des comptes Doriolle,	
Maistre Thibault Baillet, président en la court de parlement à Paris :	
Messire Pierre Sallat, président en la chambre des enquestes de ladite court;	
Maistre Guillaume de Cambray,	} conseillers en la court de parlement;
Maistre Jehan Bouchart,	
Maistre Jehan Algrin,	
Maistre Jehan Emeret,	
Maistre Guillaume Briçonnet,	
Maistre Guillaume Ruzé,	
Maistre Charles de La Vernade,	
Maistre Estienne Pasqual,	
Mons ^r le baillif de Meaux,	
Mons ^r le baillif de Costentin,	
Mons ^r le baillif de Manny,	
Mons ^r le sénéchal de Périgueux,	
Maistre Robert Thiboult, procureur du roy en ladite court de parlement :	
Maistre Aubert Le Viste, conseiller au grant conseil.	

Par mons^r le président maistre Thibault Baillet fut rapporté le
procès fait en Bourgogne, du s^r de Villernon, de présent prisonnier
audit pays de Bourgogne. Apprez lequel rapport fait, a esté dit et
ordonné que tous les prisonniers, tant ceulx qui sont és prisons et
entre les mains des officiers du roy, que ceulx qui sont és prisons et
entre les mains de ceulx de la ville, et seront amenez par deçà devers
le roy et puis aprez renvoiez à la court de parlement à Paris, par icelle

estre procédé en icellui ainsi qu'ilz verront estre à faire par raison, aussi amener l'abbé du moutier Saint-Jehan, de présent aussi prisonnier. Et pour ce que l'abbé de Saint Bénigne, qui est chargé des cas contenuz oudit procès, est absent, soit prins à sa personne, se appréhendé peult estre, sinon soit procédé à l'encontre de luy par adjournemens personnelz et autrement, ainsi qu'on a acoustumé faire en tel cas. Et a esté oppiné par aucuns que le roy doit escrire lettres clozes aux gouverneur de Bourgogne et ceulx de la ville, pour faire venir par devers luy, quelque part qu'il soit, tous lesdits prisonniers. Les autres ont esté d'opinion qu'on doit adresser commission aux dessusdits pour ce faire. Autres ont oppiné qu'on leur doit adresser commissions et lettres closes.

DU VI^e *nihil.*

DU VII^e *nihil.*

DU VIII^{me} JOUR DE JANVIER MIL III^e III^{is} ET QUATRE, A MONTARGIS.

Estant au conseil :

Le roy,	
M. de Lorraine,	
M. de Beaujeu,	
M. de Bresse,	
M. le prince d'Orange,	
M. le chancelier,	
M. de Périgueux,	
M. de Gravelle,	
M ^r Thilauli Baillet, président en la court de parlement;	
Messire Pierre Sallat, président des enquestes de ladite court;	
M ^r Charles de La Vernade,	} maistres des requestes.
M ^r Estienne Pascal,	

M ^r Guillaume de Cambrai,	} conseillers en ladite court :
M ^r Jehan Bouchart,	
M ^r Jehan Alegrin,	
M ^r Jehan Emeret,	
M ^r Guillaume Briçonnet,	
M ^r Guillaume Ruse,	
M ^r Estienne Duboys,	} trésoriers de France :
M ^r Robert Thibault, advocat du roy en ladite court,	
M ^r Philippes Baudot,	
M ^r Aubert Le Viste,	
M. Du Bouchaige,	
M. de Lisle,	
M. le bailly de Meaulx,	
M. le bailly de Nancy,	
M. de Mery,	
M. de Montglat,	
Denis Le Breton, général des finances.	

Cedit jour, ouudit conseil, a esté mis en termes la matière de mons^{ur} d'Alençon contenant deux poins :

Le premier touchant l'eschicquier que ledit s^{ur} d'Alençon a puis naguières tenu et terme en son duché d'Alençon, durant le temps que l'eschicquier du roy se tenoit en Normandie en la ville de Rouen, ce qu'il ne pouvoit ne devoit faire, ainsi qu'on dit.

Le second point est touchant l'arrière-ban que ledit duc d'Alençon a fait crier et publier mectre sus, de son auctorité, et sans le sçeu, auctorité et commandement du roy, en ses pays, terres et seigneuries, soubz couleur de se ¹ vouloir mesler du fait de mons^{ur} Charles d'Armeignac.

Et après que ceste matière a esté bien au long débatus et sur icelle oppiné par les dessusdits en la présence du roy, pour adviser à y donner provision, tout veu et considéré :

A esté dit que, touchant le premier point, faisant mention dudit eschicquier, que la matière sera remise à la court de parlement à Paris, afin que les advocat et procureur général du roy en ladite

¹ Ms. : ce.

court y forment une opposition, et puissent prendre à l'encontre dudit duc d'Alençon et ses officiers, telles conclusions qu'ilz verront estre à faire, pour la conservacion des droiz, auctorité et souveraineté du roy en ceste partie;

Et au regard du second point, touchant ledit arrière-ban, a esté dit que commissions réitératives seront adressées aux bailliz et seneschaulx du royaume, mesmement de Normandie, gouverneur du Dauphiné et prévost de Paris, pour, narracion faicte du cas, faire inhibition et deffence par cri publicque et à son de trompe, que nul de quelque estat ou condition qu'il soit, ne soit doresnavant si osé ne hardy de soy mettre sus, assembler, mettre en armes, marcher ne comparoir à nulles assemblées sans le sceu et commandement du roy, et ce sur peine de confiscacion de corps et de biens, bannissemens du royaume, et d'estre reputez rebelles et désobeissans au roy.

Item. De contraindre tous ceulx qu'ilz trouverront ainsi assemblez par l'ordonnance dudit duc d'Alençon à eulx départir, soit par prise, arrest et détencion de leurs personnes, biens et héritaiges, en la main du roy par main forte ou autrement deuement, en manière que la force et auctorité en demeure au roy.

Item. Autres commissions adressans à deux ou trois notables personnaiges, pour aller sur les lieux où besoing sera, faire informacion du cry dudit arrière-ban desdites assemblées, et de la forme et manière comment ledit duc d'Alençon et ses officiers y ont fait procéder, de quelle auctorité, des causes pourquoy, qui le meut de ce faire; et le tout rapporter en ladite court de parlement à Paris, pour par icelle court y estre pourveu ainsi qu'il appartiendra par raison.

Item. Povoir de prendre au corps de plus chargez coupables jusques à tel nombre qu'ilz adviseront, et iceulx envoyer prisonniers en ladite court; et les autres moins coupables adjourner à comparoir en personne en icelle court.

DU X^{me} JOUR DE JANVIER MIL III^e III^{es} ET QUATRE, A MONTARGIS.

Estans au conseil :

Le roy,
M. de Lorraine,
M. de Beaujeu,
M. de Bresse,
M. le chancelier,
M. de Périgueux,
Messire Pierre Doriolle,
M^r Thibault Baillet,
M^r Guillaume de Cambrai,
M^r Jehan Bouchart,
M^r Jehan Allegrain,
M^r Jehan Emeret,
M^r Guillaume Ruzé,
M^r Robert Thiboust,

M^r Guillaume Briçonnet,
M. de Graville,
M. Du Bouchaige,
M. de Lisle,
M. Du Monteil,
M. Des Quars,
M. le bailly de Meaux,
M^r Charles de La Vernade,
M^r Estienne Pascal,
M^r Jehan Bourre,
M. de Mery,
Messire Michel Gaillart,
M^r Aubert Le Viste,
M^r Philippes Baudot.

Après que, en la présence du roy et des dessusdits, le procureur de la ville de Saint Omer et autres, gectez et mis hors de ladite ville par le s^{ur} de Viennois, ont eu remonstré au roy, oudit conseil, la manière comment ilz ont esté expulsez et mis hors de ladite ville, et qu'ilz ont requis justice leur estre administrée, et leur estre pourveu par le roy ou par sa court de parlement;

A esté conclud qu'ilz auront leur relievment en cas d'appel.

Item. Que conmission sera adressée à mons^{ur} Des Querdes pour faire informacion de ce que dit est, et de la manière comment. Et ladite informacion faicte sera envoyée au roy et à son conseil, pour icelle veue estre envoyée aux gens du roy en la court de parlement, pour y prandre telles conclusions qui seront advisées.

Item. Lettres missives à ceulx de Saint Omer, touchant ceste matière, afin de garder et tousjours entretenir le traicté de la paix, et la neutralité.

DU XII^{ME} JOUR DE JANVIER MIL III^E III^{SS} ET QUATRE, A MONTARGIS.

Estans au conseil :

M. de Lorraine,

M. le chancelier,

Messire Pierre Sollat, président des enquestes;

M^r Estienne Pasqual,M^r Charles Des Potsuiz,} M^r des requestes :

Le prothenotaire de Vendosme,

M^r Philippes Baudot,M^r Anlbert Le Viste,

M. le bailly de Nancy.

Pour le s^{ur} de Mallestrot, s^{ur} de Don, a esté dit qu'il jouira de ses héritaiges, dont il est question entre lui et le s^{ur} de La Tour durant le temps de la surcéance dereniérement octroïée; et que si aucune chose a esté innouée durant le temps d'icelle, ne des autres surcéances par cy-devant octroïées, tant par le feu roy que par le roy qui à présent est, que tout sera réparé et remis au premier estat et deü.

Pour le grant senneschal de Normandie Breszé, lettres à la court de parlement, que, s'il leur appert qu'il ait signé une feuille de papier où estoit certaine confession que lui fist faire Navarrot, et du temps qu'il estoit prisonnier, et qu'il ait signée au rapport de Navarrot ladite feuille de papier, et sans veoir qu'il y avoit dedans, soubz umbre d'aucunes promesses que ledit Navarrot lui faisoit, de le faire mettre hors de prison, que en ce cas ilz donnent audit grant senneschal telle provision que, en leurs consciences, ilz conseilleroient faire au roy.

242 SEANCES DU CONSEIL DE CHARLES VIII. 1484.

Item. Le renvoy de la cause et matière du filz de Lois Toustain a esté commandé ¹.

¹ Ici se termine le manuscrit 9824. Le reste, jusqu'à présent, n'a point été retrouvé.

FIN DES SEANCES DU CONSEIL DE CHARLES VIII.

TABLE

DES

SÉANCES DU CONSEIL DE RÉGENCE

DU ROI CHARLES VIII.

<p style="text-align: center;">ANNÉE 1484.</p> <p style="text-align: center;">AOÛT.</p> <p>Séances antérieures au 3^e.....Pag. 1</p> <p>Séance du 3..... 14</p> <p>— du 5..... 17</p> <p>— du 6..... 25</p> <p>— du 9..... 31</p> <p>— du 12..... 45</p> <p>— du 13..... 50</p> <p>— du 16..... 53</p> <p>— du 17..... 57</p> <p>— du 18..... 60</p> <p>— du 19..... 62</p> <p>— du 20..... 65</p> <p>— du 21..... 69</p> <p>— du 23..... 75</p> <p>— du 27..... 77</p> <p>— du 28..... 86</p> <p style="text-align: center;">SEPTEMBRE.</p> <p>Séance du 6..... 88</p> <p>— du 13..... 98</p> <p>— du 27..... 99</p>	<p>Séance du 29..... Pag. 101</p> <p>— du 30..... <i>ibid.</i></p> <p style="text-align: center;">OCTOBRE.</p> <p>Séance du 1^{re}..... 104</p> <p>— du 2..... 112</p> <p>— du 3..... 116</p> <p>— du 4..... 117</p> <p>— du 5..... 119</p> <p>— du 6..... 120</p> <p>— du 7..... 121</p> <p>— du 8..... 124</p> <p>— du 9..... 125</p> <p>— du 10..... 126</p> <p>— du 11..... 128</p> <p>— du 12..... 129</p> <p>— du 15..... 131</p> <p>— du 16..... 134</p> <p>— du 17..... 136</p> <p>— du 18..... 137</p> <p>— du 22..... 138</p> <p>— du 23..... 140</p> <p>— du 24..... 141</p>
---	---

¹ Il n'existe qu'un fragment de ces séances, qui ne portent pas de date distincte.

	Pag.		Pag.
Séance du 25.....	142	Séance du 4.....	201
— du 31.....	144	— du 5.....	205
NOVEMBRE.			
Séance du 1 ^{re}	144	— du 6.....	206
— du 3.....	146	— du 7.....	211
— du 4.....	148	— du 9.....	214
— du 5.....	150	— du 10.....	218
— du 6.....	152	— du 13.....	219
— du 8.....	154	Séances des 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20 et 21.....	222
— du 9.....	155	Séance du 22.....	<i>ibid.</i>
— du 10.....	156	— du 23.....	227
— du 11.....	157	Séances des 24, 25, 26.....	<i>ibid.</i>
— du 14.....	158	Séance du 27.....	<i>ibid.</i>
— du 17.....	162	— du 28.....	228
— du 18.....	165	— du 29.....	<i>ibid.</i>
— du 19.....	166	— du 30.....	230
— du 20.....	169	— du 31.....	231
— du 21.....	172	ANNEE 1485.	
— du 22.....	174	JANVIER.	
— du 23.....	176	Séances des 1 ^{re} , 2, 3.....	234
— du 24.....	177	Séance du 4.....	<i>ibid.</i>
— du 25.....	179	— du 5.....	236
— du 26.....	180	Séances des 6 et 7.....	237
— du 27.....	184	Séance du 8.....	<i>ibid.</i>
— du 29.....	186	— du 10.....	240
DÉCEMBRE.			
Séance du 1 ^{re}	195	— du 12.....	241
— du 2.....	198		

FIN DE LA TABLE.





UNIVERSITY OF CHICAGO



36 890 889

U of Chicago

* REQUEST *

7

Patron Name
google picks

Transaction Number
2585800

Patron Number

Item Number
36890889

Title
Les chances du Conse









